FRANCE Football

Guingamp en fête, la Bretagne en fête

Djorkaeff, le puncheur rebelle

Semaine fructueuse pour Youri Djorkaeff. L'attaquant parisien a sauvé l'équipe de France du naufrage, et PSG est devenu leader du Championnat.

BAGGIO
La soif de conquêtes

EUROPE
Vers la France des huit

Photo Dimitri IUNDT/TEMPSPORT

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 22 AOÛT 1995 ● N° 2 576

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes.

M 0705 - 2576 - 12,00 F

12 F

Photo MAG'SPORTS

BAGGIO

« Le Scudetto n'est pas gagné d'avance »

En dehors du terrain, Roberto Baggio n'aime pas se faire remarquer. Réservé à l'extrême, il ne se livre que rarement aux médias. En prélude à la reprise du Calcio, il a cependant accepté de s'entretenir longuement avec *France Football* dans son nouveau domaine de Milanello. L'attaquant italien a parlé de son passé à la Juve, de son présent au Milan AC, et fait le tour de ses ambitions. Roberto rêve de Scudetto, de Coupe des champions et, pourquoi pas, de remporter un... deuxième Ballon d'Or.

« EN 1990, vous étiez à deux doigts de signer au Milan AC, mais vous êtes finalement passé de la Fiorentina à la Juventus. Vous voici rossonero cinq ans après, n'avez-vous pas perdu votre temps ?

— Je ne regrette absolument pas d'avoir joué à la Juventus. C'est pendant mon séjour à Turin que je suis devenu titulaire de la Squadra Azzurra. Et puis, dans le Piémont, j'ai beaucoup progressé et obtenu de très bons résultats. Les deux premières saisons, je n'ai, il est vrai, pas gagné grand-chose. Mais, à partir de 1993, j'ai pu recueillir les fruits du travail de tout le groupe en remportant Coupe de l'UEFA, Championnat et Coupe d'Italie. Sans oublier le Ballon d'Or de votre journal, bien sûr. Un événement qui compte dans une carrière.

— A la Juve, vous sembliez plus à l'aise dans le jeu préconisé par Trapattoni que dans celui de Marcello Lippi, la saison dernière...

— Je ne suis pas d'accord. Avec Marcello Lippi, je n'ai connu aucun problème d'ordre tactique. J'ai tout simplement souffert d'une blessure qui m'a éloigné très longtemps des terrains. Voilà ce qui peut expliquer les différences de rendement.

« La Juve a préféré poursuivre sans moi... »

— Vous teniez vraiment à rester à Turin ? Après cinq ans à la Juve, n'aviez-vous pas bouclé un cycle...

— Je pensais très sincèrement continuer à porter le *maillot bianconero*. Mais, à la Juventus, on a préféré poursuivre sans moi... Un choix que je respecte. Comme on a respecté celui de me voir partir au Milan AC.

— Comment la Juve a-t-elle pu laisser filer le dernier Ballon d'Or italien en date ?

— Il faudrait le demander à ses dirigeants. De toute façon, cela ne changera plus rien à la situation. Je n'éprouve pas de rancœur particulière envers la Juve. Même si l'on n'efface pas du jour au lendemain cinq saisons comme celles que j'ai passées là-bas.

— Pouvez-vous comprendre leur attitude sur le plan économique ?

— Cela va de soi. Ils ont choisi d'adopter une certaine politique sur les salaires et je l'admets. Je continue cependant à penser que nous, joueurs, ne volons d'argent à personne. Beaucoup de monde vit grassement du football, il est logique que nous en profitions.

— Avant de quitter Turin, vous aviez déclaré ne pas être le joueur le mieux payé du club. Vous confirmez ?

— Oui, oui... *(Un peu contracté.)* Il est sûr toutefois que mon départ de la Juve n'est pas uniquement dû à des facteurs économiques...

— La raison principale, quelle est-elle ?

— Tout cela, c'est du passé. Revenir dessus ne ferait qu'alimenter les polémiques. Disons que, lorsque j'ai compris que la Juve ne voulait plus de moi, je me suis mis à la recherche d'une nouvelle équipe... Aujourd'hui, je préfère me concentrer sur ma nouvelle aventure milanaise.

— A quel moment avez-vous eu la certitude d'être rossonero ?

— *(Il cherche à convaincre.)* A mon retour de vacances en Argentine. Jusque-là, je n'avais eu que quelques contacts informels. C'est surtout la presse italienne qui en a parlé. Moi, je n'avais rien signé.

— Berlusconi a-t-il pris une part importante dans les transactions ?

— Il m'a toujours tenu en haute estime et m'a contacté personnellement. En signant, je savais qu'il souhaitait ardemment me voir porter le maillot du Milan AC.

« Le Japon, c'était du sérieux »

— Moratti, le président de l'Inter, n'a peut-être pas été aussi présent...

— Je n'ai rien à lui reprocher. Il s'est très bien comporté avec moi. En fait, j'avais la possibilité d'évoluer dans trois clubs italiens : Parme, l'Inter et le Milan AC. J'ai opté pour ce dernier, c'est tout.

— La douceur de Parme n'aurait-elle pas été l'idéal pour vous ?

— Dans un transfert, on pense toujours à ce genre de choses. Même si, dans le cas du passage au Milan AC, j'ai dû me décider en peu de temps et, donc, je n'ai pas eu le loisir de rentrer dans tous les détails. Mais Milan est une ville qui me plaît. Après plusieurs semaines passées à Milanello, je compte emménager dans un appartement du centre-ville.

— L'étranger vous a-t-il tenté ?

— Oui, et j'ai reçu de nombreuses offres. Mais je m'étais fixé comme priorité de trouver un club en Italie.

— L'Angleterre ?

— Par l'intermédiaire de plusieurs personnes, j'ai su que des clubs de Premier League s'intéressaient à moi *(Blackburn, Chelsea, Manchester United, ndlr)*. Mais rien de bien concret. En Angleterre, j'aurais été confronté à un football fort différent de celui pratiqué chez nous. Mais, qui sait, on peut parfois prendre des décisions très surprenantes.

— Et le PSG ?

— Je n'ai personnellement jamais eu de contacts avec des dirigeants du Paris-SG. C'est seulement à travers la presse que j'ai appris que les Parisiens songeaient à m'engager. C'est en tout cas ce qui a été écrit.

— Vous n'envisagez donc pas de retourner à Paris...

— C'est une ville que ma femme adore. On ne sait jamais, si je réalise un très bon début de saison, je peux espérer y faire une petite escapade pendant la période des fêtes de Nöel... *(Clin d'œil.)* Comme il y a deux ans !

— Le Japon était-il une piste sérieuse ?

— Très sérieuse ! J'ai eu des contacts avec des dirigeants de la J-League. J'avoue que j'aurais très bien pu jouer au Japon si je n'avais pas trouvé un club en Italie. J'ai effectivement songé à partir là-bas... C'est un pays qui m'attire beaucoup. Et j'ai même eu l'occasion d'y jouer à deux reprises, avec la Fiorentina et la Juventus. Le Japon aurait été une expérience fascinante, tant sur le plan humain que sportif. Avec ma femme, nous en avons longuement parlé. Elle était d'accord pour tenter l'aventure.

« On n'efface pas du jour au lendemain cinq saisons comme celles que j'ai passées à Turin », confie Roberto Baggio qui, au Milan AC, a rejoint Marcel Desailly et George Weah.

— Auriez-vous accepté de ne pas jouer pendant quelque temps pour faire baisser le montant de votre indemnité de transfert ?

— Pas un instant je n'ai pris en considération cette éventualité. J'ai été trop souvent blessé dans ma carrière pour imaginer m'arrêter de jouer volontairement.

— Une partie de votre salaire au Milan AC est assurée par les sponsors. Cela n'était-il pas possible à la Juventus ?

— En ce qui me concerne, les choses doivent être bien claires : je n'ai signé avec personne d'autre que les dirigeants du Milan AC. Je ne m'explique pas l'origine de ce genre de suppositions.

— Et comment jugez-vous l'alliance économique entre les deux clubs *(1)* ?

— Je ne suis pas sûr que cela soit exclusivement lié à mon transfert. C'est un accord global qui était, de toute façon, destiné à voir le jour. Avec ou sans mon départ pour Milan.

— Est-ce le seul moyen de résister à la concurrence étrangère ?

— La puissance du mark et de la livre font des clubs allemands et anglais de redoutables concurrents sur le marché des transferts. Les accords entre la Juve et le Milan AC peuvent aider à maintenir la compétitivité des Italiens. C'est une façon comme une autre de préparer le futur, d'éviter que trop de joueurs ne quittent le Calcio.

— Certains présidents ont trouvé cette alliance antisportive...

— Leurs soupçons ne sont pas fondés. Ces accords ne concernent absolument pas le jeu. Lors des matches entre le Milan AC et la Juve, chacun foulera la pelouse avec la même envie de gagner. Pour ma part, je n'envisage pas une seule seconde de jouer avec un autre état d'esprit.

« Je suis prêt à aller sur le banc de touche »

— A Milan, vous retrouvez un effectif hors du commun et, de fait, une forte concurrence. Vous a-t-on garanti de jouer tous les matches ?

— En signant au Milan AC, je savais que j'allais trouver un grand nombre de champions. La coexistence de joueurs de talent est un faux problème. L'important est de se comporter en êtres intelligents et responsables. Et puis, la concurrence ne me fait pas peur. Elle fait partie des "obstacles naturels" que rencontre un joueur. Je n'ai jamais exigé d'être titulaire : si l'entraîneur me le demande, je suis prêt à débuter le match sur le banc de touche.

— Votre entente avec Savicevic est-elle le pari de l'année ?

— A ce propos, je suis d'une tranquillité à toute épreuve. Comme Dejan, je pense. Car, lorsque l'on travaille comme nous le faisons tous les deux, les choses ne peuvent que bien se passer.

— Savicevic est très élogieux lorsqu'il parle de vous. Est-ce destiné à durer ?

— Il existe un feeling naturel entre nous. Nous éprouvions l'un pour l'autre une sincère admiration bien avant de porter le même maillot. C'est un plaisir de jouer à ses côtés. Quant aux polémiques, je pense que nous sommes suffisamment adultes pour ne pas y répondre.

— Avez-vous choisi le numéro 18 par hasard ?

— Non. C'est parce que je suis né un 18. Le 18 février 1967, pour être plus précis. Après le 10, le numéro 18 est mon préféré.

« Weah est un chasseur de buts hors pair »

— Un 10 que vous avez abandonné à Savicevic...

— Je savais que Dejan était attaché à ce numéro, alors je n'ai pas cherché à me l'accaparer. D'ailleurs, pourquoi créer des problèmes, et entrer inutilement en conflit avec ses nouveaux coéquipiers ? Lorsque l'on arrive dans un groupe aussi soudé que celui du Milan AC, la dernière chose à faire est bien de provoquer des conflits. Dans le métier de footballeur, il faut savoir faire preuve d'une grande humilité. Pour moi, rien de plus normal que de laisser le numéro 10 à Dejan. Il le mérite amplement.

— Que répondez-vous à Nicola Berti qui a déclaré qu'entre vous et Savicevic, c'est Futre qui disputerait le plus de matches ?

— Rien de particulier. Si je devais prêter attention à tout cela, je n'aurais plus le temps de m'entraîner. Notre réponse, nous la donnerons sur le terrain.

— Imaginez-vous un instant dans la peau d'un président : auriez-vous pris le risque de réunir dans la même équipe Baggio, Futre et Savicevic, trois joueurs hyper-talentueux, mais aussi très fragiles ?

— Si notre propre président l'a fait, c'est la preuve de la très grande confiance qu'il nous porte. En tant que président de club, j'aurais moi aussi pris ce risque. Vous savez, si ça colle, cela peut créer de gros problèmes... à nos adversaires !

— L'accueil des Milanais ?

— Parfait. Après à peine une semaine à Milanello, je me sentais déjà chez moi. Il faut dire qu'avec la sélection j'ai déjà fréquenté à plusieurs reprises le centre d'entraînement rossonero. J'y ai d'ailleurs retrouvé de nombreux partenaires de la Squadra Azzurra. Ils m'ont mis immédiatement à mon aise.

— Vos rapports avec Weah ?

— Nous nous découvrons jour après jour. Il ne parle pas encore très bien l'italien, alors nous conversons en anglais. Et nous l'aidons de notre mieux. A table, nous cherchons à lui apprendre un peu de notre langue. Sur le plan sportif, George s'est révélé le champion que l'on attendait : un chasseur de buts hors pair.

— Quelles sont vos premières impressions sur Fabio Capello ?

— Je ne le connaissais qu'à travers les journaux. J'ai découvert quelqu'un de très intéressant. C'est un entraîneur qui sait se faire ▶

Photos RICHIARDI/TEMPSPORT

entendre et respecter. Il communique beaucoup pendant les exercices.

— Un parallèle avec Marcello Lippi ?

— Ce sont deux grands travailleurs. Ils ne négligent pas le moindre aspect, qu'il soit physique ou tactique. Deux entraîneurs auprès desquels il est impossible de ne pas progresser.

— Votre objectif principal est-il le Scudetto ou la Coupe de l'UEFA ?

— *(Sans hésitation.)* Gagner le Scudetto, pour disputer enfin la Coupe des champions. La Coupe de l'UEFA, je l'ai déjà remportée à deux reprises.

« Attention à la Roma ! »

— Milan est-il le grand favori du Championnat ?

— Nous ne sommes pas les seuls, le Scudetto n'est pas gagné d'avance. La Juventus et la Roma partent sur la même ligne que nous. Les Bianconeri se sont considérablement renforcés. Ils seront encore une fois compétitifs sur tous les fronts. Ils devraient particulièrement bien réussir en Coupe des champions. Les Romains, eux, ont misé sur la continuité. En Championnat, ils donneront du fil à retordre à tout le monde.

— Et le Parme de Stoïchkov ?

— *(Son visage s'illumine.)* Un drôle de client ! Une équipe très impressionnante. Et Hristo fera souffrir un paquet de défenseurs. Les arbitres ? L'attaquant bulgare a un sacré tempérament. Mais je suis persuadé que l'on parlera surtout de lui pour ses prouesses techniques.

— Voyez-vous un autre candidat au titre ?

— Pourquoi pas la Lazio, deuxième la saison dernière. Comme la Roma, elle n'a pas révolutionné son effectif ; c'est un adversaire à suivre de près.

« Je ne suis jamais retourné à Vicence »

— Le 22 octobre, vous rendez visite à Vicence...

— Un grand bonheur que de retrouver le club et le stade de mes débuts. Depuis mon départ, en 1985, je ne suis jamais retourné à Vicence pour un match officiel. Ce sera pour moi une émotion très forte... J'espère de tout cœur que Vicence parviendra à garder sa place parmi l'élite. J'ai déjà eu l'occasion de voir jouer l'équipe de la montée. Je peux vous assurer que lorsqu'ils accélèrent le jeu, en contre-attaque, ils sont redoutables *(2)*.

— Vous pensez finir votre carrière au Milan AC ?

— C'est possible. Je ferai le point dans trois ans. Entre-temps, j'espère avoir copieusement enrichi mon palmarès. Je suis venu à Milan pour gagner le plus de trophées possible.

— Del Piero est-il votre héritier à la Juve ?

— Alessandro est en train d'atteindre la pleine maturité. Il a tout pour réussir. Sans oublier qu'il a eu la chance de jouer régulièrement malgré son jeune âge. Et que, du fait de ma présence, il n'a pas eu à subir de pression excessive à la Juve. Cela, c'est très important. Il a pu jouer l'esprit libre.

— Vous êtes de confession bouddhiste, Boban est catholique pratiquant, Savicevic orthodoxe, Weah musulman... Avez-vous déjà évoqué vos différences ?

— Nous vivons et travaillons ensemble sans le moindre problème. Nous avons pour l'instant tous peu parlé de notre spiritualité, mais cela viendra peu à peu. En tout cas, cela représente un beau symbole de fraternité et de tolérance. Dommage qu'il n'en soit pas de même à travers le monde... »

Roberto NOTARIANNI, à Milan

(1) A l'occasion du transfert de Roberto Baggio, l'administrateur de la Juventus, Antonio Giraudo, et le vice-président du Milan AC, Adriano Galliani, ont jeté les bases d'une alliance commerciale portant sur plusieurs domaines : merchandising, droits TV, sponsoring, organisation de tournées, etc.

(2) Baggio a débuté en équipe première de Vicence au cours de la saison 1982-83. Le club vénitien évoluait alors en Série C 1 et se dénommait encore Lanerossi.

TURIN

Lippi sur les traces de Sacchi

En quelques mois seulement, Marcello Lippi a remis la Vieille Dame d'aplomb. Arrivé à Turin dans la plus grande discrétion, son parcours n'est pas loin de ressembler à celui d'Arrigo Sacchi il y a quelques années, sur le chemin de Milan. Découverte.

MARCELLO LIPPI a été joueur. De la Sampdoria de Gênes, dont il a porté le maillot à 188 reprises. Un bon joueur pro qui fut l'un des tout premiers, dans les années 70, à s'illustrer en faisant de la publicité. Oui, de la réclame pour un parfum contre quelques flacons. De cette époque et au-delà, bien entendu, de l'anecdote, il lui reste le souvenir d'une rencontre déterminante.

Photos RICHIARDI/TEMPSPORT

« Fulvio Bernardini, mon entraîneur, m'a donné la passion du métier. Homme instruit et cultivé, il m'a également formé en tant qu'homme. » C'est donc à la Samp que Marcello Lippi, avec les jeunes, dirige ses premiers entraînements. Avant de s'enrichir en Série C à Sienne, Pistoiese ou encore Carrarese. Travail à la base. Travail dans l'ombre avant Cesena puis Naples où, dès la première année, il qualifie l'équipe en UEFA.

Parcours, déjà, qui n'est pas sans rappeler celui d'Arrigo Sacchi qui, dans la même configuration, se révéla finalement au Milan AC.

De coups d'essai en coups de maître, Marcello Lippi n'allait donc pas manquer ses grands débuts à la Juventus. Champion, vainqueur de la Coupe et finaliste de l'UEFA. Rien que ça... Victoire aussi pour la nouvelle direction turinoise où Bettega et Giraudo n'avaient plus qu'à se frotter les mains d'un choix plutôt judicieux. Réussite, d'autre part, qui n'a jamais eu des effets pernicieux sur l'heureux lauréat. « Je suis responsable devant dix millions de supporters de la Juve. Quand on sent, derrière soi, une telle mobilisation, on ne peut donc pas s'endormir. »

Voilà donc comment Lippi est devenu exigeant et ambitieux pour la Vieille Dame. Il répète ainsi souvent depuis les fastes du titre : « Moi, je rêve d'égaler Arrigo Sacchi et de remporter trois Scudetto consécutifs. » Avant d'ajouter : « La Juve n'a peut-être pas le brillant du Milan AC mais elle a stabilisé ses succès à partir d'une grande volonté et d'une belle détermination. Les mêmes que j'ai retrouvées à la reprise de l'entraînement. Et les mêmes qui m'assurent, dès maintenant, la certitude d'aller encore plus haut. »

Marcello Lippi ne veut pas traîner. Et il a su, à force de travail et d'obstination, forcer l'admiration de tous. Agnelli : « Il a vraiment une très forte personnalité. Le succès du groupe Juventus est d'abord son œuvre. » Sacchi, l'homme à qui il aimerait tant ressembler : « Dans cette Juve, je reconnais le Milan que j'ai dirigé. » Didier Deschamps, international français : « C'est un homme qui exige énormément. Mais c'est, surtout, un entraîneur qui sait faire et donner confiance à ses joueurs. C'est très rare. »

C'est donc le même homme, attentif, qui répète depuis la reprise courant juillet : « On ne va pas défendre nos titres. On va simplement attaquer pour mieux se défendre. »

Ou encore : « On repart de zéro, c'est dans cet état d'esprit que mes gars vont attaquer le Calcio. »

La gloire si proche, les honneurs si tôt réunis n'ont pas davantage tourné la tête d'un technicien qui se démarque encore en ajoutant : « Un joueur n'est pas exclusivement un joueur. Il reste un homme qui doit rechercher l'instruction et la culture. C'est à partir de là, de cette forme d'intelligence, qu'il apprendra à mieux appréhender les situations de jeu. »

Il reste, enfin, un technicien capable d'adapter ses schémas aux hommes. « Il convient d'évoluer en fonction des capacités de ses joueurs. Leur demander ce dont ils sont capables et ne pas essayer de les éduquer différemment. » C'est donc le même entraîneur qui a vu partir Roberto Baggio sans véritable regret. « Je crois d'abord à la collectivité. » La Juventus a retrouvé cette unité et ce point d'équilibre indispensable à toute réussite. C'est encore son plus sûr atout pour maîtriser le retour en force de Milan. Marcello Lippi, considéré comme l'entraîneur le plus élégant, comparé à Paul Newman pour sa ressemblance physique, déjà coulé dans l'empreinte de Sacchi, le sait depuis longtemps déjà. Il ne peut donc avoir peur du sursaut d'un géant.

L. M.

« Avec Marcello Lippi, je n'ai connu aucun problème d'ordre tactique. J'ai tout simplement souffert d'une blessure qui m'a éloigné très longtemps des terrains » (Roberto Baggio).

Le football français est-il idiot ?

sommaire

2
Baggio : « Le Scudetto n'est pas gagné d'avance. »
6
Salut, l'artiste !
Marco Van Basten a fait rêver le monde du foot. D'Amsterdam à Milan. A trente ans, le triple Ballon d'Or arrête. Salut, l'artiste !
8
La Juve cernée de toutes parts.
10
Les effectifs du Calcio.
11
L'Italie sous le charme des Français.
12
Europe, le tirage de Genève.
14
Forum Division 1.
16
Guingamp croit au Père Noël
La Bretagne fête l'avènement de Guingamp en tête du Championnat. Et elle se prend à rêver dans le sillage d'une équipe bien décidée à toujours aller de l'avant.
19
Tigana sort le martinet.
20
Division 1 : la 5e journée.
21
D 1 : les étoiles.
22
D 1 : les chiffres.
24
Forum Division 2.
26
Le Red Star, fils de Guingamp ?
ENCART ABONNEMENTS
28
Division 2 : la 7e journée.
29
D 2 : étoiles et chiffres.
30
National 1 :
la double casquette de Géraldès.
32
National 2 :
Sens apprend le métier.
34
Les Championnats étrangers.
36
Présentation du Championnat d'Écosse.
37
Présentation du Championnat de Grèce.
42
La Copa Libertadores.
43
Espoirs, la malédiction vaincue.
44
Sorry...
Mise en échec par la Pologne au Parc, la France n'est plus loin d'être mat. Désolants, les Bleus. Et désolé, Aimé...
46
Technique France-Pologne.
47
Résultats et classements de l'Euro 96.
48
Forum Euro.
50
Youri Djorkaeff, la main froide.
51
Wozniak l'extraterrestre.

L'ANGLETERRE et l'Allemagne se réveillent, la France monte en puissance, l'Espagne est toujours dangereuse. Mais la référence demeure le Championnat d'Italie qui repart en fin de semaine au moment où il perd, et nous avec, l'exceptionnel Marco Van Basten.

Malgré la récession qui le frappe, consécutive à un certain nombre de dérives internes, le Calcio reste un modèle d'efficacité (leader les doigts dans le nez à l'indice UEFA), d'organisation (tous les matches le dimanche à la même heure) et d'engouement (il bat en permanence ses records personnels). Par ailleurs, son prestige est intact. Il est, si l'on ose dire, le champion des Championnats. C'est pourquoi *France Football* lui accorde de longue date une place privilégiée.

La reprise italienne coïncide, cette année, avec le tirage au sort du premier tour des compétitions européennes, littéralement colonisées, depuis la fin des années 80, par les clubs transalpins.

Nous attendons avec impatience l'édition 1995-1996 des différents challenges proposés par l'UEFA pour savoir :

1) Si l'hégémonie italienne est entamée, voire battue en brèche par une concurrence en regain.

2) Si la France confirme sa deuxième place à l'indice UEFA et chatouille l'Italie. Ou si elle décline et se fait reprendre par les copains.

Avant même le début des opérations, notre football est sur le point de réaliser un authentique exploit : aligner huit clubs sur l'ensemble des trois Coupes d'Europe : Nantes (C 1), Paris-SG (C 2), Lyon, Lens, Auxerre, Monaco, Bordeaux et Strasbourg (C 3). S'agissant des Girondins et des Alsaciens, qui ont emprunté l'itinéraire de la Coupe Intertoto, il leur reste à liquider en match retour, ce mardi, Karlsruhe et Innsbruck face auxquels ils ont pris une option, à l'aller, le 9 août. Se qualifier est dans leurs cordes.

Huit clubs en Coupes d'Europe, seul le Calcio, comme de bien entendu, a déjà réussi ce tour de force. Alors, la France une autre Italie ? Allons donc. Le dernier match des Bleus contre la Pologne est venu calmer cette bouffée de chaleur. Que n'avait-on pris la précaution de sortir avec une casquette.

POUR se comparer à son célèbre homologue il manque, en effet, au football français une cohérence entre les clubs et sa sélection. Tout fonctionne comme s'il était incapable de s'occuper de deux choses à la fois. De la même façon, le brave Gerald Ford, président au pied levé des États-Unis, en remplacement de Richard Nixon, en 1974, était incapable de manger du chewing-gum et de se gratter la tête simultanément. Il n'a pas fait long feu à la Maison-Blanche.

A l'image de Gerald Ford, le football français est-il idiot ? C'est à se le demander.

Comme tous les nouveaux riches, sa réussite l'a un peu pris de court. Aveuglé par les progrès de ses clubs — son fonds de commerce —, il leur consacre, non sans talent, l'essentiel de ses pensées et de ses entreprises. Que l'équipe de France se débrouille ! Qu'elle convertisse, traduise à sa manière les bons résultats des clubs ! Ça paraît simple mais ça ne l'est pas.

Ce traducteur que l'on recherche, ce n'est pas un homme, c'est un cadre général qui permette de rééquilibrer l'intérêt que l'on porte aux clubs, d'un côté, et aux sélections nationales, de l'autre côté.

A deux ans et demi de la Coupe du monde 1998, le football français doit impérativement se doter d'un CLUB FRANCE que n'est certes pas l'aimable replâtrage auquel la FFF et la Ligue ont procédé en fin de saison dernière.

Au contraire, il s'agit d'une structure à créer de toutes pièces, chargée de fédérer, rassembler, coordonner. D'être la force centrifuge du football français. De faire vivre en permanence l'idée de sélection dans les esprits pour que cesse ce hiatus inacceptable.

Photo PRESSE SPORTS

Strasbourg compte sur le brillant Mostovoï pour être le « huitième » qualifié français en Coupes d'Europe.

LA présence d'En Avant Guingamp dans le trio de tête du Championnat relève autant du jeu de football que du conte de fées.

Guingamp sera-t-il un autre Auxerre ou, plus précisément encore, si l'on retient comme critère de comparaison la taille de la ville, un autre Sedan ?

Leader à différentes reprises de la Division 1 à la fin des années 50 et au début des années 60, le club des frères Laurent et de Louis Dugauguez faisait fantasmer.

Il sentait bon la sueur (les fameux « footballeurs ouvriers » sans doute) et le crottin. Il était formateur. Matinal (nous y avons vu en décembre 1972 le merveilleux Ivica Osim y suivre l'entraînement commun... dès 8 heures, par moins dix degrés). Farouche. Il ne roulait pas sur l'or. Il ne pouvait pas toujours viser la Coupe de l'UEFA. Mais la Coupe Intertoto lui serait allée comme un gant.

Avec son air de ne pas y toucher, et toutes choses étant égales par ailleurs, l'En Avant de Guingamp n'est-il pas en train de nous faire une percée de Sedan ?

Gérard ERNAULT

calcio

Photo AFP

Dimanche, le Calcio débutera sans Marco Van Basten. Le géant hollandais vient de mettre un point final à sa vie de footballeur, mais il n'est pas parti hier. Flash-back. Le 13 décembre 1992, à San Siro, il apprend qu'il obtient son troisième Ballon d'Or. Et le même jour, sa carrière s'arrête à la mi-temps d'une rencontre anodine, Milan-Ancône.

IL y avait beaucoup de monde cet après-midi-là, à San Siro. Beaucoup de monde, bien entendu, pour voir et revoir Marco, premier notable milanais. On s'en souvient comme d'hier. Style délié et élégance naturelle. Grand, comme d'habitude. On se souvient aussi qu'après la pause Marco était resté au vestiaire. Victime, disait-on, d'une blessure bénigne. Protégé par Capello, son entraîneur, parce que le jour même Marco rejoignait la sélection orange à Amsterdam avant de s'envoler pour Istanbul et un match éliminatoire de la Coupe du monde. San Siro s'était étonné mais n'avait pas grondé.

Marco, salut l'ami...

On s'était donc retrouvé à Linate, quelques heures plus tard. La veille, on était convenu avec lui de réaliser l'interview autour de son troisième Ballon d'Or dans l'avion entre Milan et Amsterdam. Ce soir-là, un dimanche 13, il y avait du brouillard et le vol de la KLM avait été retardé.

Marco était arrivé avec son père et Frank Rijkaard, son compagnon d'armes au Milan et en équipe nationale. Son ami. Tout simplement. Son frère. On se souvient d'ailleurs que, plongé dans le classement du Ballon d'Or, Marco avait tout de suite fouillé pour retrouver le nom de son partenaire. Avant de s'exclamer : « Frank n'est que dixième ! » Puis de reprendre, plein d'émotion : « Déjà, en 1988, il a terminé deuxième. J'ai toujours bénéficié de son formidable travail. Sans lui, je vous l'assure, je ne serais jamais devenu Van Basten. »

Marco, c'est évident, n'aimait pas les honneurs. Il estimait, et à juste raison, que la récompense devait être collective. Et l'engouement qui, de tous temps, a entouré son nom le gênait. Il aimait répéter, sans fausse modestie : « Quand Ruud Gullit se promène dans les rues de Milan, c'est la révolution. Quand j'effectue le même trajet, je suis beaucoup plus tranquille. Je ne renie pas les gens qui apprécient le joueur que je suis mais, d'une certaine manière, je les repousse. J'ai besoin de m'enfermer, de me replier dans mon univers familial. Les honneurs, le bruit, tout cela m'effraie. »

On se souvient, ce soir-là sur le vol de la KLM, avoir été impressionné par la prestance de Marco. Grand, immense, ce joueur-là tétanisait, dégageait une incroyable aura. On l'approchait timidement, presque désemparé. Parce qu'il était Van Basten. Mais ce soir-là, Marco n'était pas Van Basten. Dans la cabine de première, il nous avait appelés. Très « pro ». Pour l'interview. On s'était assis et machinalement, peut-être même maladroitement, on lui avait posé nos questions. Appliqué comme un élève à noter chaque mot, à interpréter chaque réflexion. « Mais tu ne manges pas ? » « Non, je n'ai pas le temps. » Il avait, alors, repoussé son plateau et pendant près d'une heure et demie livré le fond de sa pensée.

« Je ne jouerai pas au-delà de la trentaine »

Ce soir-là, on a tout compris. Du joueur, d'abord, et de son avenir. Pourtant, il ne connaissait pas encore la nature de son mal, mais il le pressentait. Oui, alors que l'on s'emballait sur la perspective d'une carrière encore plus riche et nourrie d'un quatrième Ballon d'Or, record, il eut ces mots terribles : « Je ne ferai pas de vieux os dans la carrière. A vingt-deux ans, j'ai été opéré de la cheville. Depuis, chaque après-match est un calvaire. Je souffre. J'ai besoin de soins et de manipulations très particulières. Tu vois, je crois que je ne jouerai pas au-delà de la trentaine. »

Prémonition. Le joueur n'ignorait rien de son corps. Et, avec le recul, on peut aisément imaginer, aujourd'hui, quel chemin de croix il a poursuivi pour maintenir son niveau de jeu. Marco, cette nuit-là, était pourtant heureux.

Heureux d'avoir rejoint Cruyff dans l'histoire du Ballon d'Or, « mais, disait-il, je ne l'égalerai jamais ». Il fit allusion, avec beaucoup de pudeur, aux soirées passées chez Johan alors qu'il n'était qu'un gamin. « Et de discussions simples et saines avec son épouse. »

Triple Ballon d'Or. L'égal, au palmarès, de Cruyff et Platini. Maintenant qu'il n'est plus sur le pré, on comprendra peut-être quel phénomène il a été...

Heureux de constater que cette année 1992 avait été, selon lui, la meilleure de toute sa carrière.

Heureux, enfin, d'une triple couronne européenne.

Heureux, oui, mais modeste. « Quand tu as vingt ans, tu ne penses qu'à percer et à t'imposer dans la hiérarchie. Huit années plus tard, ce n'est plus la motivation. Je cherche simplement à m'amuser, à prendre du plaisir. Ma motivation est uniquement là. »

« Je comprends qu'on admire d'autres joueurs que moi »

Ce soir-là, bien entendu, il avait essayé de décortiquer tous les mécanismes du milieu du foot. Il avait eu d'ailleurs, malgré sa notoriété, cette réflexion : « On se met à ma place et on prétend que je suis le meilleur joueur d'Europe. Je ne le sais pas moi-même. Je peux, éventuellement, me situer par rapport à l'opinion publique. Les gens, c'est une évidence, aiment les nouveautés. Ils ont besoin de reporter leur passion sur de nouvelles stars. Moi, ça fait onze ans que je suis là. On me connaît et je ne peux plus satisfaire le désir de découverte des supporters. Je comprends qu'ils admirent d'autres joueurs que moi. »

L'humilité, sans le savoir, Marco savait de quoi il parlait. Jamais un signe de prétention. Jamais la marque d'un orgueil mal placé. Il nous avait, alors, donné ses numéros à Milan afin d'organiser, ensemble, sa venue à *Télé foot* et à Paris. Comblé, il avait ajouté : « Passer deux, trois jours à Paris, c'est génial. Mais il faudra m'accompagner, me montrer votre capitale. » Il s'en faisait une fête. Et quelques jours plus tard, alors qu'il n'avait pas joué à Istanbul, il tint promesse.

C'était un autre dimanche. Le 20 décembre. Invité vedette de *Télé foot*. Voyage éclair. L'après-midi, il repartait, en avion privé, sur Saint-Moritz où le professeur Marty pratiqua une nouvelle intervention sur sa cheville maudite. Marco était venu. Malgré tout. Quelques minutes de bonheur seulement à Paris. Depuis, Marco n'a disputé que deux matches et demi dont une finale de Coupe d'Europe à Munich.

Depuis, simplement, Marco savait que tout était fini.

Marco est donc reparti vendredi dernier à l'occasion du trophée Berlusconi. Dernier tour d'honneur à San Siro. En civil. Ultime émotion et peut-être quelques larmes.

« Demain, je saurai qui j'étais... »

On n'a, bien sûr, pas voulu voir ça. Et, surtout, ne pas imaginer la suite. Les casquettes qu'on va lui poser sur la tête. Entraîneur ? Directeur sportif ? Homme d'affaires ? Peu importe. Et le sait-il lui-même ?

Nous sommes toujours dans cet avion de la KLM entre Milan et Amsterdam. Un jour de joie. Un soir de partage au cours duquel Marco nous annonçait qu'il allait signer pour trois nouvelles saisons. « Parce que dans ma carrière la fidélité est restée un thème majeur. Il y a eu l'Ajax puis Milan. Derrière, il n'y aura rien d'autre. »

On n'arrive donc pas à croire que sa place est désormais vacante. Sur le terrain de San Siro ou dans le vestiaire de Milanello. Dans le cœur, enfin, de tous les tifosi du monde, il reste présent. Eternellement jeune et élégant. Eternellement doué et brillant. Sur la même ligne que Cruyff ou Platini. Même si, ce soir-là, à 10 000 pieds d'altitude, il eut cette formidable conclusion : « Je n'ai pas véritablement conscience de la valeur d'une triple victoire au Ballon d'Or. Je suis seulement comblé. Mais c'est peut-être plus tard, quand j'aurai arrêté, que je comprendrai vraiment. On dira peut-être : " Ah ! Van Basten, il a gagné trois Ballons d'Or. " Si j'entends ce type de réflexions, je serai très fier. Cela voudra dire qu'on ne m'a pas oublié. A ce moment-là, alors, je saurai peut-être que j'étais quelqu'un... »

Laurent MOISSET

Photo OLYMPIA / PRESSE SPORTS

Il est donc parti vendredi. Pour de bon. Ultime appel au public. Ultime révérence après tant d'années de jeu et de bonheur. Marco n'est plus là. Victime d'une cheville qui, déjà, le jour de son mariage, le tracassait. A qui va-t-il manquer ? Simplement à tous ceux qui aiment le jeu pour le jeu...

Photo PRESSE SPORTS

Photo SIPA PRESS

Ses premiers matches

- **Avec l'Ajax Amsterdam :** 3-4-82, Ajax-Nimègue (5-0).
- **Avec Milan AC :** 13-9-87, Pise-Milan AC (1-3).
- **Avec l'équipe des Pays-Bas :** 7-9-83, Pays-Bas-Islande (3-0).

Son dernier match

- **Avec Milan AC :** finale de la Coupe des champions, à Munich, 26-5-93, Marseille-Milan AC (1-0).

Son passé

- **De 1970 à 1980 :** UVV UTRECHT.
- **1980-1981 :** ELINWIJK UTRECHT.
- **1981-1982 :** AJAX AMSTERDAM. Championnat : 1 match, 1 but.
- **1982-1983 :** AJAX AMSTERDAM. Championnat : 20 matches, 9 buts. Coupe des champions : 2 matches.
- **1983-1984 :** AJAX AMSTERDAM. Championnat : 26 matches, 28 buts. Coupe des champions : 2 matches. Equipe nationale : 3 matches, 2 buts.
- **1984-1985 :** AJAX AMSTERDAM. Championnat : 33 matches, 22 buts. Coupe UEFA : 4 matches, 5 buts. Equipe nationale : 5 matches, 1 but.
- **1985-1986 :** AJAX AMSTERDAM. Championnat : 26 matches, 37 buts. Coupe des champions : 2 matches, 1 but. Equipe nationale : 3 matches, 1 but.
- **1986-1987 :** AJAX AMSTERDAM. Championnat : 27 matches, 31 buts. Coupe des Coupes : 9 matches, 5 buts. Equipe nationale : 5 matches, 2 buts.
- **1987-1988 :** MILAN AC. Championnat : 11 matches, 3 buts. Coupe d'Italie : 5 matches, 5 buts. Coupe UEFA : 3 matches. Equipe nationale : 8 matches, 5 buts.
- **1988-1989 :** MILAN AC. Championnat : 33 matches, 20 buts. Coupe d'Italie : 6 matches, 3 buts. Coupe des champions : 9 matches, 9 buts. Equipe nationale : 6 matches, 2 buts.
- **1989-1990 :** MILAN AC. Championnat : 26 matches, 19 buts. Coupe d'Italie : 4 matches, 1 but. Coupe des champions : 7 matches, 3 buts. Equipe nationale : 9 matches, 3 buts. Supercoupe d'Europe : 2 matches, 1 but. Coupe Intercontinentale : 1 match.
- **1990-1991 :** MILAN AC. Championnat : 31 matches, 10 buts. Coupe d'Italie : 1 match, 1 but. Coupe des champions : 2 matches. Equipe nationale : 7 matches, 8 buts.
- **1991-1992 :** MILAN AC. Championnat : 31 matches, 25 buts. Coupe d'Italie : 6 matches, 1 but. Equipe nationale : 9 matches, 1 but.
- **1992-1993 :** MILAN AC. Championnat : 14 matches, 13 buts. Coupe d'Italie : 4 matches. Coupe des champions : 5 matches, 6 buts. Equipe nationale : 2 matches.

Son bilan

- **Championnat des Pays-Bas :** 133 matches, 128 buts.
- **Coupe des Pays-Bas :** 22 matches, 13 buts.
- **Equipe nationale :** 57 matches, 25 buts.
- **Championnat d'Italie :** 146 matches, 90 buts.
- **Coupe d'Italie :** 26 matches, 11 buts.
- **Coupes d'Europe :** 45 matches, 29 buts.

Son palmarès

- **Avec l'Ajax Amsterdam :** champion des Pays-Bas 1982, 1983, 1985 ; vainqueur de la Coupe des Pays-Bas 1983, 1986, 1987 ; vainqueur de la Coupe des Coupes 1987.
- **Avec le Milan AC :** champion d'Italie 1988, 1992, 1993 ; vainqueur de la Coupe des champions 1989, 1990 ; vainqueur de la Coupe Intercontinentale 1989, 1990 ; vainqueur de la Supercoupe d'Europe 1989, 1990.
- **Avec l'équipe nationale des Pays-Bas :** vainqueur du Championnat d'Europe des nations 1988.
- **Ballon d'Or** 1988, 1989, 1992.

calcio

Champion sortant, la Juventus trouve sur son chemin un Milan AC bien armé, emmené par ses deux nouvelles recrues, Roberto Baggio et George Weah. Elle ne devra cependant pas sous-évaluer Parme, la Lazio et la Roma. Trois équipes ambitieuses, au jeu tourné vers l'offensive. Le Calcio s'annonce plus que jamais palpitant.

La Juve cernée de toutes

LE sort du Championnat ne se résumerait-il qu'en deux dates ? Entre une visite de la Juventus à San Siro, le 15 octobre prochain, et une expédition turinoise du Milan AC, quatre mois plus tard, le 25 février pour être plus précis ? Beaucoup le pensent. Cette saison, le duel entre Bianconeri et Rossoneri devrait effectivement atteindre des sommets vertigineux. Jamais, peut-être, les deux clubs les plus « blasonnés » du Calcio ne s'étaient présentés avec des effectifs aussi riches en qualité et en quantité *(voir page 10)*. Du haut de leurs trente-sept Scudetti (23 titres pour la Juve, 14 pour Milan), ils s'apprêtent à livrer un véritable combat de titans pour s'asseoir sur le trône du football italien. Un combat, et c'est la grande leçon que l'on a pu tirer du dernier Championnat, dont le vainqueur sera celui qui aura su prendre le plus de risques, jouer avec le plus bel esprit de conquête.

Avec l'introduction, en début de saison 1994-95, de la victoire à trois points, les données du Calcio ont en effet été complètement bouleversées. Pour mettre la main sur le Scudetto, il importe de s'imposer le plus régulièrement possible, sans spéculer. A domicile comme en déplacement. D'ailleurs, il est un chiffre qui ne trompe pas : la Juventus a remporté le dernier Championnat en marquant plus de buts à l'extérieur que sur son terrain du stade des Alpes (31 contre 28).

Qui aurait bien pu imaginer, il y a seulement une quinzaine d'années, que le titre se jouerait entre des équipes alignant trois attaquants ? La mode du « tridente » souveraine dans le pays qui a diffusé le Catenaccio. Surprenant !

Les yeux sur Stoïchkov

Dans un contexte aussi propice aux velléités offensives, il serait cependant bien maladroit de tout réduire à un duel Juventus-Milan AC. Au moins trois autres clubs peuvent nourrir de légitimes ambitions pour le titre. On pense d'abord inévitablement à Parme. La saison dernière, les hommes de Nevio Scala ont bataillé sur tous les fronts avec les troupes bianconere. Et s'ils ont cédé en Championnat et en Coupe d'Italie, les Parmesans ont eu le dernier mot en Coupe de l'UEFA. Aujourd'hui, ils veulent franchir le pas et remporter enfin le titre italien. Calisto Tanzi, patron du club et de la puissante firme agro-alimentaire Parmalat, leur en a donné les moyens. Après avoir, en vain, tenté de recruter Beppe Signori, proposant 25 milliards de lires (un peu moins de 85 millions de francs) à la Lazio, il a ramené à Parme le redoutable Hristo Stoïchkov. L'attaquant bulgare sera associé à l'un des plus brillants disciples de Maradona, le virevoltant Gianfranco Zola, auteur d'une saison exceptionnelle avec Parme et la Squadra Azzurra. Sans oublier que Scala dispose d'un superbe réservoir d'attaquants avec Melli (avide de revanche après ses aller et retour entre le Milan AC et la Sampdoria), Inzaghi (titulaire de la sélection Espoirs), et le Colombien Asprilla. Il reste juste à espérer à l'entraîneur parmesan que Faustino joue le jeu jusqu'au bout : accepter la concurrence plutôt que de polémiquer et exiger d'être placé sur la liste des transferts.

Hristo le Parmesan prend son envol. Pour sa première saison italienne, il espère retomber le plus loin possible. Par exemple, devant ses compères Sebastian Rambert, tout nouvel attaquant de l'Inter, et Paulo Sousa, détenteur du Scudetto avec la Juventus.

La Lazio d'attaque

Le Scudetto pourrait également sourire aux deux clubs romains. La Lazio, dont les capacités offensives ne sont plus à démontrer. Deuxième au classement, la formation d'Alen Boksic s'est imposée avec 69 buts comme la meilleure des dix-huit attaques du Championnat. Cette saison, la Lazio joue la carte de la continuité. Après avoir longtemps mené de coûteuses campagnes de recrutement, son propriétaire, Sergio Cragnotti, n'a, cet été, pratiquement pas mis la main à la poche. Il songeait même à se séparer de Beppe Signori, mais la révolte des Ultrà laziali l'a contraint à opérer une brusque marche arrière. Du coup, Zdenek Zeman pourra encore compter sur un impressionnant secteur offensif : Casiraghi, Boksic, Signori et Rambaudi, mais aussi le prometteur Di Vaio, champion d'Italie avec la « Primavera », l'équipe réserve. L'entraîneur pragois a par ailleurs renforcé sa défense « en ligne » (désignée comme le point faible de l'équipe) avec l'arrivée de Guerino Gottardi, italien de Neuchâtel. A la Lazio, on semble apparemment satisfait de la « piste suisse » : Di Matteo n'est-il pas passé en quelques mois de la LNA (la D 1 helvétique) à la sélection italienne ?

Chez les voisins de la Roma, on n'a pas non plus bouleversé les choses. L'atout numéro un des Giallorossi reste le duo d'attaque Fonseca-Balbo, 30 buts la saison passée, avec l'Uruguayen dans un très efficace rôle de remiseur. Et puis, détail de grande importance, Abel Balbo évoluera en Série A avec le statut d'Italien ; tout comme Sensini à Parme, fort d'un passeport transalpin, il a obtenu ce privilège de la part de la Fédération et de la Ligue. Cela permettra à Carletto Mazzone d'utiliser ensemble ses quatre étrangers. Pour le reste, les dirigeants romains se sont contentés de tonifier l'entre-jeu avec la signature de Di Biagio (Foggia).

Un rang derrière ces prétendants directs au titre se situent trois gros outsiders : l'Inter, la Sampdoria et la Fiorentina. A l'intersaison, les Nerazzurri ont

Photos RICHIARDI/TEMPSPORT

La guerre des étoiles

ON nous promettait un été tranquille. Peu de transferts, quelques échanges, des étrangers engagés pour deux bouchées de pain. Allez, juste une petite folie du Milan AC avec le Parisien Weah et beaucoup d'activité de la part des cousins de l'Inter pour marquer l'arrivée aux affaires de Massimo Moratti. A part cela, on devait assister à un « mercato » sans histoires. Tu parles ! Il aura suffi que la Juventus et Roberto Baggio décident de se séparer pour que s'embrase la Péninsule. Le passage du Divin'Codino au Milan AC a fini par réveiller l'appétit de tous les ténors du Calcio. De l'étranger sont arrivés des joueurs de premier plan comme Stoïchkov, Seedorf, Karembeu, Schwarz ou Ince.

Et surtout on a vu la Juventus et le Milan AC, les deux protagonistes du feuilleton Baggio, se lancer dans une course effrénée au surarmement. A Turin, la Vieille Dame a pris sous son aile protectrice une bonne demi-douzaine de joueurs : le trio Jugovic, Vierchowod et Lombardo de la Sampdoria, l'arrière gauche Pessotto du Torino, le jeune libero de l'Argentinos Juniors, Pablo Sorin, un joker en attaque en la personne de Padovano (Genoa). Marcello Lippi trouve à sa disposition un effectif des plus variés comme la Juve en a rarement connu. Même à l'époque dorée de Trapattoni et Platini. Résultat, l'entraîneur du vingt-troisième Scudetto n'a que l'embarras du choix. En défense, seuls Ciro Ferrara et Vierchowod sont assurés d'une place de titulaire. Et encore ! Torricelli, Pessotto, Tacchinardi, Porrini, Fusi et Carrera vont se relayer pour protéger le gardien Peruzzi.

Au milieu, aux côtés du « cerveau » Paulo Sousa, il devrait y avoir une belle lutte entre Jugovic, Deschamps, Conte, Di Livio et Marocchi. Le Français, dont Lippi apprécie le grand travail de récupération, devrait partir titulaire. Devant, les certitudes s'appellent Vialli et Ravanelli. Blessé à la jambe gauche, Lombardo ne sera pas opérationnel avant novembre. De Del Piero, aux prises avec le service militaire, on attend cette saison la consécration définitive. Le jeu des Bianconeri ? Il sera plus que jamais basé sur un pressing tout terrain et la grande solidarité des onze éléments choisis par Lippi. « Ce sera une Juventus tout en muscles », a averti Gianluca Vialli. Cela n'était-il pas possible avec Robby Baggio ?

Le Ballon d'Or 1993 a, lui, rejoint l'adversaire numéro un de la Juventus : le Milan AC de Silvio Berlusconi. Les Milanais se sont dotés d'une puissance de feu sans égale : Baggio, Weah, Futre, Savicevic, Simone et Di Canio à la disposition de Fabio Capello ! Devant un matériel offensif de cette qualité, l'entraîneur rossonero s'est lui aussi converti au 4-3-3. Le Milan AC partira avec un trio Baggio-Savicevic-Weah qui vaut à lui seul le prix du billet. Un trio dont le force n'est pas vraiment le travail de couverture. Ce qui oblige le milieu de terrain à un surplus d'efforts. Et Capello d'opter pour un entre-jeu plutôt défensif, composé de Desailly, Albertini et Eranio. Boban et Donadoni devraient, eux, intervenir dans les phases de construction du jeu. La défense reste inchangée autour de l'inoxydable Baresi. Milan-Juventus ? Un sacré spectacle en perspective !

R. N.

parts

dépensé comme personne : le néo-président Massimo Moratti a déboursé plus de 65 milliards de lires (plus de 200 millions de francs) pour renforcer une équipe en crise d'identité. Avec Roberto Carlos, Zanetti, Ince, Rambert et Benito Carbone, l'Inter mise sur le long terme. Mais les tifosi auront-ils la patience d'attendre ? Certains redoutent que l'attaque d'Ottavio Bianchi manque de punch avec deux « poids légers » tels que Ganz et Rambert. Alors, du côté de San Siro, on murmure déjà que Moratti fera un dernier petit effort financier lors du « mercato » de novembre. Et l'on repense à Éric Cantona...

Après les départs de Platt (Arsenal), Gullit (Chelsea), Lombardo, Jugovic et Vierchowod (Juventus), on a bien cru que la Sampdoria allait baisser pavillon et sombrer dans l'anonymat. Son président, Enrico Mantovani, avait tout simplement décidé de tourner une page, sans rien perdre de ses ambitions. Les arrivées de Seedorf et Karembeu (cinquième Français du Calcio) l'ont clairement démontré. Quant à la Fiorentina, elle a effectué un recrutement « intelligent », sans tapage : Amoruso, Padalino et Serena en défense, Schwarz et Bigica au milieu. Batistuta, roi des buteurs du dernier Championnat, sera enfin épaulé comme il se doit.

Non, le Milan et la Juve ne sont pas seuls !

Roberto NOTARIANNI

Saison 1994-95

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	73	34	23	4	7	59	32
2. Lazio Rome	63	34	19	6	9	69	34
3. Parme	63	34	18	9	7	51	30
4. Milan AC	60	34	17	9	8	53	32
5. AS Roma	59	34	16	11	7	46	25
6. Inter Milan	52	34	14	10	10	39	34
7. Naples	51	34	13	12	9	40	45
8. Sampdoria Gênes	50	34	13	11	10	51	37
9. Cagliari	49	34	13	10	11	40	39
10. Fiorentina	47	34	12	11	11	61	57
11. Torino	45	34	12	9	13	44	48
12. Bari	44	34	12	8	14	40	43
13. Cremonese	41	34	11	8	15	35	38
14. Genoa	40	34	10	10	14	34	49
15. Padoue	40	34	12	4	18	37	58
16. Foggia	34	34	8	10	16	32	50
17. Reggiana	18	34	4	6	24	23	56
18. Brescia	12	34	2	6	26	18	65

● Relégués : Brescia, Reggiana, Foggia et Genoa.
● Promus : Vicence, Piacenza, Udinese et Atalanta Bergame.

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina)	26
2. Balbo (Roma)	22
3. Zola (Parme)	19
Rizzitelli (Torino)	19
5. Tovalieri (Bari)	17
Vialli (Juventus)	17
Signori (Lazio)	17
Simone (Milan AC)	17
9. Ravanelli (Juventus)	15
10. Chiesa (Cremonese)	14
11. Muzzi (Cagliari)	12
Casiraghi (Lazio)	12
Gullit (Milan AC/Sampdoria)	12
14. Skuhravy (Genoa)	11
15. Abedi Pelé (Torino)	10

ÉQUIPE TYPE DU CHAMPION JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Carrera (Tacchinardi), Kohler (Porrini), Torricelli — Paulo Sousa, Deschamps (A. Conte), Di Livio (Marocchi) — Vialli, R. Baggio (Del Piero), Ravanelli. Entr. : Lippi.

COUPE

(Finale aller)

Le 7-6-95 à Turin,
JUVENTUS b. PARME : 1-0 (1-0). — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. But : Porrini (10e). Avertissements : Paulo Sousa à la Juventus ; Crippa, Mussi à Parme.
JUVENTUS : Rapmulla (Squizzi, 70e) — Ferrara, Torricelli, Porrini, Al. Orlando — Paulo Sousa (Fusi, 34e), Di Livio, Deschamps (Marocchi, 61e) — Vialli, del Piero, Ravanelli. Entr. Lippi.
PARME : Bucci — Mussi, Minotti, Apolloni, Fernando Couto, Di Chiara — D. Baggio (Asprilla, 83e), Crippa, Pin (Fiore, 75e) — Zola, Branca. Entr. : Scala.

(Finale retour)

Le 11-6-95 à Parme,
JUVENTUS b. PARME : 2-0 (1-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Porrini (26e), Ravanelli (52e). Avertissements : Fernando Couto, Di Chiara, Zola, Apolloni, Bucci à Parme ; Porrini, Marocchi à la Juventus. Expulsion : Apolloni (83e).
PARME : Bucci — Mussi, Minotti, Apolloni, Fernando Couto (Asprilla, 46e), Di Chiara — D. Baggio, Crippa, Fiore (Sensini, 54e) — Branca, Zola. Entr. : Scala.
JUVENTUS : Rampulla — Ferrara, Tacchinardi, Torricelli, Porrini — Marocchi (A. Conte, 67e), Di Livio, Deschamps — Vialli (Al. Orlando, 29e), Del Piero, Ravanelli. Entr. : Lippi

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1973 : Juventus	Milan AC
1974 : Lazio	Bologne
1975 : Juventus	Fiorentina
1976 : Torino	Naples
1977 : Juventus	Milan AC
1978 : Juventus	Inter Milan
1979 : Milan AC	Juventus
1980 : Inter Milan	AS Roma
1981 : Juventus	AS Roma
1982 : Juventus	Inter Milan
1983 : AS Roma	Juventus
1984 : Juventus	AS Roma
1985 : Vérone	Sampdoria
1986 : Juventus	AS Roma
1987 : Naples	Naples
1988 : Milan AC	Sampdoria
1989 : Inter Milan	Sampdoria
1990 : Naples	Juventus
1991 : Sampdoria	AS Roma
1992 : Milan AC	Parme
1993 : Milan AC	Torino
1994 : Milan AC	Sampdoria
1995 : Juventus	Juventus

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C 1 Juventus Turin, exempte du tour préliminaire, qualifiée d'office pour la Ligue des champions.

C 2 Parme, exempt du tour préliminaire.

C 3 Lazio Rome, Milan AC, AS Roma et Inter Milan, tous exempts du tour préliminaire.

LES GRANDES DATES

SÉLECTION

6- 9-95 : Italie-Slovénie (Euro 96)
8-10-95 : Croatie-Italie (Euro 96)
11-11-95 : Italie-Ukraine (Euro 96)
15-11-95 : Italie-Lituanie (Euro 96)

CHAMPIONNAT

27- 8-95 : Première journée
14-1-96 : Fin des matches aller (17e j.)
21-1-96 : début des matches retour (18e j.)
12-5-96 : fin du Championnat (34e j.)

COUPE

10-4-96 : Finale aller
24-4-96 : Finale retour

ATALANTA

Entraîneur
Emiliano MONDONICO
Gardiens
Fabrizio FERRON
Marco AMBROSIO (Prato)
Filippo ZANI
Défenseurs
ALEXANDRE Sirino Da Silva, Brésil (Atletico Bangu)
Nicola BOSELI
Gianluca LUPPI (Fiorentina)
Paolo MONTERO, Uruguay
Antonio PAGANIN (Inter)
Cristiano PAVONE
Mauro VALENTINI
Marco ZANCHI
Milieux
Walter BONACINA
Daniele FORTUNATO
Fabio GALLO (Brescia)
Giuseppe MINAUDO (Piacenza)
Franco ROTELLA
Stefano SALVATORI
Marco SGRO (Ancône)
Attaquants
Domenico MORFEO
Federico PISANI
Gianluca TEMELIN
Sandro TOVALIERI (Bari)
Christian VIERI

BARI

Entraîneur
Giuseppe MATERAZZI
Gardiens
Alberto FONTANA
Giuseppe ALBERGA
Défenseurs
Paolo ANNONI
Emanuele BRIOSCHI
Marcello MONTANARI
Amedeo MANGONE
Gianluca RICCI
Luigi SALA (Côme)
Milieux
Luis ABEL XAVIER, Portugal (Benfica)
Michele ANDRISANI
Fabrizio FICINI (Empoli)
Carmine GAUTIERI
Candido GERSON, Brésil
Ovidio GORLANI (Palazzolo)
Giampaolo MANIGHETTI
Pietro PARENTE (Côme)
Francesco PEDONE
Attaquants
Kenneth ANDERSSON, Suède (Caen)
Roberto CAU
Miguel Angel GUERRERO, Colombie
Igor PROTTI
Nicola VENTOLA

CAGLIARI

Entraîneur
Giovanni TRAPATTONI (Bayern Munich)
Gardiens
Valerio FIORI
Beniamino ABATE (Fidelis Andria)
Marco DE LAURENTIS
Défenseurs
Franco BELLUCCI
Mauro BONOMI (Lazio)
Aldo FIRICANO
Nicolo NAPOLI
Luigi PANCARO
Vittorio PUSCEDDU
Matteo VILLA
Milieux
Massimiliano ALLEGRI
Pierpaolo BISOLI
Mauro BRESSAN (Foggia)
Fernando DE NAPOLI (Reggiana)
Christian LANTIGNOTTI
Massimo PERRA
Mirco TOCCHI
Marco SANNA
Giorgio VENTURIN (Lazio)
Attaquants
DARIO SILVA, Uruguay, (Penarol)
Luis Barroso DE OLIVEIRA, Belgique
Fabio LIVERANI
Roberto MUZZI
Francesco TRIBUNA

CREMONESE

Entraîneur
Luigi SIMONI
Gardiens
Luigi TURCI
Stefano RAZZETTI
Giorgio BIANCHI
Défenseurs
Alfredo BASSANI
Giovanni DALL'IGNA
Fabio DI SAURO (Gualdo)
Luigi GARZYA
Luigi GUALCO
Angelo ORLANDO (Inter)
Corrado VERDELLI
Milieux
Gianni CRISTIANI
Stefano DE AGOSTINI
Ettore FERRARONI
Marco GIANDEBIAGGI
Eligio NICOLINI
Marko PEROVIC, Yougoslavie (Étoile Rouge de Belgrade)
Alessio PIRRI
José PIRRI
Claudio SCLOSA
Attaquants
Matjaz FLORJANCIC, Slovénie
Riccardo MASPERO
Andrea TENTONI

FIORENTINA

Entraîneur
Claudio RANIERI
Gardiens
Francesco TOLDO
Gian Matteo MAREGGINI (Palerme)
Alessandro ZANDONA
Défenseurs
Lorenzo AMORUSO (Bari)
Nicola BINCHI
Daniele CARNASCIALI
Alberto MALUSCI
Alessandro ORLANDO (Juventus)
Pasquale PADALINO (Foggia)
Michele PAGANO
Michele SERENA (Sampdoria)
Andrea SOTTIL
Milieux
Christian AMOROSO
Emiliano BIGICA (Bari)
Sandro COIS
Massimo ORLANDO (Milan AC)
Giovanni PIACENTINI (AS Roma)
RUI COSTA, Portugal
Stefan SCHWARZ, Suède (Arsenal)
Cristiano ZANETTI
Attaquants
Francesco BAIANO
Giacomo BANCHELLI (Udinese)
Gabriel BATISTUTA, Argentine
Francesco FLACHI
Anselmo ROBBIATI

INTER

Entraîneur
Ottavio BIANCHI
Gardiens
Gianluca PAGLIUCA
Giorgio FREZZOLINI (Carpi)
Marco LANDUCCI (Avellino)
Défenseurs
Giuseppe BERGOMI
Felice CENTOFANTI (Ancône)
Gianluca FESTA
Salvatore FRESI (Salernitana)
Massimo PAGANIN
Alessandro PEDRONI (Cremonese)
Roberto CARLOS, Brésil (Palmeiras)
Javier ZANETTI, Argentine (Banfield)
Milieux
Nicola BERTI
Alessandro BIANCHI
Fabio CINETTI (Monza)
Francesco DELL'ANNO
Davide FONTOLAN
Paul INCE, Angleterre (Manchester United)
Antonio MANICONE
Pierluigi ORLANDINI
Andrea SENO
Attaquants
Benito CARBONE (Naples)
Marco DEL VECCHIO
Maurizio GANZ (Atalanta)
Sebastian RAMBERT, Argentine (Independiente)

JUVENTUS

Entraîneur
Marcello LIPPI
Gardiens
Angelo PERUZZI
Michelangelo RAMPULLA
Nicola VISENTIN
Défenseurs
Massimo CARRERA
Ciro FERRARA
Luca Danilo FUSI
Gianluca PESSOTTO (Torino)
Sergio PORRINI
Juan Pablo SORIN, Argentine (Argentinos Juniors)
Alessio TACCHINARDI
Moreno TORRICELLI
Pietro VIERCHOWOD (Sampdoria)
Milieux
Vladimir JUGOVIC, Youg. (Sampdoria)
Attilio LOMBARDO (Sampdoria)
Giancarlo MAROCCHI
PAULO SOUSA, Portugal
Antonio CONTE
Didier DESCHAMPS, France
Angelo DI LIVIO
Attaquants
Alessandro DEL PIERO
Enrico FANTINI
Michele PADOVANO (Genoa)
Fabrizio RAVANELLI
Gianluca VIALLI

LAZIO

Entraîneur
Zdenek ZEMAN, Rèp. Ichèque
Gardiens
Luca MARCHEGIANI
Fernando ORSI
Rocco MATTIA
Défenseurs
Cristiano BERGODI
José Antonio CHAMOT, Argentine
Roberto CRAVERO
Giuseppe FAVALLI
Guerino GOTTARDI (Neuchâtel Xamax)
Paolo NEGRO
Alessandro NESTA
Milieux
Roberto DI MATTEO
Diego FUSER
Alessandro IANNUZZI
Dario MARCOLIN (Genoa)
Marco PIOVANELLI (Brescia)
Alessandro ROMANO (Cesena)
Aron WINTER, Pays-Bas
Attaquants
Alen BOKSIC, Croatie
Pierluigi CASIRAGHI
Marco DI VAIO
Massimiliano ESPOSITO (Reggiana)
Roberto RAMBAUDI
Giuseppe SIGNORI

MILAN AC

Entraîneur
Fabio CAPELLO
Gardiens
Sebastiano ROSSI
Mario IELPO
Gabriele ALDEGANI
Carlo CUDICINI
Défenseurs
Franco BARESI
Alessandro COSTACURTA
Filipo GALLI
Roberto LORENZINI
Paolo MALDINI
Stefano NAVA
Christian PANUCCI
Mauro TASSOTTI
Milieux
Demetrio ALBERTINI
Massimo AMBROSINI (Cesena)
Zvonimir BOBAN, Croatie
Marcel DESAILLY, France
Roberto DONADONI
Stefano ERANIO
Gianluigi LENTINI
Gianluca SORDO
Attaquants
Roberto BAGGIO (Juventus)
Paolo DI CANIO
Paulo FUTRE, Portugal (Reggiana)
Tomas LOCATELLI
Dejan SAVICEVIC, Yougoslavie
Marco SIMONE
George WEAH, Liberia (Paris-SG)

NAPLES

Entraîneur
Vujadin BOSKOV
Gardiens
Pino TAGLIALATELA
Raffaele DI FUSCO
Federico INFANTI
Défenseurs
Andre CRUZ, Brésil
Roberto AYALA, Argentine (River Plate, via Parme)
Francesco BALDINI (Lucchese)
Ciro CARUSO
Francesco COLONNESE (AS Roma)
Salvatore MATRECANO (Parme)
Alessandro SBRIZZO
Mirko TACCOLA (Inter)
Massimo TARANTINO
Milieux
Luca ALTOMARE
Alain BOGHOSSIAN, France
Roberto BORDIN
Carmelo IMBRIANI
Fausto PARI
Fabio PECCHIA
Fausto PIZZI (Udinese)
Roberto POLICANO
Attaquants
Massimo AGOSTINI
Renato BUSO
Arturo DI NAPOLI (Inter)
Gennaro SCARLATO
Ernesto VEROLINO (Sora)

PADOUE

Entraîneur
Mauro SANDREANI
Gardiens
Adriano BONALUTI
Ennio DAL BIANCO
Mauro MORELLO
Défenseurs
Franco GABRIELI
Silvio Vittorio GIAMPIETRO (Fidelis Andria)
Simone GROPPI
Alexi LALAS, États-Unis
Federico MOLINARI
Massimiliano OSSARI
Stefano PIOLI (Fiorentina)
Massimiliano ROSA
Giovanni SERAO
Antonio SCONZIANO (Parme)
Milieux
Maurizio COPPOLA
Andrea CUICCHI
Stefano FIORE (Parme)
Michel KREEK, Pays-Bas
Damiano LONGHI
Carmine NUNZIATA
Alessandro PIOVESAN
Attaquants
Nicola AMORUSO (Fidelis Andria)
Giuseppe GALDERISI
Alberto GALLO
Saimon ZALLA
Goran VLAOVIC, Croatie

PARME

Entraîneur
Nevio SCALA
Gardiens
Luca BUCCI
Gianluigi BUFFON
Giovanni GALLI
Défenseurs
Luigi APOLLONI
Antonio BENARRIVO
Fabio CANNAVARO (Naples)
Marcello CASTELLINI
FERNANDO COUTO, Portugal
Alberto DI CHIARA
Lorenzo MINOTTI
Roberto MUSSI
Roberto Nestor SENSINI, Argentine*
Massimo SUSIC
Milieux
Dino BAGGIO
Massimo BRAMBILLA (Reggiana)
Thomas BROLIN, Suède
Tarcisio CATANESE
Massimo CRIPPA
Gabriele PIN
Attaquants
Faustino ASPRILLA, Colombie
Filippo INZAGHI (Piacenza)
Marco FERRANTE (Pérouse)
Alessandro MELLI (Milan AC)
Hristo STOICHKOV Bulgarie (FC Barcelone)
Gianfranco ZOLA

PIACENZA

Entraîneur
Gigi CAGNI
Gardiens
Massimo TAIBI
Luigi SIMONI (Torino)
Défenseurs
Cleto POLONIA
Stefano MACCOPPI
Mirko CONTE (Inter)
Stefano ROSSINI
Settimio LUCCI
Milieux
Massimo BRIOSCHI
Angelo CARBONE (Fiorentina)
Eugenio CORINI (Brescia)
Eusebio DI FRANCESCO (Lucchese)
Daniele MORETTI
Francesco TURRINI
Attaquants
Nicola CACCIA (Ancône)
Massimiliano CAPPELLINI (Foggia)
Giampietro PIOVANI

AS ROMA

Entraîneur
Carletto MAZZONE
Gardiens
Giovanni CERVONE
Giorgio STERCHELE (Vicence)
Défenseurs
Nascimiento ALDAIR, Brésil
Enrico ANNONI
Amedeo CARBONI
Gianluca CHERUBINI (Reggiana)
Gabriele GROSSI (Naples)
Marco LANNA
Fabio PETRUZZI
Milieux
Daniele BERRETTA (Cagliari)
Massimiliano CAPPIOLI
Luigi DI BIAGIO (Foggia)
Franco FLORIO (Cosenza)
Giuseppe GIANNINI
Francesco MORIERO
Alessio SCARCHILLI (Udinese)
Francesco STATUTO
Jonas THERN, Suède
Attaquants
Abel Eduardo BALBO, Argentine*
Marco BRANCA (Parme)
Daniel FONSECA, Uruguay
Francesco TOTTI

SAMPDORIA

Entraîneur
Sven Goran ERIKSSON, Suède
Gardiens
Walter ZENGA
Angelo PAGOTTO (Pistoiese)
Matteo SERENI
Défenseurs
David BALLERI (Padoue)
Riccardo FERRI
Marco FRANCESCHETTI (Padoue)
Alessandro LAMONICA (Prato)
Moreno MANNINI
Emanuele PESARESI (Ancône)
Marco ROSSI
Stefano SACCHETTI
Alessandro ZITO
Milieux
Alberigo EVANI
Giovanni INVERNIZZI
Christian KAREMBEU, France (Nantes)
Sinisa MIHAJLOVIC, Yougoslavie
Fausto SALSANO
Clarence SEEDORF, Pays-Bas (Ajax)
Attaquants
Claudio BELLUCCI
Mauro BERTARELLI
Enrico CHIESA (Cremonese)
Vincenzo JACOPINO
Roberto MANCINI
Filippo MANIERO (Padoue)

TORINO

Entraîneur
Nedo SONETTI
Gardiens
Enzo BIATO (Cesena)
Domenico DOARDO (Ravenne)
Alessandro CASCIANO
Défenseurs
Jocelyn ANGLOMA, France
Roberto BACCI (Lazio)
Alessandro DAL CANTO (Juventus)
Giuseppe FALCONE
Moreno LONGO
Roberto MALTAGLIATI (Parme)
Luca MEZZANO
Mauro MILANESE (Cremonese)
Fabio MORO (Ravenne)
Luca SOGLIANO
Milieux
Antonino BERNARDINI
Francesco COZZA (Vicence)
Paolo CRISTALLINI
Daniele DI DONATO
Valeriano FIORIN (Genoa)
Michele MARCOLINI
Abedi PELE AYEW, Ghana
Vincenzo SOMMESE
Attaquants
Alberto BERNARDI
Davide DIONIGI (Côme)
Felice FOGLIA
HAKAN Sukur, Turquie (Galatasaray)
Ruggiero RIZZITELLI

UDINESE

Entraîneur
Alberto ZACCHERONI (Cosenza)
Gardiens
Graziano BATTISTINI
Alessandro TESTAFERRATA
Attilio GREGORI (Vérone)
Défenseurs
Valerio BERTOTTO
Giovanni BIA (Inter)
Alessandro CALORI
Luca COMPAGNON
Thomas HELVEG, Danemark
Marek KOZMINSKI, Pologne
Stefano PELLEGRINI
Roberto RIPA
Raffaele SERGIO (Lazio)
Milieux
Raffaele AMETRANO
Stefano DESIDERI
Giuliano GIANNICHEDDA
Alessandro MANNI
Cristian MAURO
Fabio ROSSITTO
Davide STEFANI
Giovanni STROPPA (Milan AC)
Attaquants
Jonathan BACHINI
Oliver BIERHOFF, Allemagne (Ascoli)
Stefano BORGONOVO (Brescia)
Francesco MARINO
Paolo POGGI

VICENCE

Entraîneur
Francesco GUIDOLIN
Gardiens
Luca MONDINI (Inter)
Pierluigi BRIVIO
Alessandro ZERMAN
Défenseurs
Davide BELOTTI
Joachim BJORKLUND, Suède (IFK Göteborg)
Riccardo CASTAGNA
Gilberto D'IGNAZIO
Giovanni LOPEZ
Gustavo MENDEZ, Uruguay (Nacional Montevideo)
Alessandro PISTONE
Luigi SARTOR
Milieux
Daniele AMERINI (Fiorentina)
Domenico DI CARLO
Massimo LOMBARDINI
Giampiero MAINI (AS Roma)
Luca MARGHERITA
Maurizio ROSSI
Fabio VIVIANI
Attaquants
Alberto BRIASCHI
Ferdinando GASPARINI
Roberto MURGITA (Genoa)
Marcelo OTERO, Uruguay (Penarol)

(*) *Joueurs assimilés*

LES DATES DU « MERCATO ». — Dimanche à 15 heures, le Calcio frappe les trois coups d'un Championnat qui prendra fin le 12 mai, à moins d'un mois de l'Euro 96. Les dix-huit clubs de l'élite ont vu leurs effectifs modulés lors de la campagne des transferts, qui s'est achevée le 12 juillet pour les joueurs de Série A et le 8 août pour les étrangers. Comme à l'accoutumée, chacun pourra se renforcer à l'occasion du « mercato » d'automne, du 2 au 9 novembre. N'entrent pas en compte : 1) les joueurs en fin de contrat, qui peuvent être engagés jusqu'au 30 avril 1996 ; 2) tout élément ayant résilié son contrat avec son ancienne formation, jusqu'au 31 janvier 1996 ; 3) les chômeurs, recrutables à tout moment. En outre, tout joueur n'ayant disputé le moindre match depuis le début de la saison aura la possibilité de changer de club du 20 novembre au 30 décembre. Enfin, on peut recruter un joueur sous forme de prêt jusqu'au 31 octobre.

L'Italie sous le charme des « Francesi »

Cyprien est parti, Karembeu est arrivé : les Français du Calcio étaient cinq, ils restent cinq. Tous jouent dans des équipes de grande tradition et leur valeur fait l'unanimité. Mais quel regard portent vraiment sur eux les Italiens ? Nous avons demandé à cinq journalistes transalpins de nous parler d'Angloma et Deschamps, Boghossian, Desailly et Karembeu. Des journalistes qui fréquentent nos « Francesi » au quotidien à Turin, Naples, Milan et Gênes, et les apprécient. Ils ont appris à connaître le joueur et surtout l'homme qui se cache derrière.

Jocelyn ANGLOMA (Torino)

vu par Fabio RAVEZZANI
(Tuttosport)

« Les joueurs italiens devraient lui envier sa façon d'aborder les événements. En toutes circonstances, Jocelyn garde un calme impérial et parvient toujours à prendre du recul. A l'image de ses trois premiers mois au Torino où il ne s'est jamais affolé, alors qu'il connaissait quelques problèmes de rendement. Il peut tenter des dribbles " impossibles " et les rater. Eh bien, deux minutes après, vous le verrez les retenter, en toute tranquillité.

« Ce côté nonchalant ne le quitte jamais. C'est ainsi qu'il continue de converser en français avec les journalistes. " La prochaine fois, nous parlerons en italien ", nous promet-il à chaque occasion !

« Sur le plan du jeu, je dois avouer que je ne m'attendais pas à trouver en Jocelyn un athlète aussi puissant. Lors des derniers tests à l'entraînement, il a obtenu les meilleurs résultats avec Hakan, de sept ans son cadet ! Angloma est sans aucun doute l'un des plus brillants arrières droits du Calcio. »

Alain BOGHOSSIAN (Naples)

vu par Raffaele AURIEMMA
(Il Giornale di Napoli)

« A Naples, tout le monde adore Alain. L'an dernier, il n'a joué que neuf matches de Championnat, mais cela a suffi pour le faire entrer dans le cœur des tifosi. Sur le terrain, on admire son courage et sa vision de jeu. Au quotidien, sa très grande disponibilité. Les gens l'arrêtent dans les rues de Naples pour lui demander un autographe ou simplement le féliciter : Alain ne se dérobe jamais et répond à tous.

« Son secret ? Il ne se prend pas pour une star, il sait rester très simple au contact des autres. Pendant le stage pré-Championnat au Ciocco, il s'amusait même avec les enfants, dans le hall de l'hôtel ! En fait, les Napolitains l'ont adopté parce qu'ils le considèrent comme l'un des leurs. Dans ses faits et gestes, Alain a tellement l'air d'un gars du coin ! Tenez, avant de se blesser, je me souviens qu'il avait reçu, à l'entraînement à Soccavo, un petit paquet contenant un objet bizarre et quelques mots aigres-doux. Eh bien, depuis ce jour-là, Alain est convaincu qu'on lui a adressé un " malocchio " *(un mauvais sort, NDLR)*. Plus napolitain que ça, tu meurs ! »

Marcel DESAILLY (Milan AC)

vu par Andrea MASALA
(La Gazzetta dello Sport)

« J'ai vraiment assisté aux premiers pas de Marcel en Italie. Au sens propre : j'étais à l'aéroport de Linate lorsqu'il est venu signer son contrat à Milan ! Dès les premiers jours à Milanello, on a découvert un professionnel de premier plan. En peu de temps, Desailly est devenu un élément indispensable du jeu de Capello, la " pieuvre du milieu de terrain ", comme il a rapidement été surnommé.

« Dans l'équipe, Marcel a su se faire respecter. Copain de tous et en particulier de Maldini, Baresi et Papin, jusqu'à ce qu'il parte à Munich. Quel contraste avec ce dernier : entre un Desailly malin à souhait et un JPP parfois un peu naïf ! Les deux Français s'entendaient pourtant très bien et se prêtaient même leurs voitures. »

Didier DESCHAMPS (Juventus)

vu par Salvatore LO PRESTI
(La Gazzetta dello Sport)

« Quelle force de caractère, ce Didier ! Il a vraiment su gagner le respect de tous en obtenant une place de titulaire après six mois d'inactivité pour une blessure au tendon d'Achille. D'ailleurs, il nous avait avertis : " J'y arriverai. Je suis un Basque, j'ai la tête dure ! " Intelligent, il a immédiatement pris ses distances avec le passé, évitant tout parallèle avec Platini... Ce qui ne l'a pas empêché, comme Michel, de remporter le Scudetto ! Sa réussite ne me surprend pas : je connais Deschamps depuis un certain Nantes-Torino de Coupe de l'UEFA, en 1986. Pour son premier match européen, il formait avec un certain Desailly la charnière centrale des Canaris.

« Nos conversations tournent souvent autour du foot nantais. Mais elles débordent rapidement sur la dégustation des huîtres à La Cigale, à Nantes ! »

Christian KAREMBEU (Sampdoria)

vu par Alberto PIZZORNI
(Il Secolo XIX)

« Avec Karembeu, les dirigeants de la Samp n'ont aucun souci à se faire. Christian ne connaît pas le moindre problème d'adaptation. A ce titre, on reste admiratif devant sa soif de découverte. Il vit son transfert à Gênes comme une précieuse expérience humaine. En stage, à Vigo di Fassa, il ne se contentait pas de répondre à toutes les sollicitations des tifosi. Il n'hésitait pas à leur parler, comme pour mieux comprendre la société dans laquelle il venait de débarquer.

« Même volonté d'ouverture avec les journalistes. Tout de suite, il nous a demandé de faire les interviews en italien. Sans se défiler. Même si on lui demande de parler pour la centième fois de ses origines kanakes ou de la reprise des essais nucléaires français. »

Propos recueillis par Roberto NOTARIANNI

A Naples, Alain Boghossian (ci-dessus) est un homme heureux. L'ex-Marseillais a su s'attirer les faveurs du San Paolo et la confiance de son entraîneur, Vujadin Boskov. Le climat est également au beau fixe pour les quatre autres Français du Calcio (de haut en bas) : Angloma au Torino, Desailly au Milan AC, Deschamps à la Juve et Karembeu, le dernier arrivé, à la Sampdoria.

Photos ISAAC/MAG'SPORTS-RICHIARDI/TEMPSPORT-NATAF/MAG'SPORTS-TEMPSPORT-GRAZIA NERI/PRESSE SPORTS

Le tirage au sort de la Ligue des champions et du premier tour de C 2 et de C 3 aura lieu vendredi. Le champion de France partagera son groupe avec une autre tête de série. La Juve, l'Ajax ou le Real à la Beaujoire, ce serait beau, mais tomber sur le Spartak Moscou ou Blackburn constituerait quand même une meilleure affaire !

Photos PRESSE SPORTS

Quel crack pour Nantes ?

LE tirage au sort de la Ligue des champions, ainsi que du premier tour de la C 2 et de la C 3, aura lieu vendredi à Genève. A l'heure où ce journal est confectionné, il est difficile d'avoir une vue d'ensemble parfaite de cette cérémonie toujours attendue, puisque la moitié seulement des participants est connue, l'autre devant sortir du tour préliminaire, dont les matches retour auront lieu ce soir (C 3), demain (C 1) et jeudi (C 2). Cependant, les têtes de série (à une ou deux près en C 3) sont officielles, si bien qu'on a une petite idée de la sauce à laquelle les sept ou huit clubs français qualifiés mangeront leurs adversaires... ou seront mangés par eux.

Sept ou huit clubs, cela dépendra évidemment de Strasbourg, qui n'a certes pas obtenu un mauvais résultat à Innsbruck, mais n'a pas su se mettre complètement à l'abri, comme semblent l'avoir fait des Girondins solides et compacts à Karlsruhe. Même si les Alsaciens faisaient défaut, ce qui semble très improbable au vu de la supériorité foncière affichée lors de la plus grande partie du match aller, la France battra au moins son record personnel puisqu'elle n'avait jamais eu plus de six clubs au premier tour des Coupes d'Europe (l'an dernier, les six avaient même franchi ce premier tour).

Venant après le record absolu déjà égalé par nos clubs qui auront de toute façon été huit en Coupe d'Europe cette saison, cette nouvelle réussite confirme la compétitivité de la France dans un domaine où elle fut longtemps fragile (et où rien n'est encore définitif, car il ne faut pas oublier que, l'an dernier, Bordeaux, Cannes, Marseille et plus tard Nantes furent sortis par des adversaires plus ou moins largement à leur portée).

Mais n'anticipons pas. Tâchons plutôt de définir ce qui attend les clubs français vendredi à Zurich.

■C 1 : un ogre à la Beaujoire ?

C'est toute la Ligue des champions qui sera tirée au sort : les quatre groupes de quatre de la première phase (13 septembre au 6 décembre), dont le classement déterminera les oppositions des quarts de finale (6 et 20 mars) et des demi-finales (3 et 17 avril). Le seul tirage supplémentaire, en mars, concernera l'ordre aller et retour des demi-finales.

Huit clubs (le tenant et les représentants des sept meilleurs pays) ont été exemptés du tour préliminaire et seront têtes de série de la Ligue des champions (répartis deux à deux par le tirage dans les quatre groupes).

Dans l'ordre de l'indice, ce sont : 1. Ajax (tenant) ; 2. Juventus ; 3. Nantes ; 4. Borussia Dortmund ; 5. Real Madrid ; 6. Blackburn ; 7. FC Porto ; 8. Spartak Moscou.

Nantes aura dans son groupe un de ces sept clubs et un seul. Le Spartak Moscou et Blackburn (le champion d'Angleterre est à peu près novice sur le plan européen) constitueraient le tirage le plus favorable pour le champion de France. La Juve et Ajax le plus défavorable, même si cela mettrait le feu à la Beaujoire.

Les deux autres participants du groupe seront issus du tour préliminaire. Ferencvaros, Steaua Bucarest, Rosenborg Trondheim et, à la rigueur, Glasgow Rangers ont pris une option qu'il faudra confirmer demain *(voir ci-contre le tableau de présentation des matches)*. Les quatre autres confrontations (Grasshoppers-Maccabi Tel-Aviv, Panathinaïkos-Hajduk Split, Dinamo Kiev-Aalborg et Legia Varsovie-IFK Göteborg) demeurent très incertaines. La sélection étant faite au départ, il n'y a plus d'adversaires faciles en Ligue des champions, mais aucun ne semble supérieur à un bon Nantes. Les Rangers, Steaua et Göteborg paraissent, sur le papier, les rivaux éventuels les plus dangereux, mais quels que soient les élus, le champion de France aura du pain sur la planche, c'est la loi de la compétition phare.

Que ce soit Makelele avec Nantes en C1, Daniel Bravo et le PSG en C2, ou Ikpeba le Monégasque, Martins l'Auxerrois, Witschge le Bordelais, en C3 tous espèrent briller.

■C 2 : PSG ne tremble pas

Dans cette épreuve, il y a seize têtes de série au premier tour (huit au second et tirage intégral à partir des quarts). Ces seize clubs, qui ne se rencontreront donc pas entre eux les 14 et 28 septembre (et dont les huit meilleurs ne s'affronteront pas avant les quarts de finale), sont dans l'ordre : 1. Real Saragosse (tenant) ; 2. Parme ; 3. Paris-SG ; 4. Mönchengladbach ; 5. Deportivo La Corogne ; 6. Everton ; 7. Sporting Lisbonne ; 8. Dinamo Moscou ; 9. FC Bruges ; 10. Feyenoord Rotterdam ; 11. Trabzonspor, 12. Rapid Vienne ; 13. AEK Athènes ; 14. FC Copenhague ; 15. Halmstad ; 16. Celtic Glasgow.

Leurs seize adversaires viendront du tour préliminaire. A l'issue du match aller, Hradec Kralove, Apoel Nicosie, Chakhtior Donetsk, Maccabi Haïfa et FC Lantana ont pratiquement leur billet en poche ; Sion, Petrolul Ploesti, Inter Bratislava, Jalguiris Vilnius, Katowice, Dinamo Batoum et Mölde sont bien partis. Les duels FC Vac-Sileks, Turku-Teuta Dürres, Derry City-Lokomotive Sofia et Grevenmacher-Reykjavik gardent leur mystère.

Compte tenu des performances du PSG (trois demi-finales en trois ans, une dans chaque Coupe), ce n'est pas seulement le premier tour mais les deux premiers qui ne devraient pas trop lui poser de problèmes. Pour les Parisiens, en sachant être sérieux et concentrés, les quarts de finale sont relativement faciles

Un duel franco-français ?

LES clubs français qui participeront au premier tour de la C 3 peuvent-ils se rencontrer ? En général, l'UEFA évite ce genre d'affrontement lors des deux premiers tours.

Le fort contingent de clubs français ne pose pas de problème insoluble si le mode de tirage de l'an dernier concernant le premier tour est conservé. En août 1994, l'UEFA avait procédé la veille du jour J à un prétirage, répartissant les 64 qualifiés en huit groupes de huit comprenant chacun deux têtes de série assurées de ne pas s'affronter entre elles. Les quatre, cinq ou six clubs français (selon les résultats de Bordeaux et Strasbourg au tour préliminaire) pourraient donc être placés dans des chapeaux différents.

En revanche, au second tour, s'il y a plus de quatre clubs français, il existerait un petit risque qu'ils se rencontrent. L'an dernier, l'UEFA avait établi pour ce tour quatre groupes de huit comprenant chacun quatre têtes de série, et elle reconduira probablement le même système.

Notons que les Italiens sont habitués à ces duels fratricides, mais qu'ils ne surviennent pas avant les quarts de finale. On a également assisté dans le passé à des matches entre Espagnols, Allemands et Anglais, mais en Coupe d'Europe proprement dite, jamais deux clubs français n'ont été opposés.

J.-J. V.

Les grandes dates de la saison

- 25 août : tirage au sort de la Ligue des champions et du premier tour de C 2 et de C 3.
- 12 septembre : premier tour aller C 3.
- 13 septembre : Ligue des champions, 1re journée.
- 14 septembre : premier tour aller C 2.
- 26 septembre : premier tour retour C 3.
- 27 septembre : Ligue des champions, 2e journée.
- 28 septembre : premier tour retour C 2.
- 29 septembre : tirage au sort du deuxième tour de C 2 et de C 3.
- 17 octobre : deuxième tour aller C 3.
- 18 octobre : Ligue des champions, 3e journée.
- 19 octobre : deuxième tour aller C 2.
- 31 octobre : deuxième tour retour C 3.
- 1er novembre : Ligue des champions, 4e journée.
- 3 novembre : deuxième tour retour C 2.
- 3 novembre : tirage au sort du troisième tour de C 3.
- 21 novembre : troisième tour aller C 3.
- 22 novembre : Ligue des champions, 5e journée.
- 5 décembre : troisième tour retour C 3.
- 6 décembre : Ligue des champions, 6e journée.
- 8 décembre : tirage au sort des quarts de finale de C 2 et de C 3.
- 5 mars : quarts de finale aller C 3.
- 6 mars : quarts de finale aller C 1.
- 7 mars : quarts de finale aller C 2.
- 19 mars : quarts de finale retour C 3.
- 20 mars : quarts de finale retour C 1.
- 21 mars : quarts de finale retour C 2.
- 22 mars : tirage au sort des demi-finales de C 2 et de C 3, et de l'ordre des demi-finales de C 1 et de la finale de C 3.
- 2 avril : demi-finale aller C 3.
- 3 avril : demi-finale aller C 1.
- 4 avril : demi-finale aller C 2.
- 16 avril : demi-finale retour C 3.
- 17 avril : demi-finale retour C 1.
- 18 avril : demi-finale retour C 2.
- 1er mai : finale aller C 3.
- 8 mai : finale C 2.
- 15 mai : finale retour C 3.
- 22 mai : finale C 1.

d'accès. Ne peuvent-ils pas être considérés comme les seconds favoris de la compétition derrière le Parme de Stoïchkov et Zola (triple finaliste en suivant, lui !). Toutefois, en octobre-novembre, les challengers éventuels pêchés dans le groupe des clubs classés de 9 à 16 seront à considérer.

■C 3 : Monaco, Auxerre et Bordeaux têtes de série

Ici, l'affaire est nettement plus embrouillée. Car les trente clubs exempts du tour préliminaire, ceux appartenant aux neuf pays les mieux classés à l'indice des nations, ne sont pas forcément les têtes de série, celles-ci étant désignées au moyen d'un autre indice, basé sur les résultats de chaque club *(voir encadré)*.

Il y aura en C 3 seize têtes de série au premier tour (12 et 26 septembre) comme au second, mais il n'y en aura plus au troisième, le tirage étant intégral à partir de ce tour. Le classement est actuellement le suivant (le tenant, Parme, ne joue pas cette Coupe, étant qualifié en C 2) : 1. FC Barcelone ; 2. Milan AC ; 3. Manchester United ; 4. Benfica ; 5. Bayern Munich ; 6. Monaco ; 7. Kaiserslautern ; 8. Inter Milan ; 9. Auxerre ; 10. FC Tirol et Galatasaray ; 12. Bröndby ; 13. Werder Brême ; 14. Austria Vienne ; 15. AS Roma ; 16. Sparta Prague.

Deux de ces clubs, Galatasaray et Sparta Prague, sont opposés lors du tour préliminaire que disputent aussi le FC Tirol, Bröndby et l'Austria Vienne. Donc une et probablement plusieurs équipes suivant au classement seront têtes de série, à commencer par Bordeaux qui pointe en 17e position : 17. Bordeaux ; 18. Dinamo Bucarest ; 19. Olympiakos ; 20. PSV Eindhoven ; 21. Olympija Ljubljana, Slovan Bratislava, Fenerbahçe et Tchernomorets Odessa ; 25. Lazio Rome ; etc. (seuls parmi ces clubs PSV et Lazio ne sont pas concernés par le tour préliminaire).

Une vingtaine des affrontements de ce tour de chauffe sont déjà pratiquement pliés après le match aller, notamment en faveur de Bordeaux et Olympiakos. Ceux-ci devraient donc s'inscrire parmi les têtes de série à la place du FC Tirol, probable victime de Strasbourg, et du vainqueur de Sparta-Galatasaray (le Dinamo Bucarest, battu chez lui par Levski, n'a plus beaucoup de chance de se qualifier).

Côté français, Monaco, Auxerre et Bordeaux (sauf catastrophe face à Karlsruhe) seront donc têtes de série. De toute façon, en C 3, cette protection ne dispense pas forcément d'un adversaire difficile au premier tour, car la liste des équipes fortes qui ne sont pas dans les seize est impressionnante : Lazio, Fribourg, les deux de Séville, Liverpool, Leeds, Nottingham Forest, Standard de Liège, sans parler de Lyon, Lens et probablement Strasbourg, nos trois autres représentants, qui sont très loin dans le classement et devront compter sur la chance pour éviter un os, car eux peuvent en plus tomber sur une tête de série. Bref, c'est certainement dans cette Coupe que les clubs français ont le plus à craindre de ce premier tirage au sort européen de la saison.

Jean-Jacques VIERNE

Les indices refondus

CETTE saison, l'UEFA a effectué une profonde réforme du calcul des indices, nationaux et par club, qui permettent de répartir les places en Coupe de l'UEFA et de désigner les têtes de série dans les trois Coupes européennes.

Les deux indices nationaux, qui étaient jusque-là différents, sont à présent identiques. Ce nouvel indice est calculé ainsi : on prend le nombre de points obtenus par les clubs de chaque pays au cours de chacune des cinq dernières saisons (deux points pour une victoire, un point pour un nul, zéro pour une défaite, tours préliminaires inclus), on ajoute un point pour les qualifications à la phase de groupe de la Ligue des champions, ainsi qu'aux quarts de finale, aux demi-finales et aux finales des trois Coupes, et on divise par le nombre de clubs engagés. On additionne ensuite les cinq quotients ainsi obtenus.

L'indice est appliqué immédiatement pour la Ligue des champions et les têtes de série (l'indice 1990-1995 concerne les Coupes en cours) et avec une année de décalage pour la répartition des places en C 3 (l'indice 1990-1995 servira pour la C 3 1996-1997).

A côté de cet indice national subsiste un indice propre à chaque club, qui ne servira qu'aux deux premiers tours de la C 3 (tour préliminaire exclu) pour désigner les têtes de série. Son mode de calcul est identique, et il s'applique immédiatement. Auparavant, cet indice était calculé en divisant le nombre de points obtenus en cinq ans par le nombre de matches joués ; à présent, il s'agit de l'addition des cinq indices obtenus chaque saison (ce qui avantage logiquement les clubs souvent présents en Coupe d'Europe, les absents marquant zéro).

J.-J. V.

TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR

C1

Mercredi 23 août 1995

Maccabi Tel-Aviv (Israël) - Grasshoppers Zurich (Suisse) (1-1)
Anorthosis Famagouste (Chypre) - Glasgow Rangers (Écosse) (0-1)
IFK Göteborg (Suède) - Legia Varsovie (Pologne) (0-1)
Steaua Bucarest (Roumanie) - Austria Salzbourg (Autriche) (0-0)
Aalborg BK (Danemark) - Dinamo Kiev (Ukraine) (0-1)
Besiktas Istanbul (Turquie) - Rosenborg Trondheim (Norvège) (0-3)
Ferencvaros Budapest (Hongrie) - Anderlecht (Belgique) (1-0)
Hajduk Split (Croatie) - Panathinaïkos Athènes (Grèce) (0-0)

■ Les huit vainqueurs seront qualifiés pour la Ligue des champions, où ils rejoindront les huit clubs exemptés de tour préliminaire : Ajax Amsterdam (Pays-Bas), Juventus Turin (Italie), Nantes (France), Borussia Dortmund (Allemagne), Real Madrid (Espagne), FC Porto (Portugal), Blackburn Rovers (Angleterre) et Spartak Moscou (Russie).

C2

Mardi 22 août 1995

Reykjavik FC (Islande) - CS Grevenmacher (Luxembourg) (2-3)

Mercredi 23 août 1995

FC Sion (Suisse) - Tiligul Tiraspol (Moldavie) (0-0)

Jeudi 24 août 1995

FC Sileks (Macédoine) - FC Vac (Hongrie) (1-1)
Teuta Dürres (Albanie) - Turku Palloseura (Finlande) (0-1)
SK Hradec Kralové (Rép. tchèque) - FC Vaduz (Liechtenstein) (5-0)
Neftchi Bakou (Azerbaïdjan) - Apoël Nicosie (Chypre) (0-3)
FC Petrolul Ploiesti (Roumanie) - Wrexham (pays de Galles) (0-0)
Inter Bratislava (Slovaquie) - FC La Valette (Malte) (0-0)
Linfield (Irlande N.) - Chakhtior Donetsk (Ukraine) (1-4)
FC Mura Sobota (Slovénie) - Jalguiris Vilnius (Lituanie) (0-2)
Ararat Erevan (Arménie) - GKS Katowice (Pologne) (0-2)
Dinamo Batoum (Géorgie) - FC Obilic Belgrade (Yougoslavie) (1-0)
Lokomotiv Sofia (Bulgarie) - Derry City (Eire) (0-1)
Klakksvikar Itrottarfelag (Îles Féroé) - Maccabi Haïfa (Isr.) (0-4)
Molde FK (Norvège) - Dinamo 93 Minsk (Biélorussie) (1-1)
FC Lantana-Marlekor (Estonie) - Dag Liepaja (Lettonie) (0-3)

■ Les seize vainqueurs seront qualifiés pour les seizièmes de finale où ils rejoindront les seize clubs exemptés de tour préliminaire : Real Saragosse et Deportivo La Corogne (Espagne), Parme (Italie), Paris-SG (France), Borussia Mönchengladbach (Allemagne), Sporting Portugal (Portugal), Everton (Angleterre), Dinamo Moscou (Russie), FC Bruges (Belgique), Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas), Trabzonspor (Turquie), Rapid Vienne (Autriche), AEK Athènes (Grèce), FC Copenhague (Danemark), Halmstad (Suède), Celtic Glasgow (Écosse).

C3

Mardi 22 août 1995

Bordeaux (France) - Karlsruhe (Allemagne) (2-0)
Strasbourg (France) - FC Tirol Innsbruck (Autriche) (1-1)
Avenir Beggen (Luxembourg) - Örebro SK (Suède) (0-0)
Viking Stavanger (Norvège) - Tampere PV (Finlande) (4-0)
Widzew Lodz (Pologne) - Bangor City (pays de Galles) (4-0)
Inkaras-Grifas Kaunas (Lituanie) - Bröndby IF (Danemark) (0-3)
FC Flora Tallinn (Estonie) - Lilleström SK (Norvège) (0-4)
MyPa-47 Anjalankoski (Finlande) - Motherwell (Écosse) (3-1)
Maribor Branik (Slovénie) - Skonto Riga (Lettonie) (0-1)
Slavia Prague (Rép. tchèque) - Sturm Graz (Autriche) (1-0)
NK Osijek (Croatie) - Slovan Bratislava (Slovaquie) (0-4)
Silkeborg (Danemark) - Crusaders (Irlande N.) (2-1)
RAF Jelgava Riga (Lettonie) - Afan Lido FC (pays de Galles) (2-1)
Gotu Itrottarfelag (Îles Féroé) - Raith Rovers (Écosse) (0-4)
Olympiakos Le Pirée (Grèce) - Slavia Sofia (Bulgarie) (2-0)
Hapoël Tel-Aviv (Israël) - Zimbru Chisinau (Moldavie) (0-2)
Galatasaray Istanbul (Turquie) - Sparta Prague (Rép. tchèque) (1-3)
Sliema Wanderers (Malte) - Omonia Nicosie (Chypre) (0-3)
Ujpest TE Budapest (Hongrie) - FC Kosice (Slovaquie) (1-0)
Dinamo Minsk (Bélarusse) - Universitatea Craiova (Roumanie) (0-0)
Partizani Tirana (Albanie) - Fenerbahçe Istanbul (Turquie) (0-2)
FC Samtredia (Géorgie) - Vardar Skopje (Macédoine) (0-1)
Dinamo Tbilissi (Géorgie) - Botev Plovdiv (Bulgarie) (0-1)
Olympija Ljubljana (Slovénie) - Apollon Athènes (Grèce) (0-1)
Neuchâtel Xamax (Suisse) - Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie) (1-0)
Tchernomorets Odessa (Ukraine) - Hibernians La Valette (Malte) (5-2)
Austria Vienne (Autriche) - Kapaz Gandja (Azerbaïdjan) (4-0)
Hapoël Beer Shebah (Israël) - FC Tirana (Albanie) (1-0)
Levski Sofia (Bulgarie) - Dinamo Bucarest (Roumanie) (1-0)
Chirak Gumri (Arménie) - Zaglebie Lubin (Pologne) (0-0)

Mercredi 23 août 1995

Malmö FF (Suède) - Dundalk (Eire) (2-0)
Akranes FC (Islande) - Shelbourne (Eire) (3-0)
FH Hafnarfjordur (Islande) - Glenavon FC (Irlande N.) (0-0)
FC Lugano (Suisse) - Jeunesse d'Esch (Luxembourg) (0-0)

■ Les 32 vainqueurs seront qualifiés pour les 32es de finale où ils rejoindront les trente clubs exemptés de tour préliminaire : Milan AC, Inter Milan, AS Roma et Lazio Rome (Italie), Auxerre, Lens, Lyon et Monaco (France), Bayern Munich, Werder Brême, FC Kaiserslautern et Fribourg (Allemagne), FC Barcelone, Betis Séville et FC Séville (Espagne), Leeds, Liverpool, Manchester Utd et Nottingham Forest (Angleterre), Benfica Lisbonne, Farense et Vitoria Guimaraes (Portugal), Lokomotiv Moscou, Spartak Vladikavkaz et Rotor Volgograd (Russie), Eendracht Alost, Lierse et Standard de Liège (Belgique), PSV Eindhoven et Roda JC Kerkrade (Pays-Bas).

■ Tirage au sort du premier tour des trois Coupes européennes le vendredi 25 août à Genève.

● Un leader surprise chasse l'autre à Saint-Etienne. Après Bastia, basculé de son piédestal samedi dernier à Geoffroy-Guichard, c'est en effet Guingamp qui sera l'hôte des Stéphanois samedi prochain. « Une occasion toute trouvée de confirmer notre redressement », souligne le président Vernassa.

● Quatre buts, c'est le tarif depuis le début de la saison à la Mosson pour les spectateurs. Et la fréquentation, bonifiée il est vrai par les estivants, s'en ressent avec près de quatorze mille fidèles de moyenne.

● Le succès pailladin face à Auxerre a coûté cher aux troupes de Michel Mézy. Outre la double sortie sur blessure de Laurey et Der Zakarian, Montpellier a été crédité de cinq cartons jaunes par l'arbitre, soit deux mille cinq cents francs selon les nouveaux règlements pour le classement du fair-play.

● La pelouse de la Mosson est dans un état pitoyable et les joueurs, les premiers pénalisés, espèrent rapidement retrouver une aire de jeu plus conforme à leurs ambitions.

● Blessure plus grave que prévu pour Jérôme Bonnissel. Le capitaine de l'équipe de France Espoirs souffre, après examen, d'une déchirure musculaire et sera éloigné des terrains pendant quinze jours encore.

Pugilat à Gueugnon

Des supporters du Paris-Saint-Germain ont semé une belle panique samedi après-midi à Gueugnon. Ils s'en sont pris à de jeunes Gueugnonnais d'origine maghrébine. Des bagarres ont éclaté faisant un blessé léger dans les rangs parisiens. L'intervention des forces de l'ordre a permis de mettre un terme à ce pugilat. Dix jeunes gens ont été conduits à la brigade de gendarmerie locale pour un contrôle d'identité avant d'être relâchés.

● Déjà absent pour les matches amicaux contre le Servette et Barcelone, Deguerville a également été contraint de déclarer forfait pour le déplacement des Lyonnais à Lens. Probablement victime d'une déchirure abdominale, il attendait avec impatience le résultat de l'IRM qu'il a fini par passer hier lundi, après dix jours de doute.

● Pour un écart de conduite, Guy Stephan a relégué Samoussi Abou en équipe réserve depuis la fin juillet. Faute d'avoir pu aller à Martigues ou à Mulhouse, comme l'idée avait pu être dans l'air un moment, Abou est-il parti pour une nouvelle saison « blanche » à Lyon ?

● N'ayant que très rarement été concerné par l'équipe professionnelle jusque-là, le jeune défenseur lyonnais Jean-Marc Moulin a en revanche profité de la conjoncture pour participer aux deux matches amicaux internationaux joués par l'OL depuis le début août : le premier comme stoppeur contre le Servette, le second, mercredi dernier à Gibraltar, contre Barcelone au poste de libero ! Deux expériences inoubliables !

● L'adresse du Supporters Club Officiel du FC Metz parue dans le numéro spécial guide de présentation 1995-1996 de *FF* était erronée. Les bonnes coordonnées sont : Supporters Club Officiel du FC Metz, BP 743, 57012 Metz Cedex 1.

● Déjà auteur des 3 buts de la victoire lyonnaise sur le Servette cinq jours auparavant, Florian Maurice a également marqué l'un des deux buts de l'OL, mercredi dernier à Gibraltar, devant Barcelone, avant de provoquer l'expulsion d'un défenseur catalan à une vingtaine de minutes de la fin. Bref, bien dommage que Maurice ne soit pas sélectionnable en ce moment en raison d'une suspension de quatre matches...

● « Barré » par Coupet et Cecarelli aux yeux des dirigeants stéphanois, Robin Huc est plus ou moins laissé pour compte. L'ex-Toulousain quittera-t-il alors bientôt Saint-Etienne ? Une séparation à l'amiable est à l'étude. Mais apparemment, après avoir mangé beaucoup de vache enragée à Saint-Etienne, Huc n'est pas prêt à partir à n'importe quel prix...

● De passage dans sa région d'origine, Aimé Jacquet a assisté au match Saint-Etienne-Bastia, assis à proximité du tandem Herbin-Garonnaire.

● Si Antoine Sibierski avait dignement fêté son vingt et unième anniversaire, il y a deux semaines à Saint-Etienne, en égalisant pour Lille, l'entraîneur bastiais, Frédéric Antonetti, aura été moins heureux à Geoffroy-Guichard pour son trente-quatrième anniversaire, ses troupes ayant cédé dans des proportions insoupçonnées face aux Verts.

● Conclusion laconique d'Antonetti à l'issue du match perdu par ses Bastiais à Saint-Etienne : « Je ne peux pas être déçu par le jeu de mon équipe, vu qu'elle n'est même pas entrée dans le match, faute d'un minimum d'humilité. »

● Didier Thimothée se souviendra du 20 août 1995. En raison de sa première titularisation en Division 1 avec Saint-Etienne, mais aussi parce que, au bout de trente-huit minutes de jeu, l'ex-Audonien en a profité pour marquer son premier but officiel à ce niveau. « Un but qui m'a rassuré », a sobrement commenté le Guadeloupéen, supporter numéro un de sa glorieuse compatriote, Marie-Jo Pérec.

● Avec deux passes décisives et un but, Sandjak a été de tous les bons coups, samedi dernier, avec les Verts. Curieusement, l'ex-Niçois n'avait plus marqué depuis un certain... Saint-Etienne-Nice, où, au printemps dernier, pour le compte du club azuréen, il avait inscrit son neuvième et dernier but de la saison écoulée.

● Martigues est toujours à la recherche d'un joker. Les discussions avec le Lensois Tiéhi ayant échoué, le staff martégal s'orienterait plutôt vers une piste étrangère.

● Victime d'une contracture à la jambe droite, Bruno Génésio n'a pas joué le match Monaco-Martigues, René Exbrayat ayant préféré le laisser au repos.

● Martigues a signé, samedi, la première victoire de son histoire à Monaco.

● Abdou Bangoura était particulièrement heureux pour son ami Sow ; auteur du but victorieux pour Martigues à Monaco : « Je lui avais prédit qu'il entrerait en cours de match et qu'il marquerait ! »

● Tout comme contre Cannes, Maxence Flachez a dû quitter le terrain en cours de jeu samedi à Monaco. Le défenseur martégal avait reçu un nouveau coup à la jambe droite.

● Romarin Billong n'aime pas vivre avec le passé. « Une saison chasse l'autre », insiste-t-il notamment pour dire que Saint-Etienne ne doit surtout plus penser à ses galères de la saison passée. « Avec les autres nouveaux joueurs du club, nous nous efforçons en tout cas de convaincre les uns et les autres », assure l'ex-Lyonnais.

● L'ex-Stéphanois Piotr Swierczewski a joué la dernière demi-heure du match Saint-Etienne-Bastia, essuyant quelques sifflets à son entrée sur la pelouse forézienne, avant d'être consolé par son ex-compère Lubo Moravcik, qui fut son premier interprète à son arrivée à saint-Etienne en provenance de Katowice.

● Aimé Jacquet annoncera le mercredi 30 août (14 h 30), au siège de la Fédération, la liste des joueurs retenus pour le match éliminatoire de l'Euro 96 contre l'Azerbaïdjan, le 6 septembre à Auxerre.

Barthez, le malchanceux

Au repos depuis son match de rentrée contre Auxerre le 5 août, Fabien Barthez souffrait en fait d'une fracture au poignet droit et après avoir consulté le professeur Saillant, il a dû finalement se faire poser la semaine passée un plâtre qu'il gardera jusqu'au 4 septembre. Cela n'empêchera pas le gardien de Monaco de participer à tous les prochains entraînements de son équipe, balle au pied, pour garder la forme en attendant sa rentrée prévue pour le 15 septembre. Déjà opéré du ménisque du genou droit à la mi-juin, l'ex-Marseillais joue décidément de malchance.

Blanc après Guivarc'h ?

Série noire à l'AJ Auxerre. Stéphane Guivarc'h, son nouvel avant-centre, a été opéré vendredi dernier à Dracy-le-Fort d'une esquille à la tête du péroné et, dimanche, on craignait au sein du club bourguignon que Laurent Blanc ne soit contraint de subir un sort identique, son hématome à la cuisse étant en train de se calcifier. Ces absences (six semaines pour Guivarc'h) tombent mal.

● Jean-Michel Ferri, bien que rétabli, a préféré redémarrer la compétition avec la réserve nantaise qui a joué contre Bordeaux. « La cicatrice au tibia est refermée, je n'ai plus d'appréhension mais j'ai besoin de retrouver des repères et du rythme car je ne tenais pas à jouer à tout prix contre Nice pour être dépassé. » Suaudeau s'est rangé à l'avis de son capitaine.

clin d'œil

Photo Daniel BARDOU

Ballon HS

Ce ballon a l'air d'amuser beaucoup M. Leduc, l'arbitre du match Guingamp-Bordeaux. La manière dont il le ramène aux vestiaires laisse supposer qu'il le considère définitivement hors service. Pauvre ballon qui ne veut plus rouler rond.

● Avant de recevoir Bastia, les Verts avaient renoué avec la victoire en battant Cannes (1-0) en match amical. Sans Moravcik ni Ohrel, respectivement partis en Azerbaïdjan et en Islande avec la Slovaquie et la Suisse, sans Pérez et Moreau, retenus avec les Espoirs, et bien sûr sans Despeyroux et Potillon, les deux liberos de Baup, toujours convalescents.

● Après avis du staff médical nantais, Jean-Claude Suaudeau a préféré différer d'une semaine la rentrée du joker polonais, Roman Kosecki, qui souffrait encore d'une contracture à la cuisse datant du dernier stage de la sélection polonaise à Varsovie. Ayant déjà joué mercredi soir, au Parc des Princes, avec une infiltration, l'entraîneur nantais n'a pas voulu aggraver son mal. C'est donc à Lille, vendredi soir, que Kosecki effectuera ses débuts.

Un calendrier chahuté

Ça se bouscule au portillon au niveau du calendrier en ce début de saison, et la Ligue a d'ores et déjà dû procéder à un réaménagement de la 7e journée, tout en trouvant une date pour les deux matches reportés en raison des préliminaires de la Coupe de l'UEFA, Bordeaux-Nantes et Lyon-Strasbourg. Ces deux derniers auront lieu le vendredi 1er septembre, la veille du début du stage de l'équipe de France à Clairefontaine avant son match contre l'Azerbaïdjan. En conséquence, la journée du mercredi 30 août (la 7e) a été avancée au mardi 29, ce qui entraîne l'annulation de la retransmission de Lyon-Metz sur Canal +. Quant à la 9e journée de Division 2 programmée le 1er septembre, elle est repoussée au samedi 2, la rencontre Marseille-Toulouse restant fixée au jeudi 31 août, étant diffusée par Eurosport. Faut suivre.

● Nicolas Ouédec a repris cette semaine l'entraînement collectif avec le reste du groupe pro nantais. Mais en douceur, poursuivant par ailleurs de longues séances de soins afin de consolider la lésion musculaire à la cuisse droite qui le handicape depuis plus de deux mois maintenant. Si tout va bien, il pourrait être opérationnel fin août-début septembre. Le 1er septembre, par exemple, puisque le match Bordeaux-Nantes en retard a été fixé à cette date.

● Claude Makelele est revenu du Touquet avec une bonne intoxication alimentaire. « Mais ce n'est pas là-bas que j'ai attrapé ça, nous a dit l'intéressé, mais plutôt à Clairefontaine lors du rassemblement des Espoirs car le Strasbourgeois Rott était dans le même cas que moi et il a été malade avant qu'on arrive au Touquet. »

● Roger Lemerre, le sélectionneur de l'équipe de France militaire, était présent samedi à la Beaujoire pour assister à Nantes-Nice. Il a pu ainsi superviser Dominique Casagrande qui effectuait sa rentrée. Lemerre se rangera-t-il aux arguments des Nantais qui souhaiteraient que leur gardien ne participe pas au Championnat du monde militaire à Rome qui a lieu du 30 août au 16 septembre ? « Je ne veux pas gêner en quoi que ce soit la carrière de l'intéressé, ni celle du club. On va voir... », s'est contenté de répondre Lemerre.

● Roman Kosecki n'a pas traîné : arrivé jeudi à Nantes, il emménageait le soir-même dans sa nouvelle maison avec sa femme et ses deux enfants.

● Reynald Pedros est sorti du match Nantes-Nice avec une belle béquille qui a provoqué un gros hématome au niveau de la hanche gauche. L'international nantais ne reprendra l'entraînement que mercredi et Fabrice Bryand, le docteur du club, se montrait même un peu pessimiste pour le déplacement de vendredi à Lille.

● Le PSG fêtera ses vingt-cinq ans ce dimanche, l'annonce de la création du Paris-Saint-Germain Football Club étant parue le 27 août 1970 au *Journal officiel*.

● Des six nouveaux Parisiens cette saison, seul Bruno N'Gotty n'a toujours pas trouvé d'appartement ! L'ex-Lyonnais, qui cherche pourtant, réside à l'hôtel près de Saint-Germain-en-Laye.

● Le PSG s'est lancé dans une grande campagne d'affichage publicitaire qui prendra fin le 12 septembre. Quatre thèmes, dont l'amitié, sont abordés sur les murs de Paris et de l'Ile-de-France.

● Louis Acariès et le boxeur ghanéen Ike « Basooka » Quartey, champion du monde des welters, qui défendra son titre demain soir, au Cannet-Rocheville, face au Guyanais Andrew Murray, ont donné le coup d'envoi de la rencontre opposant Cannes à Lille.

● Visite intéressée la semaine dernière au centre de formation de l'AS Cannes d'Aldo Platini (père de Michel), lui-même responsable du centre de formation de Nancy.

● L'ancien sélectionneur de l'équipe de France, Henri Michel, a assisté au match Le Havre-Metz. Concernant son avenir personnel, il pense avoir du nouveau cette semaine et pourrait entraîner un club à l'étranger.

● Lentement mais sûrement, le Monténégrin du Havre, Grubac, se hisse au niveau de ses partenaires. Samedi soir face à Metz, il a disputé son premier match complet de Championnat mais, physiquement, tout le monde en convient, il y a encore du travail.

● Plus de peur que de mal pour le défenseur havrais Bernard Pascual, évacué samedi soir sur une civière à la 89e minute à la suite d'un choc avec un joueur messin. En fait, le coup avait provoqué une simple crampe et, désormais, tout va bien.

● Mattio n'a toujours pas vu la Beaujoire ! Comme la saison passée, le défenseur niçois a dû déclarer forfait avant le déplacement nantais. Victime d'une élongation à la cuisse gauche lors de la réception de Gueugnon, l'Aiglon espérait pouvoir trottiner en ce début de semaine.

● Invités par Didier Deschamps à venir observer le travail de musculation programmé à la Juve, Albert Emon et Bébert Gal, le kiné du Gym et de l'équipe de France, sont prêts à se rendre à Turin. Si l'entraîneur niçois n'est pas un accro de la musculation pour les footballeurs, il ne demande qu'à être convaincu.

● Dans le cadre du double transfert d'Alonzo et de Tatarian, deux matches amicaux entre Nice et l'OM sont prévus. Le premier se disputera à La Londe (Var), sans doute ce mardi 22 août, date proposée par les Marseillais.

● Après une très longue absence due à des fractures de fatigue, Fred Gioria a renoué avec la compétition le week-end dernier avec la réserve niçoise. Une rentrée intéressante pour l'Aiglon qui a évolué au poste de libero.

● Le gardien réserviste de l'OGCN, Cyril Aloisio, devait se faire enlever hier les deux broches posées à la mi-juillet pour réduire une double fracture d'un doigt. Une fois la cicatrisation effective, le Niçois, qui suit déjà depuis un certain temps des séances de travail à la carte, pourra se livrer plus totalement.

● Pour la première fois, la nouvelle tribune du stade Jean-Laville à Gueugnon a été utilisée. 2 800 des 5 400 places étaient disponibles. Le pari des dirigeants du FCG et de la municipalité sera donc bel et bien tenu. Tous les travaux seront terminés le 30 août, dans les délais fixés par la Ligue nationale.

● Alerte à la bombe samedi dernier à Lesquin, au moment où les Lillois s'envolaient vers Cannes. Du coup, leur avion privé a été retardé d'une bonne demi-heure.

● L'infirmerie lilloise est toujours pleine. Si Collot a pu s'asseoir sur le banc (et jouer une demi-heure) à Cannes, si Aubry et Périlleux vont pouvoir reprendre l'entraînement, Rabat et Leclercq sont toujours immobilisés tandis que Germain a dû s'arrêter, touché au ménisque.

Marraud pas d'accord avec Suaudeau

Jean-Claude Suaudeau a choisi de relancer Dominique Casagrande dans le but du FC Nantes-Atlantique. Sans donner d'explication précise sur ce changement. Après avoir débuté le Championnat et joué trois matches (Auxerre, Martigues, Paris), David Marraud s'est installé sur le banc de touche. Plutôt en colère évidemment, « mais j'ai décidé de me taire et de bosser ; je ne suis pas d'accord avec les arguments de mon coach, mais je les accepte. » Une partie du public de la Beaujoire a pris le parti de le siffler et de réclamer Casagrande, ce qui ne facilite pas la confiance réclamée par Marraud. Mais c'est la vie.

● Ils ont passé de longues minutes ensemble au bord de la touche, avant Strasbourg-Rennes. Ils se sont retrouvés longuement après le match dans les couloirs des vestiaires. Michel Le Milinaire et Yvon Pouliquen avaient beaucoup d'histoires à se raconter samedi dernier. Des histoires lavalloises sans doute.

● L'attaquant guingampais Fabrice Divert a dû déclarer forfait la veille de la rencontre contre Bordeaux. En effet, l'ancien Montpelliérain se plaignait d'une inflammation à une voûte plantaire. Au repos jusqu'à mardi, Fabrice Divert devrait pouvoir tenir sa place le week-end prochain à Saint-Etienne.

L'Équipe du dimanche avec Thierry Gilardi

L'Équipe du dimanche reprend du service dès ce week-end à 22 heures. Au menu, les Championnats étrangers. Charles Biétry, directeur du service des sports de Canal +, dresse le tableau de cette nouvelle saison.

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE, rendez-vous hebdomadaire avec le football étranger depuis cinq ans, est orpheline de son présentateur. Pierre Sled a été appelé à servir une autre chaîne et l'émission de Canal + sera orchestrée désormais par Thierry Gilardi, *Jour de foot* étant présenté dorénavant par Philippe Bruet. Charles Biétry : « Que les abonnés se rassurent, le contenu n'est pas modifié, seule la forme sera différente avec le style de Thierry. »

Cette année encore, le service des sports de Canal + nous fera vivre le résumé des plus grands matches européens, et le Championnat italien occupera une large place. Au programme, les duels des joueurs français, le premier, le 24 septembre, entre Angloma et Karembeu, comprenez Torino-Sampdoria avant Milan-Juventus du 15 octobre. Charles Biétry confirme : « Chaque dimanche, nous diffuserons les images de trois rencontres dont souvent une grosse affiche. Avec tous les joueurs français évoluant dans le Calcio, nous allons souvent avoir de grands matches. Sans oublier l'Angleterre, où les deux matches entre Manchester United et Newcastle sont déjà entourés de rouge sur mon calendrier. »

Mais *L'Équipe du dimanche* sera consacrée également à des reportages : « Nous voulons connaître le quotidien et le cadre de vie des joueurs français évoluant en Europe. Nous dépasserons les traditionnels coups de téléphone que nous pouvions passer jusqu'à présent. Une semaine avant les grandes affiches, nous diffuserons des reportages dans toutes nos émissions sportives. Ces rencontres sortiront du domaine de *L'Équipe du dimanche.* »

Sur une heure trente consacrée au football, le temps des résumés reste modulable suivant la prestation des équipes. Autre nouveauté, le vote des abonnés concernant le choix des rencontres va très certainement être abandonné : « Les Championnats étrangers — comme le Championnat français — sont souvent l'objet de changement de dernière minute. Nous ne pouvions pas toujours satisfaire la demande, ce principe était à la limite du gadget. »

Le rendez-vous avec tous les buts de Deuxième Division ne sera pas oublié, évidemment, et Charles Biétry regrette que Canal + ne soit pas encore capable de diffuser tous les buts de National 1, le cœur du Championnat.

Pour les passionnés de ballons et pas seulement de football, la deuxième partie sera d'avantage consacrée au handball, au volley-ball, au rugby à treize et plus seulement à la boxe.

Dès la semaine prochaine, on retrouvera David Ginola sur le petit écran avec, au programme, Sheffield-Newcastle et très certainement un match du Championnat italien à déterminer par le service des sports et son nouveau « maître à bord ».

Nathalie VOLANTE

MARDI 22 AOÛT

15 h 35, **TMC** : *Football Mondial.*

16 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*

17 h 40, **Canal +** : Strasbourg-Innsbruck, tour préliminaire retour de la Coupe UEFA, en direct. Commentaires de Denis Balbir et Philippe Doucet.

20 heures, DSF : *Hattrick.*

20 h 30, Italia 1 : Bologne-Juventus, match amical.

22 h 30, **TF 1** : Bordeaux-Karlsruhe, tour préliminaire retour de la Coupe UEFA, en différé. Commentaires de Pascal Praud et Vincent Hardy.

MERCREDI 23 AOÛT

15 heures, DSF : *Hattrick.*

18 h 05, RTBF 21 : Ferencvaros-Anderlecht, tour préliminaire retour de la Ligue des champions.

20 heures, RTBF 21 : Belgique-Allemagne, match amical pour l'inauguration du stade Baudouin.

20 h 15, ARD : Belgique-Allemagne.

JEUDI 24 AOÛT

6 heures, DSF : *Futbol Mundial.*

22 heures, TVEI : Deportivo La Corogne-Real Madrid, Super Coupe d'Espagne.

VENDREDI 25 AOÛT

19 h 30, DSF : *Futbol Mundial.*

19 h 50, **Canal +** : Lille-Nantes, 6e journée du Championnat de France de Première Division.

SAMEDI 26 AOÛT

17 h 30, **Eurosport** : Caen-Marseille, en direct, 8e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.

17 h 55, **TMC** : *Football Mondial.*

19 heures, DSF : *Futbol Mundial.*

20 h 45, RTPI : Gil Vicente-FC Porto, 2e journée du Championnat du Portugal, en direct. Rediffusion à 4 heures.

22 h 15, **Canal +** : *Jour de foot*, 6e journée du Championnat de France de Première Division.

0 h 30, **TF 1** : *Formule foot*, présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

DIMANCHE 27 AOÛT

11 h 05, **TF 1** : *Télé foot.* 6e journée du Championnat de France de Première Division.

14 heures, DSF : *Futbol Mundial.*

17 heures, Sky TV : Sheffield Wednesday-Newcastle, 3e journée du Championnat d'Angleterre.

19 h 15, Sat 1 : *Ran.*

20 h 15, DSF : *Hattrick Tifosi.*

20 h 45, RTPI : Guimaraes-Farense, 2e journée du Championnat du Portugal, en direct. Rediffusion à 4 heures.

22 heures, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, présentée par Thierry Gilardi. Résumé de Sheffield Wednesday-Newcastle et tous les buts de la 8e journée du Championnat de France de Deuxième Division.

22 heures, TVEI : Real Madrid-Deportivo La Corogne, Super Coupe d'Espagne.

LUNDI 28 AOÛT

6 heures, DSF : *Futbol Mundial.*

21 heures, Sky TV : Blackburn-Manchester United, 3e journée du Championnat d'Angleterre.

22 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Les Championnats français et portugais. Rediffusion le 29 à 12 heures et 18 h 30.

CONTRAT LNF-ADIDAS

L'appel de la Ligue mis en délibéré

Nouvel épisode dans le contrat Ligue-Adidas. La cour d'appel de Paris a mis en délibéré au 23 août, c'est-à-dire ce mercredi, l'appel interjeté par la Ligue après la suspension par le Conseil de la concurrence du contrat d'exclusivité entre la LNF et la société Adidas. La Ligue avait interjeté appel après la décision du Conseil de la concurrence, du 12 juillet dernier, de suspendre à la fois l'application de l'article 315 du nouveau règlement des Championnats de France de D 1 et de D 2, qui prévoit la fourniture des équipements en Championnat par la Ligue elle-même, et la conclusion du contrat d'exclusivité entre la LNF et Adidas.

Le Conseil de la concurrence avait été saisi de ce dossier par les équipementiers des différents clubs de D 1 et de D 2 qui s'étaient élevés contre la décision de la Ligue, au mois de juin, de signer un contrat d'exclusivité avec la seule société Adidas pour équiper tous les clubs professionnels à partir de la saison 1995-1996.

● Olivier Dacourt a dû quitter la pelouse à la mi-temps du match contre Rennes. Victime d'une contracture à la cuisse gauche, le jeune Alsacien devra sans doute faire son deuil du match retour de Coupe d'Europe ce soir contre Innsbruck.

Les punis

Dindeleux (Lille) : 2 matches de suspension ferme.
Lambert (Rennes) : 1 match ferme et 1 match avec sursis.
Eydelie (Bastia), Sikora (Lens), Ciechelski (Gueugnon) : 1 match ferme.

● Les Guingampais Jérôme Foulon, Yannick Barret et Sébastien Dallet ont fêté leur première titularisation contre Bordeaux. A ce sujet, les trois joueurs se sont distingués, notamment l'ex-Lensois qui a donné le tournis au capitaine girondin, l'international Lizarazu.

● Pour la première fois de la saison, contre Bordeaux, Francis Smerecki a aligné une équipe cent pour cent française dès le départ. En effet, pour être ménagés, le Yougoslave Tomic et le Roumain Mihali étaient sur le banc de touche.

Parfum d'antan à Geoffroy-Guichard

Ce soir, le stade Geoffroy-Guichard sera en fête avec la venue du Milan AC. Un parfum européen d'antan flottera forcément dans l'air... Dommage que ce match amical soit coincé entre deux rencontres des Verts à domicile.

● Le joker ivoirien de Montpellier, Ibrahim Bakayoko, a effectué des débuts prometteurs sous les couleurs pailladines le week-end dernier. C'est avec l'équipe de National 2 à Pau qu'il a démarré, inscrivant deux buts ; pour la Division 1, il faudra encore attendre...

● Patrice Loko suit un entraînement quotidien, soit à la clinique où il se soigne, soit dans un milieu tenu secret par le PSG. C'est Thierry Princet, ex-Châteauroux et parisien depuis une saison, qui est chargé d'établir le programme.

● Après une sévère altercation entre Pascal Nouma et Patrick Colleter mardi dernier (ils en sont venus aux mains), Luis Fernandez les a privés de déplacement à Gueugnon. De plus, les deux Parisiens ont été contraints de s'entraîner le restant de la semaine avec l'équipe de National 2 !

● Alain Roche a été opéré du genou à Colmar en fin de semaine dernière, victime d'une rupture brutale du ligament croisé antérieur, suite à une entorse. Roche effectuera sa rééducation à Saint-Jean-de-Monts (Vendée) et devrait faire sa rentrée peut-être à la trêve...

Photos Daniel BARDOU

Guingamp croit au Père Noël

Alors que les supporters d'En Avant fleurent encore l'amateurisme, Guingamp se retrouve en tête du Championnat. Réussite sportive indissociable de celle, personnelle, de Noël Le Graët. Plus pour longtemps. Histoires parallèles...

TOUTES les victoires ne seront bientôt plus héroïques à Roudourou. Là comme ailleurs, Guingamp fera la fine bouche, Guingamp banalisera ce qui, samedi encore, passait, à voir ce stade chavirer comme pour une demi-finale de Coupe de France, pour un exploit digne d'une joute européenne. Guingamp s'habituera bientôt à gagner contre ces monstres d'une élite enfin concrètement appréhendée. C'est dommage autant qu'inéluctable. Rageant mais tellement valorisant pour une équipe qui, rappelle Francis Smerecki, « il y a tout juste vingt-quatre mois se déplaçait à Noisy, Aubervilliers et Evry pour disputer le droit de quitter le N 1. »

Oui, Guingamp a sans doute gagné contre Bordeaux le droit d'abandonner sa vierge naïveté, cette sympathique humilité qui fleure encore, parvenu en D 1, le club de patronnage laïc d'un autre âge.

« C'est vrai, dévoile Smerecki, que j'ai été obligé dans mon discours aux joueurs, juste avant le match, de contrer un peu la tendance qui consiste, un peu partout en ville, à nous trouver des excuses pour expliquer la défaite avant le match. » Et, de fait, Guingamp s'est bâti un avenir en Première Division malgré les doutes d'avant-saison perpétués jusqu'alors par les supporters, malgré « la peur qui nous habitait pendant la trêve de prendre des casquettes et d'être ridicules parmi les meilleurs », confesse le président Salomon.

Mais c'était alors, explique Yvon Schmitt, l'adjoint de Smerecki, « une forme de protection, juste un moyen de réfréner l'espoir pour ne pas être déçus, au cas où.... » En fait, sans jamais se l'avouer, et surtout pas en partager le sentiment avec les collègues, Yvon savait que Guingamp s'en sortirait.

Rouxel à mi-temps pour 1 800 francs par mois

Aussi, évidemment, les techniciens se lancent dans une justification forcément liée à « ce noyau de joueurs constitué depuis deux ans, à ce fil dont on ne dérogera jamais, à cet esprit qui consiste — dixit Smerecki — à ne jamais se cantonner à faire de petits matches joués petit bras ».

Mais l'explication réside ailleurs, dans une maison cossue du centre-ville, bâtie dans un style moderne qui tranche avec les sages pierres de taille de ces bâtisses bourgeoises de l'élite économique et intellectuelle de Guingamp.

Le Graët : « En Avant a servi mon ambition »

Comment ne pas sentir la patte de Noël Le Graët dans la rigide réussite d'En Avant ? Comment ne pas blesser le président Salomon en lui demandant dans une injuste goujaterie si son ego ne souffre pas de vivre constamment à l'ombre du père Noël, le maire Noël ?

Il en souffrait sans doute. Puis il a compris. Et il n'a pas cherché à rivaliser d'ambition avec son mentor qui en possède pour deux. Peut-être même suffisamment pour toute une ville qui a fini par accepter son plus illustre représentant en la personne d'un simple fils de femme de ménage, un ancien instit que rien, si ce n'est une forme de rage ou de revanche, ne destinait à devenir autrement plus fameux que ces patrons guingampais affublés du double patronyme de ceux qui se croient de naissance et de sang promis au rôle d'étendard de la cité. Sûr qu'il faisait tache, Le Graët, dans cette ville carrefour où les fortunes s'amassent au fil des siècles et forment des dynasties bourgeoises. Sûr que les bien-pensants auraient préféré que le Stade Charles-de-Blois évince son concurrent laïque dans la course à la réussite sportive. Raté. Comme la campagne électorale des notables de droite rivaux de Le Graët en juin dernier dans la course à la mairie. Une campagne axée sur le thème « Noël au balcon, le foot aura tout le pognon... »

« Une campagne injuste et scélérate », assène Gaston Salvatori, pourtant idéologiquement opposé au clan politique de son ami Le Graët.

Ah... Gaston Salvatori, lyonnais de naissance et breton d'adoption. La trogne de Frédéric Dard et le verbe de San Antonio. Accessoirement sponsor principal et historique d'En Avant avec Ripoz, petit Parmalat français dont il est le PDG, et, à ce titre, employeur de Rouxel, le buteur de Guingamp, qu'il paie pour un mi-temps 1 800 francs par mois...

« L'ambition de Le Graët est loin d'être assouvie »

Monsieur Gaston n'use jamais de faux-fuyant. Il avoue sans mal quelques franches engueulades avec le « jeune Le Graët » dont il brosse un portrait lucidement affectueux qui raconte l'ascension d'un roturier indissociable de celle de son club :

« Il avait sans doute une revanche à prendre sur son milieu et je pense qu'il a longtemps souffert de n'être pas accepté par l'élite bourgeoise de Guingamp. Je crois qu'il a maintenant dépassé cela. Il avait sans doute besoin de preuves, son élection à la mairie est la plus éclatante. Elle participe d'un besoin évident chez Noël d'exercer une influence, dénote d'une énorme ambition qui, à mon sens, est loin d'être assouvie ou éteinte par tous ses succès. Le Graët brûle d'un feu intérieur qui ne s'éteindra jamais et En Avant de Guingamp n'était plus suffisant pour combler cette ambition... »

Mais quelle différence alors entre la carrière de Le Graët et celle de son ennemi intime, Tapie ? Salvatori se colle encore à la mise au point : « La différence se fait dans les moyens employés pour réussir. Le Graët, c'est son intégrité intellectuelle qui le place au-dessus de l'arrivisme. Sa première mesure importante en tant que président de la Ligue a été de créer une Super D 2 à 22 clubs, reléguant du même coup son club de Guingamp en National 1. Je crois me souvenir que Jean Sadoul s'était, dans un cas similaire, arrangé pour repêcher Alès... »

Mais rien n'y fait, les adversaires politiques de Le Graët ne reculent devant aucun procès d'intention et les entraîneurs des adversaires d'En Avant ont souvent expliqué les défaites de leurs équipes en accusant les arbitres d'être sous l'influence du grand patron du foot français.

« Boli m'a envoyé un télégramme »

Aujourd'hui, Noël Le Graët tente, au moins dans la forme, de prendre ses distances avec son ancien club. Mais personne n'a suffisamment de mauvaise foi pour nier l'évidence. C'est d'abord le jeune Dallet, attaquant plein d'avenir, qui avoue avoir signé son contrat avec Guingamp dans le bureau parisien de Le Graët, et qui assure prendre celui-ci comme « garantie morale d'En Avant ». Puis, c'est au tour du président Salomon de concéder timidement que « Noël a un rôle de conseil mais ne passe jamais au siège, c'est moi qui lui téléphone ». Conseiller ? Salomon lâche après une vague hésitation : « Je reconnais que sans lui Nicollin n'aurait sans doute pas accepté de me prêter Divert sans indemnité. Ce sont aussi les bonnes relations de Le Graët avec Gervais Martel qui m'ont permis de recupérer Dallet à Lens après avoir failli convaincre Roger Boli de nous rejoindre. Celui-ci m'a d'ailleurs expédié un télégramme avant le premier match de la saison pour me souhaiter bonne chance. C'est aussi la preuve que Guingamp possède d'autres arguments que la bienveillance de Le Graët... »

La réussite sportive d'En Avant sera bientôt l'unique argument. Et le club s'affranchira enfin de l'ombre de son père Noël...

Jean ISSARTEL, à Guingamp

Photo Daniel BARDOU

Coridon en chef d'orchestre, Dallet en soliste (en bas) et Le Graët libero, c'est toute l'équipe de Guingamp qui se prend à rêver...

Photo Denys CLÉMENT

Après la victoire contre Bordeaux rapidement fêtée au champagne, Noël Le Graët a salué Philippe Lucas, puis s'est éclipsé discrètement, symboliquement...

« Vous semblez avoir conservé une grosse influence au sein de l'En Avant de Guingamp...

— Je ne suis plus du tout présent au club. Mais j'habite Guingamp, je possède une entreprise ici et je suis maintenant maire de cette ville. Donc, quand je suis à Guingamp, je me dois d'être au stade pour les matches. C'est d'abord un plaisir. Mais je ne m'occupe plus du tout du club.

— Vraiment ?

— Je suis le maire de Guingamp donc, effectivement, j'ai à m'occuper de certaines choses. Les dirigeants d'En Avant sont mes amis depuis vingt ans. Je regarde avec eux en début de saison les finances du club. Nous estimons ensemble de quelle enveloppe peut disposer l'équipe. Je connais quelques industriels du coin qui peuvent donner un petit coup de main, là aussi j'interviens, mais, pour le reste, ce sont les dirigeants du club qui décident et travaillent.

— Vous faites quand même figure de garant moral de ce club, notamment vis-à-vis des nouvelles recrues.

— Cela ne se pose pas en ces termes. Il existe une énorme amitié entre moi et les gens qui sont au club. J'ai été vingt ans président d'En Avant, avec eux. On ne peut pas effacer cette amitié, nous avons travaillé ensemble pour En Avant pendant quinze ans. Salomon était mon vice-président, il était logique qu'il me succède. Il y a forcément des imbrications naturelles. Elles valent aussi dans l'autre sens, Dagorne, mon chef de cabinet à la mairie, était aussi au club...

— Cette amitié est-elle compatible avec votre nouvelle fonction de maire ?

— Je fais pour le club ce que tout maire de Guingamp ferait à ma place. Nous allons tâcher de mettre le stade du Roudourou en conformité avec les exigences de la D 1. Un dossier a été déposé à la mairie, il sera examiné d'ici au mois de septembre, et les travaux s'achèveront comme prévu au printemps prochain.

— L'accession d'En Avant à la D 1, est-ce aussi votre réussite ?

— Guingamp en D 1, je n'y ai jamais vraiment cru, même si j'ai toujours espéré. C'est plutôt la réussite des dirigeants actuels. J'ai simplement, en mon temps, porté une pierre à l'édifice.

— A un titre plus personnel, avez-vous atteint le sommet de vos ambitions ?

— Non. Je ne suis pas guéri des affaires. Avec la Ligue, j'ai de quoi faire. Nous allons essayer de faire un commerce légitime et de rentabiliser l'importance de notre rôle en ouvrant des boutiques dans chaque ville de D 1. Et puis il y a Guingamp. Ce n'est pas le tout d'être élu, après il faut travailler, et, pour le moment, je n'ai rien fait. Je n'ai pas encore prouvé que ma candidature était justifiée. Mon ambition c'est d'abord cela. Et croyez-moi, à la mairie comme à la Ligue, il y a de quoi faire.

— Comment expliquez-vous votre fulgurante ascension sociale ?

— Il y a d'abord les circonstances d'une vie. Peut-être aussi d'être dans le football depuis longtemps. Dans le foot, on gagne ou on perd. J'ai été président de club à trente ans. Je pense que j'ai rendu service, mais cela m'a personnellement servi aussi. L'En Avant a sans doute bénéficié de mon caractère mais en retour a servi mon ambition. Dans le foot, il y a un fil tenu qui sépare la victoire de la défaite. On n'est jamais installé, on peut toujours faire plus, et cela devait bien me convenir. Dans la vie, c'est pareil... »

J. I.

NOUVEAU

3615 FRANCE FOOTBALL.

TOUT LE FOOTBALL SUR LE BOUT DES DOIGTS.

TOUTE L'ACTUALITÉ À CHAUD.

Tous les résultats, classements, statistiques, commentaires dès la fin des matches, de la D1 au N3 en passant par l'étranger ; les dernières infos, le loto sportif, les prochains rendez-vous, vos messages, vos annonces, le sommaire de la semaine de FF.

TOUTES LES ARCHIVES.

Toutes les infos sur les clubs et les joueurs de D1/D2, toutes les statistiques, tous les palmarès des Championnats, de la Coupe de France, de la Coupe de la Ligue, des Coupes d'Europe, de la Coupe du monde ; les Ballons d'Or FF, les Étoiles d'Or FF.

EPA, 1,27 F/ la minute

3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

Tigana sort le martinet

Monaco prend l'eau. De plus en plus. Après la défaite à domicile contre Martigues, Jean Tigana sonne l'état d'urgence. Repos annulé, critiques salées, il met en cause la conscience professionnelle de ses joueurs.

«PAPA, tout le monde t'attend ! » Le petit garçon de Jean Tigana en a assez de faire des roues dans le couloir, alors il tire son papa par la manche. Mais l'entraîneur de l'AS Monaco n'a pas hâte de quitter le stade Louis-II. Les dents serrées mais froidement, sans tempêter, il a envie de marteler son message. Son équipe vient d'engranger un seul point en trois journées. Avec ce revers à domicile devant un FC Martigues prudent et méthodique, elle plonge dans l'abîme, tout se déchire... Le jeu, les ambitions, les liens entraîneur-joueurs. « Dans une telle circonstance, je ne vois pas une autre expression que " faute professionnelle grave ". Pour l'image du club, pour le public, il y a des comportements que je ne tolère pas ! »

Le ton du discours de l'ancien international est donné. Il pointe ses joueurs, sans détour. Il vise les hommes, leur comportement d'adultes. « Un footballeur de ce niveau se doit de montrer une attitude professionnelle et pas seulement penser à sa paie de fin de mois. Il faut que certains comprennent qu'il est très insuffisant de démontrer sa combativité une heure et demie par semaine. C'est un travail de tous les jours. Il faut être pro le matin, le midi et le soir ! J'aime bien dialoguer, mais jusqu'à un certain point. Quand, au bout de dix fois, un joueur ne comprend pas, je ne discute plus... » Premières mesures, d'urgence, pour marquer les esprits, cette semaine, la journée de repos est supprimée et les cadences de travail sont accélérées. « Nous allons passer la semaine ensemble, cela évitera qu'ils se dispersent. Peut-être nous épargnerons-nous ainsi un autre naufrage collectif ? »

Il est vrai que, du bord du terrain, la prestation des Monégasques face à Martigues pouvait désespérer les plus stoïques. Les ruses des locaux se sont limitées à balancer des tombereaux de ballon dans la surface vers une tête illusoire de Madar, serré de près. On imagine le bonheur de la charnière centrale provençale, Dubois-Flachez. Et le désespoir de Sonny Anderson, jamais servi dans les pieds ou dans les espaces. Tigana : « Je ne comprends pas. Je n'ai pas vu une action de jeu, pas un appui, pas un soutien. » De plus, les coups de pied arrêtés n'ont apporté aucun danger. Ce match symbolise essentiellement la faillite du milieu de terrain de l'ASM, en plus affaibli par la sortie précoce de Laurent Viaud. A l'évidence, ce match, après d'autres, rouvre le débat sur le cas Scifo. Le Belge, toujours gentleman et grand manieur de ballon, ne joue pas le rôle de guide attendu. Il ne se ménage pas, réclame toutes les balles mais les garde à l'excès, recule et tournicote trop, faute d'inspiration et de solutions. L'ancien Milanais n'a jamais été un leader. Ce genre de rencontre le souligne durement. Surtout, l'alternative n'existe pas. Basile Boli arrive à peine et Eric Di Meco n'est qu'arrière gauche.

« J'arrive, je découvre et je suis démuni ! »

Aujourd'hui, Jean Tigana a deux horizons. Dès samedi prochain, un retour à Lescure face à des Bordelais également à la peine. Un revers signifierait pour le moins mini-crise et montée au créneau du président Campora. Et donc l'affaiblissement du néo-entraîneur. Avec aussi cette interrogation : comment vont réagir certains joueurs déjà peu friands des cadences d'avant-saison face à l'accélération du rythme des entraînements ? Sans compter les commentaires cinglants de Jean Tigana à leur égard. Dans le groupe, les têtes de bois ne manquent pas, plus nombreuses qu'à Lyon en tout cas. Avec, en particulier, le poids croissant du clan des Marseillais, pas toujours bien perçus par leurs collègues.

Le second enjeu du coach de Monaco touche au moyen terme, en fait au fondement du malaise qui pollue le club depuis au moins un ou deux ans. « Moi, j'arrive ! Je découvre ! J'analyse et j'essaie d'apporter des solutions, petit à petit. Je ne suis pas une fée, cela peut donc prendre un peu de temps. » Tigana avoue une certaine impuissance, la cascade de blessés (Petit, Benarbia, Barthez, Petersen, Legwinski, Henry) lui ôte toute possibilité de concurrence. « Je n'ai plus personne dans les couloirs. Actuellement, beaucoup se sentent à l'abri car ils savent qu'ils vont jouer le prochain match, quelle que soit leur prestation. Je me languis donc de retrouver un groupe plus étoffé. Pour l'instant, je suis démuni. »

Dans la continuité, il hausse un peu le ton, recadrant le visage de son équipe : « Je suis las d'entendre qu'elle ne manque pas de talents. On le disait déjà la saison dernière. Mais c'est d'abord le mental qui doit prédominer. J'ai besoin de leaders ! A ce sujet, je ne compte pas que sur Basile, il me faut plus d'un meneur. Les joueurs doivent se rebeller. Même comme joueur, je n'ai jamais connu un tel renoncement dans une équipe. Pour moi, c'est très douloureux. »

Christophe LARCHER, à Monaco

Photos Jean-Louis FEL

Retour difficile pour Basile Boli, mais le joueur n'est pas du genre à baisser les bras.

Boli : « Il faut avoir les crocs »

« Vous avez vécu la pire entrée en matière possible.

— Et je suis le plus malheureux des hommes. J'avais rêvé d'une victoire...

— Quelle impression vous laisse votre nouvelle équipe, après cette défaite ?

— On n'a pas joué, on n'était pas organisés ! Cette équipe a de grosses qualités mais si on veut aller chatouiller le PSG, il faut avoir les crocs et trouver certaines choses en soi. Il faut nous prendre en main, c'est une chose à comprendre, et vite.

— L'ASM compte sur vous pour donner du caractère à l'équipe.

— Je sais que j'ai été recruté dans ce but. Je suis un compétiteur. Mais je ne peux pas commander, défendre et marquer des buts... Je ne suis pas le Messie.

— Pour votre rentrée française, vous avez joué la prudence.

— C'était volontaire. Il faut d'abord que je me positionne, en particulier par rapport à Lilian Thuram. Nous avons un style similaire et il est jeune. Mais vu le nombre de hors-jeu martégaux, ça a bien fonctionné, sauf sur ce but... Sinon, personnellement, je me sens prêt sur le plan physique. Je suis bien dans les interventions et dans la vitesse. La vélocité, ça allait aussi. Mais, bon, ça n'a pas suffi, or, moi, je suis à Monaco pour gagner ! »

C. L.

5e JOURNÉE — 19 ET 20 AOÛT 1995

SAINT-ÉTIENNE-BASTIA : 3-0. A la 38e minute, Moravcik lance Sandjak, qui centre pour Thimothée. L'ancien Audonien inscrit là le premier but de la rencontre et son premier en D 1.

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	2	1	1	0	3	2	1	0	5	3	2	0	1. Paris-SG	11	5	1	7	4	12	5	+ 7
	3	2	1	0	2	1	1	0	5	3	2	0	2. Guingamp	11	3	0	4	1	7	1	+ 6
	2	2	0	0	3	1	2	0	5	3	2	0	3. Metz	11	3	0	2	1	5	1	+ 4
	3	2	1	0	2	1	0	1	5	3	1	1	4. Bastia	10	6	3	2	3	8	6	+ 2
	3	2	0	1	1	1	0	0	4	3	0	1	5. Nantes	9	3	2	4	0	7	2	+ 5
	2	2	0	0	2	0	2	0	4	2	2	0	6. Strasbourg	8	6	1	2	2	8	3	+ 5
	3	1	2	0	2	1	0	1	5	2	2	1	7. Lens	8	4	2	1	2	5	4	+ 1
	3	2	1	0	2	0	0	2	5	2	1	2	8. Montpellier	7	8	4	2	4	10	8	+ 2
	3	1	1	1	2	1	0	1	5	2	1	2	9. Monaco	7	5	4	3	3	8	7	+ 1
	2	1	0	1	3	1	1	1	5	2	1	2	10. Martigues	7	2	5	1	2	3	7	— 4
	3	2	0	1	2	0	0	2	5	2	0	3	11. Cannes	6	6	3	3	5	9	8	+ 1
	2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	12. Bordeaux	6	3	0	0	3	3	3	0
	2	2	0	0	3	0	0	3	5	2	0	3	13. Rennes	6	4	2	3	9	7	11	— 4
	2	1	0	1	3	0	2	1	5	1	2	2	14. Nice	5	4	3	1	2	5	5	0
	3	1	2	0	2	0	0	2	5	1	2	2	15. Saint-Etienne	5	5	2	0	6	5	8	— 3
	2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	16. Auxerre	4	4	1	3	6	7	7	0
	1	1	0	0	3	0	1	2	4	1	1	2	17. Lyon	4	3	2	3	7	6	9	— 3
	2	1	1	0	3	0	0	3	5	1	1	3	18. Le Havre	4	2	1	0	5	2	7	— 5
	3	0	2	1	2	0	0	2	5	0	2	3	19. Gueugnon	2	1	3	1	7	2	10	— 8
	2	0	0	2	3	0	1	2	5	0	1	4	20. Lille	1	0	5	2	4	2	9	— 7

GUEUGNON 1 (0) — PARIS-SG 3 (1)

Fanzel (90°) — Dely Valdes (4°), Rai (67°), Gravelaine (87°)

BOUMNIJEL	4	LAMA	4
ACÉDO	4	L. FOURNIER	4
POUNEWATCHY	3	MAHÉ	5
GRANGER	3	N'GOTTY	3
FANZEL	4	COBOS	3
CORREIA	3	DIENG	3
JURIETTI	3	GUÉRIN	4
DICAN	2	(LLACER, 83°)	
(DAMBURRY, 67°)		BRAVO	4
C. GARCIA	3	DJORKAEFF	3
(ESCETH-N'ZI, 67°)		(GRAVELAINE, 83°)	
A. TRAORÉ	3	RAI	0
BRUNEL	3	(Expulsé, 75°)	
(A. DURAND, 67°)		DELY VALDES	4
		(LE GUEN, 76°)	
Total	35	Total	37

Entr. : Gransart — Entr. : L. Fernandez

10 220 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt : 4
Avertissements : Acédo (27°), Correia (58°), Damburry (70°), Fanzel (83°) à Gueugnon ; Bravo (19°), Dely Valdes (20°), Dieng (65°) au Paris-SG.
Expulsion : Rai (75°) au Paris-SG.

4° : Dely Valdes, servi par Djorkaeff, prend de vitesse Pounewatchy. La balle rebondit. Boumnijel hésite. Le Panaméen prolonge de la tête (0-1).
57° : Rai profite d'un ballon cafouillé, se heurte à Boumnijel, mais récupère la balle et marque dans le but vide (0-2).
87° : tir de Gravelaine. (0-3).
90° : coup franc pour Gueugnon à 30 mètres à gauche du but de Lama. Fanzel prend le gardien à contre-pied (1-3).

11/20

GUINGAMP 1 (1) — BORDEAUX 0

Rouxel (38°)

A. HUGUES	3	G. HUARD	4
FOULON	3	CROCI	3
H. FOURNIER	4	(VARESANOVIC, 64°)	
LECOMTE	5	FISCHER	3
LASPALLES	3	(BANCAREL, 72°)	
C. MICHEL	4	DOGON	4
BARET	3	LIZARAZU	3
(GIULIANO, 73°)		LUCAS	3
CORIDON	5	DUTUEL	1
(TOMIC, 81°)		Ri. WITSCHGE	2
CARNOT	3	ZIDANE	2
(RAY, 88°)		THOLOT	2
DALLET	4	DUGARRY	3
ROUXEL	4		
Total	41	Total	30

Entr. : Smerecki — Entr. : Muslin

13 990 spectateurs. Recette : 817 029 F.
Arbitrage de M. Leduc : 4
Avertissements : Laspalles (68°), C. Michel (79°) à Guingamp. Zidane (34°), Witschge (63°) à Bordeaux.

11° : une action Rouxel-Coridon profite à Dallet, mais Dogon sauve son camp in extremis.
19° : un coup franc de Zidane placé aux 20 mètres rase le poteau.
38° : suite à un coup franc de Carnot, Rouxel de la tête trompe Huard (1-0).
48° : arrêt extraordinaire de Huard sur une nouvelle reprise de Rouxel.
65° : Dallet se présente seul mais enlève trop son ballon.

14/20

LE HAVRE 0 — METZ 0

REVAULT	4	SONGO'O	4
PASCUAL	3	SONG	3
(UVENARD, 89°)		PIERRE	4
POLLET	4	KASTENDEUCH	4
BERTIN	5	GAILLOT	3
FICHAUX	3	SERREDSZUM	3
BRANDO	3	LANG	4
(BA, 68°)		PIRES	4
CAVEGLIA	3	(MEYRIGNAC, 88°)	
DAURY	4	ISAIAS	4
HUYSMAN	4	(N'DIAYE, 67°)	
(DHORASOO, 58°)		BLANCHARD	3
GRUBAC	4	POUGET	4
LAGRANGE	4	(MBOMA, 75°)	
Total	41	Total	40

Entr. : David — Entr. : J. Muller

9 754 spectateurs. Recette : 342 017 F.
Arbitrage de M. Colombo : 2
Avertissements : Daury (84°) au Havre ; Song (4°), Blanchard (77°), N'Diaye (82°) à Metz.

28° : Pires part en contre, alerte Pouget en profondeur mais Revault repousse la tentative du Messin.
44° : longue touche de Huysman pour Grubac qui amortit de la poitrine et frappe en pivot mais son tir est un poil trop croisé.
88° : ouverture de Ba pour Grubac qui, en déséquilibre, parvient à tirer. Mais sa frappe rate de peu la lucarne.

11/20

SAINT-ETIENNE 3 (1) — BASTIA 0

Thimothée (38°), Moravcik (55°), Sandjak (69°)

COUPET	3	VALENCONY	3
S. PEREZ	4	B. ALICARTE	3
P. MOREAU	3	MAROSELLI	3
SOUCASSE	4	M. SOUMAH	2
BILLONG	3	D. SANTINI	2
MANUCCI	3	MORACCHINI	2
OHREL	4	(SWIERCZEWSKI, 57°)	
SECHET	3	EYDELIE	3
MORAVCIK	3	FAYE	2
(S. SANTINI, 83°)		(WILLIAM, 62°)	
THIMOTHEE	3	LAURENT	3
SANDJAK	4	(LORET, 54°)	
(CUCA, 74°)		RODRIGUEZ	3
		DROBNJAK	0
		(Expulsé, 89°)	
Total	37	Total	26

Entr. : Baup — Entr. : Antonetti

12 598 spectateurs. Recette : 530 024 F.
Arbitrage de M. Batta : 4
Avertissements : P. Moreau (57°) à Saint-Etienne ; D. Santini (63°), Loret (70°) à Bastia.
Expulsion : Drobnjak (89°) à Bastia.

38° : transversale de Moravcik depuis l'aile droite. Au second poteau, Sandjak remise pour Thimothée qui fusille Valencony à bout portant (1-0).
55° : Sandjak lance Moravcik côté gauche. Le Slovaque résiste au tacle de Soumah, avant de lober Valencony venu à sa rencontre (2-0).
69° : centre de la droite de Pérez, Sandjak reprend de la tête au second poteau (3-0).
89° : Drobnjak donne un coup de coude à Coupet qui vient de lui subtiliser le ballon. L'arbitre expulse à juste titre le Bastiais.

12/20

NANTES 1 (0) — NICE 0

N'Doram (89° s.p.)

CASAGRANDE	4	LETIZI	5
LE DIZET	3	FUGEN	3
CAPRON	3	SALIMI	3
(L. GUYOT, 80°)		CRETIER	4
DECROIX	3	F. MARTIN	3
PIGNOL	3	DANIEL	3
MAKELELE	4	(GOMIS, 75°)	
CAROTTI	3	DE NEEF	3
CAUET	4	NAGBE	2
RENOU	3	(CALEGARI, 66°)	
(GARCION, 66°)		GNAKO	2
PEDROS	3	CHAOUCH	3
(PEYRELADE, 76°)		(IPOUA, 71°)	
N'DORAM	4	DEBBAH	3
Total	37	Total	34

Entr : Suaudeau — Entr : Emon

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard : 4
Avertissement : Ipoua (76°) à Nice.

4° : Casagrande sort d'une manchette une frappe croisée de Debbah.
11° : N'Doram servi par Cauet est stoppé par Letizi bien sorti.
39° : Decroix intervient et sauve devant Debbah.
41° : frappe du droit de N'Doram que Letizi sort d'une seule main.
54° : spectaculaire retourné acrobatique de N'Doram de peu au-dessus.
89° : une-deux Cauet-Makelele sur la droite, ce dernier s'engouffre dans la surface mais est fauché irrégulièrement par Martin. N'Doram transforme le penalty (1-0).

12/20

STRASBOURG 3 (2) — RENNES 1 (0)

Keller (20°, 44°), Mostovoï (51°) — Wiltord (69°)

VENCEL	3	PANDUROVIC	3
RASCHKE	4	FUGIER	3
RÉGIS	4	DENIS	3
LEBŒUF	3	JENSEN	3
POULIQUEN	3	CYPRIEN	3
DJÉTOU	3	CARTERON	3
DACOURT	3	THOMAS	3
(GARDE, 46°)	3	CORBIN	3
SAUZÉE	3	(LE BRIS 70°)	
MOSTOVOÏ	3	ZIANI	3
(ROTT, 81°)		LE PEN	3
BATICLE	3	(P.-Y. ANDRÉ 53°)	
(GOHEL, 56°)		WILTORD	4
KELLER	4		
Total	36	Total	34

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Le Milinaire

15 348 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian : 3
Avertissements : Keller (17°), Régis (35°) à Strasbourg ; Denis (8°) à Rennes.

20° : coup franc de Mostovoï rapidement joué pour Keller. Le Strasbourgeois profite de la passivité de Fugier et Jensen pour ouvrir le score (1-0).
44° : centre de Baticle contré au départ par Jensen. Le ballon qui retombe en cloche est repris de la tête par Keller plus haut que Pandurovic (2-0).
51° : Sauzée lance Mostovoï en profondeur. Le Russe gagne son duel contre Pandurovic (3-0).
69° : Cyprien monté aux avant-postes est accroché dans la surface, M. Garibian laisse jouer, ce qui profite à Wiltord (3-1).

12/20

LENS 2 (1) — LYON 2 (1)

Tiéhi (28°), Camara (60°) — Maurice (9°, 90° s.p.)

WARMUZ	4	OLMETA	2
DELMOTTE	3	SASSUS	3
MAGNIER	3	L. CASANOVA	3
(ARSÈNE, 62°)		BAK	4
DEHU	3	ANSELMINI	3
WALLEMME	4	(RIVENET, 75°)	
ADJOVI-BOCO	4	ROY	3
LAIGLE	3	DEPLACE	3
DEBÈVE	3	S. ROCHE	3
MEYRIEU		(CHAVRONDIER, 70°)	
(VAIRELLES, 31°)	4	GAVA	4
TIÉHI	3	ASSADOURIAN	4
(R. BOLI, 79°)		(GIULY, 75°)	
CAMARA	3	MAURICE	4
Total	37	Total	36

Entr. : Bergues — Entr. : Stephan

23 646 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt : 3
Avertissements : Camara (30°), Arsène (79°), Delmotte (86°), Wallemme (90e) à Lens ; Deplace (6°), Bak (10°), Gava (20°), L. Casanova (89°) à Lyon.

9° : Assadourian sert au millimètre Maurice à l'entrée de la surface. L'attaquant lyonnais marque en taclant (0-1).
28° : Camara fixe la défense et sert Tiéhi. Reprise en pivot du gauche de l'Ivoirien. Olmeta est un peu court (1-1).
60° : centre-tir de Camara de l'aile droite. Olmeta cafouille, et le ballon à la stupeur générale rentre dans le but Lyonnais (2-1).
90° : dernière attaque Lyonnaise lors des arrêts de jeu. Casanova déborde et centre de la droite. Arsène met l'avant-bras. Penalty. Maurice transforme (2-2).

11/20

MONTPELLIER 3 (3) — AUXERRE 1 (0)

Der Zakarian (7°, 31°), Sanchez (42°) — Laslandes (81° s.p.)

MARTINI	4	COOL	3
BAILLS	3	GOMA	3
REUZEAU	3	WEST	2
DER ZAKARIAN	4	SILVESTRE	3
(BERTRAND, 62°)		RABARIVONY	3
LAUREY	3	(RÉMY, 85°)	
(THÉTIS, 51°)		LAMOUCHI	4
VILLAREAL	4	SAÏB	3
ROUVIÈRE	4	C. MARTINS	3
PAVON	3	COCARD	3
RIZZETTO	4	LASLANDES	3
LEFÈVRE	4	DIOMÈDE	2
(DELAYE, 77°)		(TASFAOUT, 62°)	
SANCHEZ	4		
Total	40	Total	32

Entr. : Mézy — Entr. : Roux

13 735 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon : 2
Avertissements : Laurey (20°), Rizzetto (45°), Reuzeau (48°), Thétis (54°), Martini (68°) à Montpellier ; Lamouchi (6°), Rabarivony (33°), Cocard (37°), Goma (53°) à Auxerre.

7° : coup franc de Rizzetto sur la gauche, tête croisée de Der Zakarian au second poteau (1-0).
31° : corner de Rizzetto ; Sanchez prolonge pour Der Zakarian qui trompe Cool d'une formidable tête smashée (2-0).
42° : Rizzetto s'échappe sur le flanc droit, efface West et centre pour Sanchez qui reprend de la tête (3-0).
81° : ceinturé par Bertrand, Laslandes obtient et transforme un penalty amplement justifié (3-1).

13/20

MONACO 0 — MARTIGUES 1 (0)

Sow (78°)

DELAROCHE	3	E. DURAND	4
BLONDEAU	3	ROMANO	3
THURAM	3	FLACHEZ	4
B. BOLI	3	(L. DAVID, 67°)	
DI MECO	4	DUBOIS	4
DUMAS	2	BANGOURA	3
(TOMCZYK, 77°)		MAZZONCINI	3
VIAUD		ODET	3
(PUEL, 24°)	3	F. MENDY	4
SCIFO	2	ICHOUA	4
IKPEBA	2	(SOW, 72°)	
(DOS SANTOS, 82°)		SYLLA	1
MADAR	3	VANDEVOORDE	2
ANDERSON	3		
Total	31	Total	35

Entr. : Tigana — Entr. : Exbrayat

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel : 2
Avertissements : B. Boli (13°), Madar (30°), Puel (76°) à Monaco ; Odet (16°), Vandevoorde (25°) et Flachez (46°) à Martigues.

19° : Di Meco retient Ichoua dans la surface de manière assez évidente. M. Harrel laisse le jeu se poursuivre.
21° : Blondeau centre, Madar dévie de la tête, Anderson reprend en force. Mais Durand détourne d'une manchette.
39° : à la limite du hors-jeu, Mendy se déporte et tire du gauche sur Delaroche.
78° : Sylla en retrait pour Romano qui tire en force. Sow, sur la trajectoire du ballon, dévie dans le but (0-1).
80° : contre de Vandevoorde pour Sylla. Boli sauve in extremis.

12/20

CANNES 2 (1) — LILLE 1 (0)

Micoud (40°), Horlaville (47°) — Sibierski (80° s.p.)

LEMASSON	4	NADON	3
LAMBOURDE	3	CARREZ	3
HUTTEAU	3	(DENQUIN, 76°)	
HAMPARTZOUMIAN	3	LEVENARD	3
PERSON	3	(BOUTOILLE, 85°)	
VIEIRA	4	MESZOLY	3
M. MARSIGLIA	3	FRIIS-HANSEN	3
(FERHAOUI, 61°)		CYGAN	3
MICOUD	3	HITOTO	4
ÉTAMÉ	3	DUNCKER	3
(BEDROSSIAN, 76°)		SIBIERSKI	3
KOZNIKU	0	SIMBA	3
(Expulsé, 85°)		PINGEL	3
HORLAVILLE	3	(COLLOT, 56°)	
Total	32	Total	34

Entr. : Susic — Entr. : J. Fernandez

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars : 4
Avertissements : Kozniku (35°), M. Marsiglia (56°), Lemasson (80°) à Cannes ; Cygan (50°), Duncker (90°), Meszoly (91°) à Lille.
Expulsion : Kozniku (85°) à Cannes.

40° : Kozniku et Meszoly, à la lutte pour le ballon, se heurtent. Nadon s'est avancé et Micoud en profite pour ouvrir le score (1-0).
47° : contre favorable pour Horlaville qui passe entre deux défenseurs avant de fixer Nadon et inscrire le but du break (2-0).
80° : Lemasson plonge dans les pieds de Denquin. Penalty indique M. Sars. Sibierski ne se pose pas de question et transforme en force (2-1).

11/20

Place au talent

Que ce soient N'Doram ou Pedros, inspirateurs du jeu nantais, ou Coridon et Isaias, les stratèges des surprenants leaders guingampais et messins, les quatre premiers du classement sont tous de brillants techniciens. C'est la créativité qui revient au pouvoir.

1. Coridon (Guingamp), Isaias (Metz), Pedros, N'Doram (Nantes), **4.**

5. Eydelie (Bastia), Vieira (Cannes), Fanzel (Gueugnon), H. Fournier (Guingamp), Kastendeuch (Metz), Di Meco, Anderson (Monaco), **3,8.**

12. Lizarazu, Witschge (Bordeaux), Bertin (Le Havre), Delmotte (Lens), Mahé (Paris-SG), Raschke, Sauzée, Mostovoï (Strasbourg), **3,75.**

20. Dugarry (Bordeaux), **3,66.**

21. Lamouchi (Auxerre), Faye, Rodriguez (Bastia), Horlaville (Cannes), Lecomte, Carnot (Guingamp), Adjovi-Boco, Wallemme (Lens), F. Mendy (Martigues), Pires (Metz), Thuram (Monaco), Djorkaeff (Paris-SG), Carteron, Ziani (Rennes), **3,6.**

35. Dogon (Bordeaux), Tomic (Guingamp), Diawara, Dhorasoo, Lagrange (Le Havre), Camara (Lens), Deplace, Maurice (Lyon), Blanchard, Lang, Pouget (Metz), Madar (Monaco), Bonnissel (Montpellier), Pignol, Makelele (Nantes), Collet, Debbah (Nice), Cyprien (Rennes), Régis, Lebœuf (Strasbourg), **3,5.**

55. Silvestre, Saïb (Auxerre), B. Alicarte, Maroselli (Bastia), Acedo, Correia (Gueugnon), C. Michel (Guingamp), Hitoto, Simba (Lille), Scifo (Monaco), Rizzetto, Sanchez (Montpellier), Crétier, F. Martin (Nice), Bravo (Paris-SG), **3,4.**

70. Bak, Deguerville, Gava (Lyon), **3,33.**

73. Guivarc'h (Auxerre), Daury (Le Havre), Debève (Lens), Sylla (Martigues), Cauet (Nantes), Mattio (Nice), Manucci (Saint-Etienne), Keller (Strasbourg), **3,25.**

81. Rabarivony, C. Martins, Cocard (Auxerre), D. Santini (Bastia), Jurietti, Granger, Pounewatchy, C. Garcia (Gueugnon), Laspalles (Guingamp), Pollet, Brando, Caveglia (Le Havre), Vairelles (Lens), Sibierski (Lille), Ichoua (Martigues), Gaillot, Serreszdum (Metz), Daniel (Nice), L. Fournier, Guérin, Rai (Paris-SG), Thomas, Fugier (Rennes), P. Moreau, Sandjak, Moravcik (Saint-Etienne), **3,2.**

Photo PRESSE SPORTS

Reynald PEDROS (Nantes)

Télescope

La marche En Avant de Coridon

Quand il débarque à Guingamp il y a deux saisons, le jeune Martiniquais est totalement inconnu. Arrivé en compagnie de Jean-Hubert Sophie avec qui il évolue en DH au Club Franciscain, il découvre à la fois le N 1, le football professionnel, la Bretagne et... Guingamp. De quoi être décontenancé, surtout quand son compagnon d'aventure décide de rentrer au pays. Mais, lui s'accroche et ne le regrettera pas. Ses dribbles ondoyants, malgré une certaine nonchalance, deviennent la hantise des défenseurs. De plus, il est un excellent pourvoyeur de ballons, ce qui n'échappe pas à Francis Smerecki, l'entraîneur d'En Avant, qui le place juste derrière le duo Rouxel-Guivarc'h. La formule fonctionne à merveille et attire les imprésarios de plus en plus nombreux à venir au stade de Roudourou. Mais il en faut plus pour perturber Charles-Edouard qui, désormais chez lui en Bretagne, y a signé à l'intersaison son premier contrat pro. Depuis, à l'image de son club, surprenant co-leader du Championnat, il n'a pas tardé à démontrer qu'il avait toutes les qualités pour s'imposer au plus haut niveau. Et en attendant de devenir, peut-être, le nouveau porte-drapeau du football antillais, il a connu, cet été, la joie d'être retenu en équipe de France Espoirs.

Charles-Edouard CORIDON
Né le 9 Avril 1973,
au François (Martinique).
1,84 m ; 76 kg.
Milieu offensif.
Détail :
5 étoiles : Bordeaux.
4 étoiles : Martigues, Paris-SG, Lille.
3 étoiles : Nice.

Classement des gardiens

1.	Revault (Le Havre) 4		Lemasson (Cannes) ... 3,4
	Songo'o (Metz) 4		Martini (Montpellier) .. 3,4
3.	E. Durand (Martigues) . 3,8		Lama (Paris-SG) 3,4
	Létizi (Nice) 3,8	14.	Delaroche (Monaco) ... 3,25
5.	Valencony (Bastia) 3,6		Pandurovic (Rennes) .. 3,25
	Boumnijel (Gueugnon) . 3,6	16.	A. Hugues (Guingamp) 3,2
	Warmuz (Lens) 3,6	17.	Nadon (Lille) 3
8.	G. Huard (Bordeaux) ... 3,5		Olmeta (Lyon) 3
	Vencel (Strasbourg).... 3,5	19.	Coupet (Saint-Etienne). 2,8
10.	Cool (Auxerre) 3,4	20.	Marraud (Nantes) 2,66

Équipe type

(5e journée)

LETIZI (Nice, 5 ét.)

S. PEREZ (St-Étienne, 4 ét.) — **DER ZAKARIAN** (Montpellier, 4 ét.) — **LECOMTE** (Guingamp, 5 ét.) — **MAHÉ** (Paris-SG, 5 ét.), — **FANZEL** (Gueugnon, 4 ét.)

ICHOUA (Martigues, 4 ét.) — **BERTIN** (Le Havre, 5 ét.) — **CORIDON** (Guingamp, 5 ét.)

KELLER (Strasbourg, 4 ét.) — **SANDJAK** (Saint-Étienne, 4 ét.)

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL France Football

19H45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Sandjak leur a gâché la fête

Tout semblait venir s'opposer à un bon résultat des Stéphanois samedi : leur départ catastrophique en ce début de Championnat ; les absences de Despeyroux, d'Aulanier et de Potillon ; le mauvais souvenir laissé par la victoire bastiaise acquise il y a presque un an ici même à Geoffroy-Guichard (2-1) et surtout la venue du leader bastiais, désireux de fêter par un succès le trente-quatrième anniversaire de Frédéric Antonetti.

Mais devant leurs douze mille fidèles, les Verts ont su brouiller les cartes avec bonheur et contrarier les plans du leader. A l'origine de cette victoire (la première de Saint-Étienne en Championnat depuis le 1er vril) on relève l'influence des recrues de l'intersaison. L'activité de Séchet au milieu, la présence de Thimothée devant le but, mais plus encore la vista de Sandjak.

Samedi, pour mieux faire plier les Bastiais, l'ancien Niçois s'est retrouvé sur les trois buts de sa nouvelle équipe. Comme passeur d'abord, sur le premier but en D 1 de Thimothée, alors que Valencony s'attendait au tir ; comme passeur, toujours sur le deuxième but signé Moravcik, et à la conclusion enfin sur le troisième but parachevant le net succès des Verts. Une victoire par trois buts d'écart, voilà plus de huit mois que les Stéphanois n'en avaient plus remporté une. Les Bastiais s'attendaient-ils à pareille fête ?

Liazid SANDJAK (Saint-Étienne).
Né le 11 septembre 1966 à Montreuil.
1,83 m ; 78 kg.
Premier match en D 1 :
14 mars 1987,
RC Paris-Paris-SG : 0-1.
PARIS-SG
1986-1987 : 8 matches, 4 buts.
1987-1988 : 19 matches, 2 buts.
1988-1989 : 6 matches, 1 but.
1989-1990 : 23 matches.
1990-1991 : 17 matches, 1 but.
1991-1992 : 3 matches.
NICE
1992-1993 : DIVISION 2.
1993-1994 : DIVISION 2.
1994-1995 : 32 matches, 9 buts.
SAINT-ÉTIENNE
1995-1996 : 5 matches, 1 but.
Total : 113 matches, 18 buts.
Sa saison 1995-96 :
Matches : 5.
Buts : 1 (Bastia).
Passes décisives : 2 (Bastia, 2).
Penalty : néant.
Avertissements : 1 (3e journée).
Expulsion : néant.

Flashes

● Après cinq journées, le meilleur buteur de la tête se nomme Michel Der Zakarian, auteur d'un but face à Rennes et d'un doublé contre Auxerre.

● Rai est le deuxième joueur parisien exclu en ce début de saison. Lors de la 3e journée face à Nantes, c'est Pascal Nouma qui avait déjà reçu un carton rouge.

● Deux joueurs ont déjà transformé deux penalties : le Nantais N'Doram et le Rennais Grassi.

● Fin de série pour Bastia qui restait sur trois victoires d'affilée.

● Gueugnon et Lille, les deux derniers du classement, n'ont toujours pas remporté la moindre victoire.

● Après cinq journées, quatre clubs sont toujours invaincus : Paris-SG, Guingamp, Metz et Strasbourg.

● Sibierski est l'auteur des deux buts inscrits à ce jour par le LOSC.

● Après sa victoire à Gueugnon, le Paris-SG reste sur trois victoires consécutives.

● Le Brésilien Rai a marqué lors des trois dernières journées.

● Que ce soit à Monaco, à Montpellier ou à Strasbourg, Rennes s'est incliné trois fois, et sur le même score : 1-3.

Attaques

1.	Paris-SG	12
2.	Montpellier	10
3.	Cannes	9
4.	Bastia	8
	Strasbourg	8
	Monaco	8
7.	Guingamp	7
	Nantes	7
	Rennes	7
	Auxerre	7
11.	Lyon	6
12.	Metz	5
	Lens	5
	Nice	5
	Saint-Étienne	5
16.	Martigues	3
	Bordeaux	3
18.	Le Havre	2
	Gueugnon	2
	Lille	2

Défenses

1.	Guingamp	1
	Metz	1
3.	Nantes	2
4.	Strasbourg	3
	Bordeaux	3
6.	Lens	4
7.	Paris-SG	5
	Nice	5
9.	Bastia	6
10.	Monaco	7
	Martigues	7
	Auxerre	7
	Le Havre	7
14.	Montpellier	8
	Cannes	8
	Saint-Étienne	8
17.	Lyon	9
	Lille	9
19.	Gueugnon	10
20.	Rennes	11

Buteurs

Joueurs	5e j.	D	G	T	P	M	B
1. N'Doram (Nantes)	+1	3	0	0	2	4	5
Rai (Paris-SG)	+1	3	0	2	0	5	5
3. Horlaville	+1	4	0	0	0	5	4
4 Drobnjak (Bastia)	0	2	0	1	0	5	3
Rodriguez (Bastia)	0	2	1	0	0	5	3
Rouxel (Guingamp)	+1	0	0	2	1	5	3
Camara (Lens)	+1	3	0	0	0	5	3
Maurice (Lyon)	+2	2	0	0	1	4	3
Anderson (Monaco)	0	1	1	0	1	5	3
Der Zakarian (Montpellier)	+2	0	0	3	0	3	3
Sanchez (Montpellier)	+1	1	0	1	1	5	3
Dely Valdes (Paris-S.G.)	+1	0	1	2	0	5	3
Keller (Strasbourg)	+2	1	1	1	0	4	3

14. Guivarc'h (Auxerre), Kozniku, Micoud (Cannes), Divert (Guingamp), Sibierski (Lille), Sylla (Martigues), Pires (Metz), Ikpeba (Monaco), Pedros (Nantes), Djorkaeff (Paris-SG), Grassi, Wiltord (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), Mostovoï (Strasbourg) : **2 buts**.

28. Lamouchi, Laslandes, Martins, Tasfaout, Silvestre (Auxerre), Faye, Laurent (Bastia), Dogon, Dutuel, Lizarazu (Bordeaux), Bedrossian (Cannes), Fanzel, Garcia (Gueugnon), Carnot, Dallet (Guingamp), Cavéglia, Daury (Le Havre), Tiéhi, Laigle (Lens), Assadourian, Gava (Lyon), Sow (Martigues), Isaias, N'Diaye, Pouget (Metz), Madar, Thuram, Viaud (Monaco), Lefèvre, Petit, Thétis, Villareal (Montpellier), Collet, Debbah, Ipoua, Mangione, Nagbe (Nice), Gravelaine, Nouma (Paris-SG), André, Cyprien, Huard (Rennes), Manucci, Sandjak, Thimothée (Saint-Étienne), Baticle, Gohel, Sauzée (Strasbourg) : **1 but**.

A marqué contre son camp : Fichaux (Le Havre pour Lyon).

D : droit ; G : gauche ; T : tête ; P : penalty.

Rendez-vous

6e JOURNÉE

Vendredi 25 août à 20 h 30
Lille-Nantes (M. Garibian)

Samedi 26 août à 20 heures
Auxerre-Cannes (M. Bonnichon)
Bordeaux-Monaco (M. Bré)
Bastia-Gueugnon (M. Saules)
Paris-SG - Le Havre (M. Anton)
Saint-Etienne - Guingamp (M. Puyalt)
Nice-Lens (M. Chéron)
Martigues-Montpellier (M. Tellène)
Metz-Strasbourg (M. Veissière)
Rennes-Lyon (M. De Pandis)

4

C'est le nombre de buts inscrits sur coup franc depuis le début de saison. Après Bedrossian (Cannes-Lyon, 1re journée), Nagbe (Nice-Monaco, 2e journée) et Isaias (Metz-Montpellier, 4e journée), c'est David Fanzel qui s'est chargé samedi de transformer en but le coup franc de la quatre-vingt-neuvième minute accordé aux Gueugnonnais par M. Puyalt.

Fair-play

5e JOURNÉE

Auxerre : 7 pts. **Bastia** : 10 pts. **Bordeaux** : 2 pts. **Cannes** : 11 pts. **Gueugnon** : 7 pts. **Guingamp** : 2 pts. **Le Havre** : 1 pt. **Lens** : 7 pts. **Lille** : 6 pts. **Lyon** : 7 pts. **Martigues** : 6 pts. **Metz** : 6 pts. **Monaco** : 6 pts. **Montpellier** : 8 pts. **Nantes** : néant. **Nice** : 1 pt. **Paris-SG** : 11 pts. **Rennes** : 1 pt. **Saint-Etienne** : 1 pt. **Strasbourg** : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 11 pts ; 2. Metz, Nice, 12 pts ; 4. Guingamp, Lyon, Nantes, 15 pts ; 7. Le Havre, 17 pts ; 8. Auxerre, 18 pts ; 9. Lens, 20 pts ; 10. Saint-Etienne, 21 pts ; 11. Bordeaux, Gueugnon, 22 pts ; 13. Rennes, 27 pts ; 14. Monaco, 27 pts ; 15. Bastia, 29 pts ; 16. Lille, Martigues, Montpellier, 30 pts ; 19. Paris-SG, 32 pts ; 20. Cannes, 34 pts.

Passeurs

5e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : néant. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : Camara. **Lille** : néant. **Lyon** : Deplace. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : Rizzetto. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** : Djorkaeff. **Rennes** : Cyprien. **Saint-Etienne** : Sandjak (2), S. Perez. **Strasbourg** : Baticle, Sauzée.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Fournier (Paris-SG), **3.**

2. Rool (Bastia), Micoud (Cannes), Carnot (Guingamp), Delmotte (Lens), Maurice (Lyon), Pedros (Nantes), Ziani (Rennes), Sandjak (Saint-Etienne), Baticle (Strasbourg), **2.**

11. L. Blanc, Cocard, Lamouchi, Saïb (Auxerre), Eydelie, Faye, Laurent, Rodriguez (Bastia), Bedrossian, Capoue, Hutteau, Kozniku (Cannes), Coridon, Rouxel (Guingamp), Bertin, Lagrange (Le Havre), Camara (Lens), Deplace, Gava (Lyon), Ichoua, Vandevoorde (Martigues), Arpinon, Isaias, Pires (Metz), Benarbia, Di Meco, Scifo (Monaco), Baills, Laurey, Pavon, Rizzetto (Montpellier), Gourvennec, Makelele, N'Doram (Nantes), Chaouch, Mattio (Nice), Dely Valdes, Djorkaeff, Guérin, Le Guen, Rai (Paris-SG), André, Cyprien (Rennes), S. Perez (Saint-Etienne), Mostovoï, Régis, Sauzée, Zitelli (Strasbourg), **1.**

La question

Quelle est la particularité des Messins en ce début de saison ?

Après cinq journées, Metz demeure la seule équipe du Championnat à ne jamais avoir été menée à la marque. Si Metz a pourtant encaissé un but (de Micoud) lors de la troisième journée, celui-ci n'avait offert que l'égalisation aux Cannois, déjà menés suite à un premier but messin de Pires.

Solidarité
Réconfort
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
Offrons des vacances aux enfants déshérités
Survie
« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NÔTRE »
Comité du Livre 94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

NOUVEAU
3615 FRANCE FOOTBALL
LES RESULTATS DE D1
VIVEZ CHAQUE JOURNEE DE CHAMPIONNAT EN DIRECT. LE BUT PAR BUT ET, DES LA FIN DES MATCHES, TOUS LES RESULTATS, LES CLASSEMENTS, LES COMMENTAIRES
3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL
EPA. 1,29 F / la minute

Le cheval d'orgueil

ET toujours la même rengaine ! Au match avancé traditionnellement pour permettre sa retransmission par Canal+, en l'occurrence Lille-Nantes, s'ajoute la rencontre Caen-Marseille programmée samedi 26 août à 18 heures, pour les besoins d'Eurosport. Il n'en fallait pas plus pour que ces deux matches disparaissent de la grille N° 41. Les parieurs « apprécieront ».

Auxerre, lui, vient de subir sa deuxième défaite de suite, à Montpellier. Pour la venue de Cannes au stade de l'Abbé-Deschamps, son objectif unique sera d'obtenir une deuxième victoire depuis le 19 juillet dernier. Que les Bourguignons se rassurent ! En effet, les joueurs de la Principauté connaissent le mêm¹e désagrément, après le passsage de Martigues et de son Guinéen Sow à Louis-II.

A l'inverse, Bastia vient de subir sa première défaite à Saint-Étienne (3-0). Rien de grave. Son prochain rival se nomme Gueugnon, à la recherche d'un premier sourire (2 nuls et 3 défaites).

Avec Paris-SG (troisième succès de rang à Gueugnon), on évoque un leader, invaincu et doté de surcroît de la meilleure attaque du Championnat (12 buts marqués). Guingamp, son dauphin, ne doute de rien en Division 1, tout en préservant son invincibilité. A la place des Verts, on se méfierait doublement...

Si Nice a failli créer la surprise à Nantes, vainqueur de dernière minute, grâce au penalty réussi par N'Doram (89e), Martigues, lui, a fait sensation à Monaco. Comme quoi l'imprévisible fait partie du destin...

Metz, troisième équipe à 11 points en compagnie du PSG et Guingamp, a désormais une réputation à défendre. Ne serait-ce que pour effacer la défaite infligée par Strasbourg pour le compte de la Coupe Intertoto.

D'autre part, le champ d'action de Rennes se limite à deux choses : gagner (2 matches) ou perdre (3 matches). Vous avez donc le choix.

En Division 2, Toulouse peut ériger une statue à Tchimbakala, auteur du but vainqueur à Nancy. Lequel en est à deux défaites de rang.

Guingamp, l'un des deux promus, se découvre des dents aiguisées, à l'aube de se rendre chez les Verts. N'occupe-t-il pas la deuxième place tout en préservant son invincibilité ?

Autre inconnue : Dunkerque s'est-il mis dans la peau d'un futur vainqueur (une première ?) au terme de son nul (0-0) enregistré au Stade-Vélodrome ? Hic : le Red Star, son futur adversaire, est invaincu depuis sept journées.

Enfin, Sochaux, l'un des prétendants à la montée, se doit de résister à Angers. Pour entretenir l'espoir... ou l'illusion.

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°41

1	AUXERRE	CANNES	X N 2
2	BORDEAUX	MONACO	X X 2
3	BASTIA	GUEUGNON	X N 2
4	P.S.G.	LE HAVRE	X N 2
5	ST-ETIENNE	GUINGAMP	X X 2
6	NICE	LENS	1 N X
7	MARTIGUES	MONTPELLIER	X N 2
8	METZ	STRASBOURG	X N 2
9	RENNES	LYON	1 X 2
10	TOULOUSE	POITIERS	X N 2
11	MULHOUSE	NANCY	1 X 2
12	DUNKERQUE	RED STAR	1 X X
13	ANGERS	SOCHAUX	1 X X

VALIDATION :
Jeudi 24, Vendredi 25
et Samedi 26 Août
Jusqu'à 19h30

Tirage du
Numéro Pactole
Samedi 26 Août 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
AUXERRE 0 1 2 X 4 5 6 + | CANNES 0 1 2 X 4 5 6 +

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
BORDEAUX 0 1 2 3 5 6 + | MONACO 0 1 2 3 4 5 6 +

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
P.S.G. 0 1 2 3 5 6 + | LE HAVRE 0 1 2 4 5 6 +

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
3615 LOTO

LOTO SPORTIF N°39

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	FRANCE	POLOGNE	1 X 2		
2	AZERBAIDJAN	SLOVAQUIE	1 N X	13 BONS PRONOSTICS	
3	ARMENIE	DANEMARK	1 N X	1	432 135 F
4	ISLANDE	SUISSE	1 N X		
5	NORVEGE	TCHEQUIE	1 X 2	12 BONS PRONOSTICS	
6	LETTONIE	AUTRICHE	X N 2	144	2 403 F
7	FINLANDE	RUSSIE	1 N X		
8	ECOSSE	GRECE	X N 2	11 BONS PRONOSTICS	
9	SAINT TROND	FC MALINES	1 X 2	1 897	182 F
10	SERAING	FC BRUGES	1 X 2		
11	CHARLEROI	BEVEREN	X N 2		
12	GERMINAL	ANDERLECHT	GAGNANT		
13	WAREGEM	STANDARD	GAGNANT		

NUMERO PACTOLE : 6

MATCHS DU JOUR :

		NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle FRANCE 0 1 2 3 4 5 6 + / POLOGNE 0 1 2 3 4 5 6 +		1 823	45 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle NORVEGE 0 1 2 3 4 5 6 + / TCHEQUIE 0 1 2 3 4 5 6 +		1 234	28 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle ECOSSE 0 1 2 3 4 5 6 + / GRECE 0 1 2 3 4 5 6 +		3 545	14 F

PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 17, Vendredi 18 et Samedi 19 Août 1995

LOTO SPORTIF N°40

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	NANTES	NICE	X N 2		
2	ST-ETIENNE	BASTIA	X N 2		
3	GUINGAMP	BORDEAUX	X N 2	12 BONS PRONOSTICS	
4	GUEUGNON	P.S.G.	1 N X	3	606 849 F
5	MONACO	MARTIGUES	1 N X		
6	CANNES	LILLE	X N 2	11 BONS PRONOSTICS	
7	MONTPELLIER	AUXERRE	X N 2	126	11 446 F
8	STRASBOURG	RENNES	X N 2		
9	LENS	LYON	1 N 2	10 BONS PRONOSTICS	
10	LE HAVRE	METZ	1 X 2	2 010	738 F
11	NANCY	TOULOUSE	1 N X		
12	MARSEILLE	DUNKERQUE	1 N 2		
13	RED STAR	PERPIGNAN	1 N 2		

NUMERO PACTOLE : 3

MATCHS DU JOUR :

		NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle NANTES 0 1 2 3 4 5 6 + / NICE 0 1 2 3 4 5 6 +		3 700	35 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle GUEUGNON 0 1 2 3 4 5 6 + / P.S.G. 0 1 2 3 4 5 6 +		4 456	28 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle LENS 0 1 2 3 4 5 6 + / LYON 0 1 2 3 4 5 6 +		2 779	42 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 24, Vendredi 25 et Samedi 26 Août 1995

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants encore moins chers! 2.19F mn

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !
DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF: 3617 1X2

au P.M.U. 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO

MIEUX JOUER MAGAZINE EST PARU!

12F seulement chez votre marchand de journaux

Comment décrocher ce LOTO SPORTIF ! même si vous perdez des matchs à une croix !

✷ **Comment perdre des MATCHS FIXES et DOUBLES et gagner malgré ça!**
✷ **Comment rattraper une grille qui semblait être perdue!**
(Le petit "truc" qui a renversé toutes les idées reçues !)

Découvrez LX13. **Cette incroyable méthode** est publiée par IEPS pour tous les parieurs ayant souvent des soucis avec les matchs fixes ou les doubles. C'est-à-dire les matchs couverts par 1 ou 2 croix. Elle vous apportera de multiples avantages inexploités jusqu'ici. Par exemple la possibilité de PERDRE purement et simplement un certain nombre de prévisions et malgré cela de ne pas jeter à la poubelle vos bulletins mais de passer à la caisse!

Cela peut sembler absurde
mais reste néanmoins vrai.

Les systèmes ont été conçus afin de permettre un certain nombre de dérapages sans y laisser de plumes, comme avant.
- Vous pouvez manquer un match fixe du système, sans faire avorter le rang de votre jeu! Comme vous pouvez aussi vous tromper sur des doubles! Mais ce n'est pas tout!-

Vous découvrirez comment un système de rang inférieur peut fonctionner au rang supérieur simultanément!
- Comment accroître les probabilités du 13 avec production simultanée de gains au rang inférieur (plusieurs fois 12)!
- Comment réaliser tout cela tout en faisant des économies par rapport à la mise intégrale (les mises restent très raisonnables).
● Même quand votre prévision système est partiellement fausse, vous avez des chances de gains encore!

LX13 est une méthode pour vous
Pourquoi? Afin que dans aucune des circonstances évoquées, vous ne perdiez plus votre argent. Ce sont des cas classiques rencontrés par 99,9% des parieurs mais vous y échapperez désormais! C' est une évolution par rapport à toutes les méthodes connues à ce jour. Ces systèmes font partie d'une étude particulière et n'existent dans aucun autre livre.

T. Christacos vous conseille LX13 personnellement
Cher ami, aujourd'hui je vous conseille cette méthode spécialement conçue pour vous permettre de gagner au loto sportif même s'il vous arrive de faire quelques fautes. En voici la raison: Dans le même jeu vous pourrez gagner plusieurs rangs mais aussi plusieurs fois! Ainsi, même lorsque le 13 ou le 12 n'a pas bien payé, le fait de réunir plusieurs tickets gagnants cela vous permettra de faire d'excellents bénéfices!
En toute honnêteté, je pense que vous allez être pleinement satisfait et heureux d'avoir trouvé cette méthode. Vous aurez l'occasion de vérifier et comprendre de quoi je parle. Recevez votre méthode avant que d'autres en profitent à votre place. Vous ne le regretterez pas.

UN CADEAU EXCEPTIONNEL
13 Triples Génial!
Recevez un fabuleux système qui vous permet de faire jusqu'à QUATRE FAUTES GRAVES et gagner 12 bons résultats malgré les 4 fautes!
(Pour toute réponse sous 48H) ⇨

Est-ce -que LX13 est simple à appliquer?
Oui, Les systèmes se jouent par une simple copie. Les signes 1N sont employés pour les doubles et contrairement à d'autres systèmes le remplacement des signes est autorisé.

Vous découvrirez aussi:
✷Comment un petit système(100%13) peut fonctionner en même temps comme un grand réducteur économique!
✷ Comment une poignée de bulletins suffit pour réaliser un jeu excellent.

Accès libre
Et toujours les systèmes IEPS en direct dont vous pouvez tester le sérieux !

le livre qui a renversé toutes les idées reçues

Maintenant décidez-vous ami lecteur de France Football vous pouvez faire partie de ceux qui possèdent cette méthode.

Demandez -LX13 dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier. Expédiez le coupon ci-dessous dûment complété. LX13 vous sera envoyé dès réception de votre courrier. Ainsi vous l'aurez par retour de courrier pour jouer au prochain loto sportif. Profitez de cette offre exceptionnelle. Agissez dès aujourd'hui!

BON URGENT POUR RECEVOIR LX13

F06/-95 à découper (ou photocopier) et à renvoyer à: IEPS: 37 Rue Nollet BP 54 13 75811 Paris Cedex 17

Répondez sous 48h et recevez votre cadeau:
LE FABULEUX SYSTÈME 13 TRIPLES!

❑ OUI, veuillez me faire parvenir LX13
Ci-joint mon règlement de 390F seulement, à l'ordre de IEPS

Par: ❑ Chèque ❑ Mandat ❑ Carte bleue

N°|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Ex: __/__/ signature uniquement pour CB

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

Code Ville

❑ *VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle*

▲ Le but inscrit par Bruno Roux contre Le Mans ressemble étrangement à celui qu'il avait marqué face à Mulhouse : un coup de tête à la dernière minute de jeu. Mais alors qu'en Alsace le buteur castelroussin s'était contenté de réduire la marque, samedi soir, à Gaston-Petit, il a offert la victoire à son équipe.

▲ Le siège du FC Lorient a reçu la visite d'un cambrioleur dans la nuit de jeudi à vendredi derniers. Une somme de 1 000 francs en espèces a disparu ainsi qu'un carnet de cartes d'abonnement.

▲ Jocelyn Gourvennec, en convalescence à Saint-Jean-de-Monts, a regagné sa ville d'origine, Lorient, samedi. Le néo-Nantais aurait souhaité voir jouer son ancien club. Hélas, pas une place de tribune n'était disponible.

▲ L'entraîneur de Mulhouse, Christian Sarramagna, a été séduit par le jeu des Lorientais. « Avant le rendez-vous, cette équipe me faisait penser à Guingamp l'an passé. Mes craintes étaient légitimes. Nous avons été mangés dans tous les compartiments. L'équipe bretonne est très intéressante à voir évoluer. Ses joueurs sont très entreprenants. »

▲ Les Lorientais Kerhiuel et Deletang, ayant écopé de leur troisième avertissement contre Mulhouse, seront suspendus lors de la venue d'Alès.

▲ Laurent Sachy a transformé un coup franc de quelque 30 mètres à Nancy d'un bolide à ras de terre qui a surpris Wimbée. La surprise s'explique-t-elle par le fait que, l'an dernier, sous le maillot nancéien, Sachy n'avait pas marqué un seul coup franc ?

Les punis

Décisions de la commission de discipline réunie le jeudi 17 août :
Deux matches ferme : Cassèse (Alès), Pires (Amiens), Jean-Alphonse (Mulhouse), Castro (Perpignan), Giraudo (Red Star).
Un match ferme et un avec sursis : Gadzdyl (Charleville), Calenda (Châteauroux), Maufroy et Gautier (Dunkerque).
Un match ferme : Gerez, Taine et Wantz (Amiens), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Marquet et Moreau (Marseille), Escayol et Vital (Perpignan), Demay (Poitiers), Marlet (Red Star), Salaün et Calderaro (Toulouse).
La commission a, en outre, infligé 20 000 F d'amende à l'OM pour le comportement de ses supporters (projectiles et fumigènes) lors des matches contre Louhans-Cuiseaux et Amiens, et 10 000 F d'amende à Amiens pour les mêmes motifs lors du match contre le Red Star. Enfin, M. Godine, dirigeant de Perpignan, a écopé de deux matches de suspension (interdiction de terrain et vestiaires d'arbitre) pour son attitude lors de la rencontre Poitiers-Perpignan.

Un coach protégé

Le Caennais Franck Priou a offert une casquette à son coach pour que celui-ci se protège des ardents rayons de soleil. Il faut dire que, la veille, Pierre Mankowski avait dû quitter l'entraînement, victime d'un début d'insolation. Touchante attention...

Photo André LECOQ

▲ Les techniciens du SM Caen vont connaître le jeu de Perpignan par cœur. A chaque fois que Médot, Douville ou Lionel Lunel se déplacent pour espionner un futur adversaire, ce dernier joue immanquablement contre Perpignan. Ce fut le cas à Laval, Lorient et au Red Star.

▲ Même s'il n'y a été que formé avant d'émigrer à Avranches, à Angers et maintenant à Poitiers, Badiane, le stoppeur poitevin, n'a pas oublié qu'il a effectué ses premières armes sous les couleurs du SM Caen. Samedi soir, il a donc retrouvé les Normands. Mais dès la 3e minute, Franck Priou, que Badiane était chargé de surveiller, a inscrit le seul but de la partie.

▲ A l'issue de leur victoire sur Poitiers, quelques joueurs caennais ont tardé à rejoindre leur vestiaire afin d'écouter les résultats des autres matches de D 2. Et d'exulter à l'annonce du nul concédé par Marseille.

▲ Caen gagne mais ne convainc pas ! On aimerait que le SM Caen joigne les résultats à la manière. Cette exigence des observateurs et du public normand agace manifestement Pierre Mankowski : « Nous ne sommes pas très brillants mais nous avons tout de même obtenu 17 points sur 21. Je connais des équipes comme Marseille, Toulouse, Sochaux, les autres plus sérieux candidats à l'accession, qui se contenteraient volontiers de notre parcours, même s'il n'est pas très exaltant ! »

▲ Victime d'une mauvaise chute lors du but angevin, le gardien carolo, Grange, souffre d'un traumatisme de l'occipital. S'il a néanmoins fini la rencontre, sonné, il ne se souvient plus de rien...

▲ L'Angevin Jean-Roch Testa était en pays de connaissance à Charleville où de nombreux supporters sedanais étaient venus le saluer. Avant le match, il s'était dit confiant, rappelant n'avoir jamais perdu au stade du Petit-Bois. Une statistique qui s'est encore révélée exacte ce week-end.

▲ Cherif Oudjani était particulièrement satisfait d'avoir inscrit le but égalisateur de Charleville contre Angers. D'abord, parce qu'il n'avait plus marqué depuis la 33e journée de la saison dernière, ensuite, parce que les ennuis de santé ne l'ont pas épargné. Et, enfin, mais il ne l'a pas dit, parce que sa rentrée, samedi, avait été saluée par une bordée de sifflets.

▲ Charleville a concédé son troisième résultat nul de la saison sur ses terres, contre Angers. Mais Moussa Bezaz se dit confiant, notant que des progrès sont tangibles dans la construction. « Reste à se montrer plus réaliste... »

▲ Le Carolo Régis Dziéciol entame sa neuvième saison sous les couleurs ardennaises. Autant dire qu'il est le plus ancien élément du groupe. Mais à trente ans, il n'a pas perdu la foi, toujours présent et volontiers « grande gueule ». Explication : « Le jour où l'on ne m'entendra plus, ce sera mauvais signe. C'est que l'envie ne sera plus là... »

▲ Une nouveauté à Charleville. Avant chaque rencontre, le speaker, muni d'un micro HF, se déplace dans les travées pour poser quelques questions aux supporters, avec, à la clé, un billet pour le match suivant.

▲ Diaby Sekana a fait sa première apparition sous les couleurs de Châteauroux. Le défenseur ivoirien, vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations en 1992, est rentré à la 88e minute contre Le Mans. Juste à temps pour vivre le but de Bruno Roux.

▲ Victime d'une entorse du gros orteil droit, le libero carolo, Antoine Pfrunner, a été contraint de déclarer forfait lors de la venue d'Angers.

▲ En entrant en jeu à la 66e minute à Alès, le Lavallois Philippe Souvigné en a fini avec la galère des blessures.

▲ André Lucas, le président de Laval, avait promis une prime à ses joueurs si ces derniers figuraient dans les cinq premiers au classement au terme de cinq journées. Il a tenu ses engagements.

▲ Alain Merchadier, nouveau membre de l'aréopage toulousain et ancien de l'ASNL, a retrouvé avec plaisir, quinze ans après, le stade Marcel-Picot bien qu'il y ait surtout connu une rupture du tendon d'Achille qui précipita la fin de sa carrière.

▲ Avec trois joueurs expulsés contre le Red Star (Taine, Wantz et Pires) et l'exclusion de Gerez à Niort à la suite de deux avertissements, Amiens poursuit donc sa série rouge. L'entraîneur, Arnaud Dos Santos, s'en inquiète : « Les petites fautes s'additionnent. Il n'est pas normal d'en commettre autant. On doit savoir faire le dos rond. »

▲ Agé de vingt-neuf ans, le Franco-Brésilien Walquir Mota sera le joker de Niort. L'ancien attaquant de Mulhouse, Beauvais, Tours, Lille et dernièrement Valence a, en effet, achevé avec brio sa période d'essai dans les Deux-Sèvres en inscrivant deux buts lors d'un match contre Thouars (N 1). « On le prend et il sera avec nous à Perpignan », a d'ores et déjà annoncé, samedi, le président de Niort, Jacques Prévost.

Amoros retrouve Marseille

Manuel Amoros a signé un contrat d'un an avec Marseille samedi avant le match OM-Dunkerque. L'ancien arrière gauche de l'équipe de France, recordman de sélections (82), qui était chômeur depuis son départ de Lyon en fin de saison dernière, avait déjà évolué à l'OM de 1989 à 1993. Mis à l'écart à l'automne 1992 par Raymond Goethals au profit de Jocelyn Angloma, il avait ensuite rejoint le club du président Aulas.
Approché par plusieurs formations japonaises au printemps dernier, Amoros avait récemment décliné des propositions stéphanoises et bordelaises. Il a accepté de revenir pour des « raisons sentimentales » à l'OM, où il pourrait tenir le poste de libero qu'il a déjà tenu à de nombreuses reprises au cours de sa carrière.
Manu se voit ainsi proposer, au crépuscule de sa vie de joueur, un ultime défi : participer à la remontée du club phocéen parmi l'élite. Un challenge susceptible de chasser définitivement de son esprit un funeste soir de mai 1991 à Bari. Un tir au but raté avait en effet précipité la défaite des Marseillais face à l'Étoile Rouge de Belgrade en finale de la Coupe des clubs champions.
Le demande d'homologation de son contrat a été déposée hier, mais sa rentrée est espérée pour le match de Toulouse le 31 août.

▲ A Nancy, Jacky Bonnevay a découvert, samedi, qu'il avait été partenaire avec une bonne partie du staff toulousain : Courbis à Sochaux, Giresse à l'OM, Ricort à Nice et Casanova au Havre.

▲ Si le TFC a du mal à s'imposer au Stadium, il se porte fort bien loin de ses bases. Rolland Courbis observait, samedi à Nancy, que son équipe n'avait perdu qu'une fois à l'extérieur durant les huit derniers mois.

▲ Le public nancéien n'a pas bien compris et encore moins accepté le remplacement de Hadji, meilleur joueur, par Eloi à huit minutes de la fin du match contre Toulouse. Mais Hadji a ensuite avoué qu'il était alors épuisé...

▲ Nancy-Toulouse inspire Laurent Sachy, quel que soit le maillot qu'il porte. Son dernier but de la saison précédente, il l'avait incrit à Marcel-Picot contre Toulouse. Depuis, il n'avait plus marqué en compétition officielle. Et, samedi, c'est à Nancy qu'il a ouvert son palmarès toulousain.

NOUVEAU
3615
FRANCE FOOTBALL
LES RESULTATS DE D2
A CHAQUE JOURNEE DE CHAMPIONNAT,
DES LA FIN DES MATCHES,
TOUS LES RESULTATS,
TOUS LES CLASSEMENTS
EPA. 1,29 F/ la minute
3615 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

▲ Le libero caennais Milos Glonek n'a pas joué mercredi dernier avec la sélection slovaque contre l'Azerbaïdjan. Le défenseur normand purgeait une rencontre de suspension. Ce faisant, depuis le match France-Slovaquie à Nantes, Glonek et les autres « mercenaires » qui évoluent à l'étranger sont très critiqués.

▲ Souffrant d'un point de contracture à la cuisse, l'Alésien Moulin n'a pas participé à la rencontre face à Laval. Il sera indisponible pour plusieurs jours encore.

▲ Après trois semaines d'absence, le défenseur alésien Sébastien Soulas a repris contact avec la compétition samedi soir contre Laval. La cuisse gauche encore bandée, il a occupé un poste inhabituel pour lui, celui de libero.

▲ Blessé d'entrée contre Amiens, le milieu niortais, Jean-Philippe Faure, a dû céder sa place et le brassard de capitaine à Olivier Brochard. Il souffre d'un étirement ligamentaire à un genou.

Pasqualetti : « Chacun a pu s'exprimer... »

Sept matches joués, six défaites, un seul point au compteur, une sortie houleuse samedi soir après Laval : le rouge est mis à Alès où le président René Diaz maintient sa confiance à son entraîneur José Pasqualetti. Celui-ci s'est d'ailleurs réuni dimanche soir avec ses joueurs pour un séminaire de crise.

« José, vous attendiez-vous à un début de Championnat si pénible ?

— Je crois que c'était difficilement envisageable. Cela ne s'était jamais produit à Alès, ce qui explique sans doute la déception et la colère des supporters.

— A quoi attribuez-vous ce manque de réalisme ?

— Nous avons subi à l'intersaison de très nombreux départs, et notamment ceux de joueurs occupant une position clé sur le terrain. Il a fallu colmater les brèches, mais cela ne se fait pas en quelques jours. Ainsi, rien que samedi soir, sur onze joueurs sur le terrain, il y avait cinq nouveaux. Certains n'ont pas participé au stage de préparation de Chanac et n'ont rejoint le groupe que quelques jours avant le début du Championnat. C'est difficile, alors, de trouver rapidement la cohésion.

— Pensez-vous que, déjà, la situation soit perdue ?

— Pas du tout, loin de là. Bien sûr, nous avons six points de retard sur Charleville, classé aujourd'hui dix-neuvième, soit la première équipe non relégable. Mais avec les matches à trois points, cela va vite, et d'ici au mois de mai, il y a encore trente-cinq rencontres à disputer. Bien des choses peuvent encore changer. Par ailleurs, le calendrier est tel que, jusqu'à présent, nous avons dû disputer deux matches par semaine. Pas question, dans ces conditions, de penser à la cohésion. Il a fallu au soir de chaque match préparer le suivant. Maintenant, nous allons retrouver la cadence d'un match par semaine, et nous aurons un peu plus de temps devant nous pour nous ressaisir et renverser la tendance.

— Quel remède envisagez-vous ?

— Je ne crois pas que je doive changer beaucoup de choses aux entraînements. Chacun doit se trouver, retrouver son football, le plaisir de jouer et être bien dans sa peau et dans sa tête. Retrouver la confiance.

— Oui, mais comment faire ?

— Nous avons organisé dimanche, avec le président Diaz, un après-midi de thérapie de groupe où chacun a pu s'exprimer, dire ce qu'il avait sur le cœur et ce qu'il pensait de la situation. Nous attendons maintenant de chacun une réaction qui devrait automatiquement entraîner un comportement différent sur le terrain.

— Avez-vous des griefs particuliers envers certains joueurs ?

— Les anciens doivent reconnaître qu'ils n'ont pas retrouvé le niveau qui était le leur la saison dernière. Et les nouveaux doivent admettre qu'ils n'ont pas encore réussi à se hisser et s'incorporer pleinement dans le groupe. A eux de démontrer leurs qualités. Il faut enfin que chacun admette que nous ne disputons pas le challenge des buts les plus cons, car là nous avons déjà gagné... »

Correspondance Pierre FERRY

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

▲ Léonce Lavagne, l'entraîneur d'un onze valentinois toujours invaincu, est cependant en butte à des problèmes offensifs. Afin d'y remédier, il souhaiterait qu'un attaquant supplémentaire soit enrôlé. La balle est désormais dans le camp des dirigeants drômois.

▲ Jérôme Alonzo est soumis à rude épreuve depuis son arrivée à Marseille. Ainsi, Henri Stambouli lui prépare des séances spéciales dont il sort épuisé.

▲ L'OM est à l'honneur sur Eurosport. La rencontre Caen-OM sera retransmise à 18 heures samedi, et, jeudi prochain, il s'agira du match avancé OM-Toulouse.

▲ Les joueurs de foot aiment le golf. C'est le cas de Jean-Philippe Durand à Marseille. Pour le plus grand plaisir des jeunes stagiaires de Sainte-Tulle, il a organisé, mercredi dernier, le triathlon de la balle avec golf, badminton et foot. C'est la paire Germain-Galtier, associée à Cédric, Olivier et Momo, qui l'a emporté.

▲ Franco Vignola a rendez-vous aujourd'hui avec le professeur Franceschi pour décider de la date de son opération. Il a reçu de nombreux messages de sympathie du milieu du football pour l'aider à passer cette épreuve. Un malheur n'arrivant jamais seul, la petite Marine Vignola a passé l'été plâtrée pour une fracture du tibia. Elle entame aujourd'hui sa rééducation.

▲ Le Marseillais « Nino » Ferrer prend son mal en patience. Il ne joue pas pour cause de méforme et trouve cela normal : « J'ai toujours des démarrages difficiles, mais je travaille bien à l'entraînement. Bientôt, je serai de retour ! »

Le dernier des Mohicans

Il n'y avait qu'un seul supporter du TFC à Nancy. Parti samedi à 5 h 30 en train de Toulouse jusqu'à Lyon, il a ensuite fait du stop jusqu'en Lorraine ! Heureusement, après le match, c'est dans le bus puis dans l'avion des joueurs qu'il a regagné la Ville Rose.

▲ Nenad Bjekovic souffre d'une entorse de la cheville gauche sans complication. Il a dû déclarer forfait contre Dunkerque et sera absent à Caen. Il passera une nouvelle IRM demain.

▲ Les problèmes offensifs sont criants à l'OM depuis les blessures de Vignola et Bjekovic. L'OM est en contact avec deux joueurs pour pallier ces absences. Un joker « qui puisse déborder, centrer et affoler les défenses ». Il est espéré contre Toulouse.

▲ Le Berrichon Patrick Guillou et le Manceau Aziz El Ouali ne se sont pas épargnés. Les deux anciens coéquipiers castelroussins ont d'ailleurs écopé, tous deux, d'un avertissement au cours de la première mi-temps.

▲ Quelques heures avant le match qui opposait son équipe à celle de Laval, l'Alésien Alidra s'est marié à la mairie de la ville.

▲ Le cas d'Alain Boghossian a été évoqué vendredi devant la FIFA, mais, depuis, ni le club ni le joueur n'ont été informés d'une quelconque décision sur un dossier assez complexe.

▲ Lionel Pérez, le gardien lavallois, n'a pas repris l'avion avec ses coéquipiers à l'issue du match à Alès. Il est resté auprès de sa famille, qui habite Nîmes, pour le week-end.

▲ Denis Troch, l'entraîneur lavallois, a reçu une petite visite familiale à Alès où sa femme et ses enfants, en vacances dans la région, l'ont rejoint en fin de rencontre.

▲ Le Poitevin Jérôme Billac s'est blessé, jeudi dernier, à l'entraînement. Une entorse de la cheville, somme toute bénigne (quatre jours d'arrêt), qui a privé une nouvelle fois Devaux de l'un de ses atouts offensifs, alors que Barraud, Lalmand et Bourdeau sont toujours éloignés des terrains.

▲ Bjekovic ne peut plus ni jouer au foot ni conduire en raison d'une entorse. C'est Fabrice Moreau qui l'amène donc à l'entraînement.

▲ L'OM souhaitait obtenir une dérogation pour remplacer Vignola grièvement blessé contre Amiens. Elle a été refusée.

Vital, retour Brésil

Le passage du Brésilien Vital de Souza Filho à Perpignan aura été de courte durée. Le club catalan a, en effet, résilié jeudi dernier le contrat de l'ancien joueur de Novorizontino, arrivé lors du stage d'avant-saison au terme d'un périple aérien insensé (26 heures d'avion). Un accord amiable qui arrange finalement les deux parties. Le PFC, d'abord, peu satisfait des services de cet attaquant qui lui avait été recommandé par Paulo Cesar Carpeggiani, l'ex-international brésilien dont le frère Edson vit toujours à Perpignan ; Vital, lui-même, aux prises avec de sérieux problèmes familiaux, et qui s'était isolé du reste du groupe.

Un départ qui donne la possibilité au club du président Lafont d'engager un chômeur ou un joker. C'est cette seconde solution qui devrait être retenue. Il n'y a guère, en effet, de véritable attaquant de pointe disponible actuellement sur le marché de l'emploi. Les Perpignanais ont déjà repris contact avec Philippe Chanlot, parti à Toulouse à l'intersaison, et qui pourrait revenir en pays catalan si le TFC se décidait à dégraisser son effectif. Par ailleurs, Jean-Claude Durand, l'ancien Nîmois, devait consulter hier à Marseille le professeur Franceschi. Selon les médecins de Perpignan, il ne s'agirait que d'une entorse ligamentaire. Si la blessure était plus grave — croisés atteints, par exemple —, les dirigeants catalans pourraient envisager de recruter également un milieu de terrain. Reste à connaître la position de la Ligue et de la DNCG. Réponses cette semaine.

ANNONCES CLASSEES

UNIQUE EN FRANCE

«GADGETS FOOT»

FIX **DEMANDER LISTE ET PRIX DE NOS PORTE-BONHEUR ORIGINAUX ET MIGNONS**

GARE - 67117 HURTIGHEIM

OFFRES

Club DHR (Reims) ch. joueurs 2-3-5-7-9, niveau N3. Plusieurs emplois. Faxer CV au 26-40-24-49 Tél. : 26-36-60-51

Club Midi DHR offre emploi à joueurs ts postes N3 à DH avec dipl. éducateur social Tél. : 92-75-17-16

Club (56), rech. attaq., niv. DH et plus. Emploi possible. Envoyer CV à M. Houdebine, P.A. de Kerguilloten — 56920 Noyal Pontivy

DEMANDE

Urgent cherche Club, N2, N1, DH, ttes régions Étudie ttes propositions Tél. : (1) 47-91-16-95

DIVERS

SHEMSY S.A. articles de sport, **RECH. COMMERC.** bien introduits dans milieux sportifs. **Imp. commissions** Ecrire à Shemsy S.A. B.P. 89 88400 Gérardmer **Tél. : 29-60-08-07**

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Après six journées, le parcours des Audoniens était strictement identique à celui des Guingampais la saison passée. Au terme de la septième et le nul concédé à Perpignan, les banlieusards, toujours invaincus, sont maintenant en retard de deux points sur leurs anciens adversaires bretons. Mais de troublantes similitudes persistent...

Le Red Star compte beaucoup sur son quatuor black pour accrocher enfin le bon wagon. Boutal (ci-contre), Agasson et Domoraud (à droite) et Marlet (en bas) sont tous prêts pour l'abordage. Inspiration guingampaise en tête...

Le Red Star, fils de Guingamp ?

LA Martinique, île des oiseaux coincée entre la mer des Antilles et l'océan Atlantique, recèle toujours une multitude de nids fort bien peuplés. Certains de ces volatiles, meilleurs planeurs que d'autres, arrivent, en glissant l'aile sous le vent, à rallier la métropole. Les destinations varient, évidemment, mais les talents demeurent. Venu du François et donc du Club Franciscain, Charles-Édouard Coridon, le Guingampais, avait été l'une des grandes nouveautés du dernier Championnat. Démarche chaloupée, pattes d'araignée, instinct du prédateur, sa participation au succès des Bretons avait été déterminante. C'est même lui, Charles-Édouard le timide, qui, un soir d'avril au Vélodrome, avait posé la première pierre de l'accession sous la forme d'un but superbe.

Pierre Repellini n'en demande pas encore autant à Ted Kelton Agasson, Martiniquais lui aussi — il est né au Lamentin, ville aéroportuaire à deux pas de Fort-de-France —, milieu de terrain offensif reconverti en piston avec bonheur. Il sait pourtant, le Pierrot, qu'il tient là une petite perle qui ne demande qu'à briller d'un éclat encore plus vif. Comme contre Perpignan, samedi dernier, où le numéro 4 vert et blanc a donné quelques indications fort utiles sur ses capacités réelles de récupérateur mais aussi d'organisateur. Apparaissant ainsi sous un jour nouveau aux yeux des spectateurs de Bauer qui ne l'avaient jusque-là découvert que par bribes. Agasson-Coridon, même combat ? Red Star-Guingamp, même destin ?

La pousses vertes ont grandi

Peut-être. D'autant que la ressemblance ne s'arrête pas à ces deux hommes et à leurs origines communes. En Avant, la saison dernière, s'était construit autour d'une base jeune et locale : Laspalles, derrière, Houzé, Michel et Carnot au mitard, Rouxel et Guivarc'h, les frères pétards, en attaque. Base incontournable que l'on retrouve curieusement aujourd'hui du côté de Saint-Ouen, où Repellini tire les meilleures satisfactions de ses pousses vertes, élevées tranquillement dans son centre d'essais.

Fabien Valéri — expulsé samedi pour deux fautes — Guillermo Mauricio, Rafaël Vasquez-Garcia, Ted Agasson mais aussi Cyril Domoraud, le tout nouvel international ivoirien, font en effet figure de locomotives d'un groupe qui, par le passé, avait un peu tendance à s'endormir sur ses lauriers. Privilèges, sans doute, d'un club sans objectifs trop immédiats à atteindre et d'un contexte parisien où les tentations ne peuvent être que grandes. Confirmation repellinienne : « C'est pour ça qu'on a décidé d'exiger encore plus de nos joueurs. On les sollicite plus dans leur job. Davantage d'application, de concentration, de sérieux et un peu moins de libertés. De l'autoroute, on est revenus à une route nationale. »

Régime sans sel auquel personne, semble-t-il, ne trouve à redire. Les résultats, c'est vrai, sont de nature à faire avaler la pilule. Mais après ? « Après, reprend Pierrot le coach, il faudra montrer notre force mentale. Parce que, si on veut aller jusqu'au bout, on subira la pression toute la saison. » Évidence incontournable qu'ont su conjuguer, à leur heure, les hommes de Smerecki. Guingamp, l'exemple ?

Photos Jackie DELORME

« On va monter »

Assurément. Jusque dans la manière. Pas toujours très excitante mais efficace en diable. Ou comment savoir ne pas perdre à défaut de pouvoir toujours s'imposer. Changement de cap imposé pour le Red Star à la lumière d'un dernier exercice où trop de points avaient été abandonnés face à des équipes réputées « moyennes ».

L'expérience, aussi, d'années passées à tutoyer les cieux sans pour autant ouvrir les portes du paradis. Le métier qui rentre, en quelque sorte. Et l'appétit qui vient soudainement à Jean-Claude Bras, président émerite, qui, au club-house, quelques minutes après la fin des débats samedi soir, annonce que « cette année, on va monter ». Question de sensations. « Nos jeunes ont mûri, enchaîne Repellini. Un an de plus et l'acquis de la compétition leur ont donné de l'étoffe. J'attends d'eux, maintenant, qu'ils confirment et qu'ils s'éclatent. »

Pour Samuel Boutal et Steve Marlet, l'ouverture est trop belle pour ne pas s'y engouffrer. Il leur faudra cependant apprendre, dans l'espoir de se hisser au niveau de leurs aînés guingampais, à être

un peu moins collectifs. Histoire d'éviter les mésaventures d'un but refusé pour hors jeu (celui de Boutal après une passe en profondeur de Marlet contre Perpignan) et d'une victoire promise qui s'envole. Car les Verts de Saint-Ouen ne pourront pas se passer d'un véritable buteur dans la « quête » de leur Graal. N'en déplaise à Pierre Repellini qui se satisfait que, dans son équipe, « tout le monde est capable de marquer ». Pas toujours, malheureusement...

Un an, déjà

Guingamp, la référence. Aiguillon à suivre en permanence. Sans oublier ses forces propres mais aussi ses faiblesses. Ses atouts et ses fausses cartes. Ne pas occulter, par exemple, que le Roudourou, terre désormais bénie des Dieux, explose parfois quand le stade Bauer n'attire qu'une poignée de fidèles. Et que la construction d'une nouvelle enceinte, dont les plans semblent désespérément oubliés dans un bureau de la mairie de Saint-Ouen, ne résoudra pas, à elle seule, le problème. Mais cela est une autre histoire. Le plus certain, pour l'instant, reste les stats. Et là, pas moyen de se tromper : avec deux nuls pour entamer le Championnat et quatre victoires à suivre, le Red Star 95-96 suivait une route parallèle à celle du Guingamp 94-95. Des routes légèrement séparées depuis ce week-end (l'an passé, En Avant avait gagné lors de la septième journée), mais qui ne demandent qu'à se rejoindre. Dunkerque, samedi, est déjà dans le viseur, Caen et Toulouse ne sont plus très loin. Au soir de la dixième levée, le 9 septembre, on saura si la troupe de Repellini aura suivi à la trace son illustre prédécesseur, vaincu pour la première fois à Gueugnon. C'était le 17 septembre dernier. Un an déjà.

Joël SIMON, à Saint-Ouen

Michel, le retour de l'oncle Sam

Après une saison en emi-teinte à Rennes, l'Audonien Samuel Michel a retrouvé cete année, à Caen, la Division 2 et l'efficacité. Mais aussi un club qui possède un esprit de famille, semblable à celui du Red Star. Un climat indispensable à l'épanouissement de l'ancien Parisien.

MÊME s'il appartient au Stade Rennais (il y avait signé un contrat de quatre ans au début de l'exercice 1994-95), Samuel Michel est catégorique : « Je n'ai connu que deux clubs, le Red Star, où j'ai été formé en arrivant de Garges-lès-Gonesse, et le SM Caen. »

Le néo-Normand ne s'étendra pas sur sa période bretonne, juste pour dire qu'il n'y a jamais senti la confiance dont il a absolument besoin pour s'épanouir, une exigence qui déteint quelque peu dans un milieu âpre et sans concession : « Le Red Star et Malherbe se ressemblent d'ailleurs beaucoup. Ce sont des clubs sains, dans une ambiance familiale, pas un monde de requins ! »

Bien dans sa tête, bien dans sa peau, bien dans ses crampons, Samuel Michel le prouve depuis le début de la saison en ayant marqué trois buts très importants, celui du match nul contre Laval, ceux de la victoire face à Alès et à Nancy. Sept points pour trois réalisations : un rendement presque maximal ! Mais cette réussite personnelle n'apparaît que secondaire pour Sami qui place l'équipe avant tout. Ainsi, samedi dernier, en seconde mi-temps à Poitiers, retrouva-t-on souvent l'attaquant caennais en position d'arrière latéral droit. Leçon d'abnégation : « C'était pour le bien collectif. Une équipe, c'est onze joueurs, et il me fallait surveiller l'arrière latéral poitevin qui montait beaucoup. L'an passé, le SM Caen manquait, paraît-il, de solidarité. Celle-ci est maintenant l'une de nos forces essentielles. »

A l'encre rouge

Rien de plus vrai ! Comme il y a deux ans au Red Star, l'année où le club audonien termina meilleure attaque de D 2 avec les Marlet, Thimothée (un ancien Malherbiste maintenant émigré à Saint-Étienne) et... Michel, auteur de 23 réalisations.

L'ancien gamin de banlieue — né à Amiens comme Pierre Mankowski, le coach normand — n'a pas oublié cette heureuse période de Saint-Ouen. D'ailleurs la date du 1er septembre et maintenant du samedi 2 (puisque cette 9e journée a été finalement repoussée de vingt-quatre heures) est depuis longtemps sur son agenda inscrite à l'encre rouge. Ce soir-là, Caen se déplacera dans la banlieue nord. Retrouvailles pour Samuel Michel. Avec un club dont l'excellent comportement actuel réjouit sincèrement le néo-Caennais : « Je suis bien sûr attentif aux résultats de mon ancien club, ceux-ci sont la juste récompense de nombreuses années d'excellent travail. Je suis resté très "pote" avec tous les joueurs, mais également avec tous les dirigeants. Pas plus tard que vendredi dernier, j'ai encore eu Michel Castejon, le directeur administratif, au téléphone. »

Samuel Michel sera donc très, très motivé le samedi 2 septembre, sur le coup de 20 heures, en pénétrant sur la pelouse audonienne...

Mais d'ici là, un autre rendez-vous devra être parfaitement négocié — samedi prochain avec la venue de Marseille à Caen — au moment où la formation normande, si elle gagne, ne réussit pas toujours à disputer des matches pleins. Samuel Michel n'en disconvient pas : « Contre Poitiers, nous avons encore souffert en seconde période, mais l'essentiel était de gagner. Je n'ai d'ailleurs jamais été trop inquiet. Lorsqu'une équipe est championne du monde, qui se rappelle, lors de la victoire en finale, qu'elle a peiné pour remporter son troisième ou quatrième match. Notre seul but est de monter en D 1. »

A défaut d'une couronne mondiale, le buteur malherbiste se satisferait volontiers d'une modeste couronne de champion de France de D 2. Et du côté du stade Michel-d'Ornano, fort de ses six longueurs d'avance (2 victoires) sur l'Olympique de Marseille, le SM Caen attend l'équipe phocéenne de pied ferme. Le leader possède désormais deux points d'avance sur son second, cette équipe affiche un réel bonheur et un réalisme impressionnant. Le groupe est uni et en parfaite confiance. A l'image d'un Samuel Michel, heureux comme un poisson dans l'eau sur les bords de l'Orne comme il le fut plusieurs années durant sous les ordres de Patrice Lecornu (« qui m'a formé et à qui je dois beaucoup »), Robby Herbin et Pierre Repellini.

L'ancien attaquant audonien est prêt à démontrer, à l'un et à l'autre, que leurs conseils ont porté leurs fruits.

Correspondance Michel LE NÉEL

Photo Jackie DELORME

Au Stade Malherbe, Samuel Michel a retrouvé le chemin des filets et du bonheur.

7e JOURNÉE — 19 AOÛT 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1.	3	3	0	0	4	2	2	0	7	5	2	0	Caen	5	1	5	3	10	4	+ 6
2.	4	2	2	0	3	2	1	0	7	4	3	0	Red Star	4	1	5	2	9	3	+ 6
3.	3	2	0	1	4	2	2	0	7	4	2	1	Perpignan	5	5	5	2	10	7	+ 3
4.	4	1	3	0	3	2	1	0	7	3	4	0	Laval	4	3	5	3	9	6	+ 3
5.	4	2	2	0	3	1	0	2	7	3	2	2	Marseille	5	1	3	5	8	6	+ 2
6.	3	2	1	0	4	0	4	0	7	2	5	0	Valence	2	0	3	**3**	5	3	+ 2
7.	4	1	2	1	3	2	0	1	7	3	2	2	Lorient	**3**	4	4	3	7	7	0
8.	4	1	0	3	3	2	1	0	7	3	1	**3**	Toulouse	4	5	4	2	8	7	+ 1
9.	3	2	1	0	4	0	2	2	7	2	3	2	Sochaux	7	0	1	3	8	3	+ 5
10.	4	2	2	0	3	0	1	2	7	2	3	2	Mulhouse	5	1	2	5	7	6	+ 1
11.	4	2	2	0	3	0	1	2	7	**2**	3	2	Châteauroux	5	1	1	4	6	5	+ 1
12.	3	1	2	0	4	1	1	2	7	2	3	2	Le Mans	3	2	4	6	7	8	— 1
13.	3	2	1	0	4	0	2	2	7	2	**3**	2	Epinal	5	2	1	6	6	8	— 2
14.	4	1	2	1	3	1	0	**2**	7	2	2	3	Nancy	7	5	2	3	9	8	+ 1
15.	3	0	2	1	4	1	3	0	7	1	5	1	Angers	2	3	3	2	5	5	0
16.	3	1	1	1	4	1	**1**	**2**	7	2	2	3	Amiens	5	6	3	6	8	12	— 4
17.	3	2	0	1	4	0	1	3	7	**2**	1	4	Louhans-Cuis.	6	2	4	7	10	9	+ 1
18.	3	**0**	**3**	0	4	1	1	2	7	1	4	2	Charleville	2	2	2	8	4	10	— 6
19.	4	0	2	2	3	0	3	0	7	0	5	2	Poitiers	4	6	3	3	7	9	— 2
20.	3	0	2	**1**	4	0	3	1	7	0	5	2	Dunkerque	3	4	1	4	4	8	— 4
21.	4	1	0	3	3	0	1	2	7	1	1	**5**	Niort	4	5	1	5	5	10	— 5
22.	4	0	1	3	3	0	0	3	**7**	0	1	6	Alès	2	5	**2**	7	4	12	— 8

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Gharic Amzine, le Mulhousien, dégage devant le Lorientais Bernard Bouger, et les Haut-Rhinois ramènent un point de Bretagne.

POITIERS 0 — CAEN 1 (1)

Priou (3e)

POITIERS		CAEN	
KARWAT	4	BORRELLI	5
DEMAY	3	LEBOURGEOIS	3
BADIANE	3	(HÉRÉSON, 83e)	
FRAPOLI	4	S. MOREAU	4
CANOSI	3	GLONEK	3
COLY	4	(TCHATO, 90e)	
CROSNIER	4	SOMMEIL	4
LALANNE	5	LIÈVRE	4
GARRAULT	2	GUERREIRO	4
MOUNADI	3	RIVAL	3
BRANLARD	2	DEDEBANT	3
		MICHEL	4
		(PÉRON, 90e)	
		PRIOU	5
Total	37	Total	32

Entr. : Devaux — Entr. : Mankowski

3 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Lebourgeois (17e), Lièvre (74e), Glonek (83e), à Caen.

3e : centre de Sommeil pour Priou, seul au point de penalty. L'avant-centre normand ouvre la marque de la tête **(0-1).**
15e : touche longue de Demay. Sommeil fait une faute de main inutile dans la surface, mais Garrault rate son penalty !
61e : coup franc de Dedebant. Rival, plus haut que tout le monde, place un coup de tête puissant. Karwat s'interpose magnifiquement.
69e : Borrelli sauve son camp sur une ultime tentative de Mounadi.

RED STAR 93 0 — PERPIGNAN 0

RED STAR 93		PERPIGNAN	
FORÊT	4	GARDIÉ	5
DOMORAUD	4	DANIÉLOU	4
GUNIA	3	FEUCHT	0
MÉDAILLON	2	(Expulsé, 74e)	
(VASQUEZ-GARCIA, 52e)		DAVID	4
VALÉRI	0	RAUTURIER	3
(Expulsé, 66e)		DANGBETO	3
MERMET	4	DIABATÉ	3
AGASSON	5	PEUGET	4
AUTHIÉ	4	ESCAYOL	3
(MAURICIO, 64e)		MAZZUCHETTI	3
GIRARD	3	CRUCET	3
BOUTAL	5		
MARLET	3		
Total	37	Total	35

Entr. : Repellini — Entr. : Carayon

3 207 spectateurs. Recette : 80 195 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Valéri (39e), au Red Star 93 ; Daniélou (18e), Feucht (69e), à Perpignan.
Expulsions : Valéri (66e), au Red Star 93 ; Feucht (74e), à Perpignan.

7e : dans la surface, Boutal élimine un adversaire et tire dans un angle trop fermé.
23e : talonnade de Marlet dans la surface pour Authié, dont la reprise instantanée rase le poteau.
35e : Domoraud sauve sur la ligne une tentative de Peuget.
82e : rush de Marlet, qui centre. Boutal marque sans opposition avant d'être signalé hors jeu.
86e : tête de Boutal qui frise le poteau.

ALÈS 0 — LAVAL 1 (0)

Martins (86e)

ALÈS		LAVAL	
GOMES	3	L. PEREZ	4
BAUDOUIN	3	B. CLÉMENT	4
VACHER	3	STRZELCZAK	3
SOULAS	4	FERRON	3
V. PEREZ	3	HAISE	3
LEDUC	3	NALIS	4
(CAMPOS, 76e)		LEROY	3
DIAF	2	TAPOKO	3
BETTONI	3	PÉDRON	4
ALIDRA	4	(SOUVIGNÉ, 66e)	
(BARBOSA, 63e)		LOBÉ	3
TRAORÉ	3	(MARTINS, 76e)	
SEATELLI	4	LIMA	4
		(CAZARELLY, 90e)	
Total	35	Total	38

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Troch

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Seatelli (78e), à Alès ; Haise (50e), à Laval.

5e : erreurs de la défense locale, Lima récupère le ballon et tire. Gomes repousse.
13e : Seatelli tire à bout portant. Lionel Perez repousse dans les pieds de Diaf, qui frappe à son tour. Mais le portier mayennais est encore là.
83e : Gomes détourne in extremis un tir canon de Nalis.
86e : Gomes dégage trop hâtivement à la main pour Diaf, qui part sans regarder le ballon. Clément intercepte et sert Martins, seul au second poteau, qui marque **(0-1).**

MARSEILLE 0 — DUNKERQUE 0

MARSEILLE		DUNKERQUE	
ALONZO	4	BAÏOCCO	3
J. CANTONA	2	MARTIN	3
(LIBBRA, 46e)	3	PATALIN	3
HERNANDEZ	2	HÉBERT	
CASONI	3	(HADDADOU, 7e)	3
GALTIER	4	(PIERRE-FANFAN, 54e)	
MARQUET	3	PAUK	3
(JAMBAY, 87e)		DEBROSSE	3
DIB	5	RINÇON	4
TATARIAN	2	ROYEZ	2
F. MOREAU	3	MAUFROY	3
CASCARINO	3	KACHLOUL	4
FERRERI	3	(SAUVAGET, 69e)	
(FERRER, 72e)		GAUTIER	3
Total	37	Total	34

Entr. : Stambouli — Entr. : Dupont

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Hernandez (11e), Cascarino (39e), Ferreri (70e), à Marseille ; Martin (42e), Pierre-Fanfan (59e), Kachloul (62e), à Dunkerque.

17e : combinaison Dib-Tatarian-Ferreri. Dégagement de la défense nordiste. Marquet récupère et centre pour la tête de Ferreri, qui frôle la transversale.
50e : mésentente entre Casoni et Marquet. Haddadou, seul, place son tir au-dessus.
73e : centre de Marquet et remise de la tête de Cascarino, prolongée par Libbra sur le poteau !

VALENCE 1 (0) — LOUHANS-C. 0

N'Diefi (74e)

VALENCE		LOUHANS-C.	
YAZMADJIAN	3	MARGUERITTE	2
MONNIER	3	SERGI	3
VALOUR	3	BONIFACE	3
LECLERC	3	BONNAFOUS	3
S. RONDELAERE	4	GAS	3
NOGUEIRA	4	DUFOURNET	3
FÉREZ	3	SOLOY	3
DI FRAYA	3	(FRANÇOIS, 80e)	
DECRUZ	3	ROBERT	3
(TERZIAN, 72e)		LAQUAIT	3
WEISS	3	(CONVERSO, 80e)	
LUKUNKU	3	FIAWOO	2
(N'DIEFI, 60e)		REVELLES	3
Total :	35	Total :	31

Entr. : Lavagne — Entr. : Michel

3 250 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Di Fraya (45e), S. Rondelaere (52e), à Valence ; Boniface (42e), Sergi (47e), Soloy (78e), à Louhans-Cuiseaux.

7e : frappe trop enlevée signée Nogueira.
59e : Boniface, d'un coup de tête, est bien près de tromper son propre gardien.
70e : superbe coup franc de Weiss qui heurte la transversale !
74e : seul au second poteau, N'Diefi place une tête piquée victorieuse **(1-0).**
83e : seul à 6 mètres, Di Fraya est déséquilibré de façon suspecte.

LORIENT 0 — MULHOUSE 0

LORIENT		MULHOUSE	
SCHUTH	4	CHAUMIN	4
BRINQUIN	5	RICHTER	3
KERIHUEL	4	AMZINE	3
BLINO	4	TABORDA	3
Y. BOUGER	4	MEYER	3
RIPOLL	3	MILAZZO	3
(TRINITA, 54e)		COLLING	3
LE ROUX	5	HORACE	4
DELÉTANG	4	GUEORGUIEV	3
LE BERT	4	VAREILLE	3
(UNCUNCU, 76e)		(WALTER, 63e)	
B. BOUGER	4	O. BAUDRY	3
SERREAU	4	(BOUKRIA, 69e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Gourcuff — Entr. : Serramagna

3 824 spectateurs. Recette : 113 075 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Delétang (24e), Kerihuel (78e), à Lorient ; Horace (37e), Colling (83e), à Mulhouse.

49e : corner de Delétang. Kerihuel surgit et expédie de la tête un ballon renvoyé sur la ligne par Richter.
64e : ouverture de Le Roux pour Serreau, relayé par Bernard Bouger. Son essai est repoussé par le poteau !
75e : Delétang, servi dans l'axe par Le Bert, ne surprend pas Chaumin.
83e : coup franc d'Yves Bouger pour son frère Bernard. Chaumin réalise une belle parade.

NANCY 2 (2) — TOULOUSE 3 (1)

Hadji (5e), Rabesandratana (39e s.p.) — Sachy (22e), Sénac (53e), Tchimbakala (68e)

NANCY		TOULOUSE	
WIMBÉE	3	GOUAMÉNÉ	5
SCHEMMEL	3	OBAFEMI	3
MAILLARD	3	TCHIMBAKALA	3
FISCHER	3	SÉNAC	3
COMBE	3	SANSUS	3
(FERNANDES, 46e)	3	(MANAC'H, 61e)	
AVENET	3	BATTLES	3
(RAMBO, 68e)		HENRY	4
RABESANDRATANA	4	T. MOREAU	4
HADJI	4	THOLLON	3
(ÉLOI, 82e)		SACHY	4
CAPIAUX	3	(CHANLOT, 71e)	
BONORA	3	SALAÜN	3
CORREA	3	(SEBWE, 71e)	
Total	35	Total	38

Entr. : Bölöni — Entr. : Courbis

6 542 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Correa (46e), Bonora (90e), à Nancy ; Sénac (13e), Salaün (23e), T. Moreau (29e), Henry (68e), à Toulouse.
5e : corner de Capiaux. Rabesandratana glisse à Hadji, qui reprend **(1-0).**
22e : coup franc de Sachy à ras de terre **(1-1).**
39e : main de Henry. Penalty de Rabesandratana **(2-1).**
53e : coup franc de Sachy. Sénac surgit et dévie du bout du pied **(2-2).**
88e : coup franc indirect à 3 mètres de la ligne. Henry glisse prestement à Tchimbakala, qui marque d'une pichenette **(2-3).**

SOCHAUX 3 (0) — ÉPINAL 0

É. Mendy (48e), Croce (51e), Maraval (89e)

SOCHAUX		ÉPINAL	
CASSARD	4	BRANGER	4
CUERVO	4	HARVEY	2
PITON	5	PHILIPPON	3
SZEWCZYK	3	(LUC, 74e)	
DIRINGER	3	FRIIO	3
CHAINTREUIL	4	DA SILVA	3
BOUAFIA	4	ROUANI	4
OI. BAUDRY	2	CICCHIRILLO	3
(CROCE, 46e)	4	ENGEL	3
BAZDAREVIC	3	COLLIN	3
VOS	2	(F. WEBER, 56e)	
(PRAT, 78e)		BÉNIER	3
É. MENDY	4	(SIMON, 56e)	
(MARAVAL, 78e)		P. MOULIN	3
Total	38	Total	34

Entr. : Notheaux — Entr. : Maurice

3 845 spectateurs. Recette : 141 453 F.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Piton (5e), Bazdarevic (45e), à Sochaux ; Cicchirillo (20e), Philippon (54e), à Épinal.

14e : tête de Piton sur la barre !
48e : sollicité par Cuervo, Mendy place le ballon sous le ventre de Branger **(1-0).**
51e : le tir de Croce est dévié par Philippon. Branger est battu **(2-0).**
89e : centre de Bouafia. Maraval réussit le ciseau de rêve **(3-0).**
90e : faute de Harvey sur Bouafia. Prat rate le penalty !

CHÂTEAUROUX 1 (0) — LE MANS 0

B. Roux (90e)

CHÂTEAUROUX		LE MANS	
FERNANDEZ	4	PÉDEMAS	4
ALGÉRINO	4	MONTIÈGE	3
N. WEBER	3	BEUNARDEAU	4
GASTIEN	3	TANNAÏ	3
GUILLOU	3	SAXEMARD	3
ADAM	3	SÉNOUSSI	3
(MURATI, 66e)		DEBORD	3
LE FRAPPER	3	GARCIN	3
BOSSIS	3	(HATTON, 88e)	
(A. MAHARZI, 80e)		PENAUD	3
BOUZAÏÈNE	3	VAN KETS	3
(SEKANA, 88e)		(DARBELET, 84e)	
MARTEL	4	EL OUALI	3
B. ROUX	4	(POISSON, 58e)	
Total	37	Total	35

Entr. : Zvunka — Entr. : Froger

3 627 spectateurs. Recette : 197 582 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Guillou (22e), Le Frapper (26e), à Châteauroux ; El Ouali (45e), au Mans.

24e : après un centre d'Algérino et deux coups de tête consécutifs de Bossis et de Roux, Martel tente sa chance. Son tir très puissant passe au-dessus.
75e : très peu sollicité depuis le début de la rencontre, Fernandez se fend d'une superbe parade pour détourner un tir de Penaud.
90e : entré en jeu depuis dix minutes, Maharzi déborde sur la droite et centre. Démarqué au second poteau, Roux reprend de la tête **(1-0).**

CHARLEVILLE 1 (0) — ANGERS 1 (0)

Oudjani (86e) — Chevalme (63e)

CHARLEVILLE		ANGERS	
GRANGE	4	RAMÉ	4
DZIÉCIOL	4	RABOUAN	3
FOUZARI	3	SOPPO-DIN	3
AVRIL	3	SANDOÏ	4
OTTATO	3	GEHRA	3
WOLFF	3	BONNOT	4
(MAURICE, 89e)		GRAECHEN	3
GROSSELIN	4	MOTTIN	4
ANDRY	4	CHEVALME	4
MEILLEY	3	(TESTA, 82e)	
(SOLIVERÈS, 51e)		DELAMONTAGNE	3
DYMANT	3	GILBERT	3
(OUDJANI, 72e)		(POULARD, 69e)	
GABZDYL	4		
Total	38	Total	38

Entr. : Bezaz — Entr. : Steck

2 100 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Gabzdyl (31e), à Charleville ; Rabouan (9e), Gehra (33e), Bonnot (40e), Mottin (45e), à Angers.

49e : Mottin efface deux défenseurs et sert Delamontagne, qui bute sur Grange.
63e : Delamontagne renverse le jeu pour Chevalme, qui devance la sortie de Grange **(0-1).**
86e : centre d'Andry pour Oudjani, qui égalise d'une tête croisée et contrée **(1-1).**

NIORT 2 (0) — AMIENS 0

Tébily (68e), Gliha (81e)

NIORT		AMIENS	
DEBENEST	4	POIL	3
BEAUMET	3	ROSSET	2
TÉBILY	3	(VISEUX, 74e)	
GAUVIN	4	GEREZ	0
BRIDONNEAU	3	(Expulsé, 66e)	
(AZZOPARDI, 76e)		RICHARD	4
BROUARD	3	ABALO	3
FAURE		CHOUYA	2
(BROCHARD, 18e)	4	ADJALI	3
FRADIN	4	(DEBLOCK, 78e)	
E. CLÉMENT	3	HAMOU-MAMAR	3
LOKO	2	CHAGNAUD	3
(FERREIRA, 63e)		PICKEU	2
GLIHA	2	BAKARI	3
		(DI ROCCO, 69e)	
Total :	35	Total :	28

Entr. : Rust — Entr. : Dos Santos

2 087 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Faure (46e), Beaumet (65e), Gliha (82e), à Niort ; Rosset (20e), Gerez (36e), Abalo (47e), à Amiens.
Expulsion : Gerez (66e), à Amiens.

50e : sortie au pied de Débenest, hors de sa surface, devant Chagnaud.
68e : coup franc de Brouard. Le ballon rebondit devant le but. Tébily, au premier poteau, le pousse au fond **(1-0).**
81e : débordement et centre de Ferreira. Dans le dos d'un défenseur, Gliha reprend à bout portant **(2-0).**

chiffres

Chiffres établis par Bruno FORGET

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), 5.
2. Priou (Caen), 4.
3. Michel (Caen), Lobé (Laval), Van Kets (Le Mans), Fiawoo, François et Revelles (Louhans-Cuiseaux), Brouard (Niort), Camadini (Perpignan), 3.
11. Cassèse (Alès), Chagnaud, Hamou-Mamar, Lokuli et Pickeu (Amiens), Roux (Châteauroux), Martin (Dunkerque), P. Moulin (Épinal), Lima et Pedron (Laval), Debord (Le Mans), Delétang (Lorient), F. Moreau (Marseille), Garny (Mulhouse), Bonora, Hadji et Rabesandratana (Nancy), Crucet et Vital (Perpignan), Mounadi (Poitiers), Authié, Boutal et Marlet (Red Star 93), Vos (Sochaux), Chanlot (Toulouse), N'Diefi (Valence), 2.
37. Seatelli et Vacher (Alès), Bonnot, Chevalme, Gilbert, Sandoï et Testa (Angers), Dedebant, Péron et Rival (Caen), Avril, Gabzdyl, Oudjani et Wolff (Charleville), Bossis, Bouzaïène et Martel (Châteauroux), Debrosse et Haddadou (Dunkerque), Engel, Friio, Rouani et Tissot (Épinal), Leroy et Martins (Laval), Penaud et Poisson (Le Mans), 3. Bouger, Djukic, Le Roux, Serreau et Trinita (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), J. Cantona (Marseille), O. Baudry, Gueorguiev, Ravera, Richter et Vareille (Mulhouse), Correa, Fernandes et Maillard (Nancy), Gliha et Tébily (Niort), J.-C. Durand, Escayol et Mazzuchetti (Perpignan), Billac, Branlard, Coly, Crosnier et Garrault (Poitiers), Girard et Giraudo (Red Star 93), Bouafia, Chaintreuil, Croce, Maravai, Mendy et Prat (Sochaux), Calderaro, T. Moreau, Sachy, Sebwe, Sénac et Tchimbakala (Toulouse), Férez, Quevedo et Weiss (Valence), 1.

Ont marqué contre leur camp Avril (Charleville, pour Châteauroux), Gas (Louhans-Cuiseaux, pour Red Star 93), 1.

Flashes

- Après Perpignan (1-2), Poitiers a subi devant Caen son deuxième revers à domicile de suite.
- Deux penalties ont été manqués, samedi soir, par Régis Garrault (Poitiers) et Lionel Prat (Sochaux).
- Quatre équipes demeurent invaincues à ce jour : Caen, Laval, Red Star 93 et Valence.
- Grâce au succès acquis sur Amiens, les Chamois Niortais ont mis fin à une inquiétante série de quatre revers consécutifs.
- Seize buts : c'est le plus faible total enregistré depuis le début de la compétition. On est encore loin du record de l'exercice précédent (12).
- Sochaux et Valence sont les seuls à ne pas avoir concédé un but sur leur terrain et possèdent — avec le Red Star 93 — les meilleures défenses du Championnat.

Rendez-vous

8e JOURNÉE

Samedi 26 août, à 18 heures

Caen - Marseille (M. Poulat)

A 20 heures

Toulouse - Poitiers (M. Harrel)
Mulhouse - Nancy (M. Pauchard)
Laval - Lorient (M. Perozziello)
Alès - Châteauroux (M. Fraise)
Épinal - Le Mans (M. Archat)
Angers - Sochaux (M. Leduc)
Louhans-C. - Charleville (M. Piccirillo)
Amiens - Valence (M. Duhamel)
Perpignan - Niort (M. Auriac)
Dunkerque - Red Star 93 (M. Glochon)

étoiles

Martel en tête ?

Didier est l'homme en forme de Châteauroux et ne se pose aucune question. De sa place de dauphin, l'ex-attaquant nîmois rêve de sortir enfin de l'anonymat.

1. Dib (Marseille), **31.**

2. Martel (Châteauroux), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Boutal (Red Star 93), **29.**

5. Leroy (Laval), Garcin (Le Mans), Mazzuchetti (Perpignan), Piton (Sochaux), **28.**

9. Richard (Amiens), Sommeil (Caen), Algérino (Châteauroux), Van Kets (Le Mans), Delétang (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Canosi (Poitiers), Cuervo (Sochaux), Nogueira (Valence), **27.**

18. Michel et S. Moreau (Caen), Rouani (Épinal), Ferron, Haise, Lima et Pédron (Laval), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Rabesandratana (Nancy), **26.**

27. Bonnot (Angers), Rival (Caen), Dziéciol (Charleville), Nalis et Tapoko (Laval), Beunardeau, Debord, Penaud et Sénoussi (Le Mans), Kerhuiel et Le Roux (Lorient), Gas (Louhans-Cuiseaux), Avenet et Hadji (Nancy), Crucet et David (Perpignan), Bouafia et Diringer (Sochaux), Férez (Valence), **25.**

46. Seatelli (Alès), Chagnaud (Amiens), Gilbert (Angers), Dedebant (Caen), Gastien (Châteauroux), Engel et P. Moulin (Épinal), Blino, B. Bouger et Y. Bouger (Lorient), Fiawoo et Laquait (Louhans-Cuiseaux), Camadini et Escayol (Perpignan), Gunia (Red Star 93), Ol. Baudry (Sochaux), Valour (Valence), **24.**

63. Delamontagne (Angers), Glonek et Priou (Caen), Grosselin (Charleville), Haddadou (Dunkerque), B. Clément et Lobé (Laval), Le Bert (Lorient), Hernandez et Tatarian (Marseille), Bonora (Nancy), Beaumet et Tébily (Niort), Dangbeto (Perpignan), Demay (Poitiers), Girard (Red Star 93), Leclerc (Valence), **23.**

80. Baudouin et Traoré (Alès), Chouya et Pickeu (Amiens), Andry et Meilley (Charleville), Bossis (Châteauroux), Tannaï (Le Mans), Cascarino et F. Moreau (Marseille), Richter et Taborda (Mulhouse), E. Clément et Fradin (Niort), Coly, Garrault et Mounadi (Poitiers), Szewczyk et Vos (Sochaux), Obafemi (Toulouse), Weiss (Valence), **22.**

101. Vacher (Alès), Gehra et Rabouan (Angers), Guillou (Châteauroux), Ripoll (Lorient), Sergi (Louhans-Cuiseaux), Casoni (Marseille), Combe (Nancy), Daniélou (Perpignan), Crosnier (Poitiers), Authié et Marlet (Red Star 93), T. Moreau (Toulouse), **21.**

Photo Jackie DELORME

Didier Martel (Châteauroux)

Classement des gardiens

1.	Ramé (Angers) 30	15.	Chaumin (Mulhouse) .. 23
	L. Perez (Laval) 30	16.	Montanier (Toulouse) .. 22
3.	Schuth (Lorient) 28		Yazmadjian (Valence) . 22
	Gardié (Perpignan) 28	18.	Wantz (Amiens) 21
5.	Karwat (Poitiers) 27		Ferry (Épinal) 21
	Cassard (Sochaux) 27	20.	Grange (Charleville) 20
7.	Pédemas (Le Mans) 26	21.	Ferrand (Louhans-C.) ... 19
	Alonzo (Marseille) 26	22.	Wimbée (Nancy) 18
	Forêt (Red Star 93) 26	23.	Régnault (Charleville) ... 6
10.	Gomes (Alès) 25		Margueritte (Louhans-C.). 6
	Borrelli (Caen) 25	25.	Gouaméné (Toulouse) ... 5
	Fernandez (Châteauroux) 25	26.	Branger (Épinal) 4
	Baïocco (Dunkerque) ... 25		F. Roux (Nancy) 4
14.	Debenest (Niort) 24	28.	Poil (Amiens) 3

Équipe type

(7e journée)

GOUAMÉNÉ
(Toulouse, 5 ét.)

BRINGUIN (Lorient, 5 ét.)	**PITON** (Sochaux, 5 ét.)	**DAVID** (Perpignan, 4 ét.)	**S. RONDELAERE** (Valence, 4 ét.)
LE ROUX (Lorient, 5 ét.)	**AGASSON** (Red Star 93, 5 ét.)	**DIB** (Marseille, 5 ét.)	**LALANNE** (Poitiers, 5 ét.)
PRIOU (Caen, 5 ét.)		**BOUTAL** (Red Star 93, 5 ét.)	

Télescope

Le Roux, fidèle aux siens

L'esprit club, il l'a ! Normal pour un Merlu pur jus mais étonnant pour un professionnel confirmé tel que Christophe Le Roux. Même à l'époque où il évoluait chez le rival guingampais, il revenait avec plaisir à Lorient assister en spectateur aux matches de ses anciens partenaires.

Quatre années d'exil en Côtes-d'Armor n'ont pas altéré son amour pour le maillot tango et noir. Formé dans le Morbihan, il y a reposé son sac à l'orée de la saison dernière. Peu enthousiaste à l'idée de démarrer en N 1, le milieu de terrain breton a rempli néanmoins son contrat en inscrivant six buts et en participant activement à l'accession.

Le fait de retrouver sa ville, ses racines et le haut niveau lui a permis de s'épanouir. Distillant d'excellents ballons à ses attaquants, Christophe n'est pas exempté des tâches défensives. Son volume de jeu s'est enrichi et nombreux sont ceux à croire qu'il serait apte à s'exprimer à l'étage supérieur...

L'ambition du groupe porte, elle, sur la première moitié de tableau de D 2. Objectif devenu légitime après les prestations convaincantes du début de Championnat. Samedi soir, Christian Sarramagna, l'entraîneur mulhousien, y est allé de son compliment et n'a fait qu'imiter Courbis, son collègue toulousain, défait au Stadium une semaine auparavant.

La qualité du collectif, l'allant offensif et le fair-play de l'équipe séduisent. Où l'on détecte la patte de Christian Gourcuff, ravi de voir ses joueurs pointer au premier rang des promus et conforté dans l'idée que la prise de risques conjuguée à la générosité trouve toujours une juste récompense.

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

Christophe LE ROUX
Né le 7 mars 1969, à Lorient.
1,77 m, 73 kg.
Club : Lorient. Milieu de terrain.
Matches : 6.
But : 1.
Avertissement : 1.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Caen, Mulhouse.
4 étoiles : Louhans-Cuiseaux, Amiens, Dunkerque.
3 étoiles : Perpignan.

CALVITIE :

Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement

VOS CHEVEUX

RAPIDE · SÛR · INDOLORE
EFFICACE · DÉFINITIF · ABORDABLE

Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :

(1) 40 72 89 10

Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).

A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris

NOM : .....

ADRESSE : .....

Photo D.R.

La double casquette de Géraldès

Propulsé précipitamment entraîneur de Grenoble, Eric Géraldès n'a pas pour autant raccroché les crampons. A la tête du promu isérois, l'ancien Auxerrois coiffe les deux fonctions. Avec bonheur.

LA photographie de la plaquette officielle de l'Olympique Grenoble Isère tranche avec les clichés du genre. L'habituel homme en survêtement, raie de côté et la quarantaine grisonnante, fait exception. Ici, scapulaire sur la poitrine et crampons vissés aux pieds, l'entraîneur se fond dans la masse. Sportivement correct et sourire en coin, Eric Géraldès paraît heureux au milieu de ses joueurs. Ou plutôt avec ses coéquipiers. « Ma priorité reste avant tout le terrain, corrige tout de suite ce prématuré du banc de trente-deux ans. Je continuerai de jouer jusqu'au moment où je sentirai que je n'ai plus le niveau. Alors, je m'impliquerai à plein temps dans cette passion qu'est devenu l'entraînement et la gestion d'un groupe. J'apprécie vraiment cette découverte. »

Investi de cette nouvelle charge trois jours avant le début de la préparation, après le départ de Christian Letard à Tours pour incompatibilités financières, Géraldès, toujours sous contrat fédéral comme joueur, n'a pas tardé à donner sa réponse. Ce cumul des mandats, qu'il est le seul à réaliser en National 1 avec Slijepcevic, l'entraîneur de Trélissac, ne lui ajoute aucune pression supplémentaire. « Ces deux postes sont compatibles en ce qui me concerne, justifie Eric. J'ai une parfaite connaissance de mon groupe. Nous avons une complicité sur le terrain et un respect mutuel, qui installe la barrière nécessaire en dehors. Aussi, si j'ai franchi le pas, c'est parce que j'étais persuadé que je ferais l'unanimité. Les gars ont été plus rassurés par cette solution interne que par le parachutage d'une nouvelle tête. »

Eric Géraldès tout comme ses joueurs expliquent, en partie, leur actuelle place de leader, en compagnie de Créteil, par cette osmose rapide. Tout frais promu, l'équipe n'a connu que deux départs pour deux arrivées (Dumoulin de Laval, Djebbour du Paris FC). De plus, absent lors des deux premières rencontres, Géraldès a eu le loisir, avec Didier Cassiel, plus spécialement affecté à la préparation physique, d'installer son système de jeu. Dans ce domaine, l'ancien Auxerrois s'est révélé pragmatique. « Mon infime expérience à ce poste m'oblige à me baser pour l'instant sur mes acquis de joueur. Aussi, j'ai toujours apprécié le jeu prôné par Guy Roux avec trois attaquants à domicile comme à l'extérieur. Mon profil m'incite également à prôner l'offensive. »

Contrairement à ses autres collègues endossant cette double responsabilité, Eric Géraldès ne s'est pas reconverti en libero peinard. Contre Angoulême, il a effectué sa rentrée, juste après l'égalisation de son équipe, comme meneur de jeu. Remplaçant en raison d'une blessure au genou réveillée lors des barrages pour la montée contre Le Touquet, le petit ailier se sentait capable d'insuffler un regain de dynamisme. « Je me sens frustré sur le banc, avoue-t-il avec le sourire. Quand on menait à Nîmes, j'avais envie de venir sur la pelouse pour poser le pied sur le ballon. Là, j'ai décidé de rentrer car je sentais que j'apporterais un plus pour peut-être faire la différence. Cette position d'entraîneur-joueur me soulage un peu car je me se sens moins impuissant. »

Titulaire du premier degré, l'ambition du plus jeune entraîneur, D 1, D 2 et N 1 confondus, est à terme de marcher sur les traces de ses « coaches » successifs. L'approche technico-tactique de Guy Roux et les qualités humaines de Gérard Banide à Strasbourg ont notamment guidé son choix. Au bout de trois matches, le pari tenté par Denis Quattrochi s'avère donc payant. « Ma volonté est de travailler dans la continuité, explique le président grenoblois. La solution Géraldès s'intègre totalement dans cette logique. Notre ambition est de remonter en Deuxième Division sans brusquer les choses. Je crois qu'avec lui nous avons fait le bon choix. Sa jeunesse, son analyse réfléchie du football de haut niveau, le tout conjugué à sa présence sur le terrain permettront à tous d'aller de l'avant. »

François VERDENET, à Grenoble

Buteurs

GROUPE A

1. Collomb (Sedan), **3**.

2. Kharchaoui (Aubervilliers), Malm (Fécamp), Boulilla (Noisy-le-Sec), Rioust (Sedan), Grégoire (Thouars), **2**.

7. Afonso, Bououden, Cornet (Aubervilliers), Le Guen, Lerand, Vuko (Avranches), Achakour, Leuregans, Levrault, Pagis (Châtellerault), M'Bole, Méyère (Évry), Didaux, Walter (Haguenau), Guitton, Hervouet, Périer (La Roche-sur-Yon), Hebbar, Maatit, Nicolaï, R. Sandjak (Noisy-le-Sec), François (Quimper), Ahidjo (Roubaix), Druon, Le Saux, Rollain (Saint-Brieuc), De Pina, Lagadec, Lima (Saint-Leu), Collomb, Courtet, Dieng (Sedan), Pejoan, Roux, Zéoula (Thouars), Abed (Valenciennes), Clément-Demange, Rohart (Wasquehal), **1**.

GROUPE B

1. Lempereur (Beauvais), Fuchala (Créteil), Cazemages (Rodez), **3**.

4. Bastère, Forest (Angoulême), Alexandre (Brive), Bridier (Créteil), Sentein (Muret), Rouve (Sète), **2**.

10. Diakhaby, Gori, Léandri, Rodrigues, Secondi (Ajaccio), Hébras (Angoulême), Nouma (Beauvais), Girardot (Besançon), Weldin (Brive), Cadiou, Frotey (Créteil), Basile, Boniface, Contat, Droesch (Dijon), Ardisson, Levasseur (Fréjus), Constantinian, Davico, Dumoulin, Godoy (Grenoble), Antonelli, Quemener, Trene (L'Ile-Rousse), Piselli, Rossetti (Istres), Tartas (Muret), Gros (Nîmes), Malheiro, Quenot (Paris FC), Casino, Villalonga (Rodez), Javégny, Séné (Sète), Cabon, Rebecq (Toulon), Bellières, Bonneval, Gnagore, G. Sanchez (Trélissac), **1**.

Étoiles

GROUPE A

1. Soares (Avranches), Boukraa (Brest), Malm (Fécamp), François (Quimper), Lima (Saint-Leu), Rioust (Sedan), **2**.

7. Hadj-Larbi, Thiam, Z. Belkebla (Aubervilliers), Le Joly (Avranches), Riou (Brest), Achakour, Allais, Rullier (Châtellerault), Piffre, Ruys, Sylla (Évry), Pacreu (Fécamp), Cloarec, Didaux, Rohn (Haguenau), **1**.

GROUPE B

1. Lempereur (Beauvais), Bourgeois (Dijon), Piselli (Istres), Sentein (Muret), Cazemages (Rodez), **2**.

6. Giguel, Léandri, Mamouni (Ajaccio), Bastère, Chauvel, Fluck (Angoulême), Nouma (Beauvais), Oura, Girardot, Métivier (Besançon), Borie, Bouachri, Weldin (Brive), Cadiou, Frotey, Rousseau (Créteil), Recober (Dijon), **1**.

Rendez-vous

4e JOURNÉE
(Samedi 26 août 1995)

GROUPE A

Sedan - Thouars
Fécamp - Troyes
Roubaix - Quimper
Haguenau - Avranches
Brest - Aubervilliers
La Roche/Yon - Saint-Leu
Châtellerault - Wasquehal
Noisy-le-Sec - Valenciennes
Saint-Brieuc - Evry

GROUPE B

Toulon - Créteil
Besançon - Beauvais
Brive - Grenoble
Istres - Ajaccio
Sète - Fréjus
Nîmes - Trélissac
Angoulême - Ile Rousse
Rodez - Muret
Paris FC - Dijon

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	9	3	3	0	0	7	3
2. Noisy-le-Sec	7	3	2	1	0	6	1
3. Evry	7	3	2	1	0	3	1
4. Thouars	6	3	2	0	1	5	1
5. Aubervilliers	6	3	2	0	1	5	3
6. Saint-Brieuc	5	3	1	2	0	4	2
7. Châtellerault	4	3	1	1	1	4	3
8. Haguenau	4	3	1	1	1	2	3
9. Wasquehal	3	3	0	3	0	2	2
10. Troyes	3	3	0	3	0	0	0
11. Saint-Leu	3	3	1	0	2	3	5
12. La Roche/Yon	3	3	1	0	2	2	4
13. Fécamp	3	3	1	0	2	2	5
14. Quimper	3	3	1	0	2	1	5
15. Valenciennes	2	3	0	2	1	1	2
16. Avranches	2	3	0	2	1	3	5
17. Roubaix	1	3	0	1	2	1	3
18. Brest	1	3	0	1	2	0	3

NOISY-LE-SEC b. *SAINT-LEU V.O. 95 : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 590. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Lima (61') pour Saint-Leu ; Boulilla (56'), R. Sandjak (83') pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Lima (76') à Saint-Leu ; Mourine (26'), Robert (51'), Maatit (64'), Vincent-Sully (75'), Tran (84') à Noisy-le-Sec.

SAINT-LEU : Cado — Le Grevès (Chartier, 80'), Mohamed, Thiam, Lavechin — Rosèila, Vandeputte, Bouembassa (Baciet, 52'), ***LIMA** — Lagadec, De Pina. Entr. : Jean.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Ba, Maatit, Amirat, Mourine (Vincent-Sully, 60') — Tayamoutou, Tran, L. Sandjak, ***BOULILA** — Robert, Nicolaï (R. Sandjak, 68'; Hebbar, 90'). Entr. : N. Sandjak.

***THOUARS b. FÉCAMP : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 887. Recette : 25 249 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Grégoire (29'), Zéoula (37'), Pejoan (75'). Avertissements : Denuault (59') à Thouars ; Spleit (55'), Zurita (84'), Louchet (85') à Fécamp.

THOUARS : Astier — Couanou, Benaud, Cadu, Denuault — Garcia, Bellanger, ***PEJOAN**, Grégoire — Zéoula (Gousse, 76'), Roux (Chhay, 75'). Entr. : Marchand.

FÉCAMP : Sibille — Palfray (Greboval, 46'), Mercier, Joly, Zurita — Lebohec (Benard, 63'), ***PACREU**, Trenchaud (Spleit, 46'), Vincent — Malm, Louchet. Entr. : Colinet.

SEDAN b. *ROUBAIX : 2-1 (0-1). — Match arrêté à la 94e minute en raison d'une panne d'éclairage. Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Ahidjo (27' s.p.) pour Roubaix ; Collomb (64', 69') pour Sedan. Avertissements : Delver (38'), Ahidjo (39'), Martin (64'), Dembele (77') à Roubaix ; Rodolphe (27'), Jacquier (27'), Ekollo (62') à Sedan. Expulsions : Martin (72') à Roubaix ; Ekollo (76') à Sedan.

ROUBAIX : Bourgeois — Martin, Sibierski, Courson (Beaumann, 63'), Delver — Dembele, ***DOLIGNON**, Glombiowski, Tousart — Guetatfa (Dequirez, 75'), Ahidjo. Entr. : Belhadji.

SEDAN : Rodolphe — Lestrade, Jacquier, Di Bernardo, Ekollo — Dieng, Théze, Mazzéo (Vermandel, 77'), ***COURTET** — Rioust (Soumano, 85'), Collomb (Brandes, 61'). Entr. : Metsu.

***AUBERVILLIERS b. HAGUENAU : 3-1 (2-1).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Kharchaoui (30e s.p., 88'), Bououden (42') pour Aubervilliers ; Walter (22') pour Haguenau. Avertissements : Sidibé (62') à Aubervilliers ; Ehrhardt (80') à Haguenau.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, Bououden, Célestine — Afonso, ***Z. BELKEBLA**, Hadj-Larbi (Mainge, 71'), Thiam (Muenimanu, 71') — Kharchaoui, Cornet. Entr. : Kar. Belkebla.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Walter, Reibel, Knobloch — Ehrhardt, Steinmetz (Merah, 64'), Mosser, Didaux — Guffreund. ***CLOAREC** (Helbringer, 76'). Entr. : Berthommier.

LA ROCHE-SUR-YON b. *ÉVRY : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 256. Recette : 9 210 F. Arbitre : M. Ugolini. Buts : M'Bole (63') pour Évry ; Guitton (21'), Hervouet (42') pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Piffre (43'), Ruys (88') à Évry ; Pubert (38'), Hervouet (45'), Guitton (76') à La Roche-sur-Yon.

ÉVRY : Trognon — Piffre (Naile, 83'), Ruys, Hunou, Liévin — Félix, ***SYLLA**, Dos Santos — Lenfant (Devichi, 73'), M'Bole, Charpentier (Senou, 46'). Entr. : Ségura.

LA ROCHE-SUR-YON : Chavallereau — Pubert, Denis, Moreau, Chaillou — Guitton, D'Amore, ***PERIER** — Joly (Delaunay, 15'), Huberdeau (Savary, 84'), Hervouet. Entr. : Dupont.

***QUIMPER b. CHÂTELLERAULT : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 271. Recette : 10 215 F. Arbitre : M. Legrain. But : François (89'). Avertissements : Philip (25') à Quimper ; Huriez (45') à Châtellerault.

QUIMPER : Ollivier — Le Corre, Rivoal, Philip, Demirdjian — ***FRANÇOIS**, Methi (Salaün, 61'), Rannou, Bouard — Bradaia, Pellen (Carnot, 61'). Entr. : Keruzoré.

CHÂTELLERAULT : ***RULLIER** — Penoty, Asdrubal, Bonin, Huriez — Achakour, Levrault, Moulin, Abdelhak — Pagès, Allais. Entr. : Herbet.

***WASQUEHAL et SAINT-BRIEUC : 2-2 (0-1).** — Spectateurs : 614. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Rohart (56'), Clément-Demange (68' s.p.) pour Wasquehal ; Rollain (12'), Druon (52') pour Saint-Brieuc. Avertissements : Desportes (53') à Wasquehal ; Bray (26'), Angan (48') à Saint-Brieuc. Expulsions ; Desportes (58') à Wasquehal.

WASQUEHAL : Magnniez — Cissokho, Delobelle, Desportes, Le Roy — Persoon, Debaets (Anthunes, 80'), Rohart, Roussel (Dabe, 61') — ***CLÉMENT-DEMANGE**, Darnault (Kwedi, 61'). Entr. : Docquiert.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Druon, Angan, Bray, ***ROLLAIN** — Burnier, Dasovic (Nallet, 75'), Braud, Rio (Khirat, 82') — Le Saux, Eouzan (Hervé, 82'). Entr. : Collat.

***TROYES et VALENCIENNES : 0-0.** — Spectateurs : 1 728. Recette : 59 872 F. Arbitre : M. Fuchs. Avertissements : Legaz (44'), Forge (52'), Maufay (66') à Troyes ; Scrimenti (12'), Zago (81') à Valenciennes.

TROYES : Delom — Montero, ***LOUIS-MARIE**, Bradja, Forge — Pinho, Cuvier, Legaz, Maufay — Le Grix, Bouchemla. Entr. : Perrin.

VALENCIENNES : Weber — ***EL'KHEBIR**, Scrimenti (Lu. Leroy, 57'), Lalisse, Zago — Monchau, Tourenne, Corroyer, Abed (Rémy, 75') — Monier, Lau. Leroy (Dufresne, 80'). Entr. : Dewilder.

***AVRANCHES et BREST : 0-0.** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Chermitte. Avertissements : Menard (29'), Royer (69') à Avranches ; Sergent (16'), Anjou (28'), Boukraa (63') à Brest.

AVRANCHES : Rault — Lagadec, Menard, Jolivet (Pennec, 63'), Daniel — ***SOARES**, Lerand, Le Guen, Vuko (Martin, 77') — Le Joly (Tiret, 71'), Royer. Entr. : Maccio.

BREST : Mate — Boulouard, Guerlesquin, Kerriou, N'Donga — Sergent, Anjou, ***BOUKRAA** (Buzaré, 72'), Riou — Lamoureux (Ropars, 78'), Le Buzellier. Entr. : Goavec.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	7	3	2	1	0	7	2
2. Grenoble	7	3	2	1	0	4	1
3. Beauvais	6	3	2	0	1	4	2
4. Ajaccio	6	3	2	0	1	5	4
5. Toulon	6	3	2	0	1	2	1
6. Rodez	4	3	1	1	1	5	5
7. Angoulême	4	3	1	1	1	5	5
8. Dijon	4	3	1	1	1	4	4
9. Brive	4	3	1	1	1	3	3
10. Paris FC	4	3	1	1	1	2	2
11. Fréjus	4	3	1	1	1	2	2
12. Sète	3	3	1	0	2	4	4
13. Ile Rousse	3	3	0	3	0	3	3
14. Besançon	3	3	1	0	2	2	6
15. Muret	2	3	0	2	1	3	4
16. Istres	2	3	0	2	1	2	3
17. Trélissac	2	3	0	2	1	4	6
18. Nîmes	1	3	0	1	2	1	5

***CRÉTEIL b. BESANÇON : 4-0 (1-0).** – Spectateurs : 235. Recette : 10 710 F. Arbitre : M. Colio. Buts : Bridier (6' s.p.), Fuckala (55', 61'), Frotey (64'). Avertissements : Castets (38') à Créteil ; N'Dioro (12'), Spielmann (62') à Besançon.

CRÉTEIL : Rousseau — Bridier, Castets, Haon, Séguy — Thiéblemont, Netala, Calabuig (Clémenceau, 37'), Fuckala (Lozic, 83') — ***FROTEY** (Chalqi, 67'), Cadiou. Entr. : Buigues.

BESANÇON : Dura — Spielmann, N'Dioro, Renou, Rosier — Durieu, Djeballi (Isabey, 64'), ***MÉTIVIER**, Perche — Elie, Klieber (Garzitto, 64'). Entr. : J.-P. Rabier.

***GRENOBLE et ANGOULÊME : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Medam. Buts : Dumoulin (79') pour Grenoble ; Forest (17') pour Angoulême. Avertissements : Sbaïz (28'), Bouhazama (63') à Grenoble ; Bernard (20'), Coureuil (50'), Hébras (52') à Angoulême.

GRENOBLE : Genty – Djebbour, Villa, Davico, Sbaïz – Bouhazama, Makor, ***DUMOULIN** – Meilhac (Bounouara, 65'), Constantinian (Bentoumi, 76'), Godoy (Géraldès, 80'). Entr. : Géraldès.

ANGOULÊME : Prévost – Bernard, Maurin, Forest, Jouault – Chauvel, Hébras, ***FLUCK** (Perron, 69'), Coureuil (Maspimby, 76') – Stéphan, Bastère. Entr. : Latapie.

***BEAUVAIS b. MURET : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 1 037. Recette : n.c. But : Nouma (43'). Avertissements : Popovic (75'), Morolany (78'), Vandenberghe (86') à Beauvais ; Abadie (6'), Sentein (45'), Brun (73') à Muret.

BEAUVAIS : Go – Morolany, Popovic, Pinot, Dobrzynski – Hagard, ***NOUMA** (Vahla, 80'), Sarr (Movoumin, 78') – Brocard (Rhinan, 46'), Lempereur, Vandenberghe. Entr. : Remy.

MURET : Ramos – Luchin, Brun, Armand, Dinis – Abadie (Garcia, 68'), Tartas, Roques, ***SENTEIN** – Seailles (Dubocage, 46'), Poisson. Entr. : G. Rabier.

***AJACCIO b. SÈTE : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Bré. But : Léandri (48'). Avertissements : Chartier (27') à Ajaccio ; Bait (17') à Sète.

AJACCIO : Sylva – Ferri, Meschini, Mamouni, Secondi – Gori (Chartier, 24'), Anziani, Giguel (Olivieri, 79'), ***LEANDRI** – Rodrigues, Soudani (Diakhaby, 38'). Entr. : Orsatti.

SÈTE : Potel – Darmon, Boyer, Catarina, Bait – Ye, Javégny, Gorsse (Maaroufi, 70'), ***DADI** – Sène, Rouve. Entr. : J.-C. Calabuig.

***BRIVE b. TOULON : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. But : Weldin (76'). Avertissements : Weldin (5'), Bouachri (25') à Brive ; Cabon (55') à Toulon. Expulsions : Borie (46') à Brive ; Cabezas (65') à Toulon.

BRIVE : Borie – Dechaumet, Tronche, ***WELDIN**, Cossaune – Ona (Lagarde, 78'), Bouachri, Espinasse, Alexandre (Das Nevès, 88') – Santos, Bouroumi (Boucherie, 82'). Entr. : Giuntini.

TOULON : ***ZINGARO** – Coulbaud, Rebecq, Carvalho, Ferrer – Maresu, Bonadei, Rabat, Cabezas – Boissier (Zarotti, 75'), Cabon (Haidary, 55'). Entr. : Alfano.

***TRÉLISSAC et RODEZ : 3-3 (0-1).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Bonneval (69'), Gnagore (81'), G. Sanchez (91') pour Trélissac ; Villalonga (19'), Cazemages (74', 86') pour Rodez. Avertissements : Gnagore (44'), Bélières (60'), Laville (65') à Trélissac ; G'Bizie (32'), Cazemages (78') à Rodez.

TRÉLISSAC : Henneuse – X. Sanchez (Philippe, 57'), G. Sanchez, Kesrovic, Lanceplaine – Laville, Gnagore, Slijepcevic, Élisor (Bonneval, 48') – Bélières, ***BAIT** (Bonnaventura, 83'). Entr. : Slijepcevic.

RODEZ : Labarre Bobeck, Dupuis, Pasturel, G'Bizie – Sibra, – Llort, Villalonga, Féougier – Casino, ***CAZEMAGES**. Entr. : Nouy.

***DIJON b. NÎMES : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 951. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozziello. Buts : Drœsch (35'), Contat (52'). Avertissements : Jacquot (25'), Jobard (39'), Recober (65'), Cottet (79') à Dijon ; Salaget (19'), Voshalo (21') à Nîmes. Expulsion : Corian (89') à Dijon.

DIJON : Bourgeois – Corian, Theulin, ***RECOBER**, Jacquot – Jobard, Contat, Caron (Djigaba, 75'), Drœsch – Boniface (Cottet, 75'), Basile. Entr. : Laurier.

NÎMES : Sence – Bouzaïene, Ecker, Dyduch, Voshalo – Salaget (Bouzar, 82'), Jeunechamp, Zugna, ***GROS** (Gervais, 71') – Sabin, Dalmao (Marx, 77'). Entr. : Barlaguet.

***FRÉJUS b. ISTRES : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. But : Ardisson (80'). Avertissements : D. Clapson (24'), Bekrar (65') à Fréjus ; Cerlini (18') à Istres.

FRÉJUS : Farina – Pardou, Baldacchino, Levasseur (Vidalon, 56'), P. Soler – Fadhli, Faye (R. Clapson, 66'), Bekrar – ***LEFEUVRE**, Alberganti, D. Clapson (Ardisson, 66'). Entr. : Pilorget.

ISTRES : ***SINTES** – Ferblantier, Rodriguez, Cerlini (Adjaoud, 46'), Usai – Tolosano (Édouard, 82'), Rossetti, Hamed, Piselli – Angibaud, Vaurs. Entr. : Fraise.

***L'ILE-ROUSSE et PARIS FC : 0-0.** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo.

L'ILE-ROUSSE : Oudet – Trénel, Bastiani, Perion, Atcher - N'Tazambi, ***PROUVENT**, Romieu, Quemener – De Lucia (Mamouret, 68'), Alcocer (Sandroni, 53'). Entr. : Félix.

PARIS FC : ***POITRINAL** – Bardon, Montavit, Bénemmou, Combe – Comby, M'Bock, Gallcula, Monacchino – Aiteur, Quenot (Malheiro, 70'). Entr. : Velud.

★ Philippe Ollivier, le nouveau gardien de Quimper, s'est fait pardonner son calamiteux premier match à domicile (0-4 contre Noisy). Samedi, plusieurs interventions déterminantes ont empêché les attaquants châtelleraudais de conclure. La confiance vient.

★ Le Beauvaisien Ludovic Troussier n'a pas de veine. En effet, non qualifié pour la première journée, il s'est donné une entorse au genou la semaine suivante. Son retour n'est envisagé que pour la mi-septembre.

★ Mathieu Verschuère était de nouveau absent face à Muret. Le milieu beauvaisien souffre des adducteurs. Son absence s'est cruellement fait sentir au milieu du terrain.

★ Malgré la stérilité de son attaque, l'entraîneur troyen, Alain Perrin, ne désespère pas. « Continuons à évoluer comme nous le faisons depuis le début du Championnat, et cela finira bien par nous sourire », déclare-t-il avec philosophie.

★ David Boisseau (ex-Istres) a donné son accord à Quimper. Il devrait signer en ce début de semaine et pourrait donc effectuer ses débuts sous le maillot finistérien dès samedi à Roubaix.

★ La grande forme continue pour Hugues Bourgeois, le gardien dijonnais. Pour la première fois de la saison, il n'a pas encaissé de but, se montrant aussi présent et irritable que lors des deux premiers matches au cours desquels sa défense l'avait laissé un peu seul.

★ Les Beauvaisiens font l'apprentissage des déplacements en National 1. La subvention du conseil général de l'Oise ayant été amputée de moitié, ils se déplaceront désormais en car. Le premier, à Brive, a déjà laissé un souvenir impérissable : treize heures pour l'aller, treize heures pour le retour. Régime sec !

★ Finalement privé de son défenseur Préjet, bloqué à la caserne, Nîmes a présenté à Dijon une équipe encore plus jeune que prévu, avec une seule recrue (Dalmao) et la titularisation de Bouzaïène en latéral droit.

★ C'est pour un tacle les deux pieds en avant, mais avec point d'impact au sol et sur le ballon, que l'arbitre de Dijon-Nîmes a expulsé le Dijonnais Mario Corian à l'ultime minute.

★ A Ajaccio, deux joueurs tenaient à se distinguer. Farid Soudani dont c'était le premier match à domicile, et Flavio Rodrigues, qui évoluait devant sa famille venue lui rendre visite. Malheureusement, la chance ne les accompagna pas.

★ Venus en voitures particulières pour jouer leur match contre Créteil, les Bisontins ont effectué une véritable course contre la montre. En effet, si le déplacement de Besançon à l'hôtel cristolien s'était bien passé, en revanche les derniers deux mille mètres furent plus difficiles pour deux des véhicules dont les chauffeurs avaient omis de consulter le plan. Résultat : c'est seulement à une demi-heure du coup d'envoi que la troupe de Jean-Paul Rabier se retrouvait au complet.

★ Francis Bizot, ancien avant-centre de Brive dans les années 70, parti à Bourges après un passage à Marseille, et plus récemment entraîneur de Blagnac, a suivi avec beaucoup d'intérêt la rencontre face à Toulon dans les tribunes du stade Le Clère.

★ Yves Kibuey, un sérieux espoir du FC Saint-Leu VO 95, a décidé d'émigrer dans le Sud-Ouest. Il y aurait trouvé un emploi d'expert-comptable et tenterait sa chance en tant que footballeur à Muret.

★ Première samedi soir pour l'ex-Ajaccien José Alcocer qui porte cette année les couleurs de l'équipe de L'Île-Rousse. Mais le buteur corse n'a pas été en mesure de faire pencher la balance en faveur de son équipe.

★ Le coach istréen, Le Lamer, était certes déçu après la défaite mais nullement amer : « Nous avons manqué de réalisme et du doigt de réussite qui a servi Fréjus. » Mais l'entraîneur met aussi en avant l'amalgame profond qui reste à peaufiner entre les pros et les amateurs. Il note également déjà une liste de sept absents, dont cinq défenseurs, l'attaquant N'Gombé et l'ex-Martégal Oliveira.

★ Jean-Marc Pilorget était très serein avant le coup d'envoi contre Istres malgré l'absence de Corréia, suspendu. L'occasion pour faire débuter l'ancien Niçois Baldaccino, très en vue en numéro 4.

Roubaix-Sedan en sommeil

La rencontre Roubaix-Sedan a été arrêtée lors des arrêts de jeu sur décision de l'arbitre en raison d'une panne d'éclairage. Le match a été interrompu à la 94e minute, alors que Sedan menait 2 à 1, lorsque l'éclairage du stade s'est éteint. Conformément au règlement, l'arbitre a laissé aux dirigeants locaux un délai de quarante-cinq minutes pour rétablir la lumière, ce qui n'a pu être réalisé. La Fédération décidera donc cette semaine du sort de la rencontre et, comme cela est probable, elle entérinera le résultat de la rencontre.

★ Un Américain est actuellement à l'essai avec la réserve saint-loupienne. On connaît juste son prénom, Bryan. La piste Éric Lada, l'ancien Marseillais et Toulousain dont le nom avait été prononcé, est en revanche écartée tout comme celle du gardien Thomas Kokkinis en passe de signer pour le KAC Marrakech.

★ Conscient de leur faiblesse au poste de milieu offensif, les Brivistes vont s'attacher les services de Nicolas Rodor, ancien joueur du Toulouse FC, qui a effectué vingt-cinq matches en D 2 la saison dernière avec Perpignan.

★ Toujours à chaud, les appréciations du coach d'Évry, Ségura, n'ont pas plu à l'arbitre, M. Ugolini. Un penalty oublié à la 33e a fait déborder le vase, et Ségura a suivi le reste du match de l'autre côté de la main courante.

★ Trois matches de suspension pour l'Évryen Hervé Meyère suite à son expulsion à Brest. Cracher sur un adversaire ne pardonne pas. Mais, samedi, il y avait quand même un ancien de Viry sur la feuille : Jérôme Naile.

★ Présent samedi dans les tribunes du stade municipal de Saint-Leu, Saar Boubacar, qui avait en charge la sélection du Sénégal, est de retour en France. Ses affaires en région parisienne lui laisseraient un peu de temps pour songer à apporter sa contribution à un club intéressé.

Gardien des vachettes

Troyes participera demain à l'émission populaire de l'été *Intervilles*. Pour cela, la ville a fait appel au gardien de l'équipe, Nicolas Dehon, pour faire partie de la formation qui défendra les couleurs de la capitale de l'Aube. Pour stopper quelques vachettes ?

une-deux

Dewilder : « Ayons le sens des réalités »

Pressé par le temps, Valenciennes a de nouveau annoncé son désir de revenir en D 2 au terme de cette nouvelle saison. Pourtant, après trois journées, la situation des Nordistes rappelle étrangement celle de l'année dernière à pareille époque. Robert Dewilder, l'entraîneur de VA, tente une explication.

« Robert, deux points, un petit but, vous vivez de nouveau un démarrage difficile ?
Il ne faut jamais s'alarmer. Nous sommes dans une passe défavorable. Au bout de trois journées, on ne va surtout pas jeter l'éponge ! Il faut plutôt s'accrocher avec la volonté de rejeter les perturbations.
Qu'est-ce qui vous a manqué devant Troyes ?
Les joueurs d'Alain Perrin nous ont sérieusement taquinés en deuxième mi-temps parce qu'ils comptent dans leurs rangs des éléments issus des écoles de Première Division. Ils ont une autre expérience que la majorité de notre équipe. Nous ne les avons jamais perturbés, ils ont toujours évolué dans une relative sécurité.
Que faut-il pour vous relancer ?
A Troyes, notre confiance n'a pas été entamée, même si nous n'avons pris qu'un point. Il convient maintenant de s'arc-bouter, de passer le déplacement à Noisy sans encombres avant d'envisager une rébellion.
Donc, aucun catastrophisme ?
Notre équipe est trop jeune pour supporter la pression. Quand elle sera capable de faire douter l'adversaire, elle aura fait une bonne part du chemin.
Je reste confiant, car il y a actuellement un décalage entre ce qu'elle produit et ce qu'elle est capable de montrer à l'entraînement.
Cependant ayons le sens des réalités.
L'accumulation des cartons, pose-t-elle un problème ?
Je demande à mes joueurs de se faire respecter, il n'est pas question qu'ils lèvent le pied. Le temps venu, nous gérerons les absences. »

Correspondance Henri DUPREZ

★ Pas heureux, les attaquants troyens depuis la reprise. En trois rencontres, ils n'ont inscrit aucun but. Contre Valenciennes, comble de malchance, les tirs de Le Grix et Maufray ont été stoppés par les poteaux. Cependant, la défense, elle, tourne à son meilleur régime. En trois matches, elle n'a concédé aucun but.

★ Michel Bradaïa, l'ex-Briviste, trouve progressivement ses marques dans l'attaque quimpéroise. Contre Châtellerault, à quatre reprises, il eut le but au bout du pied. Il n'a pas conclu, mais sa satisfaction était pourtant grande après sa déviation décisive de la tête à destination François pour le but de la victoire.

★ Déjà auteur d'un coup franc similaire lors d'un match de préparation contre Saint-Priest, Jean-Marc Drœsch a récidivé en faveur de Dijon face à Nîmes en ouvrant le score d'une superbe frappe enveloppée pleine lucarne.

★ Pas de chance pour Olivier Calabuig, le néo-Cristolien, que Robert Buigues avait titularisé pour la première fois de la saison contre Besançon. En effet, l'ex-Sétois dut quitter le terrain après trente-sept minutes de jeu, victime d'une entorse à la cheville gauche. On parle d'une indisponibilité d'environ deux à trois semaines.

★ « Nous ne tirons pas dans la même catégorie tant au niveau du budget, de la qualité de jeu, mais plus inquiétant du sérieux », confiait l'entraîneur bisontin Jean-Paul Rabier, après la sévère défaite de son équipe face à Créteil (4-0). Il est vrai que les Val-de-Marnais de Robert Buigues visent les premières places alors que les Francs-Comtois se contenteraient simplement d'une dixième position.

★ Que l'on se rassure, Robert Buigues, le nouvel entraîneur de Créteil qui réside à l'hôtel depuis deux mois, n'est pas de passage, comme les mauvaises langues pourraient le penser. D'autant que les résultats qu'il obtient avec son équipe feraient plutôt croire le contraire. Toutefois, l'ancien Niortais commence à trouver le temps long entre ses quatre murs.

★ En rencontrant le Stade Brestois, les joueurs d'Avranches (Lagadec, Lerand et Jolivet) étaient en pays de connaissance. Ils ont été tous les trois stagiaires pros à Brest.

★ Lors de Brive-Toulon, le gardien briviste Borie a été expulsé pour une faute hors de sa surface. Son remplaçant de fortune, le joueur de champ, Yvan Tronche, a réalisé une belle fin de partie en sauvant par deux fois son camp dans les pieds de Cabezas (55e) et sur un tir lobé de Rabat (80e).

Tour préliminaire de la Coupe de la Ligue

La Coupe de la Ligue version 1995-96 débutera demain par le tour préliminaire. Réservée aux clubs professionnels, cette épreuve concerne également les formations ayant conservé ce statut en National 1. Ce tour préliminaire opposera donc sur un seul match, à 20 heures, Istres à Nîmes et Valenciennes à Sedan.

Une pelouse pour L'Ile-Rousse

C'est fait, L'Ile-Rousse aura son stade aux normes de la Ligue nationale de football. L'accord a été conclu vendredi dernier à la suite de la constitution d'un syndicat intercommunal à vocation unique qui réunit les communes de L'Ile-Rousse et de Monticello. Le stade — il s'agit de celui de la commune de Monticello — sera gazonné, doté d'une tribune couverte de trois cents places, et de l'éclairage permettant les matches en nocturne. L'enveloppe nécessaire aux travaux sera bouclée grâce notamment à l'aide de la collectivité territoriale. Les installations devraient être prêtes à la fin de l'année. Jusqu'à cette date, l'équipe corse jouera tous ses matches à domicile sur le terrain de Poretta, soit à soixante-dix kilomètres de ses bases. Espérons que les aménagements seront désormais plus rapides qu'à Bastia.

NATIONAL 3

Rendez-vous

(Samedi 26 et dimanche 27 août)

1re JOURNÉE

GROUPE A
Reims St-Champ. - Troyes
Charleville - Bruay-Labuis.
Cambrai - Sedan
Armentières - St-Quentin
Calais - Gravelines
Béthune - St-Dizier
Dunkerque - Bar-le-Duc

GROUPE B
Beauvais - Versailles
Paris-SG - Lisieux
Amiens - Red Star
Pacy-sur-Eure - Mondeville
Senlis - Argentan
Le Havre Tre. - Friville Esc.
Evreux - Levallois

GROUPE C
Vesoul - Blénod
Yutz - Strasbourg K06
Mulhouse - Wittelsheim
Thionville - Biesheim
Dole-Tavaux - Florange
Baume-Isle - Sarrebourg
Vermondans - Raon-L'Etape

GROUPE D
Montagnarde - Plabennec
Rennes - Carquefou
Granville - Cholet
Lorient - La Flèche
Laval FA - Nantes
Concarneau - Saint-Sébastien
Laval - Angers

GROUPE E
Joué-les-Tours - Salbris
Lucé - Glen
SC Châteaur. - Châteauroux
US Ecommoy - Le Mans
Auxerre - Guéret Ent.
US Orléans - Châteaudun
FC Dijon - Les Lilas

GROUPE F
Ambert - Norc. Grenoble
Beaune - O. Ajaccio
Rumilly - US Charnay
E. Nord Lozère - Valence
Gueugnon - Cluses-Scionzier
AC Ajaccio - Vénissieux
Saint-Georges - Bourg Péronnas

GROUPE G
Saintes - Villenave
Luçon - Mérignac
Carcassonne - Tarbes
Béziers Devez - Lavaur
Fontenay LCVF - Niort
Cognac - Auch
Langon Castet - Montauban

GROUPE H
Calvi - Bagnols-sur-Cèze
Endoume - Nîmes
Montélimar - Antibes
Istres - Porto-Vecchio
Avignon - Arles
Hyères - Pont-St-Esprit
Cannes - Beaucaire

Sens apprend le métier

Pour son baptême à domicile, le FC Sens s'est incliné face au grand voisin auxerrois. Avant le prochain déplacement, périlleux, à Montluçon, l'équipe de Jean-François Pien n'a toujours pas glané le moindre point. Cependant, l'espoir de se maintenir n'est pas qu'un mirage.

EN juin 1987, l'Alliance et le Stade Sénonais, deux clubs perdus dans les divisions inférieures de la ligue de Bourgogne, choisissaient de s'unir pour donner naissance au FC Sens. Huit ans plus tard, l'équipe icaunaise évolue en National 2. Dans l'ombre du puissant voisin auxerrois.

Samedi soir, Sens recevait d'ailleurs la réserve de l'AJA dans un derby de l'Yonne inédit à ce niveau. L'affiche avait attiré une grosse foule pour la commune, entre estivants curieux et supporters inquiets. La tribune du stade René-Binet résonnait d'un joyeux chahut quand l'arbitre de secours — l'officiel était en rade du côté du Mans à l'heure du coup d'envoi — donna le coup d'envoi de la deuxième journée d'un Championnat que les Sénonais avaient entamé par une défaite (0-1) le dimanche précédent à Forbach.

Moins de deux heures plus tard, « l'ogre » de Daniel Rolland, multiple champion de France à ce niveau, et qui alignait six joueurs professionnels, repartait parcourir la cinquantaine de kilomètres séparant les deux villes, une courte et laborieuse victoire en poche. Un but, un seul, avait suffi, inscrit à vingt minutes de la fin de la rencontre par le prometteur Jaures sur un puissant coup franc que ne vit pas venir Charrieau, pourtant excellent.

Sans doute affaibli par les absences de son habituel libero, Christophe Lenoir, blessé à la clavicule, et de Denis Branger, suspendu, Sens, malheureux, s'inclinait de nouveau de justesse après avoir largement supporté la comparaison avec son adversaire. « Je suis très déçu, avouait Jean-François Pien, ancien du centre de formation de Brest et tout jeune entraîneur de vingt-huit ans. Nous n'avons pas su concrétiser les occasions nettes que nous nous sommes procurées. Auxerre nous a donné une leçon de réalisme. C'est dommage. Je pense qu'un nul n'aurait pas été usurpé. »

Toutefois, ce revers a permis aux Sénonais de vérifier qu'ils étaient loin d'être ridicules pour des promus. « Face à l'un des principaux ténors du groupe, c'est encourageant, soulignait encore Pien. Nous avons montré que nous étions capables de les mettre en difficulté... » En jouant avec beaucoup de cœur et non sans habileté.

« Si nous voulons nous maintenir, le groupe devra manifester jusqu'au bout un bon état d'esprit, de la solidarité », ajoutait l'entraîneur, unique salarié du club. « Je sais que ce ne sera pas facile, mais j'ai confiance en mes joueurs qui sont encore jeunes (la moyenne d'âge de l'équipe tournait samedi autour de vingt-trois ans). Ils ont tous envie de progresser. Tous travaillent quarante heures par semaine et, contrairement à ceux d'Auxerre, ils n'ont pas la chance de pouvoir faire la sieste dans la journée. »

Alors, quand bien même la compétition balbutie, le maintien, unique objectif de la maison en attendant de viser à moyen terme l'échelon au-dessus, semble plus que jamais dans les cordes de ce club aux moyens financiers limités.

« Nous avons l'un des plus petits budgets prévisionnels du groupe, indique Jean-René Thiault, président depuis quatre ans du FC Sens qui, sous sa direction, a grimpé de trois étages dans la hiérarchie nationale. L'an passé, il était de 1,7 million. Cette année, nous tablons sur un peu plus de 2 millions... » C'est à la fois peu et beaucoup, et il faut se battre pour trouver l'argent nécessaire : « Nous sommes quelques copains qui consacront nos heures libres à nous en occuper. C'est dur mais passionnant ! » approuve le dynamique maître des lieux. Lequel n'a pas raté l'occasion de discuter avec le nouveau maire de la cité venu encourager ses joueurs. Celui-ci a, semble-t-il, prêté une oreille attentive aux projets du dirigeant. « L'an passé, la subvention, pour l'ensemble du club (seize équipes au total), s'élevait à 300 000 francs. L'idéal serait qu'elle monte à 500 000 », estime Jean-René Thiault.

L'idéal, aussi, serait que les amateurs de foot sénonais, souvent enclins à encourager Auxerre à l'Abbé-Deschamps, viennent régulièrement aussi nombreux qu'ils l'étaient samedi soir aux côtés des valeureux 150 abonnés.

Que les Andrieux, Caddeo, Metro et leurs copains manifestent tout au long de l'épreuve la même détermination que contre Auxerre, et le pari sera bien engagé.

Vincent MACHENAUD, à Sens

Photo Patrick BONNOTTE/L'Yonne républicaine

Carillon, le défenseur sénonais, devance Deniaud l'attaquant auxerrois mais l'AJA s'imposera.

★ L'entraîneur de Saint-Raphaël, Serge Besnard, a retrouvé avec plaisir son collègue de Vitrolles, Christian Dalger. Les deux hommes étaient en effet coéquipiers à la fin des années 60 sous le maillot de l'équipe de France Juniors.

★ Devant Martigues, le RC Agde, qui recevait pour la seconde fois d'affilée, a encore dû partager les points. Un démarrage difficile pour les Agathois qui ont perdu huit joueurs durant l'intersaison pour des raisons financières et n'en ont embauché que cinq dont le Yougoslave Kasarevic qui, sérieusement touché au genou à la 30e minute devant Aurillac, est désormais indisponible.

★ A l'occasion de leur premier match à domicile contre Monaco, les dirigeants du Toulouse-Fontaines ont lancé le nouveau bulletin d'information du club intitulé *Fontaines Magazine*.

★ L'arbitre parisien Lewellyn — en villégiature dans la région — a dirigé la rencontre Blagnac-Mont-de-Marsan. Mais il n'était pas en vacances pour tout le monde. En effet, il a peut-être établi un nouveau record en expulsant le Montois Leris au bout de cent vingt secondes de jeu.

★ Meilleur buteur de Villefranche la saison dernière en National 3, David Durix est reparti sur les chapeaux de roues avec un premier doublé réussi contre Vaulx-en-Velin.

★ Viot et Mysliwietz, deux des nouvelles recrues de Villefranche, n'ont pas tardé à démontrer leurs belles qualités techniques. Et leur entente avec Durix a été excellente. Trois formats de poche que l'on surnomme déjà les « petits lutins caladois ».

★ Deux matches, deux défaites et un délicat déplacement qui se profile à Lyon-Duchere. Le nouveau promu, Lons-le-Saunier, manque encore singulièrement de spontanéité à cet étage. Et on commence déjà à parler, dans la préfecture jurassienne, de l'éventualité d'un possible renfort pour encadrer la jeune troupe de Pierre Mauron.

★ C'est à 80 kilomètres de Lons-le-Saunier que le RC Lons a effectué sa première rencontre à domicile face à la réserve messine. Cela parce que, à l'issue de la saison dernière, un supporter du club jurassien avait cru bon de cracher sur l'arbitre de la partie. Ainsi le RC Lons, récidiviste, s'était vu suspendre de terrain pour un match. C'est donc sur la pelouse de Besançon que les coéquipers de Fabien Roche (le frère du Lyonnais) ont accueilli leurs homologues messins.

★ La réfection de leur stade n'étant pas encore achevée, les dirigeants de Vaux-en-Velin ont demandé aux Nancéiens d'inverser l'ordre de leurs rencontres. Ainsi, les Lorrains joueront encore deux fois consécutivement au stade Marcel-Picot, après y avoir battu, samedi, Lyon-Duchère.

★ Les jeunes Stéphanois du centre de formation ont des jambes mais aussi la tête. Ainsi, 75 d'entre eux ont réussi leur baccalauréat.

★ Aucune révolution de palais n'a eu lieu à Saint-Priest à l'intersaison. Si Navarro, Pedreiro et Merah ne sont plus au club, ils ont été numériquement remplacés par Sevcenko et Payre (Lyon-Duchère) ainsi que Rodier, de retour après un passage chez le voisin de Vaulx-en-Velin.

Zavarov à Saint-Dizier !

Le milieu de terrain ukrainien de l'AS Nancy-Lorraine, Alexander Zavarov, a signé, à la surprise générale, un contrat d'un an en faveur du CO Saint-Dizier, club de Haute-Marne qui évolue en National 3. Ancien joueur du Dinamo de Kiev et de la Juventus de Turin, Zavarov a évolué cinq ans à Nancy où il était venu à l'initiative de Michel Platini.

★ Aurillac ralliera Monaco samedi par la voie des airs. Une heure de vol au lieu de dix heures de car. Une initiative qui n'a pas manqué de réjouir les joueurs cantaliens, soucieux de ne pas brûler trop d'énergie dans les différents et très longs voyages au programme de leur saison.

★ Auteur de quinze réalisations lors du précédent exercice qui vit Aurillac décrocher le titre de champion de France de National 3, Christophe Fayard a inscrit le premier but des Cantaliens à l'étage supérieur, peu avant l'heure de jeu, devant la réserve caennaise.

★ Aurillac a présenté un visage familier pour sa première sortie devant son public. En effet, si deux recrues, Sébastien Le Jean (Nantes) et Hervé Roche (Andrézieux), sont blessées, seule la troisième, Eugène Ceougna, est compétitive au sein d'une défense orchestrée par l'entraineur-joueur, Thierry Oleksiak.

★ Plus de 1 000 spectateurs dans les tribunes et une victoire 2-0 contre Saint-Malo qui a suscité un bel enthousiasme au coup de sifflet final. Cela fait deux saisons au moins, au temps où Bourges opérait en Division 2, que l'on n'avait plus connu une telle ferveur.

★ Pour son premier match à domicile, contre Saint-Malo, le FC Bourges a enregistré les débuts de son nouveau gardien de but, Pascal Dupuis, âgé de trente et un ans. L'ex-portier de Tours, Dunkerque et Louhans-Cuiseaux n'a pas raté le rendez-vous, se montrant irréprochable.

★ Au contraire de Pascal Dupuis, l'autre recrue berruyère de l'intersaison, Jérémy Sutter (transfuge de Montluçon) devra patienter avant d'être titularisé. Souffrant des adducteurs, il est ménagé par l'entraîneur, Bobby Brown, qui, dans un premier temps, avait pourtant songé à l'aligner devant Saint-Malo.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	6	2	2	0	0	4	1
2. Poissy	6	2	2	0	0	5	3
3. Boulogne	4	2	1	1	0	3	2
4. Saint-Maur	4	2	1	1	0	2	1
5. Le Touquet	4	2	1	1	0	2	1
6. Calais	4	2	1	1	0	1	0
7. Lens	3	2	1	0	1	5	3
8. Lille	3	2	1	0	1	4	2
9. Racing 92	3	2	1	0	1	4	2
10. Le Havre	3	2	1	0	1	3	2
11. Rouen	3	2	1	0	1	4	4
12. Viry-Châtillon	3	2	1	0	1	1	1
13. Saint-Omer	3	2	1	0	1	1	2
14. Fontainebleau	1	2	0	1	1	1	2
15. Maubeuge	1	2	0	1	1	1	4
16. Epernay	0	2	0	0	2	1	3
17. Reims Ste-A.	0	2	0	0	2	1	4
18. Château-Thierry	0	2	0	0	2	2	8

PARIS-SG b. *VIRY-CHÂTILLON : 1-0 (1-0). — 344 spect. Recette : 11 470 F. But : Nouma (33e). Arbitre : M. Mathiot. Avertissements : Bilamba (30e), Frochot (85e), à Viry-Châtillon ; Nouma (37e), Kelban (66e), au Paris-SG.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — ***BILAMBA,** Coustillet, Kouakoua, Anelka — Antonin, Coppin (Frochot, 63e), Faussurèle, Robard — Coadour, Cavalier (De Macedo, 63e). Entr. : Desbouillons.

PARIS-SG : Mondon — Ode, Kelban, Amireche, Domi — Ducrocq, Colleter, Dioubaté — ***BELMADI,** Nouma, Tagro (El Hamrouni, 66e). Entr. : Leclecq.

POISSY b. *LILLE : 2-1 (1-1). — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Landrain (1re), pour Lille ; D. Bruno (40e), Bellisaouni (55e), pour Poissy. Arbitre : M. Brizou. Avertissements : Sanz (38e), Machado (40e), à Lille ; D. Bruno (41e), Konken (90e), Ghiat (91e), à Poissy.

LILLE : Legrand — Sanz, Camier, Cissé, Turpin — ***COULIBALY,** Raguel (Klein, 70e), Ladrain (Letellier, 59e), Madani — Machado, Hammadou. Entr. : Gauthier.

POISSY : Lalon — Lucas, Hassiane, Oumoulouen, Gomis — Ghiat, N'Goundo, D. Bruno — ***BELLISAOUNI** (Kouken, 87e), M. Bruno (Germe, 89e), Meunier (Heruby, 90e). Entr. : Bocquet.

LE TOUQUET b. *LENS : 2-1 (2-0). — Lever rideau Lens-Lyon (D 1). Recette : n.c. Buts : Mionnet (15e), Bailleux (28e), pour Le Touquet ; Greffier (c.s.c., 62e), pour Lens. Arbitre : M. Gordor. Avertissement : Picoreau (12e), au Touquet.

LENS : Arphexad — Okonedo, Lachor, Diurtes, Magny — Charton (Dias, 63e), Dablemont, ***DUPONT,** D'Badie — Colinet (Haudry, 82e), Lestang (Brassart, 54e). Entr. : Tournay.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Nemiche, Barde, Greffier — Pisson, Duchaussoy, Lytzak, Bailleux (Pouzin, 68e) (Boudinet, 88e) — ***MIONNET,** Picoreau. Entr. : Dupuis.

***BOULOGNE et FONTAINEBLEAU : 1-1 (0-0).** — 946 spect. Recette : n.c. Buts : Lassale (47e), pour Boulogne ; Becque (50e), pour Fontainebleau. Arbitre : M. Souillart. Avertissement : T. Kimpesa (66e), à Fontainebleau.

BOULOGNE : Millet — Jacob, Roncucci, Dekert, Abauzit — Bolard, Lassale, Darcy (Penel, 68e), Gomel — Mionnet, ***SOMVILLE.** Entr. : Langlois

FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua, Becque, P. Kimpesa, ***DIAGNE** — Poirier, Komonski (A. Renard, 73e), F. Renard, Tshitananga — Kawata (T. Kimpesa, 52e), Racinet (Calas, 68e). Entr. : Rubio.

***SAINT-MAUR et MAUBEUGE : 1-1 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Placido (21e sur pen.), pour Saint-Maur ; Ply (62e), pour Maubeuge. Arbitre : M. Boissant. Avertissements : Davezac (36e), De Castro (52e), Ferro (80e), à Saint-Maur ; L'Hoste (21e), Santicoli (43e), à Maubeuge.

SAINT-MAUR : N'Selomo — Guegan, Martineau, C. Moreira, De Castro — Chanut, Souza, ***DAVEZAC,** Placido — A. Moreira, Ferro. Entr. : Broche.

MAUBEUGE : Guinot — Pires, Santicoli (Loiseleux, 46e), L'Hoste, Konte — L. Lachab, F. Guinot, Bouleau, H. Lachab — ***PLY,** Carbel (Zazi, 46e). Entr. : Varnier.

CALAIS b. *REIMS SAINTE-ANNE : 1-0 (0-0). — 200 spect. Recette : n.c. But : Gace (68e). Arbitre : M. Runavot. Avertissements : Merten (29e), Dewaele (35e), à Calais.

REIMS SAINTE-ANNE : Isel — Gornia, Papayero, ***DONNY,** Magrez — Nouri, Koeberle (Feitas, 84e), Kouyate, Poulet — Ginard (Delagarde, 75e), Come (Sekouri, 75e). Entr. : Parage.

CALAIS : Duquesnoy — Merten (Bruynoghe, 39e), N'Timbanzeh, Dewaele, Vasseur — Daens, ***CANU,** Boulanger, Pollet (Beaumont, 39e) — Prouvost (Fassuelle, 75e), Gace. Entr. : Lozano.

***ROUEN b. ÉPERNAY : 2-1 (0-0).** — 700 spect. Recette : n.c. Buts : Algarra (46e), P. Sampil (89e), pour Rouen ; Duffour (61e), à Épernay. Arbitre : M. Quiniou. Avertissements : Diallo (7e), Loynel (44e), à Rouen ; Poittevin (10e), Quin (55e), Gauditiabois (74e), à Épernay. Expulsion : Loynel (57e), à Rouen.

ROUEN : Mialon — ***GUIKOUNE,** Cretot, Diallo, Loynel — Garbay, Wood, M. Sampil, P. Sampil — Muanga (Pierre, 45e), Algarra (Gomis, 81e). Entr. : Roussey.

ÉPERNAY : ***CHASSAING** — Kovac, Toullec, Do Carmo, Biop — Poittevin, Dubois (Raffy, 35e), Louis (Gauditiabois, 9e), Duffour — Grehls, Quint. Entr. : Boisset.

***RACING 92 b. CHÂTEAU-THIERRY : 4-1 (1-0).** — 153 spect. Recette : 5 290 F. Buts : Akiana (29e s.p. et 61e, 66e), Pèquignot (84e), pour le Racing 92 ; Jacquesson (86e), pour Château-Thierry. Arbitre : M. Meriot. Avertissements : Domenges (52e), Boucenna (89e), au Racing 92 ; Diaby (26e), Robbe (83e), à Château-Thierry. Expulsion : Masclaux (41e), à Château-Thierry.

RACING 92 : Da Silva — Suire, Treutenaere, Djene, Ody — Tabti, Izquierdo (Dedouche, 86e), Domenges (Pèquignot, 73e), Bougennit — ***AKIANA,** Amougou. Entr. : Lawniczak.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Rabathaly, Diaby, Lucas, Masclaux — Robbe (Bauchard, 90e), Cherikh, Varela — Martins, ***MAGNY** — Blachon, Jacquesson. Entr. : Blachon.

***LE HAVRE b. SAINT-OMER : 2-0 (0-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Samson (61e), Zouaoui (80e). Arbitre : M. Galletti. Avertissements : Delas (43e), Debert (86e), au Havre ; Verredan (26e), à Saint-Omer.

LE HAVRE : Hamel — ***DOUMBOUYA,** Medou — Otye, Debert, Pardantier (Basire, 46e) — Jegouzo, Mansouri (Serville, 88e), Zouaoui, Delas — Samson, Diallo. Entr. : Djaadoui.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Deheunynck, Fasquelle, Brioux (Bosna, 74e) — Hogard, Kravczyk (Mecquinion, 68e), Verreman (Leroy, 46e), Huray — Cousin, ***BENDJABALLAH.** Entr. : Broggini.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTPELLIER	6	2	2	0	0	7	3
2. Marseille	6	2	2	0	0	3	0
3. Monaco	4	2	1	1	0	4	2
4. Cannes	4	2	1	1	0	3	1
5. Martigues	4	2	1	1	0	2	1
6. Mont-de-M.	4	2	1	1	0	1	0
7. Vitrolles	3	2	1	0	1	2	1
8. Bastia	2	2	0	2	0	2	2
9. Toulouse	2	2	0	2	0	2	2
10. Aurillac	2	2	0	2	0	1	1
11. Agde	2	2	0	2	0	1	1
12. Nice	1	2	0	1	1	3	4
13. Bergerac	1	2	0	1	1	1	2
14. Saint-Raphaël	1	2	0	1	1	1	3
15. Blagnac	1	2	0	1	1	1	3
16. Toulouse Font.	1	2	0	1	1	1	3
17. Pau	1	2	0	1	1	2	5
18. Valtauris	0	2	0	0	2	0	3

MONTPELLIER b. *PAU : 4-1 (1-1). — 889 spect. Recette : 33 401 F. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Sanchez (24e s.p.) pour Pau ; Bakayoko (20e, 85e), Barbezier (48e), Robert (49e, s.p.) pour Montpellier. Avertissements : Sanchez (24e), Baylac (35e), Sykora (81e) à Pau ; Javary (27e), Homon (31e), Bertrand (69e) à Montpellier. Expulsion : Demuru (75e) à Pau.

PAU : Limantour — Jaurreguiberry, ***NOBLET,** Radovanovic, Sallaberry — Cazenave (Sykora, 54e), Demeru, Tastet, Basque (Sirot, 54e) — Baylac, Sanchez. Entr. : Père-Escamps.

MONTPELLIER : Coffi — Chavrondier, H. Alicarte, Javary (Chuzeville, 70e), Martin — Bertrand, (Revault, 86e), Tena (Bathie, 80e), ***BAKAYOKO,** Robert — Homon, Barbezier. Entr. : Ouattara.

MARSEILLE b. *VALLAURIS : 2-0 (0-0). — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : Deschamps (84e, 90e). Avertissements : Bibi (10e), Revillet (53e), Vernet (72e) à Marseille.

VALLAURIS : ***PERAGNOL** — Selvini, Sintes, Golle, Gelly — Amrane, Baudoin, Bourakma, Labro (Dutto, 77e) — Chauvet (Hasnaoui, 82e), Djoher (Tebbouche, 67e). Entr. : Herrera.

MARSEILLE : Videau — Bibi, Dejo, Issa, Luciani — Echaouafni, Mazzolini, Revillet, ***DESCHAMPS** — Asuar, Vernet. Entr. : Prost.

***TOULOUSE-FONTAINES et MONACO : 1-1 (0-1).** — 250 spect. Arbitre : M. Lefebvre. Recette : n.c. Buts : Th. Trevisan (65e) pour Toulouse-Fontaines ; Courtois (32e) pour Monaco. Avertissements : Ouaknine (10e), Andrade (30e), Goutaudier (41e) à Toulouse-Fontaines ; Courtois (22e), Valéry (23e), Porato (66e), Wreh (67e) à Monaco. Expulsions : Andrade (80e) à Toulouse-Fontaines, Valéry (25e) à Monaco.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Chelle, Illa, ***MOINS,** Jean — Th. Trevisan, Andrade, Ouaknine (Hervera, 62e), Baudin — Goutaudier, Imbert. Entr. : Brunet.

MONACO : Porato — Valéry, ***BURLE,** Irles (Dobo, 70e), Théry — Clotaire (Gollywadaud, 71e), Dordovic, Courtois — Tamazout (Valla, 54e), Wreh, Monteiro. Entr. : Banide.

***AURILLAC et CANNES : 1-1 (0-0).** — 1 372 spect. Recette : 44 500 F. Arbitre : M. Salza. Buts : Fayard (57e) pour Aurillac ; Compan (61e) pour Cannes. Avertissements : Jannière (33e), Garry (78e), Oleksiak (85e) à Aurillac ; Opinel (10e), Jeannel (41e) à Cannes.

AURILLAC : Chauliac — Adams, Fabre (Garry, 58e), Besson, Oleksiak — Montil, ***FAYARD,** Roques (Dischant, 72e), Negre — Zivkovic, Jannière. Entr. : Oleksiak.

CANNES : Chabbert — Barul, Opinel, Assignon, ***HODOUTO** — Hindmarch, Boulobba, Jeannel, Brero (Braizat, 46e) — Mullier, Compan (Vanvynckt, 81e). Entr. : Lacombe.

***AGDE et MARTIGUES : 1-1 (0-0).** — 180 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Frillay. Buts : Fourier (50e s.p.) pour Agde ; Roussel (53e) pour Martigues. Avertissements : Richard (15e), Faubesse (84e) à Agde ; Djellal (28e), Boinaheri (85e) à Martigues. Expulsion : Boinaheri (87e) à Martigues.

AGDE : Sagnes — Richard, Faubesse, ***POLAK,** Narcisse — Dupin, Fourier, Trouillet (Mussard, 83e), Schmit — Villa, Gogova (Bouhyoualep, 75e). Entr. : Brecheteau.

MARTIGUES : Raviol — Grimaud (Lecour, 70e), ***FRECHINGUES,** Martinezzi, Artes (Dumas, 67e) — Tchangao, Pillon, Malagouen, Djellal — Boinaheri, Roussel. Entr. : Marchioni.

***BLAGNAC et MONT-DE-MARSAN : 0-0.** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Destruhaut (30e) à Blagnac ; Gaucher (27e), Gay (29e), Pottier (46e), Winieski (60e), Ouvret (77e) à Mont-de-Marsan. Expulsion : Leris (87e) à Mont-de-Marsan.

BLAGNAC : Descaves — Pagnan, Bouvier, Destruhaut, ***TAYLOR** — Delplace, Lestage, Faudry, Alajarin — Larrieu (Jehanno, 80e), Bretagne. Entr. : Andrade.

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** — Dupin, Perrocheau (Turcius, 40e), Ouvret (Leris, 85e), Gimenez — Gay, Chiarello, Gaucher, Gormaz — Winieski, Pottier (Hiri, 66e). Entr. : Letort.

VITROLLES b. *SAINT-RAPHAËL : 2-0 (1-0). — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Vecchioni (12e), Gonis (46e). Avertissements : Boucher (38e), Teoro (46e), Galerne (84e) à Saint-Raphaël ; Lipini (8e), Gonis (37e), Malek (61e), Stavridis (71e), à Vitrolles. Expulsions : Stavridis (72e), Malek (76e) à Vitrolles.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Nozalque, Boucher, Malassenet, Laclef — Leclerc (Galerne, 84e), Teoro, Achouri — ***DOS SANTOS,** Fedoul, Dikoume. Entr. : Besnard.

VITROLLES : Del Giovane — Firby, Braun, Benchenael, Vecchini — ***LIPINI,** Malek, Morel, Stavridis — Gonis, Aitman. Entr. : Dalger.

***NICE et TOULOUSE : 1-1 (0-1).** — 50 spect. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Lucca (65e) pour Nice ; Petit (42e) pour Toulouse. Avertissements : Gallo (40e), Vannuchi (87e) à Nice ; Barrau (30e), Fernandez (62e), Andraud (82e), Petit (83e) à Toulouse.

NICE : Bah — Gagnier, Savini (Stéfano 48e), Gloria, Bermon (Gennarelli, 57e) — Doucende, Gallo, ***LUCCA,** Vannuchi — Rigaux, Sylla. Entr. : Desmenez.

TOULOUSE : Richert — Fernandez, Millau, Cuesta, Lafond — Ettori, Barrau (Checcarelli, 57e), Guraud, ***ANDRAUD** — Baussillon, Petit. Entr. : Ruty.

***BERGERAC et BASTIA : 1-1 (1-1).** — 650 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chat. Buts : Valadie (1re) pour Bergerac ; Anziani (25e) pour Bastia. Avertissements : Donda (50e), Tihy (83e) à Bergerac.

BERGERAC : Holod — Novaillant, Tihy, Pacquignon, ***PARREL** (Eymard, 75e) — Donda, Vergnes, Roumazeilles, Guicheteau (Hourchmi, 80e) — Lavaud, Valadie. Entr. : Tihy.

BASTIA : Multari — Calendini (Palandri, 45e), Zambernnardi, Hanine, Darras — Saillant, Frangini, ***ANZIANI,** Ban Saada — Ekankanka (Doumbouya, 75e), Aiello. Entr. : Delmas.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	6	2	2	0	0	5	2
2. Schiltigheim	6	2	2	0	0	4	1
3. Auxerre	6	2	2	0	0	2	0
4. Lyon	4	2	1	1	0	4	0
5. Montluçon	4	2	1	1	0	3	0
6. St-Etienne	4	2	1	1	0	2	1
7. St-Priest	3	2	1	0	1	3	1
8. Thonon	3	2	1	0	1	2	1
9. Metz	3	2	1	0	1	4	4
10. Villefranche	3	2	1	0	1	2	2
11. Lyon-Duch.	3	2	1	0	1	1	2
12. Forbach	3	2	1	0	1	1	3
13. Clermont Foot	2	2	0	2	0	2	2
14. Strasbourg	1	2	0	1	1	1	4
15. Vaulx-en-V.	0	2	0	0	2	1	3
16. Sens	0	2	0	0	2	0	2
17. Lons-le-S.	0	2	0	0	2	1	4
18. Sochaux	0	2	0	0	2	1	7

***NANCY b. LYON-DUCHÈRE : 2-0 (0-0).** — 150 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Otta (68e), Ouadah (70e). Arbitre : M. Flenghi. Avertissements : Lion (4e), Biancalani (41e), Hognon (53e), Ouadah (74e) à Nancy ; Della Maggiore (30e), Ouadah (41e), Santini (53e) à Lyon-Duchère.

NANCY : Laquait — Jacquet, Lion, F. Biancalani, Felicani — Hognon, Moustaid (Marcilly, 62e), Savine, ***OUADAH** — L. Biancalani (Corso, 75e), Otta (Bottelin, 76e). Entr. : Gabriel.

LYON-DUCHÈRE : ***PAYAN** — Della Maggiore, Billong, Guichard, Villegas — Ouadah (Laudet, 86e), Hazout (Morcillo, 70e), Tora, Charbonnier — Santini, Valois (Debbous, 58e). Entr. : Guichard.

SCHILTIGHEIM b. *SOCHAUX : 3-1 (2-0). — 84 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Hélion (77e s.p.) pour Sochaux ; Farschon (8e, 44e), Ernwein (70e) pour Schiltigheim. Arbitre : M. Badet. Avertissements : Faivre (14e) à Sochaux ; Boehrer (25e), Demuth (49e) à Schiltigheim. Expulsion : Faivre (29e) à Sochaux.

SOCHAUX : Peteyrens — Faivre, Bertone (Cramette, 28e), Traoré, Dailly — Schreiner, Delaquintinie, Bresson (Ossei, 77e) — Duarte, **HELION,** Palasti (Ibrahim, 69e). Entr. : Bruder.

SCHILTIGHEIM : Debes — Boehrer (Graut, 46e), Eshebach, Demuth, Lazarus — Martinez, ***FRANCELLO,** Mouakit — Kaminski (Guerra, 88e), Ernweim, Farschon (Wohlgemuth, 77e). Entr. : Kuntz.

AUXERRE b. *SENS : 1-0 (0-0). — 790 spectateurs. Recette : 24 906 F. Buts : Jaurès (70e). Arbitre : M. Di Girolamo. Avertissement : Radet (37e) à Auxerre.

SENS : Charrieau — Dantas, ***ANDRIEUX,** Carillon, Virat — El Farès (Drujon, 81e), Desgeorges (Gourlay, 67e), Chretiennot, Caddeo — Metro, Bah. Entr. : Piem.

AUXERRE : Bouchard — Dujeux, Jay, Banjou, Radet — Jaurès, Moureaux, Lachver, Deniaud — Otokoré, ***LEPAUL** (Periatambée, 78e). Entr. : Rolland.

***LYON et MONTLUÇON : 0-0.** — 142 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. Avertissements : Abou (75e), Domingo (84e) à Lyon ; Dalby (55e), Dostanic (61e), Hoffer (65e), Schatz (80e) à Montluçon.

LYON : Debec — Bassinat, Bellisi (Morestin, 66e), Moulin, Devaux — Patouillard, Rognard, Abou — ***FOURET,** Bardon, Domingo. Entr. : Broissart.

MONTLUÇON : Genestouy — Dalby, ***BONDI,** Debaut, Dostanic — Haret, Ringot, Berthelier (Schatz, 66e) — Hoffer (Painault, 87e), Spadiny, Ake (Mathiaud, 60e). Entr. : Dostanic.

***SAINT-ETIENNE b. THONON : 1-0 (1-0).** — Lever de rideau de Saint-Étienne — Bastia. Recette : n.c. Buts : Duveau (39e) pour Saint-Étienne. Arbitre : M. Malige.

SAINT-ÉTIENNE : Janot — Lecluse, Synaeghel, Sagnol, Sahnoun — Dugand, Flauto (Chedli, 66e), ***SAAR** — Four, Coste (Basson, 66e), Duveau (Mettomo, 79e). Entr. : Larlèpe.

THONON : ***FILLON** — Lupianez (Vulliez, 80e), Meynet, Hueso, Chabot — Gauthier, Roux, Bigotto—Mouquali, Muret, Boulenc. Entr. : Mateos.

SAINT-PRIEST b. FORBACH : 3-0 (1-0). — 110 spectateurs. Recette : 3 745 F. Buts : Noubia (32e, 65e), Mourer (81e) pour Saint-Priest. Arbitre : M. Letendu. Avertissements : Ch. Scheiwe (26e), L. Scheiwe (39e), Rodier (66e) à Saint-Priest ; Sacksteder (30e), Boumediene (44e) à Forbach. Expulsion : Bracigliano (65e) à Forbach.

SAINT-PRIEST : Payre — ***FERNANDEZ,** M'Petschi, Rodier, L. Scheiwe — D'Auria, Bensaadia, Venditelli (Tamndjoute, 81e) — Ch. Scheiwe (Tarin, 67e), Sevcenko, Noubia (Beyrac, 83e). Entr. : David.

FORBACH : Mourer — Boumediene, Sacksteder, Bekhada, Bracigliano — Khaled (Fantauzzo, 65e), C. Mourer, ***BENACHOUR** — Grotzi (Evangelisti, 49e), Niesser (Merten, 68e), Ustaritz. Entr. : Shesse.

***VILLEFRANCHE b. VAULX-EN-VELIN : 2-1 (2-0).** — 400 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Durix (8e, 24e) pour Villefranche ; Ben Mansour (62e) pour Vaulx-en-Velin. Arbitre : M. Izzo. Avertissements : Bourdillon (37e), Durix (63e), Chabert (68e), Beasse (74e), à Villefranche ; Rancier (33e) à Vaulx-en-Velin.

VILLEFRANCHE : Battin — Corbel, Putey, Chabert, Bourdillon — Boughamni, Viot, ***BEASSE,** Mysliwietz (Salhi, 69e) — Kalla (Scheiwe, 57e), Durix (Latta, 85e). Entr. : Sanchez.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Rancier, Da Silva, Souare (Arlabosse, 57e), Couilloud — Pedreiro, Laubertie (Parducci, 55e), ***BOUQUET,** Moujelski (Ben Mansour, 55e) — Duflot, N'Diaye. Entr. : Ancian.

METZ b. *LONS-LE-SAUNIER : 2-1 (0-0). — 150 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Delourneaux (67e s.p.) pour Lons-le-Saunier ; Tumba (62e), Darras (76e c.s.c.) pour Metz. Arbitre : M. Peyrot. Avertissements : Roche (67e) à Lons-le-Saunier ; Neumann (15e), Leoni (29e), Clément (72e) à Metz.

LONS-LE-SAUNIER : Chardon — Benard, (De Abreu, 71e) Cottet, ***DELOUMEAUX,** Darras — Dobinski (Ladwig, 73e), Perroux, Pinto (Pakekolo, 65e) Boissonier, Roche, Vichet. Entr. : Mauron.

METZ : Menegrier — Custos, Clément, Strasser, Neumann — Kharif (Laurent, 61e), Léoni, Pujade, Oyawole (Deviage, 61e) — ***TUMBA,** Adam (Morisot, 85e). Entr. : Hinschberger.

***STRASBOURG et CLERMONT : 1-1 (1-1).** — 150 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Frankowski (9e) pour Strasbourg ; Chastang (41e) pour Clermont. Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Hugues (13e), F. Keller (61e) à Strasbourg ; Grouéix (60e) à Clermont.

STRASBOURG : Klein — Bernhard, Mezriche (Dutitre, 60e), Ismaël, Thys — F. Keller, Vogel, Rabbah, ***FRANKOWSKI** — Pierosara (Domoraud, 75e), Hugues. Entr. : Kuentz.

CLERMONT : ***ENJOLRAS** — Bellime, Gacon, Ribérol (Barbosa, 62e), David — Grouéix, Vigouroux, Comade, Chartier (Lestrade, 84e) — Le Bellec, Chastang (Vial, 83e). Entr. : Ollier.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIBOURNE	6	2	2	0	0	6	0
2. Rennes	4	2	1	1	0	7	4
3. Ancenis	4	2	1	1	0	4	1
4. Nantes	4	2	1	1	0	3	0
5. Tours	4	2	1	1	0	2	0
6. Bourges	4	2	1	1	0	2	0
7. Guingamp	4	2	1	1	0	3	2
8. Vannes	4	2	1	1	0	1	0
9. Caen	3	2	1	0	1	6	5
10. Saint-Malo	3	2	1	0	1	2	2
11. Bordeaux	2	2	0	2	0	0	0
12. Cherbourg	1	2	0	1	1	1	2
13. Limoges	1	2	0	1	1	1	3
14. Romorantin	1	2	0	1	1	0	2
15. Saint-Lô	1	2	0	1	1	1	4
16. Pontivy	1	2	0	1	1	0	4
17. Vitré	0	2	0	0	2	0	3
18. Segré	0	2	0	0	2	0	7

***LIBOURNE b. PONTIVY : 4-0 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Boufrizi (29e, 58e), Abribat (56e), Candres (70e). Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Marniesse (12e), Murcia (43e), Anton (44e) à Libourne. Expulsions : Jacques (9e), Rault (21e), Baud (38e) à Pontivy.

LIBOURNE : Julian — Tastet, Marniesse, Douence, Anton — Kopogo, Murcia (Michelena, 71e), Candres (Rico, 83e), ***BOUFRIZI** — Meudic, Abrigat (Favreau, 63e). Entr. : Petibois.

PONTIVY : Layec — Chevillard, Baud, Jacques, Sero — Monnier (Hado, 46e), Rault, ***GHENANIA,** Carlo — Gillet (Lemaux, 54e), David (Lebreton, 67e). Entr. : Jarnigon.

***RENNES et GUINGAMP : 2-2 (1-1).** — 85 spect. Recette : 2595 F. Buts : Merdy (25e), Darcheville (70e) pour Rennes ; Toutain (43e), Bekhti (84e) pour Guingamp. Arbitre : M. Bernardet. Avertissement : Riou (70e) à Guingamp.

RENNES : Heurtebis — Dabo, Pinault, David, Dall'oglio — ***BIGNE** (Louvet, 83e), B. Lebris, Emeran, Merdy (Sollanos, 46e) — Grassi, Darcheville. Entr. : Sorin.

GUINGAMP : Thomas — Geraud, Goregues, ***HERVE,** Candela — Bekhti, Davai, Toutain, Riou (Le Guen, 80e) — Molinier (Didot, 84e), Celdran. Entr. : Guibert.

***NANTES et BORDEAUX : 0-0.** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Waniart.

NANTES : Loussouarn — Lemasson, Mary, Deroff, Savinaud — Ferri, Tade, Treguer, ***DAROCHA** — Joachim (Piocelle, 70e), Lepaih (Leroy, 75e). Entr. : Denouelx.

BORDEAUX : ***OUESNEL** — Joséphine, Gillard (Estelle, 62e), Afanou, Philippe — Camacho, Da Rocha (Amrame, 88e), Castant, Diawara — Grenet, N'Diaye (Anselin, 74e). Entr. : Rohr.

***CHERBOURG et ANCENIS (1-1 (0-0).** — 322 spect. Recette : 10 169 F. Buts : Fuhrmann (52e) pour Cherbourg ; Bourgeais (79e) pour Ancenis. Arbitre : M. Feillel. Avertissements : M'Bemba (12e), Bacher (64e), Bretot (80e) à Cherbourg ; Perrocheau (15e), Datouiller (25e), Pellerin (90e) à Ancenis.

CHERBOURG : Lucas — M'Bemba, Medard (Xalico, 69e), A. Baudry (Birette, 58e), Bretot — Polet (Sauvey, 45e), Bacher, Iwanicki, ***LAYE** — Fuhrmann, J. Baudry. Entr. : Largouet.

ANCENIS : Pellerin — Patouiller, G'Belle, Dacleu, Gasseau — Perrocheau (Najigui, 94e), Bourgeais, Oumbléon, ***LE DILLAUT** — Fall (Minot, 87e), Ohron. Entr. : Abran.

***TOURS b. ROMORANTIN : 2-0 (2-0).** — 2500 spect. Recette : n.c. Buts : Boulday (39e s.p., 42e). Arbitre : M. Somps. Avertissements : Chatrefoux (19e), Boulday (44e), Richer (70e), Goupy (80e) à Tours ; Perocheau (25e), Drubay (38e), Baudoin (68e) à Romorantin.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Medjahed, Pean, Sangare — Gouge (Tome, 79e), Caron, Boulday (Veteau, 84e), Berretas — Bertucci, ***LEVY** (Goupy, 64e). Entr. : Letard.

ROMORANTIN : Ardeois — Baudoin, Annon, Thenier, Pourret — ***CLOTAIRE,** Marty (Desgeorges, 45e), Joly, Perocheau — Maillard, Drubay. Entr. : Felci.

***BOURGES b. SAINT-MALO : 2-0 (0-0).** — 1200 spect. Recette : n.c. Buts : Zerdoux (56e), Chavanon (88e). Arbitre : M. Valéo. Avertissements : B. Sutter (31e), Neves (80e) à Bourges ; Le Devehat (27e), Amorin (43e), Delaire (69e), Loas (80e) à Saint-Malo.

BOURGES : Dupuis — Chabot, Sutter, Moreau, Neves — Champaux, Zerdoux, Abrunhosa — Pastini, ***CHAVANON,** Fahran (Rodriguez, 75e). Entr. : Brown.

SAINT-MALO : Lemaux — Lebraillif, Le Devehat, Delalande, Delaire — Colas, Leroy (Chevalier, 63e), Fauvel — Loas, ***LEFEBVRE,** Amorin (Atmani, 46e). Entr. : Brender.

***VANNES FC b. VITRÉ : 1-0 (1-0).** — 271 spect. Recette : 8160 F. But : Begot (34e). Arbitre : M. Martin. Avertissements : Le Dorze (80e) au Vannes FC ; Le Guyader (13e) à Vitré.

VANNES FC : Diverres — Stevant, Hochet, Provost, Loric — Le Callonnec, Richard, Hays, Begot — Le Dorze, ***CRENN.** Entr. : Kerjean.

VITRÉ : ***SAULAIS** — Landais (Thoule, 86e), Le Guyader, Portier, Bregu — Chartier, Gomez, Girard (Guegou, 61e) — Dudoit (Coupeau, 80e), Thibault, Lalleman. Entr. : Marsac.

CAEN b. *SEGRÉ : 4-0 (2-0). — 572 spect. Recette : 18952 F. Buts : Dubosco (12e), Lemarchand (26e, 58e), Demouchy (74e). Arbitre : M. Khender. Avertissement : A. Filnambu (18e) à Segré ; Demouchy (49e) à Caen.

SEGRÉ : Courtin — El Wahidi, Pons, Foin, ***A. FILNAMBU** — Sollier (Perrault, 63e), Bourgeais, Cadeau, Neveu (Chatelain, 59e) — Trottier, Mangearo. Entr. : Filnambu.

CAEN : Duchesne — Marie, Suignard, Gallas (Chesnel, 77e), Lecour (Taffereau, 77e) — F. Tanguy, A. Tanguy, Dufour, ***DUBOSCQ** — Lemarchand, Demouchy (Nee, 75e). Entr. : Theault.

***LIMOGES et SAINT-LO : 1-1 (0-1).** — 1200 spect. Recette : n.c. Buts : Filleul (89e) pour Limoges ; Requier (8e) pour Saint-Lô. Arbitre : M. Delacoste. Avertissements : Lassudrie (42e), Faure (43e) à Limoges ; Guela (25e) à Saint-Lô.

LIMOGES : Blanchet — Subran (Martin, 54e), Liano, Faure, Pataud — Lassudrie, ***P

L'ombre de Manchester

Sans leur mentor français, les petits diables de Manchester United ont connu l'enfer lors de la première journée de Championnat.

ÉRIC CANTONA s'est installé dans les tribunes de Villa Park, et il s'est rendu compte combien Manchester United a besoin de lui. Sans lui ni Steve Bruce, suspendus, sans Paul Ince ni Mark Hughes, transférés, sans Andrei Kantchelskis, sur le départ, sans Andy Cole ni Ryan Giggs, blessés, l'équipe d'Alex Ferguson n'était que l'ombre de celle qui a failli remporter la Cup et le Championnat la saison dernière.

Face à une formation d'Aston Villa bien renforcée à l'intersaison — par Milosevic, Southgate et Draper —, Ferguson a fait confiance aux jeunes comme Philip et Gary Neville, Paul Scholes, Nicky Butt, John O'Kane et David Beckham. De bons petits diables certes, mais, dans un match d'ouverture à l'extérieur, ils manquaient d'expérience pour sortir indemnes du chaudron de Villa Park. Les gamins d'United se sont trouvés menés 3-0 après 37 minutes et, malgré un tir canon de Beckham pour réduire la marque, ils ne sont pas apparus capables de mener seuls Manchester United vers un nouveau titre.

« Oui, ils ont fait des erreurs, admet Ferguson, mais ils n'étaient pas les seuls. On ne peut pas tout leur mettre sur le dos. D'autant plus qu'en seconde période nous avons bien joué et, sans les excellents arrêts de Bosnich, Keane et McClair auraient peut-être arraché un résultat nul. » C'est Ian Taylor qui avait ouvert le score pour Aston Villa en profitant d'une erreur de la défense de MU. Treize minutes plus tard, Draper profita d'une passe de Milosevic et... d'une erreur de Philip Neville pour tromper Schmeichel. Huit minutes avant la pause, Schmeichel faucha l'attaquant serbe, et Yorke transforma le pénalty.

Overmars ou Babangida ?

Il ne fait aucun doute que Ferguson devra renforcer son équipe. La priorité, c'est un ailier droit. Des noms circulent déjà : celui d'Overmars, le feu follet de l'Ajax, ou de Babangida, le Nigérian de Roda JC Kerkrade. Mais pour l'instant il n'y a rien de concret, et Ferguson devra compter sur son effectif actuel. Le cas de Cole est inquiétant. L'ancien attaquant de Newcastle s'est fait opérer aux tibias à l'intersaison, mais son entraîneur ne sait pas encore quand il sera disponible. « Nous n'avons pas pu contacter le spécialiste pour l'examiner, déplore Ferguson. Si c'est possible, je voudrais l'avoir au moins sur le banc contre West Ham mercredi. »

Pendant ce temps, Blackburn Rovers, le champion, a empoché trois points précieux sur sa pelouse d'Ewood Park. Victoire précieuse mais controversée. Une fois de plus, c'est Alan Shearer qui a marqué l'unique but, mais il a de nouveau été accusé d'avoir plongé pour obtenir le penalty décisif. Avis de David Bardsley, défenseur international de QPR : « Shearer est le spécialiste de la manipulation des arbitres, dit-il. Aujourd'hui, il y a eu une collision, je ne l'ai jamais poussé, mais il a bien plongé. » Blackburn a tout de même gagné, malgré l'expulsion de Tim Flowers, son gardien international, à la 73e minute, pour avoir fauché Sinclair en dehors de la surface.

Correspondance Ric GEORGE

L'imbroglio Kantchelskis

QUAND va-t-il rejouer ? Où va-t-il rejouer ? Aujourd'hui, personne ne sait quel est l'avenir d'Andreï Kantchelskis. Ce qui est certain, c'est qu'il ne jouera plus à Manchester United. Il n'a pas l'intention de rester à Old Trafford. L'état de ses relations avec Alex Ferguson ne l'y autorise plus. Il veut jouer à Everton. Il a signé un contrat de quatre ans avec l'autre club de Liverpool qui, en échange, est prêt à verser 5 millions de livres (près de 40 millions de francs) à MU. Mais pas plus !

Or, alerté par la bonne opération, Chaktior Donetsk, le club ukrainien d'où Kantchelskis est venu à Manchester, réclame sa part : 30 % de la transaction. MU, bien sûr, n'entend pas partager le gâteau et demande à Everton de payer en sus la part qui revient à Chaktior. A Goodison Park, on commence à trouver que l'histoire a assez duré.

Déjà, Everton a accepté de ne pas aligner Kantchelskis dans les matches de préparation (avant le 1er août) pour éviter à MU une plus-value fiscale, mais il devra encore s'en passer pour les deux premiers tours de la Coupe des Coupes puisque le transfert de l'international russe n'a pas été enregistré auprès de l'UEFA avant la date limite du 15 août. L'Association des joueurs professionnels (PFA) s'est saisie de l'affaire, qui devrait être tranchée par un tribunal d'arbitrage dans dix jours.

Blackburn, en revanche, n'a pas laissé passer la date limite des transferts pour se renforcer encore dans la perspective de la Ligue des champions. Il vient d'engager Matt Holmes, milieu de terrain de West Ham, en échange de 600 000 livres (environ 4,5 millions de francs) et... de l'Australien Robby Slater. L'ancien joueur de Lens a retrouvé à Londres son compatriote Stan Lazarides, récemment transféré d'East Adelaïde.

Voici les derniers transferts : ■ Robby Slater (Australie), de Blackburn à West Ham. ■ Matt Holmes, de West Ham à Blackburn. ■ Adam Reed, de Darlington à Blackburn. ■ Alan McCarthy, de QPR à Leyton Orient. ■ Dennis Bailey, de QPR à Gillingham. ■ Steve Banks, de Gillingham à Blackpool. ■ Greg Strong, de Wigan à Bolton Wanderers. ■ Gary Bull, de Nottingham Forest à Brighton. ■ John Mullin, de Burnley à Sunderland. ■ Mark Beard, de Millwall à Sheffield Utd. ■ Fitzroy Simpson et Carl Griffiths, de Manchester City à Portsmouth. ■ Kyt Simons (pays de Galles), de Portsmouth à Manchester City. ■ Eike Immel (Allemagne), du VfB Stuttgart à Manchester City.

R. G.

Bon week-end pour Ginola

DAVID GINOLA a bien mieux terminé la semaine qu'il ne l'avait commencée. Samedi, à Saint James Park, Newcastle s'est en effet imposé (3-0) devant Coventry et, si le Français n'a pas marqué, il a, selon Kevin Keegan, « fait des choses fantastiques et il peut être très content de ses débuts ».

Sorti à un quart d'heure de la fin sous les applaudissements du public, David était également satisfait de sa soirée : « J'ai raté un but dans les premières minutes mais, pour mon premier match, je suis content. J'étais un peu tendu avant la rencontre mais je me suis vite mis dans l'ambiance. »

Une ambiance que Ginola a particulièrement appréciée (« c'est vraiment quelque chose, ces supporters »), comme il apprécie le rôle que lui a confié son entraîneur. « Beardsley, Ferdinand et moi, nous sommes libres de nos mouvements. Avec Peter, nous nous relayons aux manettes. C'est bien, j'ai l'impression que je vais élargir mon registre parce que j'aurai davantage de responsabilités dans le jeu. »

Guère surpris, en revanche, par le football pratiqué, « direct, simple et nettement plus physique qu'en France », l'international espère maintenant confirmer cette entame réussie et parfaire sa condition pour être en forme avec l'équipe de France dès le 6 septembre prochain à Auxerre et un mois plus tard en Roumanie. « Je n'ai pas digéré notre match nul contre la Pologne. D'autant que nous avons bien joué. Mais c'est sur cette qualité de jeu intéressante que nous devons nous appuyer pour remporter nos trois dernières rencontres. »

V. M.

Photo Alain de MARTIGNAC

Ginola a réussi ses débuts avec Newcastle. Confirmation espérée dès ce soir à Bolton.

1re JOURNÉE (19 et 20 août 1995)

A Newcastle (Saint James Park),
NEWCASTLE UNITED b. COVENTRY CITY : 3-0 (1-0). — 36 485 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Lee (7e), Beardsley (82e, s.p.), Ferdinand (83e).
NEWCASTLE : Hislop — Barton, Peacock, Howey, Beresford — Clark, Gillespie, Ginola (Fox, 75e), Lee — Beardsley, Ferdinand. Entr. : Keegan.
COVENTRY : Filan — B. Borrows, Rennie, Williams, D. Burrows — Telfer, Richardson, Hall (Pickering, 54e), Salako — Dublin, Ndlovu. Entr. : Atkinson.

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA b. MANCHESTER UNITED : 3-1 (3-0). — 34 655 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Taylor (14e), Draper (27e), Yorke (37e, s.p.) pour Aston Villa ; Beckham (84e) pour MU.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, McGrath, Ehiogu, Southgate — A. Wright, Draper, Taylor, Townsend — Yorke (Scimeca, 87e). S. Milosevic (T. Johnson, 57e). Entr. : Little.
MANCHESTER U : Schmeichel — G. Neville, Parker, Pallister (O'Kane, 59e), Irwin — P. Neville (Beckham, 45e), Keane, Butt, Sharp — McClair, Scholes. Entr. : Ferguson.

A Southampton (The Dell),
NOTTINGHAM FOREST b. SOUTHAMPTON : 4-3 (3-1). — 15 164 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Le Tissier (10e, s.p., 69e, s.p., 81e) pour Southampton ; Cooper (8e), Woan (36e), Roy (42e, 79e) pour Notts Forest.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Hall, Monkou, Benali — Maddison, Magilton, Heaney (Hughes, 58e), Le Tissier, Shipperley, Watson. Entr. : Merrington.
NOTTS FOREST : Crossley — Lyttle, Chettle, Cooper, Pearce — Stone, Philips, Bohinen, Woan — Roy (Gemmill, 82e), Campbell (J. Lee, 89e). Entr. : Clark.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON b. BOLTON WANDERERS : 3-2 (2-2). — 9 317 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Ekoku (5e), Earle (25e), Holdsworth (55e) pour Wimbledon ; Thompson (27e, s.p.), De Freitas (40e) pour Bolton.
WIMBLEDON : Heald — Perry, Kimble (Elkins, 75e), Thorn, Reed — Jones, Leonhardsen, Fear, Earle — Ekóku (Goodman, 88e), Holdsworth (Blissett, 89e). Entr. : Kinnear.
BOLTON : Branagan — Green, Phillips, Fairclough, Stubbs — Bergsson (D. Lee, 75e), McAteer, Patterson, Thompson — Paatelainen (Coyle, 87e). De Freitas. Entr. : McFarland.

A Londres (Upton Park),
LEEDS UNITED b. WEST HAM UNITED : 2-1 (0-1). — 22 901 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Williamson (5e) pour West Ham ; Yeboah (48e, 57e) pour Leeds.
WEST HAM : Mikiosko — Breacker, Riper, Potts, Dicks — Williamson (Martin, 84e), Bishop, Moncur, Rowland (Boogers, 66e) — Cottee, Hutchison. Entr. : H. Redknapp.
LEEDS UTD : Lukic — Kelly, Wetherall, Pemberton, Dorigo — Wallace (N. Whelan, 75e), Palmer (Beesley, 88e), McAllister, Speed — Yeboah, Deane. Entr. : Wilkinson.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS b. QUEEN'S PARK RANGERS : 1-0 (1-0). — 22 860 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. But : Shearer (5e, s.p.). Expulsion : Flowers (73e) à Blackburn.
BLACKBURN : Flowers — Hendry, Le Saux, Berg, Pearce — Sherwood, Ripley, Gallacher (Mimms, 70e), Batty — Sutton (Atkins, 77e), Shearer. Entr. : Harford.
QPR : Roberts — Bardsley (Osborn, 77e), Brevett, McDonald, Maddix — Barker, Impey, Holloway, Sinclair — Dicchio, Gallen. Entr. : Wilkins.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-0 (0-0). — 40 535 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. But : Collymore (61e).
LIVERPOOL : James — Matteo, M. Wright, Babb, R. Jones — McManaman, J. Redknapp, J. Barnes, Harkness — I. Rush (Fowler, 80e), Collymore (Thomas, 83e). Entr. : Evans.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Watts, Walker, Petrescu — Hyde, Sheridan, Pembridge, Nolan (Hirst, 69e) — Waddle (Finton, 75e), Bright. Entr. : Pleat.

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY et TOTTENHAM HOTSPURS : 1-1 (0-1). — 30 827 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Rösler (51e) pour Manchester ; Sheringham (33e) pour Tottenham.
MANCHESTER C : Immel — Edghill, Brightwell, Simmons, Phelan — Summerbee, Flitcroft, Lomas, Kinkladze — Rösler (Quinn, 77e), Walsh. Entr. : Ball.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Mabbutt, Nethercott, Edinburgh (Scott, 17e) — Howells, Rosenthal, Kerslake, Dumitrescu — Sheringham, Armstrong. Entr. : G. Francis.

A Londres (Highbury),
ARSENAL et MIDDLESBROUGH : 1-1 (1-1). — Arbitre : M. Ashby. Buts : I. Wright (36e) pour Arsenal ; Barmby (31e) pour Middlesborough.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Bould, Adams, Winterburn — Halle (Helder, 71e), Keown, Platt, Mason — I. Wright, Bergkamp. Entr. : Rioch.
MIDDLESBROUGH : Miller — Vickers, Pearson, Whyte, Morris — Pollock (P. Whelan, 84e), Mustoe, Cox, Hignett — Barmby, Fjortoft. Entr. : Br. Robson.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA et EVERTON : 0-0. — 29 858 spectateurs. Arbitre : M. Reed.
CHELSEA : Kharine — Gullit, Clarke, Johnsen, Sinclair — Myers, Wise, Peacock (Burley, 88e), Spackman — Ma. Hughes, Stein (Spencer, 73e). Entr. : Hoddle.
EVERTON : Southall — Barrett, Unsworth, Watson, Ablett — Limpar (Samways, 63e), Horne, Parkinson, Hinchcliffe — Rideout, Ferguson. Entr. : Royle.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	3	1	1	0	0	3	0
2. Aston Villa	3	1	1	0	0	3	1
3. Nott. Forest	3	1	1	0	0	4	3
4. Wimbledon	3	1	1	0	0	3	2
5. Leeds Utd	3	1	1	0	0	2	1
6. Blackburn Rovers	3	1	1	0	0	1	0
7. Liverpool FC	3	1	1	0	0	1	0
8. Middlesbrough	1	1	0	1	0	1	1
9. Arsenal	1	1	0	1	0	1	1
10. Manch. City	1	1	0	1	0	1	1
11. Tottenham	1	1	0	1	0	1	1
12. Everton	1	1	0	1	0	0	0
13. Chelsea	1	1	0	1	0	0	0
14. Southampton	0	1	0	0	1	3	4
15. Bolton Wanderers	0	1	0	0	1	2	3
16. West Ham	0	1	0	0	1	1	2
17. Sheffield Wed.	0	1	0	0	1	0	1
18. Queen's P.R.	0	1	0	0	1	0	1
19. Manch. Utd	0	1	0	0	1	1	3
20. Coventry	0	1	0	0	1	0	3

BUTEURS

1. Le Tissier (Southampton), **3**.
2. Yeboah (Leeds), Roy (Notts Forest), **2**.
4. Draper, Taylor, Yorke (Aston Villa), Shearer (Blackburn), Collymore (Liverpool), Beardsley, Ferdinand, Lee (Newcastle), Cooper, Woan (Notts Forest), Ekoku, Earle, Holdsworth (Wimbledon), **1**.

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE

(21 août 1995)
Leeds Utd - Liverpool

(22 août 1995)
Bolton - Newcastle Utd

(23 août 1995)
Coventry City - Manchester City
Everton - Arsenal
Manchester Utd - West Ham
Nottingham Forest - Chelsea
Queen's Park Rangers - Wimbledon
Sheffield Wed. - Blackburn Rovers
Tottenham - Aston Villa

3e JOURNÉE

(26 août 1995)
Bolton - Blackburn Rovers
Coventry - Arsenal
Everton - Southampton
Leeds Utd - Aston Villa
Manchester Utd - Wimbledon
Middlesbrough - Chelsea
Nottingham Forest - West Ham
Queen's Park Rangers - Manchester City
Tottenham - Liverpool

(27 août 1995)
Sheffield Wednesday - Newcastle

4e JOURNÉE

Match avancé (28 août 1995)
Blackburn Rovers - Manchester Utd

Les bons comptes du Bayern

Premier coup d'éclat du Bayern. Impressionnant de facilité face à Karlsruhe (6-2), l'adversaire de Bordeaux ce soir en Coupe d'Europe, le club de Munich est déjà en tête.

CINQ jours à peine après avoir baissé pavillon (7-0) devant la Corogne en amical, les Bavarois n'ont pas manqué de se racheter en Championnat. Face à Karlsruhe, un adversaire de calibre européen, l'occasion était toute trouvée.

D'entrée, les trois premières frappes de la rencontre étaient bavaroises. Signe que le feu couvait. Si bien qu'après un quart d'heure, Zickler, le seul homme de pointe aligné par Rehhagel, ouvrait la marque. S'en suivirent dix bonnes minutes de déluge, conclues par deux nouvelles actions de but (3-0).

Évoluant en contre — une tactique simple, mais efficace —, le Bayern fit irrémédiablement craquer Karlsruhe, empêtré dans d'inextricables problèmes de défense. Furieux après le match perdu, Manfred Bender, ancien du Bayern aujourd'hui à Karlsruhe, ne décolérait pas : « Nous avons joué comme une équipe de pupilles. » Sans commentaires.

En dépit du festival offensif réussi — trois nouveaux buts pendant la seconde période, Zickler complétant pour sa part un doublé —, la « Dream team » n'a pas fait preuve de vertu tout le long du match. Ainsi, alors qu'elle comptait trois buts d'avance, le Suisse Sforza obtenait un penalty en simulant une faute. Une action qui rappelle l'affaire Möller, suspendu la saison passée par la Fédération (DFB) pour avoir — lui aussi — fait semblant. Tous les moyens seraient-ils bons au Bayern dans sa quête du titre ?

En attendant, le système de primes pour cette saison n'est pas encore fixé, et le club hésite entre deux solutions : 6 000 marks (soit 18 000 francs) la victoire et 1 000 marks le nul, ou bien une autre, plus risquée : 1 000 marks par point et une prime de 200 000 marks chacun en cas de victoire finale.

Faites vos jeux !

Reste que le Bayern, privé de Sutter, Kostadinov, Klinsmann (plâtré) et avec un Papin convalescent (il n'a joué que le dernier quart d'heure à la place de Zickler), constitue déjà la meilleure attaque de la Bundesliga et son solide leader.

Affamé de victoires et de buts. Qui l'eût cru, après des débuts à tâtons, il y a dix jours ?

Correspondance Rainer KALB

Ruben Sosa à Dortmund

Dans la perspective de la Ligue des champions, le Borussia Dortmund n'arrête plus de se renforcer. Après avoir enlevé Heiko Herrlich au Borussia Mönchengladbach, il vient d'engager Ruben Sosa (vingt-neuf ans), l'attaquant international uruguayen qui évoluait depuis sept ans en Italie, d'abord à la Lazio Rome (quatre saisons), puis à l'Inter Milan. Sosa, qui retrouve à Dortmund plusieurs anciens du Calcio (Sammer, Reuter, Möller, Riedle et le Brésilien Julio Cesar), a signé un contrat d'un an, avec option pour une saison supplémentaire. Le montant du transfert s'élève à 2,8 millions de DM (environ 10 millions de francs).

A signaler aussi que Wolfgang Rolff (trente-cinq ans), ancien joueur de Strasbourg, est passé du FC Cologne au Fortuna Cologne et que Stanislav Tchertchessov, le gardien russe, a quitté le Dynamo Dresde (relégué en D 3 suite à des problèmes financiers) pour le Spartak Moscou, qualifié d'office pour la Ligue des champions.

Photo REUTERS

Zickler, ou la joie du buteur d'un Bayern puissance six à Karlsruhe.

Fringer remodèle Stuttgart

Son recrutement laissait présager des débuts tonitruants. Avec près de 12 millions de marks investis (40 millions de francs) et les arrivées de Verlaat (Auxerre), Balakov, Haber et Legat, le club semblait même retrouver quelque ambition. Allant jusqu'à appeler l'Autrichien Rudolph Fringer, un jeune entraîneur ayant fait ses preuves en Suisse, notamment à Aarau qu'il a conduit au titre en 1993. Brême en avait même fait son favori, au cas où Aad de Mos s'était désisté. Quand Röber fut licencié, le président de Brême conseilla donc à son homologue de Stuttgart Fringer, qui souffla donc le poste à... Gilbert Gress.

Sous sa conduite, Stuttgart n'a pour l'instant récolté que deux matches nuls mais, déjà, la physionomie de l'équipe a quelque peu changé. Ainsi, Fringer a lancé dans le grand bain un jeune gardien, Marc Ziegler (dix-neuf ans), alors qu'il disposait de Eike Immel. Furieux, ce dernier a quitté le club dans la semaine et rejoint Manchester City ! Sa doublure, Trautner, n'est pas mieux lotie...

Douzième l'an passé, le VfB continue cependant de vivre dans la nostalgie du titre remporté en 1991-1992, après lequel le club n'a jamais réintégré le haut de tableau, végétant dans le ventre mou.

Face aux Lions de Munich, le groupe conduit par le Bulgare Balakov a obtenu un nul peu encourageant. L'équipe dispose cependant de quelques semaines avant d'affronter dans la foulées — dès septembre — tous les ténors, dont Dortmund, le 16.

D'ici là, les recrues seront rétablies (Verlaat) et certainement mieux intégrées.

R. K.

2e JOURNÉE (19 et 20 août 1995)

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
BAYERN MUNICH b. KARLSRUHE : 6-2 (3-1). — 33 800 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Knup (35e, 79e) pour Karlsruhe ; Ziege (13e), Kreuzer (16e), Zickler (23e, 72e), Hamann (57e), Scholl (68e) pour le Bayern.
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer (Schmitt, 27e), Bilic (B. Reich, 66e), D. Schuster — Metz, Fink, Hässler, Bender, Kiriakov (Dundee, 63e) — Tarnat, Knup. Entr. : W. Schäfer.
BAYERN : Kahn — Helmer, Kreuzer, Babbel — Strunz, D. Hamann, Sforza, Nerlinger, Ziege (Frey, 69e) — Zickler (Papin, 74e), A. Herzog (Scholl, 63e). Entr. : Rehhagel.

A Fribourg (Dreisamstadion),
SANKT PAULI b. FRIBOURG : 2-0 (0-0). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Sobotzik (58e), Scharping (88e).
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Sundermann, Spanring — Kohl (Seretis, 71e), Zeyer, Todt, Heidenreich (Buric, 84e), Heinrich — Wassmer, Spies. Entr. : Finke.
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Caligiuri, Truisen — Sobotzik (Schweissing, 71e), Hanke (Stanislawski, 75e), Propper, Dinzey, R. Becker (Springer, 46e) — Savitchev, Scharping. Entr. : Maslo.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion),
MÖNCHENGLADBACH b. KAISERSLAUTERN : 3-1 (1-0). — 36 900 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Kadlec (90e) pour K'Lautern ; Dahlin (11e), Sternkopf (68e), Wynhoff (76e) pour Mönchengladbach.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Kadlec, Roos, H. Koch — Hollerbach, Lutz (M. Hammann, 66e), Wollitz (O. Schäfer, 71e), M. Wagner, Anders (Flock, 46e) — Wegmann, Marschall. Entr. : Rausch.
M'GLADBACH : Kamps — Hoersen, Klinkert, Andersson, Hochstätter — Effenberg, Wynhoff, Neun, Sternkopf (Schneider, 81e) — Dahlin (Stadler, 71e), Hulberts (Pflipsen, 67e). Entr. : Krauss.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
BAYER LEVERKUSEN et BORUSSIA DORTMUND : 1-1 (0-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Völler (57e) pour Leverkusen ; Möller (65e, s.p.) pour Dortmund.
LEVERKUSEN : Heinen — Fach, Happe, Münch — Rodrigo (Feldhoff, 65e), Lupescu, Lehnhoff, Tolkmitt (Reyna, 71e), Sergio — Kirsten, Völler. Entr. : Ribbeck.
DORTMUND : Klos — Kohler, B. Schmidt, Julio Cesar — St. Reuter, St.-Freund, Möller, Berger (Tretschok, 66e), Reinhardt (Kree, 87e) — Herrlich, Sosa (Ricken, 65e). Entr. : Hitzfeld.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
HANSA ROSTOCK b. SCHALKE 04 : 3-1 (1-0). — 40 375 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Max (80e) pour Schalke ; Milde (9e), Baumgart (61e), Klee (71e) pour Rostock.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Eigenrauch (Schön, 86e), A. Müller — Latal (Scherr, 46e), Weidemann, Nemec (Prus, 46e), Anderbrügge, Büskens — Mulder, Max. Entr. : Berger.
ROSTOCK : Brâutigam — Beeck, Zallmann, R. Schneider — Groth, Weilandt, Rehbein (Breitkreuz, 60e), Beinlich, Studer — Milde (Klee, 41e), Baumgart (Chalaskiewicz, 68e). Entr. : Pagelsdorf.

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG et WERDER BRÊME : 3-3 (2-1). — 32 247 spectateurs. Arbire : M. Krug. Buts : Breitenreiter (15e, 25e), Spörl (51e) pour Hambourg ; Hobsch (31e, 80e), Basler (61e) pour Brême.
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Henchoz, Hartmann — Spörl, Kmetsch, Fischer, Breitenreiter (Kober, 72e), Albertz — Mason (Kindvall, 46e), Ivanauskas (Claassen, 46e). Entr. : Möhlmann.
BRÊME : Rost — Wiedener (Bestchastnykh, 35e), Baiano, Neubarth (Vier, 61e) — Bode, Scholz, Eilts, Votava — Basler, Cardoso. Entr. : De Mos.

A Krefeld (Grotenburg-Stadion),
UERDINGEN et EINTRACHT FRANCFORT : 1-1 (0-1). — 11 412 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Peschke (60e) pour Uerdingen ; Komljenovic (24e) pour Francfort.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Rahner, St. Passlack — Lusch, Bittengel, Steffen, Wedau (Jüptner, 76e), Heintze — Meijer, Laessig (Krieg, 85e). Entr. : Funkel.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Bindewald, Roth — Böhme, Komljenovic, Bommer, Schupp, Okocha (Dickhaut, 79e) — Rauffmann, Anicic (M. Becker, 85e). Entr. : Körbel.

A Munich (Olympiastadion),
MUNICH 1860 et VfB STUTTGART : 1-1 (1-0). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Borimirov (5e) pour Munich ; Balakov (51e, s.p.) pour Stuttgart. Expulsions : Jeremies à Munich 1860 ; Poschner à Stuttgart.
MUNICH 1860 : Meier — Kutschera, Miller, Trares (Brajkovic, 65e) — Stevic (Greilich, 65e), Jeremies, Schwabl, Borimirov, Heldt (Rydlewicz, 56e) — Lesniak, Winkler. Entr. : Lorant.
STUTTGART : M. Ziegler — H. Herzog, Berthold, Foda — Haber, Balakov, T. Schneider (Grimm, 46e), Poschner, Gilewicz (Buck, 46e) — Elber (Kruse, 75e), Bobic. Entr. : Fringer.

A Düsseldorf (Rheinstadion),
FORTUNA DUSSELDORF et COLOGNE : 1-1 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Mill (30e) pour Düsseldorf ; Janssen (61e) pour Cologne.
DÜSSELDORF : Koch — Drazic, Werner, Bach — Winkhold, Glavas, Buncol (Schwinkendorf, 82e), Shala (Brdaric, 67e), Seeliger, Mehlhorn — Mill (Pancev, 73e). Entr. : Ristic.
COLOGNE : Illgner — Baumann, Hauptmann, Dollberg — Braun, Steinmann, Oliseh (Janssen, 59e), Munteanu, Andersen (Zdebel, 73e) — Labbadia (Polster, 80e), Kohn. Entr. : M. Olsen.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. B. Munich	6	2	2	0	0	9	4
2. St. Pauli	6	2	2	0	0	6	2
3. M'Gladbach	6	2	2	0	0	4	1
4. Leverkusen	4	2	1	1	0	3	2
5. Rostock	3	2	1	0	1	4	3
6. Schalke 04	3	2	1	0	1	2	3
7. W. Brême	2	2	0	2	0	4	4
8. Francfort	2	2	0	2	0	3	3
9. Düsseldorf	2	2	0	2	0	2	2
10. Dortmund	2	2	0	2	0	2	2
11. Uerdingen	2	2	0	2	0	1	1
12. Stuttgart	2	2	0	2	0	1	1
13. Hambourg	1	2	0	1	1	5	6
14. Cologne	1	2	0	1	1	1	2
15. Munich 1860	1	2	0	1	1	3	5
16. Kaiserslautern	1	2	0	1	1	2	4
17. Karlsruhe	1	2	0	1	1	4	8
18. SC Fribourg	0	2	0	0	2	0	3

BUTEURS

1. Borimirov (Munich 1860), Hobsch (Brême), Knup (Karlsruhe), 3.
4. Baumgart (Rostock), Breitenreiter et Spörl (Hambourg), Scharping (Sankt Pauli), Scholl et Zickler (Bayern), Sternkopf (M'Gladbach), 2.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE
(29 août 1995)
Hansa Rostock-Borussia Dortmund
Cologne-Hambourg
Werder Brême-Karlsruhe
Sankt Pauli-Kaiserslautern
Mönchengladbach-Bayer Leverkusen
(30 août 1995)
Bayern Munich-Uerdingen
Eintracht Francfort-Munich 1860
VfB Stuttgart-Fribourg
Schalke 04-Fortuna Düsseldorf

présentation

SAISON 1994-95

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	69	36	20	9	7	60	35
2. Motherwell	54	36	14	12	10	50	50
3. Hibernian Edimbourg	53	36	12	17	7	49	37
4. Celtic Glasgow	48	36	11	18	7	39	33
5. Falkirk	48	36	12	12	12	48	47
6. Heart of Midlothian	43	36	12	7	17	44	51
7. Kilmarnock	43	36	11	10	15	40	48
8. Partick Thistle	43	36	10	13	13	40	50
9. Aberdeen	41	36	10	11	15	43	46
10. Dundee Utd	36	36	9	9	18	40	56

● Relégué : Dundee United.
● Promu : Raith Rovers.

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell) 16
2. Dodds (Aberdeen) 14
3. Hateley (Rangers) 11
4. Arnott (Motherwell) 10
J. Robertson (Hearts) 10

ÉQUIPE TYPE DU CHAMPION GLASGOW RANGERS : Maxwell (Goram) — G. Stevens (Caldwell), Gough (Moore), B. Boli (McLaren), D. Robertson (Cleland) — T. Steven, Mikailitchenko (S. McCall), Durrant (I. Ferguson) — Durie (McCoist), Hateley, B. Laudrup. Entr. : W. Smith.

COUPE

(Finale)

CELTIC GLASGOW b. AIRDRIE : 1-0 (1-0). — 36 915 spectateurs. Arbitre : M. Mottram. But : Van Hooydonk (9e).
AIRDRIE : Martin — Stewart, Jack, Sandinson, Hay (McIntyre, 81e) — Black, Boyle, A. Smith, Cooper — Harvey (T. Smith, 51e), Lawrence.
CELTIC : Bonner — McKinlay, Vata, McNally — Grant, McLaughin, McStay — Van Hooydonk (Falconer, 39e), Donnelly (O'Donnell, 70e), Collins.

COUPE DE LA LEAGUE

(Finale)

RAITH ROVERS b. CELTIC GLASGOW : a.p. 2-2 (1-1, 2-2), 6 t.a.b. à 5. Buts : Crawford (18e), Dalziel (86e), pour Raith Rovers ; Walker (32e), Nicholas (84e), pour le Celtic.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1960	Heart of Midlothian	Rangers
1961	Rangers	Dunfermline
1962	Rangers	Rangers
1963	Rangers	Rangers
1964	Rangers	Rangers
1965	Kilmarnock	Celtic
1966	Celtic	Rangers
1967	Celtic	Celtic
1968	Celtic	Dunfermline
1969	Celtic	Celtic
1970	Celtic	Aberdeen
1971	Celtic	Celtic
1972	Celtic	Celtic
1973	Celtic	Rangers
1974	Celtic	Celtic
1975	Rangers	Celtic
1976	Rangers	Rangers
1977	Celtic	Celtic
1978	Rangers	Rangers
1979	Celtic	Rangers
1980	Aberdeen	Celtic
1981	Celtic	Rangers
1982	Celtic	Aberdeen
1983	Dundee United	Aberdeen
1984	Aberdeen	Aberdeen
1985	Aberdeen	Celtic
1986	Celtic	Aberdeen
1987	Rangers	Saint Mirren
1988	Celtic	Celtic
1989	Rangers	Celtic
1990	Rangers	Aberdeen
1991	Rangers	Motherwell
1992	Rangers	Rangers
1993	Rangers	Rangers
1994	Rangers	Dundee United
1995	Rangers	Celtic

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C 1 Tour préliminaire : Glasgow Rangers - Anorthosis Famagouste (Chypre).

C 2 Celtic Glasgow, exempt de tour préliminaire.

C 3 Tour prélim. : Motherwell - Myia 47 Anjalankoski (Finl.) Raith Rovers - Gotu Itrottarfelag (Féroé).

LES GRANDES DATES

SÉLECTION

6- 9-1995 : Écosse-Finlande (Euro 96).
11-10-95 : Suède-Écosse (amical).
15-11-1995 : Écosse-Saint-Marin (Euro 96).

CHAMPIONNAT

26- 8-1995 : première journée.
4- 5-1996 : fin du Championnat (36e j.).

COUPE

18- 5-96 : finale.

COUPE DE LA LEAGUE

26-11-96 : finale.

ÉCOSSE 1995-96

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Salenko aux Rangers

Meilleur buteur de la World Cup 94, qu'il a marquée de son empreinte grâce à un quintuplé mémorable contre le Cameroun, Oleg Salenko est la dernière recrue des Glasgow Rangers. Après deux saisons en Espagne (Logrones puis Valence), il tente, à vingt-six ans, une nouvelle aventure. En réalité le transfert avait été signé le mois dernier, pour 2 millions de livres (environ 15 millions de francs), mais il n'a été entériné que la semaine dernière.

Voici la (courte) liste des transferts de l'été : ■Oleg Salenko (Russie), de Valence aux Glasgow Rangers. ■Stephen Wright, d'Aberdeen aux Glasgow Rangers. ■Paul Gascoigne (Angleterre), de la Lazio Rome aux Glasgow Rangers. ■Goran Petric (Yougoslavie), de Dundee United aux Glasgow Rangers. ■Basile Boli (France), des Glasgow Rangers à Monaco. ■Ally Maxwell, des Glasgow Rangers à Dundee United. ■Steven Pressley et Sandy Robertson, de Coventry City à Dundee United. ■Rab Shannon, de Motherwell à Dundee United. ■John Hendry, de Tottenham à Motherwell. ■Jerren Nixon (Trinité-et-Tobago), de Dundee United au FC Zurich. ■Andreas Thom (Allemagne), du Bayer Leverkusen au Celtic Glasgow. ■John Hughes, de Falkirk au Celtic Glasgow.

Paul Gascoigne a rejoint les Rangers pour perpétuer la domination des Bleus sur le Championnat et étoffer son palmarès personnel.

Qui contre les Rangers ?

Le Celtic apparaît cette saison comme le seul capable de résister aux Rangers, maîtres incontestés du pays depuis 1988.

INTOUCHABLES ! Faciles vainqueurs des sept derniers Championnats, les Rangers apparaissent cette année indétrônables. Leur règne semble même appelé à se prolonger longtemps encore. A ce petit jeu, Walter Smith n'est plus qu'à deux longueurs du record détenu par le Celtic de Jock Stein. Sous la conduite de leur vieux mentor, aujourd'hui disparu, les joyeux pensionnaires de Parkhead avaient remporté neuf couronnes de suite et on a souvent cru que cette série ne serait jamais approchée.

Aujourd'hui, les Rangers ont investi quelque 10 millions de livres (80 millions de francs) pour renforcer un ensemble sans rival sur le plan national mais encore tendre au niveau européen. Le souvenir de l'élimination précoce, l'an dernier, par l'AEK Athènes de la Ligue des champions a laissé des traces.

Les arrivées du Yougoslave Goran Petric, du Russe Oleg Salenko, de l'Anglais Paul Gascoigne et de Stephen Wright (Aberdeen), l'arrière droit de l'équipe nationale, soulignent bien la volonté des Rangers, qui ont laissé filer Basile Boli à Monaco, de se prémunir d'un nouvel accident à l'échelon continental.

Seul concurrent sérieux, le Celtic. Pour renforcer une attaque qui a fait faillite l'an dernier malgré le renfort pendant l'hiver du Néerlandais Pierre Van Hooydonck, il comptait sur David Ginola. A défaut du Français, qui a finalement préféré Newcastle, il a investi 2,2 millions de livres (environ 18 millions de francs) sur l'Allemand Andreas Thom. Bien qu'il ne soit pas un buteur patenté, Tommy Burns, l'entraîneur du Celtic, mise sur ses qualités de passeur-remiseur pour relancer son équipe.

L'an dernier, le Celtic a franchi la ligne en quatrième position, après avoir accumulé de nombreux nuls, et malgré un total de victoires égal à celui des Rangers. Sera-ce suffisant pour contester la domination du grand rival ?

Respectivement deuxième et troisième du dernier Championnat, Motherwell et Hibernians semblent, eux aussi, condamnés à suivre à distance les Rangers. Si Motherwell a bien recruté John Hendry (Tottenham), les Hibs, en revanche, ne se sont pas renforcés. Le duo surprise de la saison passée, auquel on peut associer Falkirk (5e) — désormais entraîné par John Lambie —, ne paraît pas en mesure de récidiver. Derrière, Hearts, Kilmarnock, Partick Thistle et le promu Raith Rovers, tenant de la League Cup, ne devraient pas éviter la sempiternelle lutte contre la relégation.

Un grand mystère entoure Aberdeen, le vainqueur de la Coupe des Coupes en 1983 : les poulains de Roy Aitken lutteront-ils, eux aussi, pour ne pas descendre — comme en 1995 — ou au contraire viendront-ils inquiéter les barons du Championnat ?

Bien qu'Aitken se fasse fort de l'aider à remonter la pente, Aberdeen n'est pas vraiment de taille à disputer le titre cette année. Si bien que cette saison devrait ressembler comme une jumelle à la précédente, tant le marché des transferts avantage les Rangers. Ce n'est sans doute pas David Murray, le puissant président du champion en titre, qui souhaite le contraire, lui qui est allé à Rome chercher Paul Gascoigne pour 5,5 millions de livres (36 millions de francs).

Correspondance Scott McBURLEY

Le Pana ne change pas

Face à un Panathinaïkos toujours égal à lui-même, l'AEK et Olympiakos affichent des ambitions non dissimulées.

PAS de transferts à sensation ! La perspective de participer à la Ligue des champions n'a pas fait tourner la tête des dirigeants du Panathinaïkos. De toute façon, on ne change pas une équipe qui gagne : c'est bien connu. Seule recrue : le jeune Kafes (d'Athinaïkos), qui revient au Pana trois ans après l'avoir quitté.

Pour le reste, l'effectif reste le même, un peu juste pour passer le préliminaire de la Coupe des champions. C'est celui mis en place par Ivica Osim, l'ancien sélectionneur yougoslave, depuis parti en Autriche.

Son successeur, l'Argentin Juan Ramon Rocha, un ancien joueur du club athénien, gère l'héritage. Avec succès puisqu'il a réussi la saison dernière là où Osim avait échoué. En réalité, le Panathinaïkos a, sans démériter, d'abord profité d'une saison d'égarement de l'AEK, qui régnait sur le Championnat sans partage depuis trois ans. Un temps mobilisé par la Ligue des champions, l'équipe entraînée par le Yougoslave Dusan Bajevic s'est réveillée quand son élimination fut consommée, c'est-à-dire un peu tard...

Aussi, cette saison, l'AEK s'est-il renforcé en conséquence, de manière à reprendre « son » bien au plus vite. Il a récupéré à Olympiakos Daniel Batista, l'attaquant international grec, originaire des îles du Cap-Vert, et engagé Christos Maladinis, prometteur milieu de terrain de Xanthi, ainsi que Costas Pavlopoulos, un défenseur venu d'OFI Crète et destiné à remplacer Stelios Manolas, qui prendra sa retraite à la fin de la présente saison. Toujours considérée comme la meilleure équipe du pays malgré la perte du titre, l'AEK fait figure de grand favori.

Quant à Olympiakos, le club du port du Pirée, il a du mal à revenir au premier plan après bien des années sans. Aujourd'hui, malgré des moyens toujours plus importants, il n'est plus pour les joueurs étrangers aussi attractif qu'auparavant : Jonk n'a pas voulu venir, Ivic voulait partir et Yekini, qui s'entraîne à Gijon, ne veut pas revenir alors qu'il est encore sous contrat !

Seul le Polonais Juskowiak s'est laissé séduire : prêté pour une saison, il n'a en réalité pas eu le choix car peu de clubs étaient disposés à payer ce que réclamait le Sporting Portugal. Pour arranger le tout, Olympiakos a viré son entraîneur néerlandais Thys Ligbrechts et, pour le remplacer, est allé débaucher Stavros Diamantopoulos à Larissa, où il était depuis... un mois.

A signaler, enfin, qu'Apollon, qualifié pour la première fois de sa longue histoire pour une Coupe européenne à la faveur de la suspension du PAOK, a réussi à conserver ses jeunes talents : de bon augure pour rester parmi les meilleurs.

Correspondance Manos STARAMOPOULOS

Photo MAG'SPORTS

Stratos Apostolakis, l'arrière droit de l'équipe de Grèce, l'une des valeurs sûres du Panathinaïkos.

De Mol à Panionios

Après Anderlecht, Bologne, le FC Porto, Toulouse, le Standard de Liège et, la saison dernière, le Sporting Braga, le Belge Stephane De Mol (vingt-neuf ans) poursuit son petit tour d'Europe. Il a signé un contrat d'un an avec le Panionios d'Athènes. Coût du transfert : 20 millions de drachmes, soit un 0,5 million de francs. Voici les principaux transferts de l'été : ■ De Mol (Belgique), du Sporting Braga à Panionios. ■ Figas, des Kickers Offenbach à Panionios. ■ Pantic (Yougoslavie), de Panionios à l'Atletico Madrid. ■ Kafes, d'Athinaïkos au Panathinaïkos. ■ Batista (Cap-Vert, naturalisé), d'Olympiakos à AEK. ■ C. Pavlopoulos, d'OFI à AEK. ■ Theodoridis, d'Edessaikos à AEK. ■ Maladinis, de Xanthi à AEK. ■ M. Georgios, de Xanthi à Aris. ■ Tengelidis, de Xanthi à Kalamata. ■ M. Pavlovic (Yougoslavie), de Kardica à Héraklès. ■ Pantelic (Yougoslavie), de l'Étoile Rouge à Héraklès. ■ S. Borbokis, d'Edessaikos à Héraklès. ■ Mitropoulos, d'Apollon à Héraklès. ■ G. Skartados, d'Héraklès à Olympiakos. ■ Th. Karassavidis, d'Apollon à Olympiakos. ■ Juskowiak (Pologne), du Sporting Portugal à Olympiakos. ■ Kaklamanos, de Yalissos à Olympiakos. ■ Sidiropoulos, Tebic et Vellis, de Yalissos à Athinaikos. ■ Dermitzakis, de PAOK à Athinaikos. Ikonomidis, de PAOK à Edessaikos. ■ Van Rooy (Pays-Bas), du PAOK au Standard de Liège. ■ Nolis, de Kalamaria au PAOK. ■ Tsalouhidis, d'Olympiakos au PAOK. ■ M. Quinn (Angleterre), de Coventry City au PAOK. ■ Van Ham (Pays-Bas), de Beveren au PAOK. ■ M. Papadopoulos, d'AEK à Apollon. ■ Tatsis, de Ioannina à Apollon. ■ Labriakos, d'Aris à Apollon. ■ Erak (Croatie), d'Héraklès à Apollon. ■ Lonçar (Yougoslavie), d'Aris à l'Étoile Rouge. ■ Yeremenko (Ukraine), d'Athinaïkos au FF Jaro Pietarsaari (Finlande). ■ Draskovic (Yougoslavie), de Sutjeska à Ethnikos. ■ Mitev (Bulgarie), de Xanthi à Kavala. ■ De Souza (Brésil), de l'Inter Porto Alegre à Xanthi. ■ Da Silva (Brésil), de Larissa à Ionikos. ■ Fiala (Cameroun), du Canon Yaoundé à Larissa. ■ Honi (Cameroun), de Belenenses à Larissa. ■ E. Tioutios, du FC Nuremberg à Larissa. ■ Mavromatis, d'Olympiakos à Paniliakos. ■ Sam Johnsson (Ghana), de Hearts of Oak à Kalamata. ■ Prazenica (Slovaquie), d'Hajduk Split à OFI. ■ Riznic (Yougoslavie), de Rad Belgrade à OFI. ■ Djuganovic (Yougoslavie), d'OFI à Omonia Nicosie. ■ Velic (Yougoslavie), d'OFI à Kastoria. ■ Klejch (Rép. tchèque), de Zlin à Panahaiki. ■ Samaras, d'Almopos à Panahaiki. ■ Gourovic (Yougoslavie), de Buducnost à Panahaiki. ■ Sanagiev (Ukraine), du Dinamo Stavropol à Paniliakos. ■ Mavromatis, d'Olympiakos à Paniliakos. ■ Ilic (Yougoslavie), de Radnicki à Paniliakos. ■ Maximovic (Yougoslavie), de l'Étoile Rouge à Paniliakos. ■ Z. Sliskovic (Croatie), de Paniliakos au Croatia Zagreb.

SAISON 1994-95

CHAMPIONNAT

PREMIÈRE PHASE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	83	34	26	5	3	83	21
2. Olympiakos Le Pirée	67	34	20	7	7	69	31
3. PAOK Salonique	65	34	20	5	9	55	29
4. Apollon	63	34	20	3	11	61	37
5. AEK Athènes	62	34	17	11	6	61	33
6. Aris Salonique	62	34	19	5	10	46	34
7. Herakles	59	34	17	8	9	62	40
8. Xanthi	50	34	14	8	12	52	54
9. OFI Crète	49	34	15	4	15	40	38
10. Ethnikos	42	34	11	9	14	40	48
11. Edessaïkos	42	34	13	3	18	45	54
12. Larissa	40	34	11	7	16	41	46
13. Athinaïkos	40	34	10	10	14	29	35
14. Panionos	36	34	10	6	18	36	58
15. Ionikos	34	34	9	7	18	27	53
16. Doxa	29	34	8	5	21	27	71
17. Levadiakos	20	34	5	5	24	23	67
18. Kavala	19	34	5	4	25	27	75

● Relégués : Levadiakos, Kavala, Doxa.
● Promus : Kalamata, Panahaiki, Paniliakos.

ÉQUIPE TYPE DU CHAMPION PANATHINAÏKOS : Wandzik – Apostolakis, Ouzounidis, Georgiadis, Kalitzakis – Kapouranis, Borelli, Nioplias, Markos – Donis, K. Warzycha. Entr. : Rocha.

COUPE

PANATHINAÏKOS b. AEK ATHENES : 1-0 a.p. (0-0 ; 0-0). 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Bakas. But : K. Warzycha (119e sur pen.)
PANATHINAÏKOS : Wandzik – Apostolakis, Ouzounidis, Georgiadis, Kalitzakis – Kapouranis, Borelli, Nioplias, Markos – Donis, K. Warzycha. Entr. : Rocha.
AEK : Atmatzidis – Azoroyannis, Manolas, Vlahos, Papadopoulos – Sabanadzovic, Kassapis, Tsartas, Kopitsis – Saravakos, Dimitriadis. Entr. : Bajevic.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1932	Aris	AEK
1933	Olympiakos	Ethnikos
1934	Olympiakos	
1936	Olympiakos	
1937	Olympiakos	
1938	Olympiakos	
1939	AEK	AEK
1940	AEK	Panathinaïkos
1946	Aris	
1947	Olympiakos	Olympiakos
1948	Olympiakos	Panathinaïkos
1949	Panathinaïkos	AEK
1950		AEK
1951	Olympiakos	Olympiakos
1953	Panathinaïkos	Olympiakos
1954	Olympiakos	Olympiakos
1955	Olympiakos	Panathinaïkos
1956	Olympiakos	AEK
1957	Olympiakos	Olympiakos
1958	Olympiakos	Olympiakos
1959	Olympiakos	Olympiakos
1960	Panathinaïkos	Olympiakos
1961	Panathinaïkos	Olympiakos
1962	Panathinaïkos	
1963	AEK	Olympiakos
1964	Panathinaïkos	
1965	Panathinaïkos	Olympiakos
1966	Olympiakos	AEK
1967	Olympiakos	Panathinaïkos
1968	AEK	Olympiakos
1969	Panathinaïkos	Panathinaïkos
1970	Panathinaïkos	Aris
1971	AEK	Olympiakos
1972	Panathinaïkos	PAOK
1973	Olympiakos	Olympiakos
1974	Olympiakos	PAOK
1975	Olympiakos	Olympiakos
1976	PAOK	Irakls
1977	Panathinaïkos	Panathinaïkos
1978	AEK	AEK
1979	AEK	Panionios
1980	Olympiakos	Kastoria
1981	Olympiakos	Olympiakos
1982	Olympiakos	Panathinaïkos
1983	Olympiakos	AEK
1984	Panathinaïkos	Panathinaïkos
1985	PAOK	Larissa
1986	Panathinaïkos	Panathinaïkos
1987	Olympiakos	OFI Crète
1988	Larissa	Panathinaïkos
1989	AEK	Panathinaïkos
1990	Panathinaïkos	Olympiakos
1991	Panathinaïkos	Panathinaïkos
1992	AEK	Olympiakos
1993	AEK	Panathinaïkos
1994	AEK	Panathinaïkos
1995	Panathinaïkos	Panathinaïkos

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C 1 Panathinaïkos - Hajduk Split (Croatie) (tour préliminaire)

C 2 AEK Athènes, exempt de tour préliminaire

C 3 Olympiakos Le Pirée - Slavia Sofice (Bulgarie) (tour préliminaire), Apollon Athènes - Olimpija Ljubljana (Slovénie) (tour préliminaire).

LES GRANDES DATES

SÉLECTION

6- 9-95 : St-Marin - Grèce (Euro 96)
11-10-95 : Russie - Grèce (Euro 96)
15-11-96 : Grèce - Iles Féroé (Euro 96)

CHAMPIONNAT

27-8-95 : première journée
26-5-96 : dernière journée

COUPE

10-4-96 : finale

BULGARIE. — Vainqueur 5-2 du Spartak Varna lors de la première journée de Championnat, Neftochimik Bourgas a pris la première place à l'issue de la deuxième en s'imposant (2-1) sur le terrain du champion, Levski. Ce dernier n'avait plus perdu à Sofia en Championnat depuis 1991. Il s'était, en revanche, incliné sur son terrain en Coupe au printemps dernier face à... Neftochimik. La progression du club de Bourgas est fulgurante : il n'est en D 1 que depuis deux ans. Il faut dire qu'il bénéficie du soutien sans faille des énormes raffineries Neftochim. Ne les surnomme-t-on pas les Cheikhs de Bourgas ? *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — La pluie au secours d'Osijek. Mené 1-0 par le FC Zagreb, vendredi, le club de Slavonie n'a dû son salut qu'à un violent orage qui a interrompu le match après une vingtaine de minutes. Le lendemain, Osijek s'est imposé (2-0), parvenant ainsi à se maintenir en tête du classement, à égalité de points avec le Croatia Zagreb et le Varteks Varazdin. *(Zdravko REIC)*

ECOSSE. — Ally McCoist entre dans l'histoire des Glasgow Rangers. L'avant-centre international a inscrit son 300e but officiel sous les couleurs des champions en titre à l'occasion du deuxième tour de la Cup, face à Morton (3-0), à la 9e minute du match. En semaine, déjà, il avait marqué un but pour l'équipe nationale contre la Grèce, en éliminatoire de l'Euro 96, une minute après son entrée en jeu. Retour gagnant puisque sa dernière sélection remontait à avril 1993 ! *(Scott McBURLEY)*

ESTONIE. — Vendredi fut un jour noir pour le FC Lantana. L'UEFA l'a privé de sa victoire (2-1 sur DAG Liepaja) en Coupe des Coupes — la première d'un club estonien sur la scène européenne — pour avoir aligné en Lettonie un joueur suspendu : Andreï Borissov avait été « exempté » de quatre matches du temps où il jouait à Norma Tallinn suite à son expulsion d'un match contre Helsinki JK en tour préliminaire de la Coupe des champions 1993-94. Il n'en a depuis purgé qu'un. L'UEFA a donc sanctionné le FC Lantana qui abordera le match retour avec un handicap de 3-0. Le même jour, la Fédération estonienne a inversé le résultat du match FC Lantana-FC Tevalte Marlekor (2-0) : le FC Lantana avait... aligné un joueur qui n'avait pas de licence. *(Margus LUIK)*

ITALIE. — La Juventus a remporté, vendredi, la cinquième édition du Trophée Luigi-Berlusconi. Portés par un Fabrizio Ravanelli des grands jours, les Bianconeri se sont imposés au Milan AC après l'épreuve des tirs au but (6-5). Les deux équipes n'avaient pas pu se départager (0-0) au terme de quatre-vingt-dix minutes de jeu très disputées. C'est George Weah, assez discret tout au long de la rencontre, qui a raté le tir au but décisif. *(R.N.)*

POLOGNE. — Legia Varsovie aborde son la préliminaire retour de la Coupe des champions contre Göteborg en pleine confiance. Samedi, il a obtenu à Szczecin sa troisième victoire (2-1) en trois journées de Championnat. Très vite, les joueurs de Legia ont fait la différence, par Fedoruk (31e) et Podbrozny (40e). En deuxième période, ils se sont un peu économisés en prévision du déplacement à Göteborg, ce qui a permis à Dymkowski de marquer (64e) pour Pogon Szczecin. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

PORTUGAL. — Opéré vendredi à Londres d'un cancer des intestins, Bobby Robson, l'entraîneur anglais, n'était évidemment pas à Porto pour la reprise du Championnat. Son équipe recevait pourtant le Sporting pour un match au sommet qui, la saison dernière à Lisbonne, avait été dramatique. Le président du Sporting avait d'ailleurs invité ses supporters à ne pas effectuer le déplacement, et celui de Porto les siens à se montrer dignes de l'épreuve que traverse leur entraîneur anglais. Sur le terrain, ça n'a pas empêché les joueurs d'offrir un spectacle entaché d'une expulsion, celle du Nigérian Amunike, en début de seconde période, alors que le Sporting menait grâce à un but de l'Ivoirien Ouattara. A onze contre dix, le FC Porto a pu l'emporter par un doublé de Domingos *(Antonino RIBEIRO)*

REPUBLIQUE TCHÈQUE. — Pas très brillant mercredi en Norvège avec l'équipe nationale, Radek Drulak a montré ce dont il était capable lors du match en retard de la 2e journée entre Petra Drnovice, son club, et Viktoria Zizkov. Entré à la 90e minute alors que son équipe était menée 2-0, Drulak a réussi à marquer deux fois dans les arrêts de jeu. Drnovice s'en est donc tiré par un bon match nul (2-2). *(Stanislav HRABE)*

Belgique

Goethals reprend du service à Anderlecht

BRUXELLES. — Anderlecht a remporté sa première victoire de la saison. C'est l'événement de la quatrième journée du Championnat. Celle-ci a clos une folle semaine. Le FC Seraing avait d'abord renvoyé son entraîneur Jean Thissen, tout heureux de... l'aubaine, et l'avait aussitôt remplacé par son adjoint. Le FC Bruges avait ensuite perdu René Eykelkamp, son buteur néerlandais, happé par le PSV à la grande fureur de Hugo Broos.

Mais c'est Anderlecht qui polarisa l'attention. Jeudi dernier, en tout début de soirée, le champion congédia Herbert Neumann, le successeur de Johan Boskamp, cinquante-deux jours seulement après l'avoir engagé. Pressé par l'urgence — il jouera sa saison contre Ferencvaros demain à Budapest en tour préliminaire retour de la Coupe des champions —, le Sporting para au plus pressé. Il confia le poste d'entraîneur à Jean Dockx, le fidèle adjoint, et arracha... Raymond Goethals à ses parties de belote pour l'instituer directeur technique intérimaire. Le vieux sorcier belge, surnommé Red Adair, reprend donc du service à soixante-treize ans. Il dirige Anderlecht pour la troisième fois de sa formidable carrière. « Je reviens pour un simple dépannage. Pour ramener la sérénité dans un groupe aux abois, a expliqué Goethals. Je n'ai pas signé de contrat. Nous procéderons à une évaluation après Ferencvaros, mais, en principe, je ne suis là que pour un mois. » Samedi soir, Raymond avait évidemment pris place sur le banc de touche du Sporting, qui accueillait Saint-Trond. L'équipe alignée portait déjà sa griffe. Elle différait de cinq éléments par rapport à la dernière concoctée par Herbert Neumann. Elle paraissait surtout plus conforme à la simple logique. S'il n'a pas brillé, Anderlecht s'est imposé (4-0) et semble engagé sur la voie d'un retour à la normale. Il avait toutefois connu quelques frayeurs quand un envoi de Vanmarsenille, le buteur visiteur, s'écrasa sur la transversale du but de De Wilde.

Puis la machine, encore bien perfectible, se remit enfin en route. Grun, Boffin et Preko offrirent trois buts d'avance au Sporting. De Bilde n'avait toujours pas marqué. Le public l'avait pris en pitié. Quand Anderlecht obtint un coup de réparation, il força Raymond Goethals à le désigner comme exécuteur d'une haute œuvre... qu'il avait précédemment gâchée contre Charleroi. Cette fois, De Bilde ne manqua pas l'occasion de marquer le premier but de sa carrière anderlechtoise.

« C'est le meilleur match du Sporting que j'ai vu en ce début de saison, assurait Raymond Goethals. La seule chose qui m'embête, c'est que ce Sporting-là ne joue pas en défense comme moi je l'ai toujours fait. Ma méthode n'est pas difficile à assimiler, mais elle demande, tout de même, un apprentissage. Je n'ai pas le temps de le dispenser avant Ferencvaros. Je n'en aurai pas le temps après non plus. »

A moins que, rassuré par une opinion publique globalement favorable à son initiative, le vieux président Vanden Stock persuade l'inénarrable sorcier de prolonger son intérim.

Correspondance Michel DUBOIS

Hongrie

Lisztes, le nouvel « Ange vert »

BUDAPEST. — C'est le portrait craché de Rocheteau ! Même allure, même style de jeu. A dix-neuf ans, il a déjà fait oublier Petr Lipcsei, parti cet été à Porto. L'autre mercredi, à Bruxelles, en tour préliminaire aller de la Coupe des champions, il a éclaboussé la rencontre avec Anderlecht de toute sa classe.

Certains l'ont découvert à cette occasion mais les Allemands du VfB Stuttgart, eux, avaient déjà entendu parler de lui. Ils lui ont même fait signer un contrat en prenant soin de ne pas l'arracher tout de suite à ce contexte qui lui réussit si bien. Pour son anniversaire, il lui ont offert une Mercedes toute neuve.

Demain, contre Anderlecht, il sera l'atout numéro 1 de Ferencvaros, premier club hongrois en passe d'accéder à la Ligue des champions. Avec lui, les Verts de Budapest disposent d'un joueur d'instinct capable de guider sur le chemin du but les redoutables prédateurs yougoslaves, que sont Kuntic — récent transfuge du FC Parmalat (ex-Videoton) Szekesfehervar — et Kopounovic, ou nigérian, comme Teslim Fatusi, arrivé cet été de Suisse.

Samedi, à l'occasion de la troisième journée du Championnat, Ferencvaros a confirmé ses bonnes dispositions en s'imposant (3-1) sur le terrain de Bekescsaba. Kuntic, auteur du but de la victoire à Bruxelles, a marqué et Lisztes aussi. « C'est une victoire de bon augure », a déclaré Deszo Novak, l'entraîneur. De fait, Ferencvaros a pris 5-2 la saison dernière à Bekescsaba.

Déjà, le lundi précédent, les Verts avaient dominé (2-0) Ujpest dans le derby de Budapest, décalé pour cause de... Coupe d'Europe. Mercredi, sans les internationaux des clubs européens, l'équipe nationale s'est inclinée (0-2), en amical à Siofok, face à Israël. A l'évidence, une qualification de Ferencvaros demain éclaircierait pour un temps le ciel d'un foot magyar depuis bien trop longtemps assombri.

Correspondance Mathias IMRE

Espagne

Une saison interminable

BARCELONE. — Comme prévu, la Ligue (LNF) a suivi les recommandations du conseil supérieur du Sport en élargissant le Championnat 1995-96 à vingt-deux équipes. Sous la pression de 4 000 supporters du Celta Vigo massés devant le siège de la LNF, les représentants des clubs professionnels n'ont même pas pris la peine de voter, mercredi dernier, pour approuver le repêchage du Celta et du FC Séville. Ces deux clubs sont ainsi sauvés in extremis, après avoir été relégués, le 1er août dernier, en Troisième Division (Segunda B) pour ne pas avoir présenté toutes les garanties bancaires requises.

« Décision la moins mauvaise », selon l'expression du secrétaire d'État aux Sports Rafael Cortes Elvira, cette Liga à vingt-deux ne réjouit pourtant personne. Entraîneurs et joueurs ne cachent pas leur mécontentement à l'idée de l'épuisante saison qui les attend, notamment ceux qui sont engagés en Coupes européennes. Le nouveau calendrier, approuvé samedi (*F. F.* le publiera dans son prochain numéro), compte en effet quatre journées supplémentaires. Pour dégager les dates, il a fallu négocier dur. Les représentants des joueurs se sont opposés à l'idée de renoncer à leurs vacances de fin d'année (20 décembre au 6 janvier). La Fédération, de son côté, n'a pas voulu renoncer à ses trois matches amicaux de la saison (le 20 septembre contre l'Argentine, le 7 janvier et le 24 avril contre la Norvège). Mais, pour les sauver, elle a dû accepter que la dernière journée de la Liga soit repoussée d'une semaine (au 26 mai), ce qui raccourcira d'autant le stage de préparation de l'équipe nationale pour l'Euro 96. Le sélectionneur, Javier Clemente, sera également contraint d'accepter qu'une journée de Championnat se déroule trois jours avant son match éliminatoire décisif contre le Danemark, le 11 octobre...

Une situation, on s'en doute, que la Fédération n'accepte pas de gaieté de cœur, d'autant qu'elle n'a pas été consultée par la Ligue avant l'élargissement du Championnat, contrairement à ce qui est prévu par les règlements. La Fédération se bat maintenant pour que la Liga revienne à vingt équipes dès la saison prochaine, alors que la LNF n'envisage un retour à la normale qu'à partir de la saison 1997-98. Bref, il y a encore des conflits en perspective, et il est fort probable que le Championnat commence le 2 septembre sans que l'on sache combien d'équipes seront reléguées à la fin de la saison...

Correspondance Paco AGUILAR

Autriche

FC Tirol : l'effet Constantini

VIENNE. — On connaît l'« esprit de Salzbourg » qui a permis au champion de ces deux dernières saisons d'atteindre la finale de la Coupe de l'UEFA et de participer à la Ligue des champions. Cet esprit qui fait souvent défaut aux joueurs autrichiens, trop facilement résignés dès que la défaite menace. On pourrait bientôt parler de l'« esprit d'Innsbruck », celui que tente d'insuffler au FC Tirol depuis quelques semaines Dietmar « Didi » Constantini.

Tyrolien de souche, ancien international et ex-assistant du grand Ernst Happel, il a assuré l'intérim à la tête de l'équipe nationale après la mort de ce dernier, avant de céder la place à Herbert Prohaska. Aux commandes du modeste Admira Wacker, Constantini n'a pas pu faire de prodiges, malgré une qualification aux dépens de Cannes pour le troisième tour de la Coupe de l'UEFA la saison dernière.

Seulement cinquième du dernier Championnat, le FC Tirol a retrouvé cette année la Coupe de l'UEFA par le biais de l'Intertoto, dont il est sorti parmi les meilleurs deuxièmes (dans le groupe gagné par Strasbourg), avant d'éliminer le FC Cologne et le Bayer Leverkusen aux tirs au but. Premiers résultats du travail réalisé par Didi Constantini.

L'autre, le RC Strasbourg, qu'il retrouve ce soir à la Meinau, l'a déjà mesuré lors du préliminaire aller, il y a quinze jours à Innsbruck. Battu 4-0 au mois de juillet, le FC Tirol a tenu en échec (1-1) l'équipe alsacienne qui l'avait pourtant largement dominé lors de la première mi-temps. Un résultat nul qui aurait pu se transformer en victoire si tous leurs efforts en seconde période avaient été mieux récompensés.

En Championnat, le FC Tirol a brillamment remporté ses premiers matches, mais il vient de s'incliner (3-1) face au Rapid, à Vienne. Un résultat trompeur, car le club d'Innsbruck avait toutes les chances de marquer au moins cinq buts, mais un résultat révélateur d'un certain état d'esprit. Avec la victoire à trois points, les clubs adoptent des tactiques de plus en plus sécuritaires : neuf derrière et un seul devant, qui attend la contre-attaque. A Innsbruck, on joue, quitte à mourir en beauté. Les spectateurs sont revenus sur les gradins du stade Tivoli qu'ils avaient délaissés à l'époque viennoise, celle de Krankl et Peter Stöger, venus il y a un an avec de grandes idées et repartis bredouilles.

Correspondance Christian FILLITZ

Israël

Haïfa est-il Grant ?

Avec l'arrivée d'Abraham Grant, l'entraîneur qui a mené le Maccabi Tel-Aviv au titre de champion la saison dernière, l'Hapoël Haïfa va-t-il enfin justifier tous les millions investis par son richissime président ?

PAS moins de vingt-cinq joueurs ont transité par l'Hapoël Haïfa depuis que Robby Shapiro en a pris les destinées. Mais, jusqu'à présent, ses investissements n'ont pas rapporté grand-chose. Pas un seul titre ni la moindre participation à une Coupe européenne — depuis qu'en 1992 Israël a été invité par l'UEFA à y participer — et, la saison dernière, une fin de Championnat catastrophique au terme de laquelle la relégation a été évitée de peu. Une impression de médiocrité à peine atténuée par la participation à la finale de la Coupe, perdue 2-0 contre l'autre club d'Haïfa, le Maccabi.

Cette situation peu favorable n'a pas été arrangée par la brouille entre Tal Banin (ex-Cannes), la vedette de l'équipe, et l'entraîneur Dror Kashtan, qui a finalement dû faire ses valises. Il a été remplacé pour la fin de saison par Vico Hadad, qui n'a pas passé le cap de l'été et se retrouve aujourd'hui à l'Hapoël Beer-Shebah. C'est à Abraham Grant, en effet, que revient la lourde charge de diriger « l'équipe des millionnaires » cette saison. Une arrivée inattendue dans la mesure où Grant venait de conduire au titre de champion le Maccabi Tel-Aviv, qu'il entraînait depuis quatre ans. Reste à savoir s'il réussira aussi bien à Haïfa...

Abraham Grant en a, en tout cas, les moyens. Le club, déjà fort de plusieurs internationaux, vient d'en engager deux nouveaux, Felix Alfon et Ran Ben Shimon, ainsi que les Hongrois Veber et Vegh. Mais il risque d'avoir du mal à se hisser aux niveaux des « européens », favoris du Championnat qui reprend ce week-end.

En passe de se qualifier pour la Ligue des champions — il retrouve demain les Grasshoppers à Jaffa après avoir fait match nul (1-1) à Zurich —, le Maccabi Tel-Aviv, désormais entraîné par... Dror Kashtan (ex-Hapoël Haïfa), semble plus fort que jamais. Avec une pléthore d'internationaux (Gadi Brumer, Nir Klinger, Avi Nimny, Elie Drieks, Amir Shelah, ainsi que le vétéran Meir Melika et le revenant Yitzak Zohar) et le gardien russe Alexandre Ouvarov, le Maccabi a tout pour accrocher un dix-huitième titre à son palmarès.

Son principal rival devrait être, comme la saison dernière, le Maccabi Haïfa, son prédécesseur au palmarès. L'équipe entraînée par Giora Spiegel (ex-Strasbourg), tenante de la Coupe et pratiquement qualifiée pour le premier tour de la Coupe des Coupes après sa large victoire (4-0) aux îles Féroé, s'est également bien renforcée à l'intersaison. Avec l'arrière urugayen Adinolfi (vingt et un ans), acheté 2 millions de francs à River Plate, et le libero ukrainien Roman Pecs, enfin remis d'une grave blessure, ce Maccabi (d'Haïfa) ne devrait pas avoir de problèmes de défense. Comme il compte par ailleurs sept internationaux (israéliens) — dont trois nouveaux —, il paraît vraiment très fort.

Mège après Micciche

Autres équipes à suivre, l'Hapoël Beer-Shebah et l'Hapoël Tel-Aviv — qui disputent tous les deux ce soir le tour préliminaire retour de la Coupe de l'UEFA — ainsi que le Betar Jérusalem, désormais entraîné par Elie Cohen (ex-Ironi Rishon), qui vient d'engager David Amsalem, défenseur international, et deux Hongrois : Czeh et Salloi. Cinquième du dernier Championnat, le Betar rêve de renouer au plus vite avec le titre, qu'il a remporté pas plus tard qu'en 1993.

A signaler, enfin, qu'il y aura encore un Français cette saison : pas Carmelo Micciche, qui a quitté l'Hapoël Petah-Tyhvah, mais Fabrice Mège. L'ancien milieu de terrain de Nice, Monaco et Strasbourg, puis à nouveau de Monaco et de Nice, a signé à l'Hapoël Zafririm Holon, club entraîné par Mordechai Spiegler, un ancien joueur du Paris FC. Sixième du dernier Championnat, Zafririm Holon peut être l'un des outsiders de la saison.

Correspondance Noah KLIEGER

Israël et le Maccabi Tel-Aviv s'accrochent à l'Europe comme Noam Sholam à Ali Ibrahim, le Ghanéen des Grasshopers.

Photo ASL

Le retour de Zohar

Après une bonne saison en Belgique qui l'a relancé en équipe nationale, Yitzak Zohar (25 ans), milieu de terrain international, revient au Maccabi Tel-Aviv. C'est le premier des nombreux transferts enregistrés pendant l'intersaison.

■ Yitzak Zohar, du Royal Antwerp au Maccabi Tel-Aviv. ■ Meir Mellika, d'Hapoël Tel-Aviv au Maccabi Tel-Aviv. ■ Nissim Avitan, d'Hapoël Beer-Shebah à Hapoël Tel-Aviv. ■ Yossi Madar, du Maccabi Herzlyah à Hapoël Tel-Aviv. ■ Ronen Gabai, du Maccabi Nathanyah à Hapoël Tel-Aviv. ■ Jaroslaw Arazkiewicz (Pologne), du Maccabi Nathanyah à Hapoël Petah-Tykvah. ■ Tomasz Cebula (Pologne), de Warta Poznan à Hapoël Petah-Tykvah. ■ Avi Pitousi, du Maccabi Petah-Tykvah à Hapoël Beer-Shebah. ■ Shalom Bitton, du Betar Jerusalem à Hapoël Beer-Shebah. ■ Yossi Abuksis, de Zafririm Holon au Betar Jérusalem. ■ Yitzak Kornfein, du Betar Tel-Aviv au Betar Jérusalem. ■ David Amsalem, d'Hapoël Tel-Aviv au Betar Jérusalem. ■ Istvan Salloi (Hongrie), de Kispest-Honved au Betar Jérusalem. ■ Laszlo Czeh (Hongrie), de Ferencvaros au Betar Jérusalem. ■ Arik Benado, du Betar Jérusalem au Maccabi Haïfa. ■ Edgardo Adinolfi (Uruguay), de River Plate au Maccabi Haïfa. ■ Alon Mizrahi, d'Ironi Ashdod au Maccabi Haïfa. ■ Avishai Jano, du Maccabi Nathanyah au Maccabi Haïfa. ■ Ran Ben Shimon, du Maccabi Petah-Tykvah à Hapoël Haïfa. ■ Zoltan Vegh (Hongrie), du FC Eto Györ à Hapoël Haïfa. ■ Gyorgy Veber (Hongrie), à Hapoël Haïfa. ■ Viatcheslav Sukristovas (Lituanie), de l'Hacoah Ramat-Gan à l'Hapoël Haïfa. ■ Felix Halfon, d'Hapoël Tel-Aviv à Hapoël Haïfa. ■ Nir Socher, d'Hapoël Kfar-Sabah à Hapoël Haïfa. ■ Oleg Kocheliouk (Ukraine), d'Hapoël Haïfa à Ironi Rishon Lezion. ■ Dimitri Gorman, d'Hapoël Beer-Shebah à Ironi Rishon Lezion. ■ Israël Maya, d'Ironi Ashdod au Maccabi Jaffa. ■ Boni Ginzbourg, d'Ironi Ashdod à Bnei Yehoudah. ■ Roi Hadad, du Maccabi Yavné à Bnei Yehoudah. ■ Igor Zabtchenko (Ukraine), de Tchernomorets Odessa à Bnei Yehoudah. ■ Nir Sevillia, du Maccabi Tel-Aviv à Bnei Yehoudah. ■ Nissim Cohen, d'Hapoël Bat Yam au Maccabi Herzlyah. ■ Claudio Kahimi, d'Hapoël Bet-Shan au Maccabi Herzlyah. ■ Dani Makim, d'Hapoël Haïfa à Hapoël Bet-Shan. ■ Sagi Strauss, du Maccabi Haïfa au Betar Tel-Aviv. ■ Jérusalem. Shlomi Ammar, du Maccabi Haïfa au Betar Tel-Aviv. ■ David Perez, de Zafririm Holon au Maccabi Petah Tykvah. ■ Fabrice Mège (France), de Nice au Zafririm Holon.

Japon

Nagoya toujours gagnant

TOKYO. — Pour la première fois de sa jeune histoire, Nagoya Grampus Eight occupe la tête du Championnat. La semaine dernière, en effet, l'équipe entraînée par Arsène Wenger s'est imposée deux fois, à l'extérieur, contre Jef United, et à domicile, face à Osaka Gamba, confirmant lors de ces deux journées (2e et 3e) de la seconde phase des progrès largement entrevus au cours de la première partie de la saison.

A la base de ces succès (douze victoires de suite à domicile), on retrouve évidemment Arsène Wenger, l'ancien entraîneur de Monaco, qui, après avoir réduit de moitié son groupe, a réussi à donner un véritable style à sa formation.

Un style d'ailleurs unique au Japon, où le jeu est plutôt simple et direct, et qui force l'admiration. « Ma philosophie est différente, explique Wenger. J'aime un football construit et c'est la seule manière de faire progresser les joueurs, même si l'on court ainsi davantage de risques... »

Wenger peut aussi se féliciter de compter dans ses rangs de bons étrangers, à commencer par Dragan Stojkovic, qui est un maître à jouer génial et parfaitement soutenu par Passi et Durix, auteur d'un but phénoménal sous la forme d'un lob de quarante mètres contre Jef United. Au contact de ces joueurs, les footballeurs japonais se sentent stimulés. Du coup, le jeu collectif de Nagoya est vraiment solide car le danger peut venir de partout. « On ne se repose plus uniquement sur un seul élément, dit Wenger, chez nous tout le monde participe et peut marquer. C'est notre force. »

Une force qui inquiète passablement les adversaires de Nagoya, désormais favori dans la course au titre de champion de la deuxième phase !

Correspondance Sûichi TAMURA

ROUMANIE. — 15 000 spectateurs à Tirgu Jiu pour... Sportul Studentesc-Politehnica Iasi : c'est la meilleure affluence de la 2e journée ! Pour Sportul Studentesc, qui a élu domicile dans cette ville située à 250 kilomètres de Bucarest, ça change des 300 « pelés » qui avaient l'habitude de le suivre dans la capitale. Il faut dire que c'était la première fois que Tirgu Jiu abritait un match de Première Division. En réalité, Sportul Studentesc a un nouveau sponsor, très généreux, dont la seule exigence est que le club joue à Trju Jiu. A signaler que Sportul Studentesc est entraîné par l'ancien sélectionneur Mircea Radulescu. *(Radu TIMOFTE)*

SUISSE. — Stefan Lehmann, le fantasque gardien du FC Sion, a encore fait des siennes à Neuchâtel. Il a tenté de dribbler Moldovan, le nouvel attaquant roumain du Xamax, qui n'en demandait pas tant. Le club entraîné par Gilbert Gress s'est largement imposé (3-0) face à un FC Sion qui reste tout de même seul leader du Championnat après six journées. La rencontre entre les Français a donc largement tourné à l'avantage de ceux de Neuchâtel (Bonalair et Buhlmann) alors que, côté Sion, Vercruysse était suspendu. *(Blaise CRAVIOLINI)*

TURQUIE. — Galatasaray s'est rassuré avant son match (retour) capital de Coupe de l'UEFA contre le Sparta Prague, vainqueur 3-1 à l'aller. Le club désormais entraîné par l'Ecossais Graeme Souness s'est imposé (3-1) contre Altay grâce à un doublé du Gallois Saunders et à un but de Saffet Sançakli. C'est la deuxième victoire de Galatasaray en deux journées de Championnat. *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — La surprise de la deuxième journée du Championnat est venue de la défaite (1-0) de Vojvodina face au Proleter de Zrenjanin. A Belgrade, Partizan a battu (2-0) Zemun ; Cakar a réussi un formidable coup franc de trente-cinq mètres qui lui a valu une longue ovation. Quant à l'Etoile Rouge, elle a écrasé (5-1) Buducnost : tout n'est donc pas perdu avant le déplacement à Neuchâtel pour le tour préliminaire retour de la Coupe de l'UEFA. *(Jovan VELICHKOVIC)*

ALGÉRIE. — Un véritable bras de fer vient de s'engager entre les principaux clubs du pays et leurs joueurs qui souhaitent changer d'air. Ainsi, le MC Alger refuse de délivrer leur lettre de libération à Lazizi et Slatni, qui forment la charnière centrale du club et de l'équipe nationale. Idem pour les internationaux Zekri, Dziri, Zerrouki. Une situation provoquée par la surenchère de certains dirigeants et qui risque de pénaliser la sélection. Le MC Alger a déjà réagi en suspendant ses deux joueurs. La période des transferts se terminant le 31 août, Fergani pourra-t-il convoquer des joueurs qui, officiellement, n'ont pas de club ? *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Après le Français Philippe Troussier, passé du Crédit Agricole au FUS de Rabat, un autre entraîneur vient de changer de club : da Silva, le Portugais du Wydad, a rejoint un promu, le Sporting Athlétique de Salé. Quant à Louzani, l'ancien sélectionneur, il prend en main les destinées de l'OC Khouribga, qui retrouve la D 1. Le vétéran des étrangers au Maroc, le Brésilien Faria, est, lui, annoncé au Raja Casa. *(Kebir ARSALANE)*

NIGER. — Suspendu de toute compétition internationale pour ne pas avoir élu à temps une nouvelle fédération : ainsi en a décidé la FIFA la semaine dernière. Le gouvernement avait dissout la fédération en mai dernier en raison des mauvais résultats de l'équipe nationale. Un comité provisoire, chargé des affaires courantes, avait été mis en place, mais les autorités n'ont pas respecté la date 31 juillet pour réélire une fédération. *(F.S.)*

TUNISIE. — L'Espérance de Tunis a obtenu un match nul encourageant en Thaïlande, à Suphan Bury (à 100 km de Bangkok) en finale aller de la Coupe afro-asiatique face à la Thaï Farmers Bank (1-1). Les Sang et Or ont même manqué un penalty durant la rencontre, dont le match retour à Tunis est programmé le 7 octobre à El Menzah. *(F.S.)*

ARGENTINE. — C'est à Séoul que Diego Maradona disputera, le 1er octobre, son premier match avec Boca Juniors, au terme de ses quinze mois de suspension. L'événement, qui aura lieu au cours d'un match entre le club argentin et l'équipe nationale sud-coréenne, devrait permettre au pays asiatique d'attirer l'attention du monde entier en vue de promouvoir sa candidature à l'organisation de la Coupe du monde 2002. Un coup de pub qui coûtera... 10 millions de francs à la Fédération sud-coréenne. *(Juan Carlos LA TERZA)*

championnats

Argentine

Boca déçoit mais assure

BUENOS AIRES. — « Je ne veux pas m'entraîner avec mes coéquipiers. Cela me fait trop mal moralement. Ça me déprime d'être avec eux et de ne pas pouvoir jouer le dimanche. » En attendant le retour de Maradona, qui poursuit sa mise au point en solitaire dans un gymnase de Buenos Aires appartenant à Guillermo Vilas, Boca Juniors se contente d'assurer l'essentiel : engranger les points qui entretiennent l'illusion. L'équipe de Silvio Marzolini a commencé le tournoi Ouverture lors de la deuxième journée (son premier match fut reporté à cause de sa participation au tournoi Parmalat) avec une victoire acquise sur le fil contre Huracan (2-1) grâce à un coup franc de Scotto, l'une de ses nouvelles recrues. Vendredi dernier, elle a battu Platense (1-0) avec un but du Camerounais Alphonse Tchami.

Mais dans les deux cas la qualité de son jeu (désordonné et sans grande créativité) a déçu ses supporters.

Pour l'heure, Boca s'appuie sur le talent de son gardien, Navarro Montoya, ou du milieu de terrain Christian Gonzalez (soufflé au Real Madrid), et sur la combativité de tous ses joueurs. Caniggia, touché aux adducteurs, n'a pas joué contre Platense et demeure loin de sa meilleure condition. Marcico, qui était suspendu ce week-end, non plus. Heureusement, la fédération a concocté pour Boca un calendrier sur mesure. Avant le retour de Diego, les prochains adversaires seront Ferro et Lanus à l'extérieur, Newell's et Independiente à domicile. Lors de ce tournoi, Boca recevra d'ailleurs les équipes présumées les plus dangereuses : San Lorenzo, Velez et Racing. Seul le grand « clasico » contre River se jouera hors de la Bombonera. Reste à savoir si, à partir d'octobre, avec Maradona, Marcico, Caniggia et autres, on verra enfin la « dream team » promise...

Correspondance Francis HUERTAS

Mundial Cadets

Le Ghana champion

LE GHANA A BATTU le Brésil, dimanche soir, en Equateur, lors de la finale de la Coupe du monde cadets (3-2). Avec un but de Sule après une erreur du gardien Julio Cesar et un autre d'Iddrisu, d'un tir de vingt mètres dans la lucarne, l'équipe africaine menait 2-0 à la mi-temps. Dès le début de la seconde période, le Brésilien Juan Santos réduisait la marque d'une aile de pigeon, mais Bentil redonna de l'air au Ghana deux minutes plus tard et, malgré un but de Marco Antonio à la dernière minute, le Ghana était sacré champion du monde.

Un peu plus tôt, lors du match pour la troisième place, l'Argentine avait battu Oman 2-0 (buts de Gatti et Cambiasso) et s'était retirée sous les applaudissements des quelque 20 000 spectateurs du Monumental de Guayaquil.

Au terme de cette épreuve, le bilan est franchement satisfaisant. Hormis les traditionnelles complaintes des adversaires des équipes africaines, accusées d'aligner des joueurs plus âgés que la limite des dix-sept ans, les jeunes qui feront les pros de l'an 2000 ont démontré de belles qualités. Ce fut notamment le cas des Argentins (le gardien Daniel Islas, frère de Luis, portier de la sélection A qui joua la World Cup), les milieux Aimar, Duscher, Dela Paglia, l'attaquant Gatti), mais aussi des Brésiliens Kleber ou Fabio Rodriguez, du Ghanéen Iddrisu, pour ne nommer que les principaux joueurs du dernier carré.

Au-delà des qualités techniques individuelles, l'état d'esprit, la spontanéité, la volonté de construire et d'attaquer de la majorité des équipes livrèrent de nombreux moments de toute beauté, que les Coupes du monde seniors n'offrent plus désormais qu'avec une grande parcimonie. Pendant trois semaines, les adolescents ont pris et offert du plaisir. Est-il inéluctable qu'en devenant adultes ils doivent y renoncer ?

Correspondance Francis HUERTAS

Maroc

Les absents ont toujours tort...

ILS croyaient avoir digéré les erreurs de la World Cup. C'était l'été dernier, aux États-Unis, et les Lions de l'Atlas, bien pâles figurants, avaient cessé d'alimenter la chronique sportive. Battue trois fois, en temps de crise, la sélection avait regagné le pays où un vaste débat de fond l'attendait. Déballage télévisuel des problèmes de la délégation, critiques du sélectionneur, les éliminatoires de la CAN 96 ne se présentaient pas sous les meilleurs auspices.

Dix mois plus tard, les Lions de l'Atlas sont éliminés sans gloire à l'issue du tour de chauffe, n'obtenant qu'une victoire en quatre matches.

La sélection a épuisé entre-temps trois selectionneurs : Abdellah Ajri Blinda, en fin de parcours et remercié après la défaite au Burkina-Faso, puis Lamari, intérimaire « heureux » — il obtint l'unique succès contre les Ivoiriens —, enfin le peu réputé Brésilien Gilson Sigueira Nunes, débarqué en janvier et dont le bilan n'est guère meilleur : un nul à domicile et une défaite en Côte-d'Ivoire synonyme d'élimination.

Plus de trente joueurs ont défilé sous le maillot de la sélection, appelés plus ou moins régulièrement. Seuls piliers du groupe, le gardien El Brazi et son coéquipier en défense El Hadrioui (des FAR) ainsi que Chemmami (du WAC) ont disputé quatre des cinq derniers matches internationaux.

Malgré de multiples rassemblements, mini-stages et mises au vert — au Gabon, avant d'affronter la Côte-d'Ivoire, avec vingt-sept (!) joueurs —, la sélection n'est jamais parvenue à trouver son équilibre et un style de jeu. Dans le même temps, de nombreux joueurs ont été transférés à l'étranger (El Khalej, Mjid, Bahja, Fertout, Neqrouz, Daoudi), signe que le footballeur marocain reste une valeur sûre. Traditionnelle bouée de sauvetage, les professionnels (Kachloul, Hadji, Hajri, Naybet, Triki, etc.) n'ont quant à eux été contactés que lorsque la situation était désespérée...

La sélection, elle, n'est plus le commando imperturbable des années Mehdi Faria, lorsqu'elle devint en 1986 la première équipe africaine à passer un premier tour de Coupe du monde. Aujourd'hui, elle s'apprête à manquer sa deuxième phase finale de Coupe d'Afrique des nations d'affilée, vingt ans après son titre de champion d'Afrique acquis en Éthiopie. Et la relève ne semble pas encore prête : les juniors ont été éliminés en préliminaires de la CAN 95 par le Sénégal et les cadets ont subi le même sort face à la Tunisie...

Frank SIMON (avec Kebir ARSALANE)

classements

Belgique

3e journée

SAINT-TROND - MALINES : 2-2 (0-1)
7 500 spect. Buts : Nielsen (66e et 70e) pour Saint-Trond ; Leen (30e et 81e) pour Malines.

SERAING - FC BRUGES : 1-1 (0-1)
5 000 spect. Buts : Edmilson (51e) pour Seraing ; Claessens (6e) pour Bruges.

CS BRUGES - LA GANTOISE : 0-0
2 000 spect.

LIERSE - LOMMEL : 3-1 (2-0)
7 000 spect. Buts : Serneels (32e), Huysmans (34e) et Rekdal (68e) pour Liesse ; Van Genugden (65e) pour Lommel.

RWD MOLBENBEEK - ROYAL ANTWERP : 0-0
3 000 spect.

ALOST - HARELBEKE : 2-0 (2-0)
3 000 spect. Buts : Meyssen (4e et 40e)

CHARLEROI - BEVEREN : 3-1 (2-0)
8 000 spect. Buts : Van Meyr (27e), Remi (30e) et Rasquin (84e) pour Charleroi ; Goots (65e) pour Beveren.

GERMINAL EKEREN - RSC ANDERLECHT : remis

WAREGEM - STANDARD LIÈGE : 0-4 (0-2)
8 000 spect. Buts : Foguenne (12e) et Wilmots (19e, 48e et 53e)

(4e journée)

STANDARD LIÈGE - CS BRUGES : 4-0 (1-0)
17 000 spect. Buts : Bettagno (6e), Schepens (59e), Goossens (80e) et Foguenne (85e)

LOMMEL - RWD MOLENBEEK : 0-1 (0-0)
7 000 spect. Buts : Sabbadini (64e)

ROYAL ANTWERP - ALOST : 0-1 (0-0)
6 500 spect. Buts : Meyssen (65e)

HARELBEKE - CHARLEROI : 4-0 (3-0)
3 500 spect. Buts : De Tollenaere (16e et 24e), N'Gonge (30e) et Couvreur (51e)

BEVEREN - GERMINAL EKEREN : 3-2 (2-1)
9 000 spect. Buts : Van Overtvelt (35e), Goots (44e) et Udovic (74e) pour Beveren ; Van de Walle (6e) et Lukarku (61e) pour Germinal.

RSC ANDERLECHT - SAINT-TROND : 4-0 (1-0)
23 000 spect. Buts : Grunn (24e), Boffin (55e), Preko (72e) et De Bilde (73e)

FC MALINES - FC SERAING : 1-4 (1-1)
8 500 spect. Buts : Maertens (19e) pour Malines ; Edmilson (21e et 56e), Teppers (83e) et Wamberto (89e) pour Seraing.

FC BRUGES - WAREGEM : 3-1 (0-2)
12 000 spect. Buts : Spehar (42e et 65e) et Stanic (45e) pour Bruges ; Van Der Beken (66e) pour Waregem.

LA GANTOISE - FC LIERSE : 0-2 (0-0)
8 700 spect. Buts : Rekdal (53e) et Swoeckx (78e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	12	4	4	0	0	13	2
2. Alost	12	4	4	0	0	8	1
3. FC Bruges	10	4	3	1	0	8	3
4. Harelbeke	9	4	3	0	1	9	4
5. Charleroi	9	4	3	0	1	9	7
6. RWD Molenbeek	7	4	2	1	1	4	4
7. CS Bruges	7	4	2	1	1	4	6
8. FC Lierse	6	4	2	0	2	6	5
9. Royal Antwerp	4	4	1	1	2	5	5
10. FC Seraing	4	4	1	1	2	6	8
11. St Trond	4	4	1	1	2	6	9
12. Waregem	4	4	1	1	2	5	9
13. RSC Anderlecht	3	3	1	0	2	5	5
14. Beveren	3	4	1	0	3	4	8
15. La Gantoise	2	4	0	2	2	4	8
16. FC Malines	2	4	0	2	2	6	11
17. Germinal	1	3	0	1	2	4	6
18. Lommel	0	4	0	0	4	1	6

BUTEURS

1. Wilmots (Standard)	(+ 3) 5
2. Van Ankeren (Alost)	4
3. Lauwers (CS Bruges)	3
Severeyns (Royal Antwerp)	3

Rendez-vous

(27 août 1995, 5e journée)
St Trond - Beveren
FC Seraing - RSC Anderlecht
FC Lierse - Standard Liège
RWD Molenbeek - La Gantoise
Alost - Lommel
Charleroi - Royal Antwerp
Germinal - Harelbeke
FC Bruges - FC Malines
Waregem - CS Bruges

Autriche

(4e journée)

Austria Salzbourg - SV Ried	1-1
Linz ASK - Graz AK	0-0
Rapid Vienne - FC Tirol Innsbruck	3-1
Vorwärts Steyr - Admira Wacker	0-1
Sturm Graz - Austria Vienne	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sturm Graz	9	4	3	0	1	11	5
2. Rapid Vienne	9	4	3	0	1	7	4
3. Austria Salzbourg	8	4	2	2	0	6	3
4. FC Tirol Innsbruck	6	3	2	0	1	9	4
5. Linz ASK	6	4	1	3	0	3	2
6. SV Ried	5	4	1	2	1	6	7
7. Graz AK	4	3	1	1	1	3	3
8. Austria Vienne	3	4	1	0	3	4	4
9. Admira Wacker	3	4	1	0	3	3	10
10. Vorwärts Steyr	0	4	0	0	4	2	12

Portugal

(1re journée)

UNIAO LEIRA - MARITIMO : 0-4 (0-0).
Buts : Jokanovic (61e), Edmilson (62e), Alex (75e) et Margarido (81e).
BENFICA - SALGUEROS : remis.

FARENSE - TIRSENSE : 2-1 (1-0).
Buts : Djukicic (12e) et Tozé (70e) pour Farense ; Eusebio (58e) pour Tirsense.

CAMPONAIORENSE - GUIMARAES : 0-1 (0-0).
But : Emerson (52e).

BRAGA - AMADORA : 2-1 (2-0).
Buts : Karoglan (1re) et Pedro Miguel (5e) pour Braga ; Remato (65e) pour Amadora.

BOAVISTA - BELENENSES : 1-0 (0-0).
But : Timofte (51e).

FC PORTO - SPORTING : 2-1 (0-1).
Buts : Domingos (66e et 88e) pour Porto ; Ouattara (23e) pour Sporting.

LECA - GIL VICENTE : 0-2 (0-0).
Buts : Carlitos (53e et 58e).

FELGUEIRAS - CHAVES : 2-2 (0-1).
Buts : Earl (50e) et Acacio (56e) pour Felgueiras ; Dino (37e) et Paulo Alexandre (67e) pour Chaves.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maritimo	3	1	1	0	0	4	0
2. Gil Vicente	3	1	1	0	0	2	0
3. Sp. Braga	3	1	1	0	0	2	1
4. FC Porto	3	1	1	0	0	2	1
5. Farense	3	1	1	0	0	2	1
6. V. Guimaraes	3	1	1	0	0	1	0
7. Belenenses	3	1	1	0	0	1	0
8. Felgueiras	1	1	0	1	0	2	2
9. Desp. Chaves	1	1	0	1	0	2	2
10. Benfica	0	0	0	0	0	0	0
11. Salgueiros	0	0	0	0	0	0	0
12. Tirsense	0	1	0	0	1	1	2
13. Est. Amadora	0	1	0	0	1	1	2
14. Sporting Portugal	0	1	0	0	1	1	2
15. Campomaiorense	0	1	0	0	1	0	1
16. Boavista Porto	0	1	0	0	1	0	1
17. Leça	0	1	0	0	1	0	2
18. Uniro Leiria	0	1	0	0	1	0	4

Rendez-vous

(27 août 1995, 2e journée)
Maritimo - Felgueiras
Salgueiros - Uniro Leiria
Tirsense - Benfica
V. Guimaraes - Farense
Est. Amadora - Campomaiorense
Belenenses - Sp. Braga
Sporting Portugal - Boavista Porto
Gil Vicente - FC Porto
Desp. Chaves - Leça

SUPER COUPE
(Match aller)

SPORTING PORTUGAL et FC PORTO : 0-0
Stade d'Alvalade à Lisbonne (20 000 spect.).
Arbitre : M. Ferreira. Avertissements : Oceano (5e), Cadete (5e), Naybet (25e), Assis (30e), Amunike (53e), Ouattara (75e) pour le Sporting ; Jorge Costa (5e), Rui Jorge (60e) pour Porto. Expulsions : Sa Pinto (35e), Pedro Martins (85e) pour le Sporting ; Emerson (25e), Mielcarski (82e) pour Porto.
SPORTING : Luis Vasco – Nelson, Naybet, Marco Aurelio, Vujacic – Oceano (Pedro Barbosa), Pedro Martins, Sa Pinto, Assis – Amunike, Cadete (Outtara, 66e). Entr. : Queiros.
FC PORTO : Silvino – Secretario, Jorge Costa, Aloisio et Rui Jorge – Edmilson (Rui Barros, 80e), Paulinho Santos, Emerson, Lipcsei, Folha – Domingos, (Mielcarski, 66e). Entr. : B. Robson.

● Le match retour se jouera le 23 août.

Bulgarie

(1re journée)

Montana - Rakovski Roussé	1-0
Levski Kustendil - Spartak Plovdiv	3-0
Neftochimik - Spartak Varna	5-2
Etar - Lovetch	1-0
CSKA Sofia - Botev Plovdiv	3-0
Locomotiv Sofia - Choumen	1-1
Dobroudja - Slavia Sofia	1-0
Locomotiv Plovdiv - Levski Sofia	0-1

(2e journée)

Montana - Levski Kustendil	1-1
Rakovski Roussé - Lovetch	2-0
Spartak Plovdiv - CSKA Sofia	remis
Spartak Varna - Etar	3-0
Botev Plovdiv - Locomotiv Sofia	3-0
Choumen - Dobroudja	1-0
Slavia Sofia - Locomotiv Plovdiv	2-0
Levski Sofia - Neftochimik	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neftochimik	6	2	2	0	0	7	3
2. Levski Kustendil	4	2	1	1	0	4	1
3. Montana	4	2	1	1	0	2	1
4. Choumen	4	2	1	1	0	2	1
5. CSKA Sofia	3	1	1	0	0	3	0
6. Rakovski Roussé	3	2	1	0	1	2	1
7. Slavia Sofia	3	2	1	0	1	2	1
8. Spartak Varna	3	2	1	0	1	5	5
9. Botev Plovdiv	3	2	1	0	1	3	3
10. Levski Sofia	3	2	1	0	1	2	2
11. Dobroudja	3	2	1	0	1	1	1
12. Etar	3	2	1	0	1	1	3
13. Locomotiv Sofia	1	2	0	1	1	1	4
14. Lovetch	0	2	0	0	2	0	3
15. Locomotiv Plovdiv	0	2	0	0	2	0	3
16. Spartak Plovdiv	0	1	0	0	1	0	3

BUTEURS

1. Petkov (Neftochimik)	(+ 1) 5
2. Gueorguiev (Sp. Varna)	(+ 2) 2

Suisse

(Match en retard de la 5e journée)

FC LUCERNE - NEUCHÂTEL XAMAX : 3-2 (0-0).
9 800 spect. Buts : Wyss (62e), Melina (77e) et Aleksandrov (81e) pour Lucerne ; Wittl (52e) et Bonalair (59e) pour Xamax.

(6e journée)

FC AARAU - SERVETTE GENEVE : 2-4 (2-2).
5 700 spect. Buts : Markovic (1re) et Kirk (23e) pour Aarau ; Neuville (7e et 64e) et Sosa (27e et 82e) pour Servette.

FC BALE - LUGANO : 0-2 (0-1).
18 000 spect. Buts : Erceg (43e) et Shalimov (89e).

GRASSHOP. ZURICH - LUCERNE : 4-0 (2-0).
5 150 spect. Buts : Comisetti (12e), Van Eck (37e c.s.c.), Yakin (53e s.p.) et Magnin (63e).

LAUSANNE - FC ZURICH : 3-0 (2-0).
4 800 spect. Buts : Biaggi (31e et 34e) et Dembinski (74e).

NEUCHATEL XAMAX - FC SION : 3-0 (2-0).
11 700 spect. Buts : Isabella (20e), Kunz (44e) et Moldovan (67e).

SAINT GALL - YOUNG BOYS BERNE : 0-0.
9 500 spect.

Class. : 1. FC Sion, 12 pts ; 2. Saint-Gall, 11 pts ; 3. FC Bâle, 10 pts ; 4. Servette Genève, Lausanne Sports, Neuchâtel Xamax et Young Boys Berne, 9 pts ; 8. Grasshoppers Zurich, 7 pts ; 9. Lucerne, 6 pts ; 10. FC Aarau, 4 pts ; 11. Lugano, 4 pts ; 12. FC Zurich, 1 pt.

BUTEURS

1. Neuville (Servette)	(+ 2) 5
2. Sesa (Servette)	(+ 2) 4
Frick (Saint-Gall)	4

Rendez-vous

(26 août 1995, 7e journée)
FC Zurich - Neuchâtel Xamax
FC Sion - Lausanne Sports
Servette Genève - FC Bâle
Lucerne - Saint-Gall
Young Boys Berne - Grasshoppers Zurich
Lugano - FC Aarau

Pays-Bas

(1re journée)

Fortuna Sittard - PSV Eindhoven	1-3
Willem II - Sparta Rotterdam	6-0
Go Ahead Eagles - FC Groningen	2-2
Roda JC - SC Heerenveen	2-2
RKC Waljwik - NAC Breda	2-2
Feyenoord - Vitesse	5-2
FC Volendam - FC Twente	1-3
Ajax - FC Utrecht	4-0
De Graafschap - NEC	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Willem II	3	1	1	0	0	6	0
2. Ajax	3	1	1	0	0	4	0
3. Feyenoord	3	1	1	0	0	5	2
4. FC Twente	3	1	1	0	0	3	1
5. PSV Eindhoven	3	1	1	0	0	3	1
6. NEC	3	1	1	0	0	3	2
7. RKC Waljwik	1	1	0	1	0	2	2
8. NAC Breda	1	1	0	1	0	2	2
9. Go Ahead Eagles	1	1	0	1	0	2	2
10. FC Groningen	1	1	0	1	0	2	2
11. Roda JC	1	1	0	1	0	2	2
12. SC Heerenveen	1	1	0	1	0	2	2
13. De Graafschap	0	1	0	0	1	2	3
14. Fortuna Sittard	0	1	0	0	1	1	3
15. FC Volendam	0	1	0	0	1	1	3
16. Vitesse	0	1	0	0	1	2	5
17. FC Utrecht	0	1	0	0	1	0	4
18. Sparta Rotterdam	0	1	0	0	1	0	6

Rendez-vous

(23 août 1995, 2e journée)
FC Groningen - Fortuna Sittard
(25 août 1995)
NEC - Ajax
(26 août 1995)
SC Heerenveen - RKC Waljwik
Go Ahead Eagles - Willem II
(27 août 1995)
FC Twente - Feyenoord
Vitesse - Roda JC
Sparta Rotterdam - De Graafschap
NAC Breda - PSV Eindhoven
FC Utrecht - FC Volendam

Ecosse

Rendez-vous

(26 août 1995, 1re journée)
Falkirk - Aberdeen
Hearts of Mid. - Motherwell
Raith Rovers - Celtic Glasgow
Partick Thistle - Hibernians
Glasgow Rangers - Kilmarnock

Rendez-vous

MATCH AMICAL
(centenaire de la Fédération belge et inauguration du « nouveau Heysel », désormais baptisé stade du Roi-Baudoin)
23-8 : Belgique-Allemagne
(à Bruxelles)

● *Le match Angleterre-Croatie, prévu le 6-9 à Wembley, a été reporté en raison du conflit dans les Balkans.*

Archives

Croatie

GROUPE A
(2e journée)

Varteks Varazdin - Istra Pula	2-0
Sibenik - Inker Zapresic	3-1
Cibalia Vinkovci - Croatia Zagreb	0-3
Marsonia Slavonski - Rijeka	0-1
FC Zagreb - Osijek	0-2
Segesta Sisak - Hajduk Split	1-1

Class. : 1. Croatia Zagreb, Osijek et Varteks Varazdin, 6 pts ; 4. Hajduk Split, 4 pts ; 5. Sibenik, Rijeka et FC Zagreb, 3 pts ; 8. Istra Pula, Cibalia Vinkovci et Segesta Sisak, 1 pt ; 11. Inker Zapresic et Marsonia Slavonski, 0 pt.

GROUPE B
(1re journée)

H. Dragovoljac - Neretva Metkovic	2-0
Belisce - Primorac Stobrec	2-0
Slavonija - Mladost 127	1-2
Uskok - Dubrovnik	1-0
Orijent - Zadar	1-0

Class. : 1. H. Dragovoljac, Belisce, Mladost 127, Uskok et Orijent, 3 pts ; 6. Slavonija, Dubrovnik, Zadar, Neretva Metkovic et Primorac Stobrec, 0 pt.

Danemark

(2e journée)

Viborg FF - Vejle BK	0-2
Brondby - Lyngby	2-2
Naestved IF - Aarhus GF	2-4
Silkeborg - Herfölge	1-0
Odense - Ikast	2-0
Aalborg - Copenhague FC	1-0

(3e journée)

Aarhus - Brondby	3-1
Ikast - Silkeborg	1-0
Aalborg - Viborg	8-1
Lyngby - Vejle	3-0
FC Copenhague - Odense	2-1
Herfölge - Naestved	2-0

(4e journée)

Brondby - Herfölge	3-2
Naestved - Ikast	1-1
Odense - Aalborg	1-1
Silkeborg - FC Copenhague	3-1
Vejle - Aarhus	0-0
Viborg - Lyngby	0-2

Class. : 1. Aalborg aB, 10 pts ; 2. Lyngby FC, Aarhus GF, 8 ; 4. Odense BK, Silkeborg IF, Brondby IF, 7 ; 7. FC Copenhague, 6 ; 8. Vejle BK, Ikast FS, 4 ; 10. Herfölge BK, 3 ; 11. Naestved IF, 2 ; 12. Viborg FF, 0.

BUTEURS

1. Andersen (Aalborg)	3
2. Masen (Aalborg)	2
Nielsen (Naestved)	2

Hongrie

(Match en retard)
(2e journée)

Ferencvaros - Ujpest	2-0

(3e journée)

Ujpest TE - Zalaegerszeg	3-2
Haladas - Czepel	1-2
Debrecen - BVSC	1-1
MTK - PECS	2-1
Bekescaba - Ferencvaros	1-3
Parmalat FC - VAC Samsung	2-1
Vasas - GYOR	remis
Kispest Honved - Stadler FC	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MTK	9	3	3	0	0	7	1
2. Czepel	7	3	2	1	0	6	4
3. Debrecen	7	3	2	1	0	6	4
4. VAC Samsung	6	3	2	0	1	9	6
5. Ferencvaros	6	3	2	0	1	6	3
6. Parmalat FC	6	3	2	06	1	5	4
7. GYOR ETO	4	2	1	1	0	3	0
8. Stadler FC	4	2	1	1	0	4	2
9. BVSC	4	3	1	1	1	3	3
10. UJPEST	4	3	1	1	1	4	5
11. VASAS	3	2	1	0	1	4	3
12. Kispest	1	2	0	1	1	1	2
13. Bekescaba	1	3	0	1	2	4	8
14. Zalaegerszeg	0	3	0	0	3	4	9
15. PECSI MFC	0	3	0	0	3	2	7
16. Haladas	0	3	0	0	3	3	10

BUTEURS

Preisinger (Zalaegerszeg)	(+1) 3
Hamar (MTK)	(+1) 3

Finlande

(Match en retard)

TPV Tampere - FC Kuusysi Lahti	4-1

(15e journée)

Haka Valkeakoski - Vaasan PS	2-0
HJK Helsinki - Ponnistus Helsinki	5-0
FC Ilves - TPV Tampere	4-2
FF Jaro Jakobstad - RoPS Rovaniemi	0-1
FC Kuusysi Lahti - FC Jazz Pori	0-3
MyPa Myllykoski - FinnPa Helsinki	1-2
TPS Turku - MP Mikkeli	0-0

(16e journée)

Haka Valkeakoski - Ponnistus Helsinki	3-0
FinnPa Helsinki - HJK Helsinki	0-1
FC Ilves - FC Kuusysi Lahti	1-1
FC Jazz Pori - TPV Tampere	4-1
MyPa Myllykoski - MP Mikkeli	1-0
TPS Turku - RoPS Rovaniemi	1-0
Vaasan PS - FF Jaro Jakobstad	1-0

Class. : 1. MyPa Myllykoski, 35 pts ; 2. Haka Valkeakoski, 34 pts ; 3. FC Jazz Pori et TPS Turku, 28 pts ; 5. HJK Helsinki, 26 pts ; 6. FC Ilves, 25 pts ; 7. FF Jaro Jakobstad, 22 pts ; 8. RoPS Rovaniemi, 19 pts ; 9. FinnPa Helsinki et TPV Tampere, 18 pts ; 11. Vaasan PS, 17 pts ; 12. MP Mikkeli, 16 pts ; 13. FC Kuusysi Lahti, 10 pts ; 14. Ponnistus Helsinki, 8 pts.

AMICAUX

Le 29-7 à Vilnius,
LITUANIE et BIÉLORUSSIE : 1-1 (1-0). — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Lajuks (Lettonie). Buts : Skarbalius (10e) pour la Lituanie ; Katchouro (73e s.p.) pour la Biélorussie.

LITUANIE : Poskus (Ramuska, 79e) — Kantchelskis, Vainoras, Ziukas, Tereskinas — Stonkus, Baltusnikas (Kirilovas, 60e), Maciutevicius (Vencevicius, 76e), Stukalinas (Stumbrys, 45e) — Skarbalius, Zvingilas (Zuta, 71e). Entr. : Jelkevicius.

BIÉLORUSSIE : Sasounkievitch — Gourenko, Taikov, Rodnionok, Dovnar — K. Kovalenko, Chachkievitch (Chmelnicko, 46e), Chaïko (Chavrov, 68e), Choukanov (Makovski, 67e) — A. Kovalenko (Chtanyouk, 87e). Katchouro, Borovski.

Le 16-8 à Siofok,
ISRAËL b. HONGRIE : 2-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Porumbolu (Roumanie). Buts : Revivo (19e), O. Mizrahi (51e). Avertissements : Revivo (21e), Glam (40e), Hazan (44e) et R. Cohen (69e) à Israël ; Lipcsei (46e) et Kiprich (59e) à la Hongrie. Expulsion : Glam (84e).

HONGRIE : Petry (Vegh, 46e) — Monos, Marton, Kozma — Kereszturi, Illes (Banfi, 55e), Lipcsei, Halmai (Farkashazy, 55e), Salloi (Bukszegi, 75e) — Kiprich, K. Kovacs (Hamar, 46e). Entr. : K. Meszoly.

ISRAËL : R. Cohen — Halfon, Shelach, Klinger, Glam — A. Harazi, Hazan (R. Levy, 82e), Banin, Berkowitz (Jano, 85e) — Revivo (O. Mizrahi, 47e), Drieks (Nimny, 64e). Entr. : Sharf.

Le 16-8 à Norrköping,
SUÈDE b. ETATS-UNIS : 1-0 (0-0). — But : Brölin (85e, s.p.).

JEUX OLYMPIQUES

ZONE AFRIQUE

Deuxième tour aller

GROUPE 1

ZIMBABWE-ZAMBIE	1-1
NIGÉRIA-EGYPTE	3-2

GROUPE 2

SÉNÉGAL-GUINÉE	2-3
TUNISIE-TOGO	1-1

GROUPE 3

GHANA-ANGOLA	3-1
BURUNDI-CAMEROUN	1-0

*Matchs retour : 25, 26 et 27 août.

MONDIAL CADETS

(Moins de 17 ans ; en Équateur)

Quarts de finale

A Portoviejo,
BRÉSIL b. AUSTRALIE : 3-1 (1-1). — Buts : Moreira (15e), Souza da Cruz (67e), de Freitas (79e) pour le Brésil ; Allsopp (34e) pour l'Australie.

A Guayaquil,
ARGENTINE b. ÉQUATEUR : 3-1 (1-0). — Buts : Aimar (34e, 46e), Gatti (66e) pour l'Argentine ; Delgado (89e) pour l'Équateur.

Demi-finales

Le 17-8 à Guayaquil,
BRÉSIL b. ARGENTINE : 3-0 (0-0). — Buts : Rodrigo (72e), Rocha (76e), Favio do Nascimento (88e) pour le Brésil.

A Portoviejo,
GHANA b. OMAN : 3-1

Match de classement

Le 20-8 à Guayaquil,
ARGENTINE b. OMAN : 2-0 (1-0). Buts : Gatti (21e), Cambiasso (67e).

Finale

Le 20-8 à Guayaquil,
GHANA b. BRÉSIL : 3-2 (2-0)

Pologne

(2e journée)

Olimpia Poznan - Amica Wronki	2-0
Slask Wroclaw - Lech Poznan	0-1
Hutnik Cracovie - Widzew Lodz	1-4
Rakow Czestochowa - Stomil Olsztyn	1-0
LKS Lodz - GKS Belchatow	1-0
Gornik Zabrze - Siarka Tarnobrzeg	0-0
Pogon Szczecin - Katowice	1-0
Sokol Pniewy - Legia Varsovie	1-3
Zaglebie Lubin - Stal Mielec	5-1

(3e journée)

Olimpia Poznan - GKS Belchatow	2-0
Slask Wroclaw - Zaglebie Lubin	1-1
Hutnik Cracovie - Stal Mielec	3-0
Amica Wronki - Stomil Olsztyn	1-2
Rakow Czest. - Siarka Tarnobrzeg	1-1
LKS Lodz - Katowice	1-1
Gornik Zabrze - Widzew Lodz	1-1
Pogon Szczecin - Legia Varsovie	1-2
Sokol Pniewy - Lech Poznan	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olimpia Poznan	9	3	3	0	0	5	1
2. Legia Varsovie	9	3	3	0	0	6	2
3. Widzew Lodz	7	3	2	1	0	10	2
4. Hutnik Cracovie	6	3	2	0	1	6	5
5. Stomil Olsztyn	6	3	2	0	1	3	2
6. Pogon Szczecin	6	3	2	0	1	3	2
7. Gornik Zabrze	5	3	1	2	0	5	4
8. Zaglebie Lubin	4	3	1	1	1	6	3
9. LKS Lodz	4	3	1	1	1	2	2
10. R. Czestochowa	4	3	1	1	1	3	4
11. Lech Poznan	3	3	1	0	2	5	6
12. Amica Wronki	3	3	1	0	2	4	5
13. Stal Mielec	3	3	1	0	2	4	10
14. Sokol Pniewy	3	3	1	0	2	4	10
15. Siarka Tarnobrzeg	2	3	0	2	1	1	2
16. Slask Wroclaw	1	3	0	1	2	2	4
17. Katowice	1	3	0	1	2	2	4
18. GKS Belchatow	0	3	0	0	3	3	7

Yougoslavie

GROUPE A
(1re journée)

Étoile Rouge Belgrade - Zemun	2-1
Buducnost - Proleter	3-1
Vojvodina - Napredak	6-0
Radnicki Nis - Becej	0-0
OFK Belgrade - Partizan Belgrade	remis

(2e journée)

Étoile Rouge Belgrade - Buducnost	5-1
Zemun - Partizan Belgrade	0-2
Proleter - Vojvodina	1-0
Napredak - Radnicki Nis	2-3
Becej - OFK Belgrade	3-1

Class. : 1. Étoile Rouge Belgrade, 6 pts ; 2. Becej, Radnicki Nis, 4 pts ; 4. Vojvodina, Partizan Belgrade, Proleter, Buducnost, 3 pts ; 8. OFK Belgrade, Zemun, Napredak, 0 pt.

BUTEURS

1. Rankovic (Radnicki)	4
2. Ognenovic (Etoile Rouge)	2
Stankovic (Etoile Rouge)	2

GROUPE B
(1re journée)

Rad - Obilic	5-0
Radnicki NB - Borac	2-1
Mladost LU - Sloboda	0-1
Loznica - Mladost BJ	2-2
Hajduk Kula - Cukaricki	0-0

(2e journée)

Rad - Radnicki NB	3-0
Obilic - Cukaricki	1-1
Borac - Mladost LU	0-0
Sloboda - Loznica	2-0
Mladost BJ - Hajduk Kula	1-0

Class. : 1. Rad, Sloboda, 6 pts ; 3. Mladost BJ, 4 pts ; 4. Radnicki NB, 3 pts ; 5. Cukaricki, 2 pts ; 6. Borac, Hajduk Kula, Mladost LU, Loznica, Obilic, 1 pt.

Norvège

(16e journée)

SK Brann Bergen - Valerengen IF	2-1
Molde FK - Strindheim IL	4-1
Lillestrom SK - Il Hodd	6-0
Rosenborg BK - IK Start Kristiansand	4-1
Kongsvinger IL - FK Bodö-Glimt	1-2
Stabaek IF - Hamarkameratene	3-1
Viking FK Stavanger - Tromsö IL	3-1

(17e journée)

Hamarkameratene - Lillestrom SK	0-2
Tromsö IL - SK Brann Bergen	2-2
Il Hodd - Viking FK Stavanger	0-1
Strindheim IL - Stabaek IF	2-1
IK Start Kristiansand - Kongsvinger IL	6-2
Valerengen IF - Rosenborg BK	2-1
FK Bodö-Glimt - Molde FK	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenborg BK	39	16	12	3	1	50	19
2. Molde FK	35	16	11	2	3	43	22
3. Viking FK Stav.	32	17	10	2	5	38	17
4. Lillestrom SK	32	17	9	5	3	37	20
5. Valerengen IF	26	17	8	2	7	22	28
6. IK Start Krist.	25	17	8	1	8	34	28
7. FK Bodö-Glimt	23	17	6	5	6	34	33
8. Kongsvinger IL	22	17	6	4	7	26	32
9. Tromsö IL	20	17	5	5	7	27	30
10. Stabaek IF	18	17	5	3	9	23	30
11. SK Brann Bergen	18	17	5	3	9	24	35
12. Il Hodd	18	17	5	3	9	21	36
13. Hamarkameratene	15	17	4	3	10	21	39
14. Strindheim IL	9	17	2	3	12	16	47

Moldavie

(1re journée)

Codru Calarasi - Spumante Cricova	3-2
Zimbru Chisinau - Progresul Briceni	4-0
Tighina Bender - Speranta Nisporeni	1-4
Sportul Chisinau - Tiligul Tiraspol	1-1
Bugeac Comrat - FC Agro Chisinau	0-5
Nistru Cioburciu - FC Constructorul	0-7
Olimpia Balti - Torentul Chisinau	7-1
Nistru Otaci - MHM-93 Chisinau	1-0

(2e journée)

Spumante Cricova - Nistru Otaci	0-2
Zimbru Chisinau - Tighina Bender	remis-remis
Speranta Nisporeni - Nistru Cioburciu	5-1
Tiligul Tiraspol - Progresul Briceni	7-0
FC Agro Chisinau - Olimpia Balti	0-0
FC Constructorul - Sportul Chisinau	2-1
Torentul Chisinau - Codru Calarasi	0-1
MHM 93 Chisinau - Bugeac Comrat	7-0

(3e journée)

Codru Calarasi - FC Constructorul	0-1
Progresul Briceni - Olimpia Balti	0-1
Tighina Bender - MHM 93 Chisinau	remis
Speranta Nisporeni - Torentul Chisinau	2-2
Sportul Chisinau - Spumante Cricova	1-4
FC Agro Chisinau - Zimbru Chisinau	1-3
Nistru Cioburciu - Tiligul Tiraspol	2-5
Nistru Otaci - Bugeac Comrat	3-0

Class. : 1. Nistru Otaci, FC Constructorul, 9 pts ; 3. Tiligul Tiraspol, Speranta Nisporeni, 5. Olimpia Balti, 7 pts ; 6. Zimbru Chisinau, Codru Calarasi, 6 pts ; 8. FC Agro Chisinau, 4 pts ; 9. MHM 93 Chisinau, Spumante Cricova, 3 pts ; 11. Sportul Chisinau, Torentul Chisinau, 1 pts ; 13. Tighina Bender, Nistru Cioburciu, Progresul Briceni, Bugeac Comrat, 0 pt.

BUTEURS

1. Rogaciov (Olimpia)	(+1) 5
2. Cosse (Tiligul)	(+2) 4
3. Gheorghies (Spumante)	3

Roumanie

(1re journée)

Rapid Bucarest - Universitatea Cluj	5-0
Univ. Craiova - Ceahlaul Piatra Neamt	4-0
Dinamo Bucarest - Otelul Galati	2-0
Inter Sibiu - Sportul Studentesc Bucarest	2-0
FC National Bucarest - Gloria Bistrita	1-3
FC Selena Bacau - FC Arges	3-1
Politehnica Timisoara - Farul Constanta	3-1
Politehnica Iasi - Steaua Bucarest	1-2
Petrolul Ploiesti - FC Brasov	4-2

(2e journée)

Steaua Bucarest - Politehnica Timisoara	5-1
Ceahlaul Piatra Neamt - Din. Bucarest	2-0
FC Brasov - Universitatea Craiova	1-1
Universitatea Cluj - Inter Sibiu	1-1
Otelul Galati - Rapid Bucarest	0-3
Farul Constanta - Selena Bacau	1-0
FC Arges - FC National Bucarest	4-0
Gloria Bistrita - Petrolul Ploiesti	1-0
Sportul Stud. Bucarest - Politehnica Iasi	3-1

Class. : 1. Rapid Bucarest, Gloria Bistrita, Steaua Bucarest, 6 pts ; 4. Universitatea Craiova, Inter Sibiu, 4 pts ; 6. Petrolul Ploiesti, Selena Bacau, FC Arges, Ceahlaul Piatra Neamt, Sportul Studentesc Bucarest, Dinamo Bucarest, Farul Constanta, Politehnica Timisoara, 3 pts ; 14. FC Brasov, Universitatea Cluj, 1 pt ; 16. Politehnica Iasi, Otelul Galati, FC National Bucarest, 0 pt.

BUTEURS

1. Lacatus (Steaua)	3
2. Ilie (Steaua)	2

Suède

(13e journée)

Göteborg - Degerfors	3-0
Halmstad - AIK	3-0
Hammarby - Trelleborg	1-3
Helsingborg - Djurgaarden	2-3
Malmö - Vastra Frölunda	3-1
Norrköping - Östers	4-1
Örebro - Örgryte	0-1

(14e journée)

AIK - Halmstad	2-2
Degerfors - Göteborg	0-3
Trelleborg - Hammarby	0-0
Djurgaarden - Helsingborg	1-3
Vastra Frölunda - Malmö	0-0
Östers - Norrköping	2-3
Örgryte - Örebro	0-0

(15e journée)

AIK - Helsingborg	1-1
Norrköping - Göteborg	0-5
Örebro - Malmö	5-0
Örgryte - Halmstad	0-2
Östers - Vastra Frölunda	4-0
Trelleborg - Djurgaarden	1-1

Class. : 1. Helsingborg, 27 pts ; 2. Halmstad, 25 ; 3. Göteborg, Djurgaarden, 24 ; 5. Malmö, 23 ; 6. Örebro, 21 ; 7. Norrköping, 20 ; 8. Trelleborg, 19 ; 9. Osters, AIK, 18 ; 11. Örgryte, 16 ; 12. Vastra Frölunda, 14 ; 13. Hammarby, 13 ; 14. Degerfors, 11.

Afrique du Sud

(Matches en retard)

African Wanderers - Wits University	2-0
Bloemf. Celtic - Mamelodi Sundowns	0-1
Kaizer Chiefs - D'Alberton Callies	5-0

(21e journée)

Hellenic - Witbank Aces	6-3
D'Alberton Callies - Wits University	2-4
Ama Zulu - Real Rovers	2-1
Qwa Qwa Stars - Jomo Cosmos	2-1
Orlando Pirates - Kaiser Chiefs	remis
Mam. Sundowns - Manning Rangers	remis
Umtata Bucks - Bloemfontein Celtic	0-0
Moroka Swallows - Cape Town Spurs	1-0
Vaal Profess. - African Wanderers	2-1

(22e journée)

Wits University - Ama Zulu	1-0
Real Rovers - Qwa Qwa Stars	2-1
Hellenic - D'Alberton Callies	0-0
Jomo Cosmos - Orlando Pirates	1-0
Kaiser Chiefs - Mamelodi Sundowns	0-0
Manning Rangers - Umtata Bucks	1-2
Bloemfontein Celtic - Vaal Profess.	0-2
African Wanderers - Moroka Swallows	2-2
Witbank Aces - Cape Town Spurs	1-2

(23e journée)

D'Alberton Callies - Witbank Aces	1-1
Ama Zulu - Hellenic	2-1
Qwa Qwa Stars - Wits University	1-0
Orlando Pirates - Real Rovers	1-1
Mamelodi Sundowns - Jomo Cosmos	0-1
Cape Town Spurs - African Wanderers	3-0
Umtata Bucks - Kaiser Chiefs	0-0
Moroka Swallows - Bloemfontein Celtic	1-0
Vaal Professionnals - Manning Rangers	2-0

(24e journée)

Wits University - Orlando Pirates	2-2
Real Rovers - Mamelodi Sundowns	0-0
Hellenic - Qwa Qwa Stars	3-1
Jomo Cosmos - Umtata Bucks	1-1
D'Alberton Callies - Ama Zulu	1-1
Kaiser Chiefs - Vaal Professionnals	0-0
Manning Rangers - Moroka Swallows	0-0
Bloemfontein Celtic - Cape Town Spurs	0-0
Witbank Aces - African Wanderers	5-2

Class. : 1. Cape Town Spurs, 48 pts ; 2. Mamelodi Sundowns, 45 pts ; 3. Kaiser Chiefs, 43 pts ; 4. Vaal Professionnals, 40 pts ; 5. Orlando Pirates, Qwa Qwa Stars, 38 pts ; 7. Hellenic, 35 pts ; 8. Jomo Cosmos, 32 pts ; 9. Umtata Bucks, 29 pts ; 10. Real Rovers, 28 pts ; 11. Wits University, Ama Zulu, 27 pts ; 13. Witbank Aces, 25 pts ; 14. Moroka Swallows, 24 pts ; 15. Bloemfontein Celtic, 22 pts ; 16. Manning Rangers, 20 pts ; 17. African Wanderers, D'Alberton Callies, 16 pts.

BUTEURS

1. Stober (Hellenic)	17
2. Rapatsa (Kaizer Chiefs)	16
3. Ngaduane (Qwa Qwa Stars)	11

Nigeria

(24e journée)

Eagle Cement - Shooting Stars SC	0-0
Julius Berger - BCC Lions	1-0
Iwuanyanwu Nationale - VIP	3-1
Nepa Lagos - Sharks	1-0
Rangers International - Concord FC	4-0
Insurance - Plateau United	2-1
Gombe United - Enyimba FC	3-0
El Kanemi - Udoji United	1-0

Class. : 1. Shooting Stars SC, 44 pts ; 2. Julius Berger, 38 pts ; 3. Udoji United, 37 pts ; 4. El Kanemi, Rangers International, 36 pts ; 6. Gombe United, 35 pts ; 7. Nepa Lagos, 34 pts ; 8. BCC Lions, Iwuanyanwu Nationale, 33 pts ; 10. Eagle Cement, Concord FC, 32 pts ; 12. Enyimba, Plateau United, 31 pts ; 14. Insurance, 30 pts ; 15. Sharks FC, 26 ; 16. VIP, 23 pts.

Argentine

(3e journée)

Dep. Espanol - Argentinos Jun.	remis
Estudiantes LP - San Lorenzo	remis
Racing Club - Belgrano	1-0
River Plate - Velez Sarsfield	1-1
Rosario Central - Banfield	1-1
Ferrocarril Oeste - Newell's Old boys	1-2
Gim. Esgrima Jujuy - Colon	1-0
Huracan - Gim Esgrima LP	1-1
Platense - Boca Juniors	0-1
Lanus - Independiente	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	7	3	2	1	0	5	2
2. Lanus	7	3	2	1	0	4	2
3. Velez Sarsfield	7	3	2	1	0	3	1
4. Boca Juniors	6	2	2	0	0	3	1
5. Racing Club	6	3	2	0	1	3	1
6. Newell's Old boys	5	3	1	2	0	5	4
7. G. Esgrima Jujuy	4	2	1	1	0	2	1
8. Gim Esgrima LP	3	3	0	3	0	3	3
9. San Lorenzo	3	2	1	0	1	2	2
10. Huracan	2	3	0	2	1	4	5
11. Independiente	2	3	0	2	1	3	4
12. Ferrocarril Oeste	2	3	0	2	1	3	4
13. Banfield	2	3	0	2	1	2	3
14. Rosario Central	2	3	0	2	1	1	2
15. Dep. Espanol	1	1	0	1	0	1	1
16. Estudiantes LP	1	1	0	1	0	0	0
17. Platense	1	3	0	1	2	1	3
18. Argentinos Jun.	1	2	0	1	1	0	2
19. Belgrano	1	3	0	1	2	0	3
20. Colon	0	1	0	0	1	0	1

Chili

(14e journée)

O'Higgins - Colo-Colo	1-1
Cobreloa - Temuco	2-1
Univ. Catolica - Huachipato	3-0
Univ. de Chile - Palestino	3-0
Coquimbo - Osorno	3-1
Concepcion - Union Espanola	0-0
Atacama - La Serena	0-1
Everton - Antofagasta	reporté

Class. : 1. Colo-Colo, Cobreloa, U. Catolica, 28 pts ; 4. U. de Chile, 27 ; 5. O'Higgins, 20 ; 6. Coquimbo, Union Espanola, Osorno, 19 ; 9. Temuco, Concepcion, Atacama, 18 ; 12. Palestino, 17 ; 13. Antofagasta, La Serena, 13 ; 15. Huachipato, 12 ; 16. Everton, 9.

*Antofagasta et Everton ont un match en moins.

Pérou

TOURNOI « DÉCENTRALISÉ »
(18e journée)

Alianza Lima - San Agustin	2-1
Aurich Canana - Sporting Cristal	2-6
Alianza Atl. - Universitario	1-1
Cienciano Cuzco - Union Minas	3-1
Dep. Sipesa - Ciclista Lima	2-0
M. Melgar - Leon Huanuco	0-0
Dep. Municipal - Union Huaral	1-0
Sport Boys - Atl. Torino	1-0

Class. : 1. Alianza Lima, 46 pts ; 2. Sporting Cristal, 39 ; 3. Universitario, 37 ; 4. Cienciano Cusco, 36 ; 5. Dep. Sipesa, 35 ; 6. M. Melgar, 31 ; 7. Dep. Municipal, 30 ; 8. Sport Boys, 24 ; 9. Ciclista Lima, 22 ; 10. San Agustin, 20 ; 11. Aurich Canana, 17 ; 12. Alianza Atletico, 16 ; 13. Union Minas, 15 ; 14. Union Huaral, 14 ; 15. Leon Huanuco, 12 ; 16. Atl. Torino, 4.

Uruguay

TOURNOI CLÔTURE
(1re journée)

Progreso - Wanderers	0-2
Penarol - Nacional	1-0
Basanez - Central Espanol	0-0
Sud America - Defensor Sp.	0-0
Liverpool - River Plate	0-0
Danubio - Cerro	1-1
Exempté : Rampla Juniors.	

(2e journée)

Penarol - Wanderers	1-1
Progreso - Cerro	1-0
Nacional - Basanez	1-1
Sud America - Central Espanol	0-0
Danubio - River Plate	2-2
Rampla Juniors - Defensor Sp.	0-0
Exempté : Liverpool.	

Class. : 1. Wanderers, Penarol, 4 pts ; 3. Progreso, 3 ; 4. Basanez, Central Espanol, Danubio, Defensor Sp., River Plate, Sud America, 2 ; 10. Liverpool, Rampla Juniors, Nacional, Cerro, 1.

France Football

n° 2 576 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.652
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Editions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint, en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2275), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Pa

GREMIO - ATLETICO NACIONAL

Une finale inédite

C'est une finale inédite que nous offre la 36e édition de la Copa Libertadores. Jamais auparavant la plus prestigieuse Coupe sud-américaine des clubs n'avait connu un dénouement entre Brésiliens et Colombiens. Mieux encore, Gremio de Porto Alegre et Atletico Nacional de Medellin ne se sont jamais croisés au cours de leurs précédents parcours dans l'épreuve continentale. Ce sont pourtant deux lauréats de la Copa Libertadores qui briguent cette année un deuxième succès. Le club brésilien, qui en est à sa sixième participation, a remporté l'édition 1983 (face à Penarol) et se prépare à disputer sa troisième finale (il a perdu celle de 1984 face à Independiente). L'Atletico Nacional boucle sa onzième participation (sur les sept dernières années, il n'a raté que l'édition 1994) avec l'espoir de renouveler le succès de 1989 (face à Olimpia) dans ce qui fut sa seule finale disputée jusqu'à présent. Un duel incertain dans lequel les coéquipiers de René Higuita auront l'avantage de jouer le match retour dans leur fief de Medellin. *F. F.* vous présente les deux finalistes de la Copa Libertadores 1995.

Gremio, le spécialiste

PORTO ALEGRE. — Les puristes brésiliens font souvent la fine bouche quand ils parlent de ce football du Sud qui sent le « churrasco gaucho » (énorme barbecue), avec son jeu vif et dynamique qu'ils jugent trop à l'emporte-pièce. Chez les Cariocas surtout, où la touche de balle est un don de Dieu et où l'on vénère la technique en mouvement des Romario, Edmundo, Savio, Bebeto et compagnie, ces joueurs du Sud en gros sabots font figure de ruraux mal dégrossis.

Fondé en 1903, ce qui en fait l'un des clubs les plus anciens du Brésil (le jeu avait été importé par les marins anglais, qui jouaient sur le port, avant qu'il ne séduise les fils d'immigrés italiens, allemands et espagnols), Gremio possède son propre stade, l'Olimpico, une énorme enceinte pouvant recevoir jusqu'à 55 000 spectateurs et comprenant un grand restaurant, une salle des fêtes et plusieurs magasins. Le finaliste brésilien dans cette Copa Libertadores pratique un football de « machos ». L'engagement compte pour beaucoup et l'on se bat sur toutes les balles dans un style semblable à celui de certaines équipes argentines.

Depuis les années 80, Gremio a réussi à convaincre les sceptiques et à se tailler une place parmi les grands. Deux fois finaliste de la Libertadores (1983 et 1984), dont la première fut victorieuse, un titre intercontinental en 1983 devant Hambourg (2-1), à Tokyo, trente titres régionaux et une victoire en Coupe du Brésil l'année dernière témoignent de l'excellent niveau international de cette formation. « D'autant qu'à la même époque, au début des années 80, l'Internacional, l'autre grand club de Porto Alegre, emmené par Falcao, Batista et Carpeggiani, survolait le football brésilien », commente Renato Gaucho, vieille gloire du club révélée lors de la finale contre Hambourg (il fut l'auteur du doublé victorieux) et qui, à trente-trois ans, évolue aujourd'hui à Fluminense.

Des nouveaux venus

La bonne organisation tactique du Gremio actuel a été mise au point par Luis Felipe Scolari, un entraîneur peu connu qui a fait ses classes dans les pays du Golfe avant de débarquer à l'Olimpico de Porto Alegre il y a trois ans. Il est parvenu à donner une réelle cohésion à un ensemble fort bien équilibré entre ses jeunes talents et des joueurs plus expérimentés. On ne saurait oublier que Gremio a éliminé cette année Flamengo, Sao Paulo FC et Palmeiras, ne s'inclinant qu'en finale de la Coupe du Brésil face à Corinthians. C'est un bloc défensif très compact que les attaquants de l'Atletico Nacional de Medellin tenteront de dynamiter en finale.

Le gardien Danrlei (vingt et un ans) constitue l'un des grands espoirs brésiliens à ce poste. Il ira aux Jeux d'Atlanta, même si Zagalo lui a reproché un but « bizarre » encaissé en match amical contre la Pologne il y a deux mois. Il en va de même du latéral Roger, formé au club lui aussi et déjà convoité par plusieurs grandes équipes du pays. C'est le cas également du stratège Carlos Miguel, un joueur très clairvoyant venu des divisions inférieures.

La charnière défensive est formée par Adilson (trente ans, ancien joueur de Sao Paulo et international A à l'époque de Falcao) et par l'international paraguayen Rivarola, venu de l'Olimpia d'Asuncion l'année dernière. Un autre Paraguayen, Arce, lutte de son côté pour devenir titulaire au poste d'arrière droit. Il s'agit de joueurs de tempérament qui plaisent beaucoup au public local. Au milieu, Dinho (ex-Sao Paulo et Santos), Goiano et Gelson, trois battants, constituent le poumon de l'équipe et sa force vive. Ce sont les « pegadores », comme on dit ici.

Très dangereux en contre, Gremio compte sur le talent et l'opportunisme de deux joueurs cariocas prêtés jusqu'à la fin de l'année pour inscrire des buts éclairs : le vif-argent Paulo Nunes (Flamengo) et le grand Jardel (Vasco da Gama), excellent dans le jeu aérien, comme ce fut le cas contre Emelec en demi-finale. Une proposition de 2 millions de dollars aurait été faite pour Jardel par un club allemand, mais il n'est pas question de le laisser partir avant que ne soit disputée la finale de la Coupe Libertadores.

Est-ce bien suffisant pour remporter une deuxième Copa et aller défier l'Ajax à Tokyo en décembre ? Les héritiers de Valdo, l'un des grands talents formés jadis à l'ombre des tribunes de l'Olimpico, y croient dur comme fer. Et leurs supporters réserveront sans doute, ce mercredi, une très chaude réception à Higuita et à ses amis...

Correspondance Alain FONTAN

Paulo Nunes échappe à Capurro, et le Gremio élimine Emelec. Photo Antonio SCORZA/AFP

Nacional continue le combat

L'Atletico Nacional Medellin est le seul club colombien à avoir remporté une Copa Libertadores. L'équipe de 1995 est moins riche en talents que celle de 1989, mais elle demeure fidèle à un style audacieux.

DEMI-FINALES RETOUR

Le 16-8 à Porto Alegre (stade Olimpico),

GREMIO (Brésil) b. EMELEC (Équateur) : 2-0 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Benegas (Paraguay). Buts : Paulo Nunes (30e), Jardel (40e). Expulsions : Rehermann (35e), Verduga (55e) à Emelec.

GREMIO : Darnlei — Arce, Adilson, Rivarola, Roger (Wagner Mancini) — Dinho (Luciano), Luis Carlos Goiano, Arilson, Carlos Miguel (Alexandre) — Paulo Nunes, Jardel. Entr. : Luis Felipe Scolari.

EMELEC : Espinoza — Quinteros (Vidal Gonzalez), I. Hurtado, Poroso (Smith), Capurro — Tenorio, Verduga, Fajardo, Rehermann — Edu, E. Hurtado. Entr. : Juan Ramon Silva.

Le 16-8 à Buenos Aires (stade Monumental),

RIVER PLATE (Argentine) b. ATLETICO NACIONAL (Colombie) : 1-0 (0-0). — Atletico Nacional qualifié aux tirs au but (8-7). 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Nieves (Uruguay). But : Amato (48e). Expulsions : Altamirano (76e) à River ; Aristizabal (76e) à Nacional.

RIVER PLATE : Burgos — Diaz, C. Ayala, Corti, Altamirano — Almeyda, Astrada, Cedres, Gallardo — Amato, Ortega. Entr. : Ramon Diaz.

ATLETICO NACIONAL : Higuita — Santa, Marulanda, Foronda, F. Mosquera — Gutierrez, Serna, Pabon, Garcia — Aristizabal, Angel (Matamba, 46e). Entr. : Juan José Pelaez.

● Finale aller : le 23-8 à Porto Alegre, Gremio - Atletico Nacional. Finale retour : le 30-8 à Medellin, Atletico Nacional - Gremio.

PREMIER — et seul — club du pays à avoir remporté la Copa Libertadores (c'était en 1989), l'Atletico Nacional vise une deuxième victoire qui conforterait sa position d'équipe la plus prestigieuse de Colombie. Pour en arriver là, le champion de Colombie 1994 a d'abord terminé deuxième du groupe 3 (contre Millonarios Bogota, Universidad de Chile et Universidad Catolica). Il s'est ensuite débarrassé de Penarol (Uruguay) en huitième de finale, de Millonarios en quart et de River Plate (Argentine) en demi.

De l'équipe victorieuse il y a six ans, il ne reste que deux titulaires : le milieu de terrain Alexis Garcia, dépositaire du style, et le gardien de but René Higuita, revenu au bercail après des détours par Valladolid et Millonarios. La formation 1995 est moins riche en individualités que sa prestigieuse devancière, qui comptait sur l'ossature de la sélection nationale : Higuita, Perea et le regretté Escobar, Alvarez au milieu, les attaquants Trellez ou Usuriaga.

Parmi ses joueurs de champ titulaires, Nacional a certes utilisé lors de cette Copa plusieurs internationaux d'hier ou d'aujourd'hui, tels Luis Herrera, Diego Osorio, Herman Gaviria, Alexis Garcia, Mauricio Serna, Jaime Arango ou Luis Angulo. Mais à peine deux de ses joueurs étaient titulaires dans la sélection classée troisième à la récente Copa America, en Uruguay. L'un est José Fernando Santa (vingt-cinq ans), qui occupe le poste d'arrière-gauche avec l'équipe nationale mais évolue aussi souvent dans son club à celui de latéral droit : un joueur solide au plan défensif mais limité au plan offensif.

Higuita est toujours là

L'autre est Victor Aristizabal, un attaquant rapide, vif, que le sélectionneur Hernan Dario Gomez considère comme le meilleur du pays. Il forma jadis avec Faustino Asprilla un duo de choc, mais ne s'est jamais franchement imposé au plan international (il passa sans succès à Valence, Espagne) et fut même franchement décevant en Uruguay. Aristizabal est pourtant aujourd'hui le meilleur buteur de Nacional dans cette Copa, avec six buts inscrits sur les quinze réussis par son équipe en douze rencontres (contre neuf encaissés).

Pour le reste, cette Copa Libertadores n'a pas révélé de joueur sortant vraiment de l'ordinaire. Les défenseurs Marulanda, Foronda et Mosquera, les milieux Gutierrez ou Pabon, l'attaquant Angel sont tous de bons footballeurs, mais aucun d'entre eux n'a le profil d'une future grande vedette. Du coup, la grande figure de l'équipe demeure René Higuita. Un Higuita qui, lors de la demi-finale contre River Plate a inscrit, au match aller, le but de la victoire d'un coup franc superbe et a qualifié son équipe lors du match retour à Buenos Aires en arrêtant le tir au but d'Almeyda, après, bien sûr, avoir inscrit le sien d'une pichenette lobée pleine d'astuce.

Les autres grands atouts de Nacional demeurent, comme en 1989, son organisation, basée sur la défense en ligne, et son style, qui s'appuie sur un jeu court, à une touche, rapide, construit, volontiers offensif, même s'il accepte des concessions à la prudence. Un style qui se perpétue d'un entraîneur à l'autre. Après Francisco Maturana, il y eut Hernan Dario Gomez, ex-adjoint de Maturana. Et après Hernan Dario Gomez, il y a depuis deux saisons Juan José Pelaez, ex-adjoint de Gomez.

A l'Atletico Nacional de Medellin, les entraîneurs se passent le témoin entre complices d'un même combat, visant à respecter les qualités naturelles des joueurs colombiens. Cette année, le projet n'est pas servi par des joueurs aussi doués que les vainqueurs de la Copa 89. Mais dans un tournoi où les adversaires rencontrés ne furent pas d'un très grand niveau (River Plate, le rival le plus dangereux, fut bien décevant), un style bien rodé et le talent d'Higuita furent déjà suffisants pour forcer la porte d'une autre finale... Et rêver d'un nouvel exploit.

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

Rott a vaincu la malédiction

Le Strasbourgeois a effectué, mercredi dernier au Touquet, des débuts très prometteurs chez les Espoirs. Et pourtant le stage n'avait pas été, pour lui, de tout repos...

YANNICK ROTT ne mangera plus jamais de feuilleté au jambon. C'est promis, craché, juré. La prochaine fois que ce plat passera devant ses yeux, le jeune Alsacien aux cheveux roux se souviendra qu'à cause de lui il a failli laisser passer une chance inespérée de débuter chez les Espoirs, par un bel après-midi d'août, sur le parc des sports de la Canche au Touquet-Paris-Plage.

L'affaire, pourtant, paraissait entendue. Jérôme Bonnissel, latéral gauche et capitaine des petits Bleus, forfait en raison d'un claquage, avait ouvert la voie au Strasbourgeois, tout heureux de débuter officiellement dans l'équipe de Domenech après quelques apparitions contre la Slovaquie (au match aller), puis les Pays-Bas, au début de l'été, et une présence au Tournoi de Toulon. L'indigestion, sournoise, avait pourtant décidé de s'intercaler, laissant notre homme sur le flanc. Et Sébastien Perez, l'ex-futur Rennais, commençait déjà à serrer ses crampons de douze, prêt à s'emparer du poste maudit. Mais Rott, le gamin de Schiltigheim, avait trop envie de disputer ce match capital contre les Polonais, d'être enfin un titulaire à part entière de cette équipe. Ce qui fut fait, à grands coups de médicaments, et bien fait, Yannick faisant preuve en l'occasion d'une sérénité à toute épreuve. Impressions.

« Oui, ça s'est bien passé, mais pas uniquement pour moi. Pour gagner ce match décisif, il était nécessaire de se serrer les coudes, de se parler. En une semaine de stage, on a eu l'occasion de bien se connaître. La Slovaquie *(NDLR : défaite 1-0 à Rennes, le 26 avril)* était restée dans toutes les mémoires et les gars avaient une revanche à prendre. Chacun s'est donc appliqué à faire son boulot pour le bien de l'équipe. A partir de là, on ne pouvait plus perdre. »

Yannick, lui, a gagné son pari, numéro 3 sur le dos, à un poste de défenseur auquel il a dû s'adapter dans son club la saison dernière. « Mais, assure-t-il, je suis plus à l'aise en milieu de terrain défensif, dans l'axe. Maintenant, je veux bien jouer derrière. A condition de pouvoir monter et de participer au jeu. J'ai besoin de liberté d'action pour m'exprimer. »

Sérieux dans son labeur défensif, souvent impeccable dans ses relances — la marque de fabrique du demi —, Rott a marqué des points pour l'avenir. Il sait pourtant que la concurrence est sévère et qu'une place au soleil se mérite. Il sait aussi que sa soixantaine de matches en Division 1 — série entamée le 10 janvier 1993 contre Valenciennes — n'est pas un viatique suffisant, et qu'il doit répéter sans cesse pour s'engager plus encore sur la voie du progrès... et du succès. « Je dois enrichir mon registre défensif et améliorer mon pied droit, dit-il en se marrant. D'ailleurs, maintenant, à l'entraînement, lors des séances de frappes, j'évite d'utiliser mon gauche. Lui est assez aiguisé... »

Atlanta, un pont trop loin

En compagnie de son camarade de club, Martin Djetou, le voilà donc lancé à l'assaut de la forteresse olympique, qui n'ouvrira ses portes aux jeunes Coqs qu'à l'issue d'un véritable parcours du combattant. Car l'Europe et ses cinq qualifiés pour Atlanta — soit les quatre demi-finalistes plus le meilleur quart de finaliste — ne laisse guère la place aux faibles. Et Raymond Domenech, le metteur en scène des spectacles de la troupe des Espoirs, devra user de toutes ses ficelles pour l'amener à bon port. L'échéance paraît cependant bien lointaine à notre homme du jour, qui préfère franchir les paliers calmement. « Les JO, pour l'instant, je n'y pense pas. Il peut se passer trop de choses d'ici à l'été prochain *(NDLR : l'épreuve se déroulera du 20 juillet au 3 août 1996)*. Ce qui m'intéresse, pour l'instant, c'est de bosser sérieusement à Strasbourg et de m'améliorer. Les sélections viendront après, naturellement. »

Paroles d'un sage qui a appris qu'une entame de carrière internationale tenait parfois à bien peu et qu'un feuilleté au jambon, aussi succulent soit-il, peut receler quelques terribles pièges. Maintenant qu'il a passé le cap et vaincu la malédiction, il peut regarder sereinement droit devant. Et Domenech, le toubib et tous les autres avec lui. Rendez-vous à Bourges, le 6 septembre, contre l'Azerbaïdjan et, surtout, le 11 octobre à Bucarest pour la visite en Roumanie. Un match à hauts risques. Un de plus.

Joël SIMON, au Touquet

Bien entouré par Pires, auteur de deux buts, et Djetou, l'autre Strasbourgeois, Yannick Rott a brillamment étrenné sa première cape officielle.

Photos Daniel BARDOU

Le 16-8-95 au Touquet,

FRANCE b. POLOGNE : 4-1 (2-1). — 3 600 spectateurs. Arbitrage de M. Loizou (Chypre). Buts : Laville (20e), Pires (43e et 86e), Dhorasoo (71e) pour la France ; Ratajczyk (23e) pour la Pologne. Avertissements : Rott (24e) pour la France ; Ratajczyk (21e), Kaluzny (55e), Kaczmarek (58e) pour la Pologne.

FRANCE : Letizi — Djetou, Moreau, Laville, Rott — Vieira, Makelele, Dhorasoo — Sibierski, Vairelles (Wiltord, 75e), Pires (Bedrossian, 88e). Entr. : Domenech.

POLOGNE : Wyparlo — Bogusz, Kaluzny, J. Bak, Ratajczyk — Moskalewicz, Lewdon, Nicinski, Szymkowiak (Kaczmarek, 57e), Gorski (Szemonski, 46e) — Kryszalowicz (Dabrowski, 84e). Entr. : Broniszewski.

20e : Laville, monté sur un corner, ouvre le score d'un tir du gauche **(1-0)**.

23e : coup franc à ras de terre de Ratajczyk qui transperce le mur français. Letizi est battu **(1-1)**.

43e : Pires lance Vairelles sur la gauche qui lui remet en retrait. Le Messin dribble Wyparlo et marque **(2-1)**.

71e : première frappe de Pires repoussée par Wyparlo. Dhorasoo, qui a suivi, inscrit le troisième but français **(3-1)**.

86e : remise de la tête de Sibierski pour Pires qui clôt la marque **(4-1)**.

GROUPE 1

France - Pologne 4-1
Azerbaïdjan - Slovaquie 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **FRANCE**	14	7	4	2	1	17	3
2. Roumanie	14	7	4	2	1	13	4
3. Pologne	13	7	4	1	2	12	11
4. Israël	8	7	2	2	3	7	7
5. Slovaquie	7	7	2	1	4	4	7
6. Azerbaïdjan	3	7	1	0	6	4	25

Rendez-vous
5-9-95 : Pologne-Roumanie
5-9-95 : Slovaquie-Israël
6-9-95 : France-Azerbaïdjan

GROUPE 2

Arménie - Danemark 2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	17	7	5	2	0	19	4
2. Belgique	14	7	4	2	1	20	7
3. Danemark	12	7	4	0	3	20	12
4. Macédoine	9	7	3	0	4	11	18
5. Chypre	6	7	2	0	5	5	19
6. Arménie	3	7	1	0	6	6	21

Rendez-vous
5-9-95 : Belgique-Danemark
5-9-95 : Espagne-Chypre
6-9-95 : Macédoine-Arménie

GROUPE 3

Islande - Suisse 2-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HONGRIE	13	5	4	1	0	7	3
2. Suède	10	6	3	1	2	8	3
3. Turquie	8	5	2	2	1	7	3
4. Suisse	7	6	2	1	3	7	12
5. Islande	1	6	0	1	5	4	12

Rendez-vous
5-9-95 : Suède-Suisse
5-9-95 : Turquie-Hongrie

GROUPE 4

Estonie - Lituanie 0-5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SLOVÉNIE	16	7	5	1	1	15	4
2. Ukraine	16	7	5	1	1	15	7
3. Italie	13	6	4	1	1	17	5
4. Croatie	13	7	4	1	2	8	6
5. Lituanie	3	7	1	0	6	8	13
6. Estonie	0	8	0	0	8	5	33

Rendez-vous
2-9-95 : Croatie-Estonie
5-9-95 : Lituanie-Ukraine
7-9-95 : Italie-Slovénie

GROUPE 5

Norvège - République tchèque 3-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	18	8	6	0	2	29	10
2. Rép.tchèque	17	7	5	2	0	25	7
3. Biélorussie	12	6	4	0	2	14	9
4. Pays-Bas	11	7	3	2	2	16	8
5. Malte	3	7	1	0	6	3	22
6. Luxembourg	0	7	0	0	7	0	31

Rendez-vous
5-9-95 : République tchèque-Norvège
5-9-95 : Luxembourg-Malte
5-9-95 : Pays-Bas-Biélorussie

GROUPE 6

Lettonie - Autriche 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGLETERRE	16	6	5	1	0	11	1
2. Portugal	11	5	3	2	0	8	1
3. Eire	5	5	1	2	2	5	5
4. Autriche	4	5	1	1	3	3	8
5. Lettonie	2	7	0	2	5	1	13

Rendez-vous
2-9-95 : Portugal-Angleterre
5-9-95 : Autriche-Eire

GROUPE 7

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	14	6	4	2	0	9	2
2. Pays de Galles	7	6	2	1	3	9	8
3. Allemagne	7	4	2	1	1	4	3
4. Moldavie	5	5	1	2	2	2	6
5. Géorgie	3	5	1	0	4	5	10

Rendez-vous
5-9-95 : Allemagne-Géorgie
5-9-95 : Pays de Galles-Moldavie

GROUPE 8

Écosse - Grèce 3-0
Finlande - Russie 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FINLANDE	16	6	5	1	0	17	4
2. Écosse	15	6	5	0	1	10	4
3. Russie	10	6	3	1	2	14	5
4. Grèce	3	6	1	0	5	8	11
5. Saint-Marin	0	6	0	0	6	0	25

Rendez-vous
5-9-95 : Saint-Marin-Grèce
6-9-95 : Écosse-Finlande

FRANCE - POLOGNE : 1-1

Photos PRESSE SPORTS

Sorry...

Désolé. Épilogue.
Avant la suite.
Ou la fin. Panne sèche.
Qui pour marquer ?
Qui pour diriger ?
Où sont les Bleus ?
Où est Jacquet ?
Tous, déjà,
sur le pas de la porte.

LE 6 septembre prochain, l'Abbé-Deschamps se couchera sous le ciel étoilé de Bleus vainqueurs de l'Azerbaïdjan. On y reprendra tous en chœur le chant de l'espoir. Juré.

Le 11 octobre à Bucarest, la chorale tricolore, faute de percussions, perdra sûrement une partie de son unité. On ne chantera pas.

Le 15 novembre dans un coin de France à désigner, d'un assaut rageur nos Bleus laveront l'affront israélien. Et peut-être ce soir-là, tout le monde entonnera : « Ce n'est qu'un au revoir... »

Selon que la Pologne aura su tirer profit d'un bénéfice inespéré le 16 août à Paris. Auquel cas, on ne rêvera même pas d'une nuit blanche à Liverpool le 13 décembre, d'un barrage qui sera resté dans notre seule imagination. Un barrage entre les plus mauvais deuxièmes, ces seconds que nous ne sommes même plus aujourd'hui...

Sorry.

Désolé parce qu'avec ces Bleus, jamais chagrins à l'idée d'écrire les scénarios les plus compliqués, on ne sait malheureusement jamais où l'on va. Alors, parce qu'il faut bien commencer par le début et s'amuser de quelques repères chronologiques, tout aura, de nouveau, cafouillé en août. Encore que la période et le climat ne sont finalement qu'un paravent régulièrement avancé afin de mieux dissimuler les imperfections d'un corps très loin d'afficher l'esthétisme que quelques démagos semblent lui reconnaître. Enfin... On pourrait, effectivement, mettre à mal la critique. Se rappeler d'une première demi-heure de jeu. De vrai jeu. D'échanges, de redoublements de passes et de partage. On devrait, tout à fait naturellement, se regarder le nombril en assurant à l'Europe du foot que poste par poste la France possède tous les joyaux de la couronne. Il faudrait, évidemment, se consoler, momentanément, avec les commentaires et les explications de nos chers acteurs : « On n'a pas de chance. Toutes ces occasions, toute cette domination... »

Aimé est désolé. Désolé que Deschamps ne s'impose pas à son adversaire, que Dugarry et Zidane ne marquent pas et que Lama ait dû s'incliner...

Il le faudrait. Mais le peut-on ? Et s'agit-il dans le seul but de protéger un groupe, plus sûrement de préserver son orgueil, d'oublier ? D'oublier tout ce que l'on n'a pas vu depuis l'Euro 92. Depuis donc trois années... Et peut-être même bien avant encore !

Sorry.

Rassuré mais pourquoi ?

Désolé, la promesse n'est pas une garantie. Désolé, dans n'importe quel autre domaine d'activité, elle n'est certainement pas l'assurance du contrat. Aimé Jacquet a beau dire « que l'esprit est là, la volonté présente, le jeu au rendez-vous », l'équilibre, toujours, n'est pas acquis. Et Aimé, qui n'a pas hérité d'un cadeau à la suite de Houllier, aura beau marteler « que ce qu'il a vu l'a rassuré », il n'ôtera de l'idée de personne que son équipe est en difficulté. Rassuré de quoi ? Et pourquoi ? Rassuré d'avoir perpétué l'invincibilité de l'équipe de France pendant 14 matches ? Bilan positif. Sûr. On répondra simplement que ses Bleus sont troisièmes d'un groupe où seule la Roumanie détient la classe et la dimension internationales. Et peut-on décemment se réjouir de ne pas perdre alors que l'objectif est de gagner ? Peut-on, raisonnablement, se satisfaire d'une telle situation alors que, le dénouement approchant, la France ne détient plus les clés de son avenir que dans un cas de figure tout à fait exceptionnel *(voir encadré)*.

On ne le peut pas sauf, bien entendu, si l'on a quelque chose à se reprocher. Sauf si l'on a conscience d'erreurs et de manquements.

Erreurs. 16 août, toujours au Parc, mi-temps de France-Pologne. Luis Fernandez, dans un coin de la tribune de presse. « Pour marquer, il y a Youri Djorkaeff. On connaît ses aptitudes à l'exercice même s'il n'est pas un pur attaquant. Aimé va le faire rentrer. » Aimé est revenu au banc et Youri avec lui. Il sera le dernier appelé à vingt minutes de la fin et, bizarrement, le premier à marquer. Erreur. De coaching ? « J'ai attendu, explique Jacquet, parce que je ne voulais pas surpeupler l'axe. Il y avait déjà Zidane et Dugarry. J'avais besoin d'écarter le jeu, de prendre les extérieurs. » On écarte donc sur la gauche en appelant Pedros mais en faisant sortir sur la droite Ginola ! Chère tactique. Pas convaincante. Aimé tendu, perdu. Perplexe. Sur le pas de la porte pendant toute la deuxième période. Condamné jusqu'à la 87e minute de jeu avant que Youri, joker

tardivement utilisé, n'abatte un atout qui sauve Aimé du capot.

L'effet Papin

Panique et précipitation. Nervosité et aveuglement comme toujours. Et, surtout, inefficacité. Un point qui fait l'unanimité générale et relance les débats d'hier avec Canto et JPP. Le premier, suspendu pour l'instant, le second, en revanche, de nouveau dans le circuit. Pour en arriver au paradoxe extraordinaire que les absents ont toujours raison. « Jean-Pierre, c'est Jean-Pierre, dit Aimé. S'il retrouve tout son potentiel, on aura besoin de lui. » Et Jean-Pierre, avec plaisir au parloir, il y a une quinzaine de jours, dans un Beergarten de Munich. Entretien à bâtons rompus sur son état de santé, la Bundesliga et quelques mots glissés, parce qu'il ne l'oublie jamais, sur l'équipe de France. « Tu vois, avec Canto et moi en pleine forme, on ne parlerait plus d'inefficacité. Ce n'est pas remettre en cause les qualités des joueurs utilisés. Ils sont doués, plein d'avenir mais, faute d'expérience ou de goût naturel, ils n'ont pas l'instinct du buteur. » Jean-Pierre réaliste qui ajoutait : « C'est bizarre, j'ai maintenant trente et un ans et connu pas mal de pépins depuis deux ans, mais je sais aussi qu'en bonne santé j'ai toujours ma place en équipe de France. »

Devin ? En tout cas, il ne croyait pas si bien dire. Aujourd'hui, la France du foot n'a qu'un nom à la bouche. Papin. Et Jacquet une seule issue. Faire du neuf avec de l'ancien. Pourquoi pas ?

Chanter l'espoir avec JPP face à l'Azerbaïdjan. Avant de trouver l'autre clé. Roumaine. Avant d'effacer les traces d'un malaise constant. Avant de, seulement, imaginer qu'avec un buteur la France pourra encore claironner et définir la ligne d'un système tout à la fois fiable et spectaculaire. Car Jacquet l'a dit : « Si l'on joue avec Jean-Pierre, notre jeu devra être transformé. » Parce qu'il faudra axer les efforts sur le Munichois. Au risque donc de perdre une identité partiellement trouvée lors de la première demi-heure face aux Polonais.

Quel choix a Jacquet ?

Quel autre choix pourtant a-t-il, aujourd'hui, Aimé Jacquet ? Persévérer ou changer ? Les matches, le temps, les mots et, surtout, les actes n'ont pas fait bouger l'équipe de France. Ensablée toujours. Si près, finalement, d'un passé qui ne dégage malheureusement aucune leçon, aucun enseignement.

Sorry.

Désolée d'avoir à traîner, finalement, près de dix années d'errements et d'incompétences. Qu'il est loin le Mexique, dernière glorieuse d'un football français qui a vu pousser ses clubs et s'enterrer sa sélection. Qui a encore noté, ces deux années passées, le progrès sous la forme de transferts retentissants à l'étranger. Mais toujours rien. Ou si peu. N'est-ce pas, quelque part, la preuve que le miroir déforme la réalité ?

Ou n'est-ce pas, définitivement, la démonstration que notre football est bien à sa place derrière la Roumanie ou la Pologne ? Personne n'ose le croire. Ou tout le monde ferme les yeux. « De toute façon, on a toujours eu le couteau sous la gorge, explique Bernard Lama. Un peu plus ou un peu moins. »

A condition, effectivement, que cette fois la lame ne laisse pas une trace indélébile. Nous manquons trop de certitudes pour en être pleinement convaincus.

Sorry...

Laurent MOISSET

Plus un point à perdre

Malgré son échec du Parc, la France reste maîtresse de son destin. Mais pour cela, il lui faut remporter les trois matches qui restent, dont celui du 11 octobre en Roumanie.

LE match nul concédé par l'équipe de France la semaine dernière contre la Pologne, et particulièrement le score sur lequel il a été obtenu (1-1), place les Bleus dans une situation extrêmement difficile quant à la qualification pour la phase finale de l'Euro 96.

Pour se qualifier, il faut d'abord se classer dans les deux premiers de sa poule. Si les Français avaient gagné au Parc, compte tenu de leur match nul à Zabrze à l'automne dernier, il leur aurait suffi de remporter leurs deux derniers matches à domicile contre l'Azerbaïdjan et Israël pour se mettre hors de portée des Polonais. Car en cas d'égalité entre deux ou plusieurs équipes, il est fait appel pour les départager aux critères suivants :

- 1. Plus grand nombre de points dans les rencontres directes ;
- 2. Différence de buts dans les rencontres directes ;
- 3. Plus grand nombre de buts à l'extérieur dans les rencontres directes (c'est ce critère qui donne l'avantage aux Polonais) ;
- 4. Résultats de tous les matches de qualification.
  a) plus grande différence de buts.
  b) plus grand nombre de buts marqués.
  c) plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur.
- 5. fair-play.

Devancée par la Pologne au bénéfice du but de Juskowiak au Parc, la France doit maintenant obtenir un point de plus qu'elle lors des trois matches restant : réception de l'Azerbaïdjan et d'Israël et déplacement en Roumanie pour nous, réception de la Roumanie et déplacement en Slovaquie et en Azerbaïdjan (plus précisément à Trébizonde en Turquie) pour eux.

Le programme est un peu plus dur pour la Pologne, car le match à Bratislava n'est pas gagné. D'autre part, la Roumanie, en prenant un point en Pologne le 6 septembre serait mathématiquement dans les deux premiers, ce qui ne serait pas complètement le cas si elle en concédait un aux Bleus (en cas de 1-1, c'est la France qui serait devant au goal-average particulier).

Certes, la Roumanie aura encore le match en Slovaquie le dernier jour, pour prendre le point qui lui manquerait éventuellement, mais il faut noter que si la France et la Pologne gagnent leurs trois dernières rencontres, c'est elle qui passerait à la trappe, même en cas de victoire sur la Slovaquie et d'égalité à trois avec 20 points.

En attendant, jusqu'au prochain Pologne-Roumanie, très susceptible de modifier la donne, c'est du 90% pour les Roumains, 60% pour les Polonais et 50% pour les Français.

Supposons maintenant que les Bleus obtiennent le petit point qu'il leur faut pour devancer la Pologne. Ils n'auraient pas leur billet pour l'Euro forcément en poche. La phase finale à seize rassemblera en effet l'Angleterre (organisateur), les huit premiers de groupe, les six meilleurs deuxièmes et le vainqueur d'un barrage (sur un match) entre les deux moins bons deuxièmes.

Mais comme il y a sept groupes de six et un groupe de cinq dans les éliminatoires de cet Euro, pour comparer les résultats des deuxièmes, il ne sera tenu compte que des matches disputés contre les pays classés aux quatre premières places du groupe (ceci permettant par ailleurs d'éliminer les résultats obtenus contre des concurrents trop faibles).

A trois journées de la fin (quatre dans certains cas), il est difficile de faire le point en ce qui concerne ce classement, assez compliqué concédons-le. La simulation ci-contre, effectuée sur les résultats actuellement connus et donc très incomplète, confirme cependant que le groupe 1, celui de la France, risque fort de fournir un de ces deux barragistes.

En théorie, la France reste maîtresse de son destin, puisqu'en gagnant ses trois derniers matches, elle est sûre de ne pas être éliminée (elle pourrait même dans ce cas de figure, soit terminer première, soit éviter le barrage). Mais en pratique ?

Jean-Jacques VIERNE

BARRAGE

Le groupe 1 mal placé

Si l'on considère les résultats effectivement enregistrés jusqu'ici par les équipes classées deuxièmes de chacun des groupes qualificatifs de l'Euro 96 et qu'on leur applique le système de comparaison qui permettra de désigner les deux plus mauvais d'entre eux (lesquels se disputeront en barrage la dernière place en phase finale), on obtient le classement suivant :

- 1. Allemagne (gr. 7), 9 points (2 matches à jouer).
- 2. République tchèque (gr. 5), 8 points (2 matches à jouer).
- 3. Écosse (gr. 8), 8 points (1 match à jouer).
- 4. Danemark (gr. 2), Turquie (gr. 3) et Eire (gr. 6), 7 points (2 matches à jouer).
- 7. Italie (gr. 4), 6 points (3 matches à jouer).
- 8. Pologne (gr. 1), 5 points (1 match à jouer).

Ce classement, qui ne prend en compte que les matches disputés entre les équipes occupant les quatre premières places de chaque groupe, n'a rien d'absolu : les deux derniers de groupe, les cinquièmes surtout, peuvent encore changer, et l'Italie par exemple, avec ses deux matches à jouer en plus de son déplacement en Croatie, ne devrait pas être aussi menacée qu'elle en a l'air. Mais la tendance n'est pas en faveur du groupe 1, qui a d'excellentes chances de fournir un des deux barragistes.

éliminatoires

UEFA euro96

LA FICHE TECHNIQUE

Treize tirs dans la surface !

Photos Patrick BOUTROUX, Didier FÈVRE, André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

Pour cette étude technique des tirs de Pologne - France, nous dressons un tableau par équipe et par mi-temps. Les chiffres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur. Les traits terminés d'un point indiquent les tirs arrêtés ou détournés par le gardien, ceux terminés d'une flèche indiquent les buts.

La domination française a été écrasante, les Bleus ayant tiré 23 fois au but contre 4 à leurs adversaires (pas un seul tir polonais en seconde mi-temps). A titre de comparaison, contre la Slovaquie à Nantes où ils avaient marqué quatre buts, les Français n'avaient tiré que 17 fois.

Sur ces 23 tirs, pas moins de 10 ont été arrêtés par le gardien polonais Wozniak, dont on doit cependant louer davantage le placement et les réflexes que les grandes envolées, car les tirs français ont été dirigés vers lui. On notera aussi que ce n'est pas pour avoir été incapables de s'approcher du but adverse que les Bleus ont péché, puisque 13 tirs sur 23 ont été décochés à l'intérieur de la surface de réparation. Dans le même ordre d'idée, les tirs français ont été correctement dirigés, six seulement, plus le poteau extérieur de Dugarry à la dernière minute de la rencontre, étant hors cadre.

Plusieurs tirs, surtout en seconde mi-temps, ont même été effectués très près du but (moins de sept mètres) et avec suffisamment de temps pour frapper (Ginola, Dugarry, Guérin trois fois), sans oublier le penalty manqué de Lizarazu. Ils n'ont pas été bien placés, faute sans doute de calme et de sérénité.

Le bilan polonais est mince avec deux tirs de Juskowiak du même endroit (coin des six mètres gauche) dont un but, et deux autres consécutifs de Swierczewski. En trois minutes de match, les visiteurs avaient déjà adressé trois de leurs quatre tirs du match. Il n'en restait qu'un à venir, mais ce devait être le bon !

La réussite de Juskowiak et des Polonais a de quoi rendre jaloux Guérin et les Bleus. Un but, c'est beaucoup pour les uns, et peu pour les autres.

Lama : 800 tout rond

Bernard Lama a porté à 800 minutes exactement le record d'invincibilité d'un gardien de l'équipe de France. Le Parisien n'a pas pris de but de la 45e minute du match contre la République tchèque en août 1994 à Bordeaux, à la 35e minute de ce France-Pologne : soit 17 mi-temps pleines (seconde mi-temps de France-République tchèque 2-2, puis Slovaquie-France 0-0, France-Roumanie 0-0, Pologne-France 0-0, Azerbaïdjan-France 0-2, Pays-Bas-France 0-1, Israël-France 0-0, France-Slovaquie 4-0, Norvège-France 0-0) et les 35 premières minutes de France-Pologne.

Le précédent record, établi par Joël Bats d'octobre 1983 à juin 1984, était de 667 minutes.

FRANCE	1 (0)	POLOGNE	1 (1)
(Djorkaeff, 85')		(Juskowiak, 35')	
LAMA	3	WOZNIAK	5
ANGLOMA	3	LAPINSKI	0
(KAREMBEU, 66')		(Expulsé, 56')	
THURAM	3	WALDOCH	3
LEBŒUF	4	ZIELINSKI	3
(DJORKAEFF, 69')		KOZMINSKI	3
LIZARAZU	3	IWAN	3
DESCHAMPS	4	SWIERCZEWSKI	3
DESAILLY	3	NOWAK	3
GUÉRIN	3	(CZERWIEC,56')	
ZIDANE	3	KOSECKI	3
DUGARRY	3	(WOJTALA,	71')
GINOLA	2	JUSKOWIAK	4
(PEDROS, 64')		KOWALCZYK	4
		(BUKALSKI, 60')	
Total	34	Total	34
Entr. : Jacquet		Entr. : Apostel	

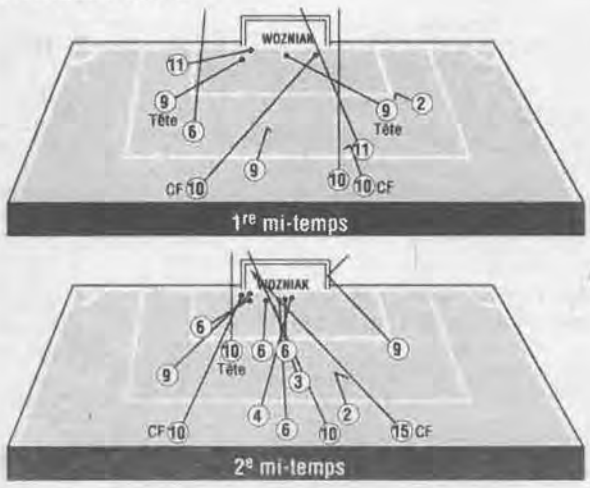
Temps doux. Bonne pelouse. 40 496 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne). Avertissements : Zielinski (17', antijeu), Nowak (37', antijeu), Lapinski (39', jeu irrégulier), Lapinski (56', jeu irrégulier) pour la Pologne ; Guérin (33', jeu dur), Zidane (88', jeu dur) pour la France. Expulsion : Lapinski (56', deux avertissements).

35' : Zidane perd le ballon dans le rond central, contré par Iwan ; Kowalczyk récupère et alerte instantanément Juskowiak, oublié sur la gauche. Le Polonais s'avance jusqu'au coin des six mètres et trompe Lama au premier poteau avant le retour de Lebœuf **(1-0)**.

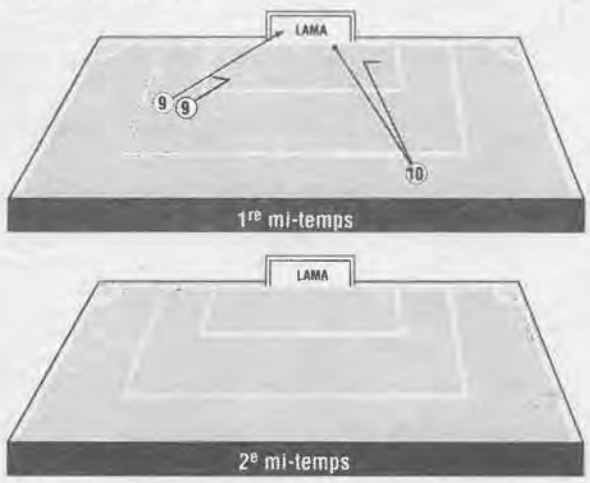
87' : Thuram monte balle au pied, tente de s'appuyer sur Djorkaeff et obtient un coup franc. Des 20 mètres, légèrement à droite, Djorkaeff trompe Wozniak d'un tir croisé de l'intérieur du droit au ras du poteau opposé **(1-1)**.

10/20

ATTAQUE FRANCE



ATTAQUE POLOGNE



LES TIREURS DU MATCH

POLOGNE

9	JUSKOWIAK	2 (2+0)
7	SWIERCZEWSKI	2 (2+0)
Total		4 (4+0)

FRANCE

11	GINOLA	2 (2+ 0)
9	DUGARRY	5 (3+ 2)
2	ANGLOMA	2 (1+ 1)
10	ZIDANE	6 (3+ 3)
6	GUÉRIN	5 (1+ 4)
4	THURAM	1 (0+ 1)
3	LIZARAZU	1 (0+ 1)
15	DJORKAEFF	1 (0+ 1)
Total		23 (10+13)

	FRANCE			POLOGNE		
	1re m.t.	2e m.t.	Total	1re m.t.	2e m.t.	Total
Tirs	10	13	23	4	0	4
Tirs hors cadre	3	3	6	0	0	0
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur du champ	7	8	15	3	0	3
Tir sur le poteau	0	1	1	0	0	0
Tirs hors de la surface	4	6	10	2	0	2
Têtes	2	1	3	0	0	0
Corners	5	2	7	1	1	2
Penalty	0	1	1	0	0	0
Buts	0	1	1	1	0	1

GROUPE 1

Le 16-8 à Trébizonde,

SLOVAQUIE b. AZERBAÏDJAN : 1-0 (0-0). — 50 spectateurs. Arbitre : M. Hamer (Luxembourg). But : Jancula (60e). Avertissements : Alekperov (20e), Ghesmam (73e) à l'Azerbaïdjan ; Tomashek (44e), Pecko (48e) à la Slovaquie. Exclusions : Kadirov (89e) à l'Azerbaïdjan ; Tomashek (82e) à la Slovaquie.

AZERBAÏDJAN : Sadikov — Ghesmam, Kadirov, Ahmedov, Agayev (Asadov, 71e) — Abousev, Gousseinov, Deniev (Mahmoud, 46e), Nosenko — Loukine, Alekperov. Entr. : Mirdjavadov.

SLOVAQUIE : L. Molnar — Pecko, Tittel, Balis (Prazenica, 89e), Zeman, Kinder — Tomashek, J. Simon, Moravcik (Faktor, 75e) — Rusnak (Jancula, 58e), Dubovsky. Entr. : Jankech.

DÉJA JOUÉS

Israël - Pologne	2-1
Slovaquie - France	0-0
Roumanie - Azerbaïdjan	3-0
Israël - Slovaquie	2-2
Pologne - Azerbaïdjan	1-0
France - Roumanie	0-0
Pologne - France	0-0
Roumanie - Slovaquie	3-2
Azerbaïdjan - Israël	0-2
Israël - Roumanie	1-1
Azerbaïdjan - France	0-2
Roumanie - Pologne	2-1
Israël - France	0-0
Slovaquie - Azerbaïdjan	4-1
Pologne - Israël	4-3
France - Slovaquie	4-0
Azerbaïdjan - Roumanie	1-4
Pologne - Slovaquie	5-0
Roumanie - Israël	2-1
France - Pologne	1-1
Azerbaïdjan - Slovaquie	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	17	7	5	2	0	15	6
2. Pologne	11	7	3	2	2	13	8
3. **France**	11	7	2	5	0	7	1
4. Israël	9	7	2	3	2	11	10
5. Slovaquie	8	7	2	2	3	9	15
6. Azerbaïdjan	0	7	0	0	7	2	17

RESTE A JOUER

6- 9-95 : France - Azerbaïdjan
Slovaquie - Israël
Pologne - Roumanie
11-10-95 : Roumanie - France
Israël - Azerbaïdjan
Slovaquie - Pologne
15-11-95 : Slovaquie - Roumanie
Azerbaïdjan - Pologne
France - Israël

GROUPE 2

Le 16-8 à Erevan,

DANEMARK b. ARMÉNIE : 2-0 (1-0). — 22 000 spectateurs. Buts : M. Laudrup (34e), A. Nielsen (47e). Avertissements : Hovsepian à l'Arménie ; Jensen au Danemark.

ARMÉNIE : Petrosian — Hovsepian, V. Katchatrian, A. Katchatrian, Hovannissian — Tonoyan, Petrossian, Grigorian, Tahmazian (Ter-Petrossian, 40e) — Shahgeldian, A. Avetissian. Entr. : Tarpinian

DANEMARK : Schmeichel — Laursen, J. Högh, Rieper, Risager (Schjönberg, 85e) — Thomsen, J. Jensen (A. Nielsen, 46e), B. Steen Nielsen — M. Laudrup, M. Beck, P. Rasmussen. Entr. : Möller Nielsen.

DÉJA JOUÉS

Chypre - Espagne	1-2
Belgique - Arménie	2-0
Macédoine - Danemark	1-1
Espagne - Danemark	3-0
Chypre - Arménie	2-0
Macédoine - Espagne	0-2
Belgique - Espagne	1-4
Macédoine - Chypre	3-0
Belgique - Macédoine	1-1
Arménie - Chypre	0-0
Danemark - Belgique	3-1
Espagne - Belgique	1-1
Chypre - Danemark	1-1
Arménie - Espagne	0-2
Belgique - Chypre	2-0
Danemark - Macédoine	1-0
Arménie - Macédoine	2-2
Danemark - Chypre	4-0
Macédoine - Belgique	0-5
Espagne - Arménie	1-0
Arménie - Danemark	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	19	7	6	1	0	15	3
2. Danemark	14	7	4	2	1	12	6
3. Belgique	11	7	3	2	2	13	9
4. Macédoine	6	7	1	3	3	7	12
5. Chypre	5	7	1	2	4	4	12
6. Arménie	2	7	0	2	5	2	11

RESTE A JOUER

6- 9-95 : Belgique - Danemark
Espagne - Chypre
Macédoine - Arménie
7-10-95 : Arménie - Belgique
11-10-95 : Danemark - Espagne
Chypre - Macédoine
15-11-95 : Espagne - Macédoine
Danemark - Arménie
Chypre - Belgique

GROUPE 3

Le 16-8 à Reykjavik,

SUISSE b. ISLANDE : 2-0 (2-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Wojcik (Pologne). Buts : Adolfsson (4e c.s.c.), Türkyilmaz (17e).

ISLANDE : B. Kristinsson — K. Jonsson (Dervic, 89e), Bergson, Adolfson, R. Kristinson — Orlygsson, S. Jonson, Thordarson, B. Gunnlaugson — A. Gunnlaugson, Sverrisson (Ingolfson, 67e). Entr. : Eliasson.

SUISSE : Pascolo — Hottiger, Geiger, Henchoz, Quentin — Ohrel, Sforza, S. Fournier, A. Sutter (Bickel, 79e) — Knup (Bonvin, 85e), Türkyilmaz. Entr. : R. Hodgson.

DÉJA JOUÉS

Islande - Suède	0-1
Hongrie - Turquie	2-2
Suède - Hongrie	2-0
Turquie - Suisse	1-2
Suisse - Islande	1-0
Turquie - Islande	5-0
Suisse - Suède	4-2
Turquie - Suède	2-1
Hongrie - Suisse	2-2
Hongrie - Suède	1-0
Suisse - Turquie	1-2
Suède - Islande	1-1
Islande - Hongrie	2-1
Suède - Islande	1-1
Islande - Suisse	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUÈDE	6	2	2	0	0	3	0
2. Suisse	3	1	1	0	0	2	0
3. Turquie	1	1	0	1	0	2	2
4. Hongrie	1	2	0	1	1	2	4
5. Islande	0	2	0	0	2	0	3

RESTE A JOUER

6- 9-95 : Suède - Suisse
Turquie - Hongrie
11-10-95 : Suisse - Hongrie
Islande - Turquie
11-11-95 : Hongrie - Islande
15-11-95 : Suède - Turquie

GROUPE 4

Le 16-8 à Tallin,

LITUANIE b. ESTONIE : 1-0 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. But : Nilsson (Suède). Maciulevicius (48e). Avertissements : Lemsalu à l'Estonie ; Slekys à la Lituanie.

ESTONIE : Poom — R. Kallaste, Lemsalu, Kirs, Kiisman (Kraam, 46e) — Leel, Lindmaa, Lepa, O'Konnel-Bronin (Olesk, 73e) — Kristal, Reim. Entr. : Ubakivi.

LITUANIE : Stauce — Ziukas, Sukristovas, Tereskinas, Vainoras — Suika, Maciulevicius, Ivanauskas, Stonkus — Skarbalius (T. Kantchelskis, 77e), Slekys (Zuta, 67e). Entr. : Jelkevicius.

DÉJA JOUÉS

Estonie - Croatie	0-2
Slovénie - Italie	1-1
Ukraine - Lituanie	0-2
Croatie - Lituanie	2-0
Ukraine - Slovénie	0-0
Estonie - Italie	0-2
Slovénie - Lituanie	1-2
Ukraine - Estonie	3-0
Italie - Croatie	1-2
Italie - Estonie	4-1
Croatie - Ukraine	4-0
Slovénie - Estonie	3-0
Ukraine - Italie	0-2
Lituanie - Croatie	0-0
Estonie - Ukraine	0-1
Croatie - Slovénie	2-0
Lituanie - Italie	0-1
Lituanie - Slovénie	2-1
Estonie - Slovénie	1-3
Ukraine - Croatie	1-0
Estonie - Lituanie	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CROATIE	16	7	5	1	1	12	2
2. Italie	13	6	4	1	1	11	4
3. Lituanie	13	7	4	1	2	7	5
4. Ukraine	10	7	3	1	3	5	8
5. Slovénie	8	7	2	2	3	9	8
6. Estonie	0	8	0	0	8	2	19

RESTE A JOUER

3- 9-95 : Croatie - Estonie
6- 9-95 : Italie - Slovénie
Lituanie - Ukraine
8-10-95 : Croatie - Italie
11-10-95 : Slovénie - Ukraine
Lituanie - Estonie
11-11-95 : Italie - Ukraine
15-11-95 : Slovénie - Croatie
Italie - Lituanie

GROUPE 5

Le 16-8 à Oslo,

NORVÈGE et RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : 1-1 (1-0). — 22 054 spectateurs. Arbitre : M. Koushainov (Russie). Buts : H. Berg (27e) pour la Norvège ; Suchoparek (84e) pour la République tchèque.

NORVÈGE : Thorstvedt — Löken, H. Berg, R. Johnsen, Haaland — Flo, Bohinen, Sollbakken, Leonhardsen, Jakobsen (Brendesaether, 67e) — Fjörtoft (Brattbakk, 80e). Entr. : E. Olsen.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Kouba — Hapal (Poborsky, 78e), Suchoparek, Kadlec, Repka — Latal (Samec, 78e), Frydek, P. Berger (Nedved, 46e), Nemec — Drulak, Kuka. Entr. : Uhrin.

DÉJA JOUÉS

Rép. tchèque - Malte	6-1
Luxembourg - Pays-Bas	0-4
Norvège - Biélorussie	1-0
Malte - République tchèque	0-0
Pays-Bas - Luxembourg	5-0
Biélorussie - Norvège	0-4
Norvège - Pays-Bas	1-1
Malte - Norvège	0-1
Pays-Bas - République tchèque	0-0
Biélorussie - Luxembourg	2-0
Malte - Luxembourg	0-1
République tchèque - Biélorussie	4-2
Luxembourg - Norvège	0-2
Pays-Bas - Malte	4-0
Biélorussie - Malte	1-1
République tchèque - Pays-Bas	3-1
Norvège - Luxembourg	5-0
Biélorussie - Pays-Bas	1-0
Luxembourg - République tchèque	1-0
Norvège - Malte	2-0
Norvège - République tchèque	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	20	8	6	2	0	17	2
2. République tchèque	12	7	3	3	1	14	6
3. Pays-Bas	11	7	3	2	2	15	5
4. Biélorussie	7	6	2	1	3	6	10
5. Luxembourg	6	7	2	0	5	2	18
6. Malte	2	7	0	2	5	2	15

RESTE A JOUER

6- 9-95 : République tchèque - Norvège
Luxembourg - Malte
Pays-Bas - Biélorussie
7-10-95 : Biélorussie - République tchèque
11-10-95 : Malte - Pays-Bas
Luxembourg - Biélorussie
12-11-95 : Malte - Biélorussie
15-11-95 : République tchèque - Luxembourg
Pays-Bas - Norvège

Buteurs

1. Polster (Autriche), **11.**
2. Stoïchkov (Bulgarie), Paatelainen (Finlande), Suker (Croatie), **7.**
5. Juskowiak (Pologne), Klinsmann (Allemagne), **6.**
7. Raducioiu (Roumanie), Domingos (Portugal), Kostadinov (Bulgarie), **5.**
10. R. Harazi (Israël), Degryse (Belgique), Dowie (Irlande du Nord), Hakan Sukur (Turquie), Zola (Italie), Rimkus (Lettonie), J. Collins (Écosse), Litmanen (Finlande), Kolyvanov (Russie), **4.**

GROUPE 6

Le 15-8 à Eschen,

PORTUGAL b. LIECHTENSTEIN : 7-0 (3-0). — 3 500 spectateurs. Arbitre : M. Poljak (Croatie). Buts : Domingos (25e), Paulinho Santos (33e), Rui Costa (41e, 71e s. pen.), Paulo Alves (67e, 73e, 91e). Avertissements : H. Zech (8e) au Liechtenstein ; Jorge Costa (80e), Sa Pinto (84e) au Portugal.

LIECHTENSTEIN : Heeb — Stocker (C. Frick, 46e), J. Zech, Häsler, Hanselmann, Moser — Hilti, H. Zech, Klaunzer (Marxer, 46e), Telser (Oehri, 68e) — M. Frick. Entr. : Weise.

PORTUGAL : Alfredo (Rui Correa, 82e) — Oceano (Sa Pinto, 46e), Fernando Couto, Jorge Costa, Dimas (Paulo Alves, 55e) — Secretario, Paulinho Santos, Rui Costa — Rui Barros, Folha, Domingos. Entr. : Antonio Oliveira.

Le 16-8 à Riga,

LETTONIE b. AUTRICHE : 3-2 (1-0). — 2 000 spectateurs env. Arbitre : M. Koho (Filande). Buts : Rimkus (11e, 59e), Zeiberlins (88e) pour la Lettonie ; Polster (68e), Ramuch (78e) pour l'Autriche. Avertissements : Zeiberlins à la Lettonie ; Prosenik, Feiersinger à l'Autriche.

LETTONIE : Laizans — Sevijakovs, Troikis, Zemlinskis, Zakrezevkis (Monjaks, 82e) — Bleidelis, Astafjevs, Babitchev (Eliseievs, 75e), Zeiberlins — Ivanovs, Rimkus. Entr. : Gilis.

AUTRICHE : Konrad — Schöttel, W. Kogler, Pfeffer — J. Kogler (Schopp, 46e), Prosenik (P. Stöger, 64e), Feiersinger, Pfeifenberger, Marasek — A. Ogris (Ramusch, 64e), Polster. Entr. : Prohaska.

DÉJA JOUÉS

Irlande du Nord - Liechtenstein	4-1
Lettonie - Eire	0-3
Portugal - Autriche	1-0
Autriche - Irlande du Nord	1-2
Irlande du Nord - Eire	0-4
Lettonie - Portugal	1-3
Portugal - Liechtenstein	8-0
Irlande du Nord - Portugal	1-2
Eire - Liechtenstein	4-0
Liechtenstein - Autriche	0-4
Liechtenstein - Lettonie	0-1
Eire - Irlande du Nord	1-1
Autriche - Lettonie	5-0
Eire - Portugal	1-0
Lettonie - Irlande du Nord	0-1
Autriche - Liechtenstein	7-0
Portugal - Lettonie	3-2
Liechtenstein - Eire	0-0
Irlande du Nord - Lettonie	1-2
Eire - Autriche	1-3
Liechtenstein - Portugal	0-7
Lettonie - Autriche	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PORTUGAL	18	7	6	0	1	24	5
2. Eire	14	7	4	2	1	14	4
3. Autriche	12	7	4	0	3	22	7
4. Irlande du Nord	10	7	3	1	3	10	11
5. Lettonie	9	8	3	0	5	9	18
6. Liechtenstein	1	8	0	1	7	1	35

RESTE A JOUER

3- 9-95 : Portugal - Irlande du Nord
6- 9-95 : Autriche - Eire
Lettonie - Liechtenstein
11-10-95 : Eire - Lettonie
Autriche - Portugal
Liechtenstein - Irlande du Nord
15-11-95 : Portugal - Eire
Irlande du Nord - Autriche

Photo AP

Heimo Pfeifenberger en plein désarroi dans la défense lettonne : l'Autriche a perdu mercredi à Riga une belle occasion de marquer des points.

GROUPE 7

DÉJA JOUÉS

Pays de Galles - Albanie	2-0
Géorgie - Moldavie	0-1
Géorgie - Pays de Galles	5-0
Bulgarie - Moldavie	4-1
Allemagne - Albanie	2-1
Pays de Galles - Bulgarie	0-3
Albanie - Géorgie	0-1
Moldavie - Pays de Galles	3-2
Bulgarie - Géorgie	2-0
Moldavie - Allemagne	0-3
Albanie - Allemagne	1-2
Géorgie - Allemagne	0-2
Bulgarie - Pays de Galles	3-1
Albanie - Moldavie	3-0
Allemagne - Pays de Galles	1-1
Moldavie - Bulgarie	0-3
Géorgie - Albanie	2-0
Bulgarie - Allemagne	3-2
Pays de Galles - Géorgie	0-1
Moldavie - Albanie	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	18	6	6	0	0	18	4
2. Allemagne	13	6	4	1	1	12	6
3. Géorgie	12	7	4	0	3	9	5
4. Albanie	6	7	2	0	5	8	11
5. Moldavie	6	7	2	0	5	7	18
6. Galles	4	7	1	1	5	6	16

RESTE A JOUER

6- 9-95 : Allemagne - Géorgie
Pays de Galles - Moldavie
Albanie - Bulgarie
7-10-95 : Bulgarie - Albanie
8-10-95 : Allemagne - Moldavie
11-10-95 : Pays de Galles - Allemagne
Géorgie - Bulgarie
15-11-95 : Allemagne - Bulgarie
Albanie - Pays de Galles
Moldavie - Géorgie

GROUPE 8

Le 16-8 à Helsinki,

RUSSIE b. FINLANDE : 6-0 (3-0). — 14 200 spectateurs. Buts : Koulkov (32e, 49e), Karpine (40e), Radtchenko (43e), Kolyvanov (67e, 69e).

FINLANDE : Laukkanen — Makela, Kanerva, Holmgren, Nieminen — Lindberg, Sumiala, Rantanen (Gronlund, 65e), Tiainen — Hjelm, Paatelainen. Entr. : Ikaelainen.

RUSSIE : Kharine (Tchertchessov, 74e) — Khlestov, Kovtoun, Nikiforov, Tsymbalar — Karpine (Kantchelskis, 54e), Onopko; Koulkov, Mostovoï — Radtchenko (Kiriakov, 68e), Kolyvanov. Entr. : Romantsev.

Le 16-8 à Glasgow (Hapden Park),

ECOSSE b. GRECE : 1-0 (0-0). — 40 000 spectateurs env. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). But : McCoist (72e). Avertissement : Karataidis (80e) à la Grèce.

ECOSSE : Leighton — McKimmie, Calderwood, Boyd — S. McCall, T. McKinlay, C. Burley, G. McAllister, J. Collins — D. Jackson (J. Robertson, 73e), D. Shearer (McCoist, 71e). Entr. : C. Brown.

GRÈCE : Atmatzidis — Apostolakis, Karataidis, Kalitzakis, Dabizas, Kassapis — Tsalouhidis, Zagorakis (G. Georgiadis, 80e), Vryzas (Mahlas, 30e), Tsartas — Batista (Alexandris, 48e). Entr. : Polychroniou.

DÉJA JOUÉS

Finlande - Écosse	0-2
Iles Féroé - Grèce	1-5
Russie - Saint-Marin	4-0
Grèce - Saint-Marin	2-0
Écosse - Iles Féroé	5-1
Écosse - Russie	1-1
Grèce - Finlande	4-0
Finlande - Saint-Marin	4-1
Écosse - Grèce	0-1
Finlande - Iles Féroé	5-0
Russie - Écosse	0-0
Saint-Marin - Finlande	0-2
Saint-Marin - Écosse	0-2
Grèce - Russie	0-3
Iles Féroé - Finlande	0-4
Russie - Iles Féroé	3-0
Iles Féroé - Saint-Marin	3-0
Iles Féroé - Écosse	0-2
Saint-Marin - Russie	0-7
Finlande - Grèce	2-1
Écosse - Grèce	1-0
Finlande - Russie	0-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUSSIE	17	7	5	2	0	24	1
2. Écosse	17	8	5	2	1	13	3
3. Finlande	15	8	5	0	3	17	14
4. Grèce	12	7	4	0	3	13	7
5. Iles Féroé	3	7	1	0	6	5	24
6. Saint-Marin	0	7	0	0	7	1	24

RESTE A JOUER

6- 9-95 : Écosse - Finlande
Iles Féroé - Russie
Saint-Marin - Grèce
11-10-95 : Russie - Grèce
Saint-Marin - Iles Féroé
15-11-95 : Écosse - Saint-Marin
Russie - Finlande
Grèce - Iles Féroé

éliminatoires

◆ Un match de l'Euro à... quarante-cinq ans : c'est la performance réalisée par Ashot Katchatrian, capitaine de l'Ararat Erevan dans les années 70, rappelé en équipe d'Arménie pour la venue du Danemark, mercredi dernier.

◆ Régulièrement appelé en équipe de Norvège, Geir Frigaard (25 ans), attaquant de Lillestrøm, avait été annoncé en Autriche. Il n'ira pas : le Rapid Vienne et Lillestrøm n'ont pas pu s'entendre sur le montant du transfert.

◆ Après Koulkov et Youran, le Spartak Moscou vient de s'assurer les services d'un troisième international russe qui évoluait à l'étranger. Il s'agit de Stanislav Tchertchessov, qui gardait jusque-là le but du Dynamo Dresde.

◆ Même s'il a réussi à Riga son onzième but en éliminatoire de l'Euro, Anton Polster, le capitaine de l'Autriche, aurait sûrement préféré fêter sa 70e sélection autrement. La défaite (3-2) face à la Lituanie complique, en effet, la tâche des Autrichiens dans ce groupe 6 des éliminatoires.

◆ Vive polémique en Norvège après le match nul (1-1) concédé aux Tchèques dans les dernières minutes. « C'est de la faute de Haaland », a accusé Henning Berg (Blackburn), le successeur de Rune Braseth au sein de la défense scandinave. Il n'en fallait pas plus pour faire croire que l'ambiance s'etait détériorée au sein de la sélection d'Egil Olsen.

Bobby Gould sélectionneur du pays de Galles

Après Terry Yorath, l'éphémère John Toschak et Mike Smith, voici donc Bobby Gould (49 ans), quatrième sélectionneur du pays de Galles en... dix-huit mois. Beaucoup de noms (Mike Walker, Howard Wilkinson, Ron Atkinson) avaient circulé pour ce poste sans qu'aucune décision ne soit prise. Une situation telle qu'il avait même été envisagé de confier la composition de l'équipe à Neuville Southall, le gardien-capitaine, pour le prochain match de l'Euro, contre la Moldavie. Gould sera donc aux commandes. L'ancien entraîneur de Wimbledon, West Bromwich Albion et Coventry, a été nommé pour deux ans et demi, soit jusqu'à la fin des éliminatoires de la Coupe du monde 1998.

◆ Le match amical entre l'Angleterre et la Croatie, le 6 septembre à Wembley, continue à faire des vagues, malgré la volonté de la Fédération anglaise d'honorer ce rendez-vous. Gordon Taylor, le président de l'Association des joueurs professionnels (PFA), s'étonne, lui, que la Croatie songe à envoyer son équipe de football à Londres « alors que des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants sont en train de mourir chez eux ».

◆ Paul Van Himst, le sélectionneur de la Belgique, a été désigné Soulier d'Or belge du siècle, à l'issue d'un référendum organisé dans le cadre des festivités du centenaire de la Fédération belge (URBSFA). Van Himst (51 ans), ancien joueur d'Anderlecht, du RWD Molenbeek et d'Alost, a devancé Jan Ceulemans, aujourd'hui entraîneur d'Alost, et Wilfried Van Moer. Van Himst recevra son trophée avant le coup d'envoi du match amical Belgique-Allemagne, le 23 août, qui aura lieu dans le nouveau Heysel, rebaptisé stade du Roi-Baudouin.

◆ Malgré le match nul (1-1) concédé à la République tchèque à Oslo, la Norvège a fait un grand pas vers la qualification. Il lui suffit maintenant de ramener un point lors de ses deux derniers déplacements, à Prague et aux Pays-Bas, pour s'assurer la première place du groupe 5. Une situation que bien des pays lui envient...

Autour d'un penalty

Mais qu'a donc bien pu chuchoter Piotr Swierczewski à Bixente Lizarazu au moment où ce dernier s'apprêtait à tirer le penalty de France-Pologne ? « Je ne sais pas, répond Liza, je n'ai pas fait attention. » Piotr, pourtant, n'a pas gardé sa langue dans sa poche. « Je lui ai dit : "Tire à gauche, à gauche." Et il a tiré à gauche. » Swierczewski, ensuite, n'a pas manqué de prévenir son gardien, le magique Wozniak. Mais ce dernier ne se souvient de rien ! « Piotr m'a dit qu'il allait tirer à gauche ? Ah bon, je n'ai rien entendu. Seulement Bukalski m'encourager en me disant : "Fais comme à l'entraînement. C'est tout." » Alors, Swierczewski a-t-il influé sur la décision ? Peu probable...

◆ Stig-Inge Björnebye (Liverpool) pas encore opérationnel, Egil Olsen, le sélectionneur norvégien, était privé de l'habituel rampe de lancement du géant Flo contre les Tchèques. Il a donc titularisé au poste d'arrière gauche Alf-Inge Haaland (Nottingham Forest). Un changement qui n'a pas perturbé Jostein Flo, très bon mercredi dernier, alors qu'il n'est plus titulaire à Sheffield United...

◆ Paulo Futre s'est déplacé pour rien la semaine dernière au Liechtenstein. Arrivé à Eschen, l'attaquant du Milan AC a eu la désagréable surprise d'apprendre que le sélectionneur, Antonio Oliveira, ne comptait pas sur lui pour cette rencontre. Furieux, Futre, qui comptait rentrer au Portugal avec la sélection, n'est même pas resté au match.

◆ Cinq internationaux suisses étaient absents mercredi dernier en Islande : Chapuisat, Subiat, Grassi et Koller, tous blessés, ainsi que Murat Yakin, convalescent. Malgré cela, l'équipe helvétique s'est tout de même imposée à Reykjavik. Preuve que les Suisses ont de la réserve.

◆ Présent au Parc des Princes mercredi, Michel Benguigui, le nouveau directeur sportif des Girondins, a tenu à préciser qu'il n'était pas question de la venue de Tal Banin (ex-Cannes) à Bordeaux. « J'étais bien en Israël l'autre semaine, a-t-il expliqué, et j'ai discuté avec Banin parce que c'est un ami. C'est tout ! »

◆ Même s'il est encore éloigné des terrains pour au moins trois mois, suite à une opération au tendon d'Achille fin juillet, Lothar Matthäus (34 ans) n'a pas l'intention de mettre un terme à sa carrière internationale. « Je crois au livre du destin, a déclaré Lothar dans un entretien accordé au magazine *Bunte*. Il était écrit que je gagnerai la Coupe du monde, il est écrit que je reviendrai. » Matthäus a 122 sélections.

◆ Malgré la défaite (0-1 contre la Lituanie), Mart Poom, le gardien-capitaine de l'Estonie, a encore été à créditer d'un bon match la semaine dernière. Il faut préciser qu'il joue cette saison à Portsmouth, club de Division 1 anglaise, équivalent de la Division 2 en France.

clin d'œil

Photo Alain de MARTIGNAC

L'équilibriste

Entre l'absence d'Ouédec et l'omniprésence des défenseurs polonais, entre l'ombre de Papin et les feux de la rampe pour Wozniak, entre la promesse d'un mois de juin 1996 dans un jardin anglais et les délices de vacances aquitaines à la même période, Christophe Dugarry, le Girondin, a souvent été sur le fil mercredi au Parc. Et, avec lui, tous les Bleus de France.

Nom d'un chien !

En Norvège, Docile faisait partie de la légende de "Drillo". Pas une caricature d'Egil Olsen ne représentait le sélectionneur sans son chien. Mais les plus belles histoires ont une fin. Parfois tragique. Le chien n'était plus... docile, il avait mordu, et Egil "Drillo" Olsen avait dû s'en séparer. Depuis, les journaux s'arrachaient les indices pour être les premiers à dévoiler le nouveau compagnon du sélectionneur. Certains ont même organisé un sondage pour savoir quel nom il devrait porter. Le moment tant attendu vient d'arriver : le très francophile "Drillo" a un nouveau chien qu'il a baptisé Copie, tant sa ressemblance avec Docile est flagrante. Le décor est donc planté. Il ne manque plus que la qualification, nullement compromise malgré le résultat nul (1-1) concédé aux Tchèques mercredi dernier à Oslo. Avec Copie, tout est en place pour une nouvelle page de légende...

◆ A trente-sept ans, Jim Leighton, le gardien de l'équipe d'Écosse, fut encore une fois étonnant contre la Grèce. Ses réflexes ont permis à son équipe de garder le but d'avance inscrit par McCoist et de remporter un succès très important.

◆ Dernier du groupe 4 des éliminatoires de l'Euro, l'Estonie a concédé mercredi face à la Lituanie (0-1) sa vingt-quatrième défaite de suite. Une excuse pour cette fois-ci : elle était privée de sept titulaires habituels !

◆ Souffrant de maux d'estomac, Michael Laudrup n'avait pas pris part au dernier entraînement de l'équipe du Danemark avant son départ pour l'Arménie. Mercredi, il a tout de même tenu sa place et même ouvert la marque. Bravo Michael !

◆ Allan Nielsen a fait des débuts tonitruants en équipe du Danemark. Entré en seconde mi-temps, en remplacement de John Jensen, Nielsen n'a mis que quelques secondes pour inscrire un superbe but, doublant ainsi la mise ouverte en première période par Michael Laudrup.

◆ Steve Staunton ne pourra pas jouer avec l'Eire début septembre en Autriche. Le défenseur irlandais d'Aston Villa a subi hier une opération à un talon qui le tiendra éloigné des terrains pendant six semaines.

◆ Malgré de nombreuses propositions, émanant notamment de clubs anglais, Egil « Drillo » Olsen, le sélectionneur norvégien, dont l'actuel contrat s'achève le 1er août 1996, a émis le souhait de prolonger jusqu'en 1998.

◆ Le Spartak Moscou peut se féliciter d'avoir rapatrié du Portugal le milieu de terrain Vassili Koulkov. L'ancien pensionnaire de Benfica et de Porto est, en effet, en grande forme, et il l'a prouvé mercredi dernier à Helsinki en marquant deux des six buts de la victoire de la Russie sur la Finlande.

◆ Deux expatriés dans l'équipe d'Estonie, battue (0-1) mercredi dernier à Tallinn par la Lituanie : le gardien Mart Poom, qui défend le but du club anglais de Portsmouth, et Risto Kallaste, récemment transféré à Viborg, au Danemark.

◆ Trois forfaits de marque dans l'équipe de Finlande qui recevait la Russie mercredi dernier à Helsinki : Jari Litmanen (Ajax Amsterdam) et Petri Helin (Ikast), tous les deux blessés au genou, et Marko Myyry (Meppen), qui souffrait de la hanche. Trois êtres vous manquent et... c'est la déculottée.

◆ Battue (1-2) mercredi à Siofok par Israël, la Hongrie a, de l'aveu même de son sélectionneur, Kalman Meszoly, « peu de raison d'espérer un renouveau ». Mercredi, elle était tout de même privée des internationaux de Ferencvaros, Ujpest et FC Vac, économisés en prévision du tour préliminaire retour des Coupes européennes.

◆ Duncan Ferguson (Everton), l'enfant terrible du football écossais, n'a finalement pas fait son retour en équipe nationale à l'occasion du match contre la Grèce, mercredi dernier. Blessé, il avait dû rejoindre sur la liste des forfaits John Spencer (Chelsea), Colin Hendry (Blackburn), Alan McLaren et le gardien Andy Goram (Glasgow Rangers).

◆ La journée de mercredi dernier ne laissera sans doute pas de grands souvenirs à Andrei Kantchelskis. Quelques heures après avoir appris que Manchester United refusait son transfert à Everton, il a raté un but tout fait pour la Russie face à la Finlande. Seule consolation, les Russes l'ont tout de même largement emporté (6-0).

◆ Malgré les absences de Litmanen (Ajax), Helin (Ikast, Danemark) et Myyry (Meppen, Allemagne), il y avait tout de même quatre expatriés dans l'équipe de Finlande qui a rencontré la Russie mercredi à Helsinki : Lindberg (Morton, Écosse), Sumila (NEC Nimègue, Pays-Bas), Paatelainen (Bolton) et, l'appelé de la dernière heure, Rantanen (Trelleborg, Suède).

McCoist, retour fracassant

Deux ans et quatre mois après sa dernière apparition en équipe d'Écosse, Ally McCoist n'a pas raté son retour. Il a signé mercredi à Glasgow le but de la victoire face aux Grecs, soixante secondes à peine après avoir remplacé Duncan Shearer. Un but qui permet à l'Écosse d'envisager sérieusement la qualification.

LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL VOUS DONNE RENDEZ-VOUS POUR LA PHASE FINALE FRANÇAISE À SAINT-CYPRIEN-MÉDITERRANÉE LES 23 ET 24 SEPTEMBRE

Retrouvez tous les résultats et les vainqueurs de toutes les villes de qualifications dans le numéro de France Football du 4 septembre

Coca-Cola · Lion · UMBRO · Club Méditerranée · France Football LA COUPE DES PLAGES

LION, SPONSOR OFFICIEL
DE LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL.

Au lieu de lézarder sur la plage, inscris-toi à la Coupe des Plages France Football, forme ton équipe de 4 et vise le Pain de Sucre.
Si tu ne ménages pas tes forces et que les dieux du stade sont avec toi, tu as toutes les chances d'aller à Rio défier les Brésiliens sur leur propre terrain.

Lion, pour Rugir de Plaisir.

France Football LA COUPE DES PLAGES

Nestlé Rowntree - R.C.S. MEAUX B 747 150 860

D'un tir de haute précision conçu in extremis, Djorkaeff donne à l'équipe de France le droit de rêver encore à l'Angleterre. Le Parisien, sauveur modeste, rumine aussi son dépit de ne pas offrir son adresse hors norme plus longtemps au service des Bleus.

Youri, la main froide

Photos Patrick BOUTROUX, Didier FÈVRE, André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

CET homme n'aura pas frappé le poteau, n'aura pas tiré sur Wozniak, portier hardi. Il n'aura pas flanché sur le penalty, surtout il aura gardé la maîtrise de ses nerfs, le corps en équilibre. Il aura simplement ajusté la mire au millimètre. Il reste six minutes et, contrairement aux conventions, à droite du but et du pied droit, il convertit le coup franc de la survie... Youri Djorkaeff marque simplement ! Et par ce geste, il sauve l'équipe de France et ôte la tête d'un Aimé Jacquet livide du billot. Par sa grâce, un long moment enterré, l'espoir de franchir le Channel pour l'Euro 96 ressurgit des tréfonds.

Plus tard, autour, ses compagnons tricolores alignent bonnes et mauvaises raisons pour justifier une soirée infernale. « Malchance, manque de réalisme, goal polonais... » Lui, voix posée, comme marginalisé par sa réussite éclairante, raconte simplement son tir libérateur. « Dès le début, je m'arrange pour que le gardien se persuade que je vais tirer sur sa gauche, donc au-dessus du mur. Mon regard fixe cet endroit de bout en bout. Au moment d'armer, je vois le goal anticiper, un seul pas, mais il est alors trop tard pour qu'il revienne. » Le Parisien vise le coin déserté au second poteau, petit filet. Extase dans la seconde puis, plus tard, jugement froid de l'exécuteur. « Au moment du tir, je sais que la balle va rentrer. »

Depuis le coup d'envoi, Zinedine Zidane se charge des coups francs. Mais jamais sa terrible frappe sabrée ne trouve la maille du filet. Pour l'ultime tentative, Youri Djorkaeff se présente et profite de l'effet de surprise, le gardien polonais n'a pas encore jaugé sa frappe. « Il ne restait plus beaucoup de temps, c'était peut-être la dernière occasion pour ne pas perdre. Dans ce genre de moment, je n'entends plus rien, ni mes partenaires, ni le public, ni les adversaires qui cherchent à me déconcentrer. La notion de mur n'existe même plus... » L'action se résume à un duel. Comme chez Sergio Leone, deux hommes distants de vingt pas, le coup part, un homme est à terre.

Surgit alors l'évidence que Djorkaeff, vingt-sept ans, balade de stade en stade depuis ses premières chaussures à crampons. Le fils de Jean est un buteur, un vrai. Depuis 1991, il frôle les quatorze buts de moyenne par Championnat et, il fait l'addition lui-même, « j'ai marqué quatre fois en neuf sélections avec Aimé Jacquet ». Des morceaux de sélections plutôt. Il n'a débuté aucune des huit dernières sorties de la sélection nationale, entrant à cinq reprises. Une fois déjà, sous la tunique bleue, son but fut décisif, offrant à l'équipe de France une victoire contre l'Italie (1-0, le 16-2-94). Ce fut la seule et unique fois où Jacquet lui permit de rester l'intégralité de la rencontre sur la pelouse.

Quand sa douleur devient palpable

Mercredi dernier, malgré l'extrême urgence, le sélectionneur a cru bon de patienter jusqu'à la 70e minute pour l'intégrer au onze bleu, handicapant lui-même son équipe. Reynald Pedros est entré plus tôt. Handicapé par une entorse, très peu servi, mal positionné, le Nantais n'a pu atténuer l'horreur du score. Djorkaeff a eu besoin d'un tir, un seul. En effet, vu le grand nombre de balles qui voyageaient dans la surface polonaise, la France manquait davantage d'un « réalisateur » que d'un créateur.

Djorkaeff, le sauveur des Bleus, dans les bras de Karembeu. Il y a un arrière-goût de revanche dans la joie du Parisien.

L'occasion était belle pour le Parisien d'émettre une plainte, voire une attaque. Surtout qu'il subit un traitement déjà administré de longs mois à Monaco par Arsène Wenger. Au début, sur le Rocher, son efficacité pointue ne lui garantissait pas un statut de titulaire confiant. Son subtil coup de patte devant la Pologne le plaçait donc en position de force pour revendiquer, pour sortir le hachoir. Il a simplement laissé perler une indicible aigreur, dépité de ne pouvoir vivre les hymnes au centre d'un terrain où il est déjà chez lui, preuve ses deux buts récemment contre l'AS Saint-Etienne. « Si je réclame une place de titulaire ? J'ai marqué, voilà... Je n'en dis pas plus. Je ne suis pas là pour tirer sur l'ambulance. » Peu de mots donc, simplement, quand il décrit son attente, son état sur la touche, sa douleur devient palpable. « Dans cette position, on est comme le spectateur, on enrage ! La Pologne présentait de grosses lacunes en défense et sans jeter la pierre à mes coéquipiers, je sentais distinctement que je pouvais apporter certaines choses. On s'est précipité devant le but, on a manqué de sérénité... C'est le mot. »

Dans la foulée, Youri Djorkaef revient aussi sur le penalty de la 81e minute. David Ginola était le tireur désigné. Sorti peu avant, son remplaçant s'est désigné dans le feu de l'action. Bixente Lizarazu, jeune homme de caractère et habitué à la manœuvre à Bordeaux, s'est avancé. Vers un échec... Djorkaeff : « Je voulais tirer ce penalty. Mais Liza a pris le ballon avant moi, et comme lui était titulaire il avait une sorte de priorité. Je n'ai pas voulu casser son truc. Si j'avais été d'entrée sur le terrain, j'aurais tiré ! »

Là encore, le joueur distille son insatisfaction, délicatement mais clairement. Pour élargir le débat, comme pour fuir sa peine, il parle de l'Angleterre. « On a failli y aller en avion... Il nous reste l'Eurotunnel ! » Autrement dit, c'est moins rapide, mais l'arrivée à bon port est garantie. Il gardera secret les mots qu'Aimé Jacquet lui a destinés au terme de la rencontre. Aveu contrit, cri étouffé de délivrance, promesse, remerciements... Qui sait ?

Christophe LARCHER

Wozniak, l'extraterrestre

Andrzej Wozniak a presque tout repoussé au Parc. Même un penalty de Lizarazu. Portrait de l'ange gardien des Polonais.

IL est des jours, comme ça, où tout vous réussit. Des jours où, en quatre-vingt-dix minutes, on efface trente ans de second rôle pour ressurgir en pleine lumière. Andrzej Wozniak ne devait pas être titulaire à Paris. Il s'est retrouvé dans le but polonais un peu par hasard, suite aux mésaventures de Matysek, Wandzik et, en dernier lieu, Szczesny. « Je n'ai pas laissé passer ma chance », reconnaît-il, un peu gêné par cette gloire qui s'abat soudainement sur lui. Dans les salons du Trianon Palace, à Versailles, il vient de recevoir plusieurs salves d'applaudissements nourries de la part de ses compatriotes. « C'est la première fois que ça m'arrive », avoue-t-il.

Wozniak a embrassé la carrière de gardien de but par hasard. A l'âge de treize ans, dans le club de sa ville natale, Gornik Konine. « Un jour, à l'entraînement, raconte-t-il, il manquait un gardien. On m'a dit d'y aller. Je n'ai depuis plus quitté ce poste et je ne le regrette pas. »

Car le petit Andrzej rêvait d'être footballeur. « Mon père travaillait dans la sidérurgie, dans des conditions pénibles. L'usine, ça n'a jamais été mon truc. » Le foot non plus si l'on en croit sa carrière, plutôt laborieuse : « N'allez pas croire que j'ai du talent, confesse-t-il. Ce match, c'est simplement le résultat de mon travail. » Une méthode héritée de celui dont il fut la doublure à ses débuts au Widzew Lodz : Jozef Mlynarczyk, aujourd'hui à Porto après un bref passage à Bastia. « C'était mon modèle, avoue-t-il, presque honteux d'avoir eu une idole. Aujourd'hui, j'ai gagné en maturité, et ma priorité, c'est ma famille. »

Père de deux garçons, Jakob et Patrick — « comme Battiston » lâche-t-il, hilare —, Andrzej a évidemment une pensée pour eux : « Ce match, c'est une bonne manière de me faire pardonner. Ça fait deux mois que je n'ai pratiquement plus vu mes enfants. Entre les stages et les déplacements, je ne suis jamais à la maison. Quand je vais rentrer, le petit, qui a un an à peine, va peut-être penser "mais c'est le monsieur que j'ai vu à la télévision !", s'ils ont regardé le match... »

Bien qu'associée à tous les choix professionnels de son mari, Joanna, la femme d'Andrzej, n'est pas une fervente de foot. « Je ne sais pas si elle a suivi la rencontre, confie Wozniak. Elle pensait que je ne serais pas titulaire, mais par curiosité elle a peut-être branché la télé au coup d'envoi. » Et elle n'a pas dû le regretter car, derrière cette heure et demie de gloire, se profile le transfert à l'étranger tant attendu. « A cause du foot, nous n'avons pas pu voyager jusqu'à présent. Mais je lui ai promis que nous découvrirons bientôt un autre pays. » Destination de prédilection : « La France. Cannes n'aurait pas besoin d'un gardien ? »

Xavier BARRET, avec Inga UCHYMIAK

Point d'orgue de l'extraordinaire soirée de Wozniak, ce penalty de Lizarazu qu'il repousse du bout des doigts. Le gardien polonais a la tête dans les étoiles.

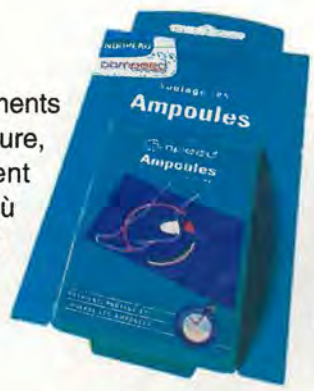
Photos Patrick BOUTROUX, Didier FEVRE, André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

Protégeons-nous encore nos ampoules avec cela ?

NOUVELLE TECHNOLOGIE

Aujourd'hui Compeed soulage nos ampoules instantanément.

« Tout ce qui concerne les pansements Compeed est nouveau : leur texture, leur élasticité et le soulagement instantané qu'ils procurent. Dès l'instant où Compeed adhère à votre peau, vous ressentez bien-être et protection et la douleur due aux pressions s'efface.



Grâce à l'*Hydro Cure System*, la peau est hydratée et le processus naturel de cicatrisation optimisé. La peau peut ainsi se reconstituer plus rapidement et l'ampoule disparaît totalement. Les pansements Compeed spécial ampoules sont délivrés en pharmacie ».

Compeed® HYDRO CURE SYSTEM

Pour obtenir un échantillon, tapez **3615 FAMADEM** *(0,99 F TTC la minute)*
ou écrivez-nous :
FAMADEM S.A. 6, av. du Prince Héréditaire Albert
BP 483 - MC 98012 MONACO Cedex

Compeed® HYDRO CURE SYSTEM

* Les Retrouvailles
Plage du Kelenn 29660 Carantec.

Aux Retrouvailles* c'est Kronenbourg.

BRASSEURS DEPUIS 1664
Kronenbourg
BIÈRE. 4,7% ALC. VOL. L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.